Le message

de Berlin

DEPUIS trois mois, les diri-geants allemands ne cea-saient d'affirmer que leur peuple refusait, dans son immense

majorité, le recisme et la xéno-phobie. Encore falleit-il en faire une démonstration convaincante

pour une opinion publique mon-

diale impressionnée par les

images montrant les agressions contre les foyers de demandeurs

d'asile et les profenations de cimetières juits.

On peut regretter que la

réponse populaire aux aglase-ments des alonheads et des néo-

nazis soit venue bien terd et

munque un peu de epontanéité

ordonnée d'en haut, organisée avec la lourdour et la lenteu

caractéristiques des machines politiques allemandes, la mani-

festation de Berlin a néanmoine

Plus de trois cent mille Alle-

mands, représentant la quasi-

totalité des courents politiques

- à l'exception notable de la CSU

bavaroise – ont prouvé que Bonn n'était pas Weimar, et que les minorités violentes et recistes se

heurteront, si besoin est, à la

résistance résolue des démo-

nomes», ces nihilistes d'extrême gauche aussi violents qu'isolés politiquement, ont failil dénaturer

nisateers du rassembisment de Berlin voulsient adresser à "Mismegne et au monde. Et le liberté

de manceurre dont ils ont bénéfi-

ciá dimenoha démentre una fois

de plus les déficiences d'une

police vita débordés, ici comme lors des attaques de foyers.

S'ils pouvent se réjouir de

l'ampleur de la menifestation de

n'en sont pes pour, autant au

bout de leurs peines. Il est peu

probable que les néo-nazis ces-

sent leurs exactions dans l'im-

médiat : un cimetière juif a

en Souabe. Les sondages mon-

trent d'autre part que la polde. électoral de l'extrême droite

s'accroît, ce qui peut mettre en

denger la reconduction, dans dix-huit mois, de la coalition dirigée

per le chanceller Kohl.

deur, voire de la suppres

ES aglesements de quel-eques containes d'a auto-

crates et de leurs dirigeants.

atteint son objectif.

En intervenant à la télévision sur l'Europe, le GATT et le scandale du sang

M. Mitterrand entend «renouer le dialogue avec le pays»

M. François Mitterrand devait répondre, scandale du seng contaminé, mais aussi sur lundi soir 9 novembre, sur TF 1 et France 2, les difficultés de la construction européenne et aux questions de Ruth Elkrief et d'Arlette sur les négociations du GATT. A l'Elysée, on Chabot, respectivement chefs du service indiquait lundi metin que le président de la politique de la première chaîne et de la République entendait, après un silence de près deuxième chaîne. Le chef de l'Etat deveit 🛮 de deux mois, « renouer le dialogue avec le s'expliquer sur les suites político-judiciaires du pays » en évitant les «effets d'annonce».

Sortir du piège

par Thomas Ferenczi

La V. République est ainsi faite que, si le chef de l'Etat n'intervient pas régulièrement pour orienter le débat public, l'opinion a le sentiment que la France n'est pas gouvernée. Même s'il ne faut pas attendre de la parole prési-dentielle plus qu'elle ne peut apporter, l'intervention télévisée de M. Mitterrand, lundi soir 9 novembre, était d'autant plus nécessaire que sa convalescence l'a contraint à rester silencieux depuis le 20 septembre et que, depuis cette date, plusieurs événements - pationaux ou interna-

tionaux - auraient justifié des sur, de tenter de trouver une explications ou des prises de issue à la controverse sur la resposition claires au sommet de ponsabilité des ministres du goul'Etat. Il était donc temps que le vernement Fabius dans le scanprésident de la République dale du sang contaminé. represse l'initiative.

A court terme, il e'agit, bien

et non informations page 9

L'affaire du sang contaminé

m Des rebondissements judiciaires per LAURENT GREILSAMER

■ Un entretien avec le porte-perole de l'Association française des hámophiles, M. Edmond-Luc Henry.

Les Douze souhaitent une réouverture rapide des négociations commerciales Etats-Unis-CEE

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La crise entre les Etats-Unis et la CEE, à propos des négociations du volet agricole du GATT (Accord général sur les tartis et la commerce), devait être au centre du conseil euro-péen des ministres des affaires étrangères, lundi 9 novembre à Bruxelles. M. Dominique Strauss-Kahn, ministre du commerce extérieur et de l'industrie, demande l'établissement d'une liste de contre-sanctions européennes qui serait appliquée ai les Américains mettent en cauvre, à partir du 5 décembre, leurs mesures de rétorsion. Les Douze y sont peu favorables, souhei-tant une réouverture rapide des négociations.

Etat d'urgence en Colombie

Le président Gaviris a décrété l'état d'urgence en Colombie, dimanche 8 novembre, pour lutter contre la double menace que font peser sur l'existence même de l'Etat aussi bien les quérilleros de diverses tendances que les trafiquants de droque. Cette mesure, valable pendant quatre-vingt-dix jours, intervient alors que le pays connaît une recrudescence de la violence

Goncourt: Patrick Chamoiseau Renaudot : François Weyergans

Le prix Goncourt a été attribué au deuxième tour de scrutin à Patrick Chamolseau pour Texaco (Gallimard) par sept voix contre trois à Patrick Besson pour Julius et Isaac publié chez Albin Michel. Le Renaudot a récompensé, au deuxième tour de scrutin, François Weyergans pour le Démence du boxaur (Grasset), par cinq voix contre trois à Bernard Chambaz pour l'Arbre de vier (François Reurin). de vies (François Bourin).

La presse prise à partie par le Front national



La fête annuelle du Front national a été marquée, dimanche 8 novembre au Bourget (Seine Saint-Denis), par des violences physiques exercées contre des représentants de la presse. Elles faisaient suite aux diatribes répétées depuis plusieurs jours de M. Jean-Marie Le Pan contre les journalistes. Ce demier a condamné ces actes, dont il a suggéré qu'ils avaient été organisés par les journalistes eux-mêmes.

Le père du « printemps de Prague » est mort samedi 7 novembre, à Bratislava, des suites d'un accident de la route

par Bernard Féron

Il est entré par surprise dans l'histoire et, à la stupéfaction de ceux qui avaient envoyé des chars pour l'annihiler, il a refusé de s'en évader. Il n'avait rien qui le distinguât du commun des membres de l'appareil du Parti communiste, ni la prestance ni même le style, et il ne put compter sur le temps, lui qui occupa le devant de la scène en tout et pour tout pendant un an et trois mois. Cinq saisons, mais seule-ment un éphémère printemps, un interminable été pourri et l'enfoncement dans l'hiver. En cette période, Alexandre Dubcek poussa jusqu'à l'héroisme ces vertus toutes simples qu'on appelle honnêteté et sincérité.

Il fut done, entre janvier 1968 et avril 1969, premier secrétaire du Parti communiste tchécoslo-

vaque. Songeait-il parfois qu'il exactement en Asie centrale. Paviona, s'étaient connus et maries aux Etats-Unis. Ils s'étaient installés à Chicago. Le père, militant socialiste, avait su quelques enquis avec les autorités pendant la première guerre mon-diale - il fut même interné dans un camp au Texas. Le premier fils, Julius, naquit aux Etats-Unis. Le second, Alexandre, vit le jour en Slovaquie quelques mois après le retour du couple dans son pays.

La famille y resta quatre ans
de 1921 à 1925, de temps
pour le père de participer à la
fondation du Parti communiste. Puis, il décida qu'il fallait en faire encore davantage pour la cause et so mottre entièrement au service de la patrie du socialisme. La famillo s'installa en URSS,

aurait pu être un Américain ano-nyme? Ses parents. Stefan et Bichkek) que le ieune Alexandre fit ses études et à Gorki qu'il commença à travailler. En 1938, les purges se poursuivaient en URSS et la Tchécoslovaquie allait entrer en agonie. Les Dubcek revinrent chez eux, cette fois définitivement. Alexandre avait dix-sept ans, il adhéra l'année suivante au Parti communiste (illégal), il sera blessé dans les combats de la Résistance et son frère tué.

Commence, après la guerre, une carrière d'apparatchik. D'abord des postes subalternes. Puis un etravail à plein temps». Pour s'implanter dans ce milien, il fit un nouveau séjour - trois ans - en URSS. En 1955, il entre à l'Ecole supérieure du parti à

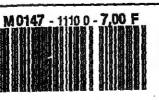
Lire la suite page 3

Il apparaît également qu'une fois les banderoles repliées les divergences entre la CDU et le SPD sur la question de la réglementation du droit d'asile vont resurgir de plus beile. On est loin d'un accord entre les tenants du maintien des dispositions libérales de l'article 16 de la Constitution et les partisans d'une modification en profoncatte attitude généreuse adoptée depuis quarante ana au nom des

responsabilités historiques de La déchirure qui traverse chaque parti, chaque individu, même outre-Rhin, n'est pas prêta de se refermer : entre le désir de l'Allemagne d'apparaître, en toute circonstance, comme la plus « morale » des nations, et les réflexes qui la poussent à défendre son pré carré et son identité s'inscrivent le doute et l'an-

« Nous nous faisons du souci pour l'Allemagne I », s'est écrié dimanche le président fédéral M. Richard von Webzacker, Qui tui donners tort?

Lire page 3 l'article de notre correspondant à Berlin HENRI DE BRESSON



Norman "Mailer est la pour nous norman rappeler, dans la lignee de Balzac et Dickens, mailer que le roman est plus gu'un divertissement, harlot l'histoire de la CIA surpasse l'Histoire. " et son Anthony Burgess fantome a CTURE SPEED

L'ÉCONOMIE

Ikea s'embourgeoise

Le géant suédois du meuble économique vient de racheter Habitat, spécialiste européen du haut de gamme. Plus qu'une diversification financière, un moyen d'assurer son avenir en

La faiblesse des banques américaines

Une nouvelle crise bencaire se prépare-t-elle eux Etate-Unis, malgré l'amélioration spectaculaire des résultats des établissements de crédit? Avec les nouvelles règles de contrôle, fermetures et faillités risquent de se multiplier.

Liro aussi : Les musicions victimes de la nouvelle cassette compact; la Finlande tente de survivre à l'URSS; les pages Mode d'emploi, Dossier (la zone franc), Opinione, Conjoncture, et le chro-nique de Paul Fabris. pages 24 à 38

SPORTS

- * Le tournoi open de Paris : Boris Becker sonne la charge. s Grand Prix de formule 1 d'Australia : una extravagante
- Rugby à XIII : leçon anglaise pour treize Français.
 page 13

Le souvenire complet se trouve page 24

A L'ETRANGER : Algèria, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Turbia, 750 m.; Abstragre, 2,50 DM; Autricha, 25 ATS; Belgique, 40 FB; Cenach, 2,25 S CAN; Antibon-Héunion, 9 F; Cène-d'horine, 485 F CFA; Osnomaris, 14 KRD; Espagne, 190 FB; Géos, 220 DR; Mande, 1,20 S; India, 2 200 L; Lummbourg, 42 FL; Norvège, 14 KFN; Paye-Bas, 2,75 FL; Paraugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suite, 15 KRS; Sviese, 1,80 FS; USA (NY), 2 S; USA (

ı side,

Ausion
station,
station,
station,
station
sumple
santi
abouti
teation
To des
tes de
procteur
globaculeavait

sion sion ctat mdo jou-ntre t les stie

Un entretien avec Claude Allègre

«Le troisième millénaire donnera aux sciences de la Terre leur juste place »

« Dans votre livre Economiser la planète, vous évoquiez les risques croissants d'inondation. L'actuaité vous a rattrapé...

ité vous a rattrapé...

Le cas de Vaison-la-Romaine présente des aspects très particuliers. Cela dit, il est exact de considérer que les inondations seront de plus en plus fréquentes. Or, en même temps, aux mêmes endroits, il y aura des problèmes de sécheresse. Car, aussi paradoxal que cela paraisse, inondations et sécheresse résultent d'un même phénomène qui est déjà à l'œuvre. Ce qui est en cause, c'est l'importance relative des deux trajets naturels de l'eau lors des gros orages: l'infiltration et le ruissellement. Dans un paysage constitué de sols épais, d'arbres leuillus à racines profondes qui fracturent la roche, une partie importante de l'eau de pluie s'infiltre dans le sol, puis le sous-sol, et va nourrir la nappe phréatique. A l'inverse, lorsqu'on se trouve en présence de sols minces, lessivés car trop iches en energie des desustains de sence de sols minces, lessivés car trop riches en engrais, des plantations de résineux à racines courres, dans des paysages aménagés, où les chemins sont goudronnés, l'eau ruisselle, se rassemble et, au lieu de nourrir la rassemble et, au tieu de noutrir la nappe phréatique, se déverse dans les lits de rivière en générant des crues. C'est cette véritable mutation des paysages due à un excès d'aménagement qui est la cause première des inondations, et donc de l'appauvrissement des nappes phréatiques.

- Mais comment remédier à

- En changeant de politique dans l'aménagement de certaines zones. En combattant les effets de l'érosion, en modérant l'emploi des engrais chi-miques, en plantant des chênes, des frênes, des hêtres, des érables, des saules, des peupliers, des châtaigniers en lieu et place des sapins et cyprès de toutes sortes, en arrêtant le gou-dronnage systématique des chemins vicinaux et leur multiplication.

» Mais, même si cette politique était décidée aujourd'hui, il faudra vingt ans pour en avoir les premiers effets! A court terme, le seul remède pour lutter à la fois contre les inon-dations et la sécheresse sont les petits

- Il ne vous a pas échappé que barrages sont les bêtes noires

- Je le déplore. Cette attitude sans fondement scientifique est un exemple qui montre bien que l'écologie politique tire ses attitudes beaucoup plus de l'émotionnel que du rationnel. D'ailleurs, dans les pays qui ont connu l'écologie politique avant nous, elle a fait long feu. Plus de députés au Parlement suédois, très peu en Allemagne. Pourtant, dans ces pays, la conscience écologique reste vive chez les citoyens et dans les grands partis. Le déclin de l'écologie politique est dû à la contradiction interne qu'elle porte en elle : on ne peut se réclamer de la science (donc du progrès) et lui tourner le dos!

» L'exemple d'Al Gore aux Etats-Unis est intéressant. Ce n'est pas un militant écolo, comme le dit Lalonde: c'est un démocrate, conscient des problèmes écologiques, qui entretient des liens étroits avec la communauté scientifique et tient compte de son avis avant de prendre

- Michel Serres prévoit que le XXI- siècle sera celui des sciences de la Terre. Cela doit vous réjouir?

- Les géosciences sont des disci-plines en plein renouveau, en pleine évolution. La tectonique des plaques est née il y a vingt ans, la géologie isotopique, vingt-cinq, l'observation spatiale, quinze, l'exploration océa-nique, trente. Il n'y a guère que cinq ou six ans qu'elles ont pris conscience de leur unité, que pour traiter, par exemple, les problèmes climatiques il fallait mettre en jeu météorologie, océanographie, glacio-- Les géosciences sont des discimétéorologie, océanographie, glacio-iogie, évologie et qu'il était nécessaire d'utiliser aussi bien la géochimie iso-topique des glaces ou des fossiles que conscience est encore limitée, et beaucoup de scientifiques de la Terre restent confinés dans des spécialisations étroites sans avoir conscience de cette évolution. Par exemple, un certain nombre n'ont pas encore realisé que la dimension historique est indispensable pour comprendre la plupart des phénomènes terrestres.

> «Nous entamons une nouvelle ère scientifique.»

 En somme, vous prêchez, pour les sciences naturelles, ce que Braudel a défendu pour les sciences de l'homme. Sans histoire, point de salut!

- Ce qui fait l'originalité de la Terre comme système naturel, c'est l'échelle de temps dans laquelle elle

évolue : le millier, le million ou le evolue: le minner, le minnon ou le milliard d'années, mais aussi les rela-tions entre ces échelles. Un séisme libère en une minute l'énergie accu-mulée en cent, mille ou dix mille ans. Il est la manifestation de mou-vements entre plaques qui durent depuis plusieurs millions d'années. depuis plusieurs militons d'années.
On comprendra dans ces conditions
que la méthode historique est la
seule qui permet d'appréhender de
tels phénomènes. Les enseignements
que l'on peut extraîre des sciences de
la Terre dépassent de beaucoup les
applications à l'environnement. Il
s'agit de la compréhension de l'évolution de la nature, de son fonctionne-ment, de ses lois, de ses rythmes. Comme j'ai eu l'occasion de l'écrire, l'étude de cette histoire fait découvrir l'étude de cette histoire fait découvrir le règne de la contingence, de la physique des systèmes désordonnes, des lois de type chaotique (au sens de la théorie du chaos) créées par la combinatoire de logiques simples associées successivement ou simultanément, le rôle du temps imprévu... L'histoire naturelle est un indispensable complément à la physique et à la chimie pour comprendre les lois de la nature, tout comme nul ne peut espèrer comprendre la société sans une perspective historique. Je me une perspective historique. Je me réjouls si le troisième millénaire donne aux sciences de la planète leur juste place. Place d'ailleurs dans un

» En fait, les enseignements que l'on peut tirer de l'essor des sciences de la Terre complètent très bien ceux qui résultent de l'extraordinaire essor de la biologie, de la chimie, de la physique de la matière désordonnée. oublions pas que la théorie du chaos, les attracteurs étrangers, toute cette nouvelle logique mathématique qui lie la notion de probabilité à un déterminisme non linéaire ont été initiés par des études d'astronomie de Poincaré au début du siècle, mais ont été ramenés à la surface des consciences scientifiques grâce, d'une part, aux travaux d'un météorologue, Edward Lorenz, travaillant sur la prévision du temps et, d'un ingénieur informaticien, Benoît Mandelbrot, qui a mis ses eremples dans la morqui a pris ses exemples dans la mor-

phologie des côtes ou l'allure des massifs montagneux. » Je crois que nous entamons une nouvelle ère scientifique où Aristote prend sa revanche sur Platon, où le déterminisme (y compris le détermi-nisme historique), qui a habité trop de têtes, voie en éclats, où le réel, l'analyse de la complexité, reprend sa

» Il faudra en tirer les leçons dans tous les domaines.

» Dans l'éducation, où la place des mathématiques et des exercices for-mels devra être réévaluée en baisse au profit des sciences d'observation modernes, qui n'ont plus rien à voir avec les vieilles lunes classificatrices, figées et purement descriptives, mais qui permettent de développer des qualités autres que l'abstraction algé-brique et les raisonnements sim-

» L'observation du monde, les talents et l'attention qu'elles deman-dent, la flexibilité et l'humilité intellectuelle qu'elles exigent reviennent au premier plan de la scène. Dans la n'a guère sa place dans la réalité, que le formalisme mathématique n'a aucun sens, quelle que soit sa com-plexité, s'il ne traduit pas la réalité du monde. La démarche de la physiimmergées dans la société, avec des résultats, disons... variables, voire disque théorique a séduit beaucoup de monde, pourtant elle apparaît de plus en plus, non comme l'archétype de l'étude scientifique, roais comme un particularisme, élégant, éblouissant mais limité à la compréhension des

systèmes simples.

» Lorsqu'on étudie l'évolution des distributions chimiques au cours des temps geologiques, lors de la formaroches ou des minéraux, on constate qu'il existe une alternance où les élé ments venant de diverses sources se mélangent, tendant par là vers une homogénéisation, une uniformisation, alors que, à d'autres moments, ces mélanges homogènes se différencient en une série de sous-systèmes qui acquièrent une personnalité, une identité propre. L'uniforme créé par le mélange des particuliers engendre, par différenciation, de nouveaux par-ticuliers. N'est-ce pas troublant de voir que ces phénomènes d'alter-nance entre mélanges et différenciations peuvent permettre de décrire aussi l'évolution des langues, des cul-tures, des races ou des civilisations? N'y a-t-il pas dans ces évolutions his-toriques des lois de comportement général qui englobent évolution des populations géologiques, évolution des populations biologiques ou évolu-tion des cultures humaines? Ce modèle n'est-il pas aussi riche et aussi porteur de réflexion qu'une simple formule mathématique?

» Mais les mathématiques, science du langage créatif, s'adaptent à leur tour et jouent leur rôle dans ce nou-veau tourbillon de la science. » Sans parler des progrès de la

cognitique par lesquels nous appren-drons peut-être comment notre cerveau fabrique toutes ses représentations neuronales du monde.

» La quête de la connaissance sem-ble pour l'instant sans fin. Dans ce tournant épistémologique, les sciences de la planète et de l'Univers, les sciences de l'histoire naturelle ont un rôle irremplaçable, et il me paraît juste que ceta soit reconnu et pris en » Cependant, cela ne signifie pas que les sciences de la Terre doivent travailler désormais sous le regard

- Mais n'est-ce pas la situation de toutes les sciences qui jouent un rôle important dans l'élaboration de la connaissance ou dans l'évolution de la société : la rançon de la gloire?

scrutateur et le tintamarre des

 Bien sur, dès lors que les dépenses de recherche se chiffrent en milliards, il est normal que la société s'intéresse aux résultats d'une science. Mais elle développe son intérêt de diverses manières. En sciences des matériaux ou en informatique, on laisse travailler les chercheurs, on évalue les résultats, mais ils ne travaillent pas «sous pression». En bio-logie, c'est déjà moins vrai. Grace aux comités d'éthique divers, on a tout de même réussi à ne pas trop gêner la recherche. Mais cela manière de conduire les affaires du monde et dans l'économie au premier chef. Cette science devra admettre que la notion d'équilibre de l'homme sont totalement

versité Paris-VII et président du Bureau de la recherche géologique et minière (BRGM). Ses recherches portent sur divers aspects des sciences de la Terre et des planètes.

Claude Allègre, né en

1937, est professeur à l'uni-

Membre étranger de l'Académie des sciences des Etats-Unis, ses travaux lui ont valu de partager le prix Crafoord en 1986 (prix décerné par l'Académie des sciences de Suède pour les sciences non couvertes par le prix Nobel).

Engagé à gauche, il a été président du groupe des experts du Parti socialiste, puis conseiller spécial de Lionel Jospin au ministère de l'éducation nationale, où il a eu en charge le devenir de l'Université. Il a dirigé pendant dix ans l'Institut de physique du globe de Paris.

Il est l'auteur de plusieurs livres, dont le dernier s'intitule Introduction à une histoire naturelle (Fayard).

«Les sociétés modernes devront, dans l'avenir se doter

plus diversifiée.» Avez-vous, comme beaucoup

d'une classe politique

de scientifiques, une prévention contre les sciences humaines? contre les sciences humaines?

— Naturellement, j'ai beaucoup d'admiration pour les progrès faits dans les sciences humaines, et contrairement à ce qui est dit parfois, on assiste depuis vingt ans à l'émergence d'un nouveau champ scientifique original et fécond où se complètent histoire, sociologie, linguistique, ethnologie. Ces disciplines ont su développer une problématique originale, elles n'ont pas emprunté la voie de la modélisation mathématique systématique, comme certains les y oe la modelisation mathematique systématique, comme certains les y engageaient, elles ont innové en empruntant plus à la logique et aux modes de raisonnement des sciences de la nature qu'aux mathématiques. Je souhaite qu'elles continuent en évitant l'écueil que je vois poindre qui est leur éloignement réciproque, que peut proyoquer la nécessaire que peut provoquer la nécessaire technicité spécialisée. Espérons

qu'elles sauront éviter ce risque. » L'économie, par contre, est à un stade beaucoup plus préoccupant. Elle a choisi d'investir beaucoup de travail et de talent dans la formalisa-tion mathématique et, chemin fai-sant, elle a perdu contact avec le réel.

sant, elle a perdu contact avec le réel.

» En voyant cette « perversion de la démarche scientifique », je me demande parfois si ce n'est pas le résultat, d'une part, de la fascination qu'exerce sur l'économie la physique théorique (déduire tout à partir de quelques principes simples et d'une mathématique compliquée); d'autre part, de la pression considérable que la société fait peser sur les économistes. Pressés de toute part de tout expliquer, de tout prévoir, n'ont-ils pas tendance à privilégier la recherche de théories grandioses et universelles... mais inopérantes, plutôt que d'élaborer une méthodologie de va-et-vient entre modélisation et observation, démarche qui prend du temps mais qui est la seule qui permette le progrès scientifique?...

» En retour, quand on voit le

» En retour, quand on voit le résultat de leur influence sur les hommes politiques, et donc sur les politiques économiques suivies par nos pays, on ne peut que se demander si l'on n'est pes dans la «dictature de l'ignorance», selon une formule qu'Adam Smith employait pour l'éducation.

» Je crains beaucoup une telle évountion pour les sciences de la planète.
Quand j'entends tel ou tel leader écologiste donner son avis sur l'effet de
serre ou le trou d'ozone, je trouve cela aussi incongru que si demain Edouard Balladur ou Pierre Bérégovoy s'exprimaient sur l'utilité de poursuivre des recherches sur le

«boson de Higgs» sous prétexte que le CERN a un budget important. Est-ce que c'est pour cele que vous avez fait de la politique?
 En un certain sens, ou.

» le souhaite que, dans une société de plus en plus dominée par la science et la technologie, les scientifiques soient présents en plus grand nombre dans le monde des décideurs. Si cela avait été le cas, on aurait évité depuis vingt ans une série d'erreurs regrettables en matière

- Nous voilà revenu au vieux rêve d'une politique des experts...

- Tont au contraire. Nous sommes dans une société politique qui fonctionne avec des experts. On croit qu'il y a, d'un côté, des problèmes techniques pour lesquels il y a une opinion objective et, d'un autre côté, des décisions politiques pour lesquelles il faut prendre des décisions. disons «éclairées». Les experts donnent leur opinion technique, les politiques décident : cette vision est à mon avis erronée. Car on métanse mon avis erronée. Car on mélange tout, on dilue les responsabilités et on ne prend pas les bonnes décisions.
L'exemple du sang contaminé en donne, hélas! un doulourenx exemple, mais je pourrais en citer bien d'autres, des inutiles expériences nucléaires au fameux plan informatique, en passant par le programme « composants électroniques », par exemple.

» En sciences, lorsqu'un problème est nouveau, la vérité n'est jamais dans le juste milieu. Il y a ceux qui ont raison contre les autres, et ceux qui ont tort. La difficulté, c'est que les novateurs, ceux qui ont raison, sont en général minoritaires, et c'est pour cela qu'ils sont récompensés et

» Ce fait, fondamental, implique que les décideurs puissent juger sur le fond, puissent être capables de pré-férer l'opinion des minoritaires. Dans le finur, il ne pourre plus y avoir de décideurs qui ignorent le processus de création du savoir, d'innovation, et se contentent des connaissances livresques, fussent-elles scientifiques.

- Comment réformer la politique, puisqu'il s'egit, en définitive, de cela?

- Actuellement, nous sommes dans une société politique de mono-culture dominée par des gens qui ont été formés par l'accumulation de savoirs et motivés par la recherche du pouvoir. Ils n'ont aucune pratique de l'innovation, ils n'ont pas été sélectionnés pour cela. Les cher-cheurs, les innovateurs, ceux qui veu-lent faire, créer, et pas seulement les scientifiques, sont presque totalement absents du monde politique. Or, je crois que c'est une erreur que nous payons chèrement.

» Dans un monde qui change vite. faut inventer de nouvelles solutions, imaginer de nouvelles straté-gies. Appliquer les recettes que l'on a apprises ne suffit pas. La solution «raisonnable» mène souvent à l'échec l C'est vrai dans tous les domaines. C'est ce que savent les chefs d'entreprise dynamiques, c'est ce que savent les architectes, les écri-vains et les chercheurs. N'importe vains et les chercheurs. N'importe quel chercheur de talent pourra vous dire, après avoir examiné les vingt ans de Giscard puis de Mitterrand, que la politique économique pour la France ne consiste ni à faire de la désinflation compétitive ni de la désinflation prompétitive ni de la désinflation prompétitive nu de la désinflation prompétitive nu de la manufacture prompétitique de la désinflation prompétitique de la desinflation d désanflation compétitive ni de la dévaluation massive. Ces deux politiques «ne marchent pas». Car elles conduisent à bâtir une société à deux vitesses dans laquelle le «stock» de pauvres et de chômeurs ne cesse de croître. Of, on continue à débatre, à gauche comme à droite, entre ces deux modèles, comme s'il n'y avait que cela. Cela me paraît être la meilleure preuve du manque d'insering. que cela. Cela me paraît être la meil-leure preuve du manque d'imagina-tion de la classe politique. Je dis bien : de la classe, car le système fonctionne de telle manière que si quelqu'un avait une idée, disons ori-ginale, elle serait écartée, laminée, au nom du bon goût, du bon sens ou de je ne sais quel conservatisme intellec-tuel. Dans les cercles politiques, on passe beaucoup de temps à faire des analyses, des commentaires sur la situation, et peu de temps à disenter situation, et peu de temps à discuter de la solution pratique des problèmes qui se posent à la société. Comme il faut prendre des décisions, on confond le plus souvent imagination et improvisation.

» Les sociétés modernes devront, dans l'avenir, se doter d'une classe politique plus diversifiée dans sa composition culturelle, plus créative. Aussi, une telle éline dirigeante, profitant de sa complémentarité, pourra peut-èrre inventer des solutions nouvelles pour pour certification. velles pour nous sortir d'une crise dont l'origine est tout de même para-doxale. Nous supprimons le travail grâce à la machine, rêve des hommes depuis cinq millénaires, et nous ne savons pas distribuer les bienfaits de ce progres. »

> Propos recueillis par **JEAN-MARIE COLOMBANI**

IUA SAN FRANCISCO

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street San Francisco CA 94104

Université à San Francisco, spécialisée en management international, habilitée à délivrer les :

Doctorate of Business Administration for International Management Filière d'admission : Diplômés de l'enseignement supérieur

en management : DEA - DESS - MBA... Programme résidentiel de 12 mois à San Francisco, au olus haut niveau du management international couronne par une thèse-dissertation de 2 ans hors résidence.

MBA Master of Business Administration

for International Management Filière d'admission 3° Cycle : Ingénieurs, Pharmagens, Médegns,

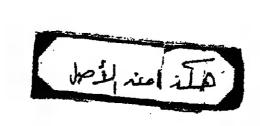
DEA - DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maitrises.

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pedagogie interactive liée à l'expé-nence du projet professionnel - conduisant au MBA en Management International.

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25 rue de Chaillot, 75116 Paris Tél.: (1) 40 70 11 51

Communique par International University of America - San Francisco - CA Programme associe en Alse - ARMA HONG KONIG





*** *******

1000年 職議 CONTRACTOR

Principal a

ting.

er i er a segi

يمرد (4 د الا والقرار (4 مول الد

3.954 (1882) 實

- }

32 11

ÉTRANGER

ALLEMAGNE: perturbée par les autonomes

La manifestation antiraciste de Berlin a rassemblé plus de 300 000 personnes

Plus de 300 000 personnes se 9 novembre, de la Nuit de cristal, au sont retrouvées, dimanche 8 novembre à Berlin, pour prendre part, derrière le président de la République, M. Richard von Waizsacker, le chancelier Helmut Kohl et la plupart des dirigeants politiques allemands, à une grande manifestation nationale contre le racisme et la violence. Cette manifestation, la première du genre en Allemagne depuis la guerre, a été perturbée en fin de parcours par quelques centaines d'autonomes qui ont obligé le président de la République à prendre la parole sous la protection des houcliers de le police.

de notre correspondant

Le président fédéral a appelé ses concitoyens à faire preuve de courage civique pour contrer les extrémistes. Il a par ailleurs évoqué dans son cours de laquelle les synagogues avaient été brillées par les nazis en 1938, commémoration qui a pris cette année en Allemagne une réso-

nance particulière. «La dignité de l'Homme est intangible » : pour défendre l'article premier de la Constitution allemande, qui servait de mot d'ordre à la mani-festation, des centaines de milliers de personnes, toutes tendances confondues, sont descendues dans la rue, ce week-end, à Berlin, mais aussi dans plusieurs autres villes allemandes. Pour l'Allemagne, c'était une nou-veauté. Il avait fallu aux organisateurs des semaines d'effort pour briser la méfiance des leaders politiques et les obliger à mettre de côté leurs querelles habituelles.

Enfermée dans son provincialisme, la droite bavaroise, qui ne cesse de perdre du terrain au profit de l'extrême droite depuis la disparition de son chef charismatique, Franz Josef Strauss, a été finalement la grand élan national. Le ministre-pré-

Interminables

Interrogé sur l'impuissance des partis à mobiliser leurs troupes con-tre les manifestations de racisme, les dirigeants politiques se retranchaient jusqu'ici derrière une crainte de ne pas être suivis et de se retrouver seuls dans la rue. Il y avait pourtant une contradiction entre la capacité qu'avaient eue ces dernières années les foules à se mobiliser contre les Pershing américains, contre la guerre du Golfe, pour les trento-cinq heures et l'incapacité à le

faire contre la résurgence d'une xéno-phobie et d'un racisme particulière-ment inquiétant en Allemagne à cause de son passé. Perdus dans leurs interminables querelles pour savoir comment régler le problème de l'af-flux des immigrés et demandeurs d'asile (plus de 350 000 attendus cette année), les partis donnaient l'impression d'avoir perdu de vue

sident de Bavière, M. Max Streibl l'essentiel. Il aura fallu la crainte (CSU), était le seul chef de gouvernement d'un Land à n'être pas présent. tion du camp de concentration de Sachsenhausen, pour susmonter les

> Le nombre des manifestants a lar-gement dépassé les chiffres que les organisateurs avaient prudemi pronostiqués. Plusieurs trains et de nombreux cars étaient venus de tonte déplacé en masse de Berlin et de ses environs. Denx cortèges avaient été formés pour converger vers le centre historique de Berlin, sur la place du Lustgarten, à côté de laquelle se trouvait l'ancien chateau. Le premier, avec à sa tête le chancelier Kohl, le avec à sa tete le chancener Koni, le bourgnestre de Berlin, M. Eberhard Diepgen, était parti de l'ouest de la ville pour passer sous la porte de Brandebourg. Le second avait été formé devant l'église de Getselmane, symbole de la «révolution» pacifique de l'auteure 1990 contra la régime de l'automne 1989 contre le régime communiste est-allemand. Il était conduit par le président von Weiz-sacker, la présidente du Bundestag, M= Rita Süssmuth, le président du

Parti social-democrate, M. Björn Engholm. On y voyait flotter les ban-nières du Parti chrétien démocrate, des sociaux-démocrates, des syndicats, de l'ancien Parti communiste de l'Est, celles aussi des anarchistes de toutes obédiences. On y retrouvait côte à côte le chef d'état-major des armées, le général Klaus Naumann, des responsables des Verts, des personnalités du monde des arts, comme le nouveau directeur de l'Opéra national de Berlin, le chef d'orchestre israélien Daniel Barenboim, entourés d'autonomes particulièrement bruyants, dont les siffiets recouvraient la marche silencieuse.

Le président conspué

Cette unanimité contre la violence n'a pas été comprise de tous les par-ticipants. Le meeting qui clôturait la manifestation s'est achevé dans la confusion. Quelques centaines d'autonomes venus pour la plupart du quartier voisin de Kreuzberg ont conspué le président de la Républi-que pendant son discours. Ils étaient appuyés per d'autres manifestants de

gauche, venus avec des pancartes protester contre un changement de la Constitution sur le droit d'asile et dénoncer l'abypocrisie» des partis doit encore apprendre que manifester ensemble ne signifie pas que tous les manifestants doivent penser la même chose sur tout », se lamentait lundi matin le Tageszeitung berlinois, le quotidien proche des milieux alternasent, les projectiles envoyés sur le président obligèrent celui-ci à parler sous une haie de boucliers pendant que la police s'efforçait de faire reculer les rangs des trouble-fête.

De tous les commentaires et des interviews télévisés, dimanche soir, il ressortait que l'Allemagne s'interrogeait plus que jamais sur sa violence. Le chancelier Kohl, qui avait été hui même la cible de projectiles sous la porte de Brandebourg, a affirmé que ni lui ni son parti ne se laisseraient impressionner par les extrémistes, de droite comme de gauche.

HENRI DE BRESSON

Alexandre Dubcek le résistant

A son retour il s'élève rapide-ment dans la hiérarchie : 1958 : premier secrétaire de la région de Bratislava; 1960 : secrétaire du comité central tchécoslovaque; 1962 : membre du présidium du PC de Slovaquie . Il semble alors parfaitement orthodoxe. Il lui arrive même de condamner le « nationalisme slovaque» et en toute circonstance, il marque son attachement à l'Union soviétique.

Déjà, cependant, il prend quel-que distance. Ainsi, en 1965-1966, il soutient des cerivains attaqués par les services idéologiques. En même temps, il appuie les propos du professeur Ota Sik et des partisans d'une réforme économique. De plus en plus, il va se faire l'avocat de la Slovaquie, dont les revendications bles au président de la République, premier secrétaire du PC tchécoslovaque, Antonia

La crise éclata à l'automne de 1967. Le pouvoir ne parvenaît pas à imposer sa loi aux intellectuels en révolte. La Slovaquie ne supportait pas le joug ni les injures du dictateur pragois. L'état lamentable de l'économie exigeait des réformes. Aucune amélioration n'était possible aussi longtemps que Novotny tenait les commandes.

Du harcèlement an comp de force

Menacé d'être mis en minorité Menace d'être mis en minorité au présidium, le premier secrétaire lança un appel au secours à Moscou. Brejnev lui-même vint à Prague en décembre 1967, mais ne fit rien. La question du pouvoir fut alors posée au comité central. La direction suprême était divisée en deux parts écales. était divisée en deux parts égales. l'une pour Novotay, l'autre contre.

A situation inédite, procédure exceptionnelle : le comité central nomma une commission extraordinaire pour préparer le régle-ment et lui-même s'accorda une trève de deux semaines pendant les sètes de sin d'année. Quand il se réunit à nouveau, le 5 janvier, le dénouement était proche : Novotny avait perdu. Il fallait le remplacer par un de ceux qui avaient mené l'attaque contre sa politique et son comportement. On choisit celui qui semblait à même de conduire sans éclat le changement dans la continuité, Alexandre Dubcek. Le temps qu'il

avait passé en URSS - le tiers de sa vie – ne garantissait-il pas sa « fidélité » ? Le nouveau premier secrétaire savait-il alors ce qu'il failait faire pour redonner de l'élan au pays, à la fois révolté et

Il n'avait d'autre programme que le retour au calme et la cor-rection des excès du éculte de la personnalités. Comment en quel-ques heures, avec des mots de trois fois rien, retourna-t-il la situation? Un phénoméneinconnu depuis le début des années 50 se produisait: le premier personnage du parti était populaire. Il ne disait pas grand-chose, mais les auditeurs croyaient enfin ce qu'il disait. Le « printemps de Prague» commençait en janvier. On entre-voyait un esocialisme à visage humain». Dėja les sujets redevenaient citoyens.

Dubcek n'a pas la paternité des idées qui furent lancées en cette période. Quand aurait-il d'ailleurs en le temps de penser, cet homme constamment harcelé par ses «frères»? Si on compte les jours, les semaines qu'il lui fallut gaspiller pour s'expliquer devant les représentants de l'URSS et des autres pays communistes, on se demande comment il pouvait gouverner. Ce n'est certes pas lui qui dessinait ce nouveau « visage humain » du marxisme-léninisme, mais c'est lui qui provoqua l'explosion de liberté.

Les autres PC auraient du lui en être reconnaissants : n'était-il pas en train de démontrer qu'un parti communiste su pouvoir était capable, en rejetant la dictature, de regagner les faveurs du public? S'il y avait eu alors des élections libres, les candidats du parti de M. Dubcek auraient vraisemblanent obtenu la majorité. Mais qu'on gouverne sans faire taire les «ennemis».

Répssite militaire et échec politique

Les pressions se faisaient de plus en plus fortes. A la fin du printemps, les armées du pacte de Varsovie organisaient en territoire Varsovie organisaient en territoite tchécoslovaque d'interminables manœuvres, qualifiées d'exercices d'état-major. En juillet, tout le bureau politique tchécoslovaque était prié de comparaître à Cierna-nad-Tisou, près de la frontière, devant le bureau politique soviétique. Dubcek s'engagea à ralentir le rythme des réformes et à contrôler davantage ce qui se faisait, ce qui se disait ou s'écrivait

Etait-ce la fin du « malen-tendu »? Brejnev et les siens avaient-ils embrassé Dubcek pour l'endormir et l'abattre au moment où il ne s'y attendait pas? Entre la rencontre de juillet et la funeste nuit du 20 au 21 août, les durs du bureau politique soviétique avaient-ils accru la pression?
Ou encore se mit-on soudain à redouter à Moscou la renaissance d'une « petite entente » - car Tito et Ceausescu avaient été reçus triomphalement à Prague ?

Les officiers soviétiques qui avaient participé aux exercices d'état-major s'étaient attardés. Ils avaient en le temps de bien préparer l'invasion et beaucoup étaient à pied d'œuvre pour te succès des premières opérations. Les orthodoxes de la direction tenécoslovague étaient dans la confidence. Les sutres ne s'atten-daient pas à cette catastrophe. Lorsque fut connue la nouvelle, le bureau politique siègeait. Dubcek regretta-t-il alors de n'avoir jamais voulu envisager le pire? Il se contenta de déclarer : « C'est une grande tragédie pour moi... J'ai consacré toute ma vie au communisme et à l'Union soviétique. » Puis, il fut, avec d'autres, emmené prisonnier en URSS.

Une juste revanche

L'invasion fut une réussite mili-taire, mais un échec politique. La direction qui aurait du remplacer 'équipe Dubcek n'était pas prête. Les heures et les jours passaient et personne ne se sentait en mesure, en un lei moment, de remplacer le premier secrétaire. Il fallut rendre au prisonnier un sta-tut d'homme d'Etat. Un statut provisoire pour un homme d'Etat en liberté très surveillée.

Dubcek dut sacrifier des compagnons qui avaient une position en flèche pour la démocratisation. Il prècha la prudence à un peuple toujours prêt à l'écouter, mais décidé à montrer, en toute cirdécidé à montrer, en toute cir-constance, la répugnance que lui inspirait l'envahisseur. Aussi longtemps que Dubcek tenait, — et il tenait, — l'espoir demeurait. Mais les incidents se multi-pliaient. L'équipe dirigeante unie en 1968 se disloquait. Il y avait ceux qui se résignaient à la « nor-malisation» et ceux qui s'y refu-

Gustav Husak, un Slovaque qui avait été victime du « culte de la personnalité», réussit l'opération politique manquée six mois plus tôt par les néo-statiniens. Après une série d'incidents à l'occasion de la victoire sur l'URSS de l'équipe tchécoslovaque de hockey sur glace, il fit admettre au comité central que le premier

secrétaire devait être un homme fort pour éviter le drame. A la mi-avril de 1969, Husak fut

Et Dubcek? Pendant quelques mois, il présida le Parlement. Puis, en décembre 1969, il fut nommé ambassadeur à Ankara. En juin 1970, il était rappelé à Prague. Il revint, mais refusa de se liver à l'antocritique exigée.

Pendant des années, il vécut dans un faubourg de Bratislava, agent technique des eaux et forêts. On sut qu'il avait marqué son attachement à la défense des droits de l'homme et montré ses sympathies pour les signataires de la Charte 77. On cut connaissance aussi d'une longue lettre qu'il adressa le 28 ectobre 1974 au Parlement tchécoslovaque et dans laquelle figure cette esquisse d'auteportrait: «Le bouleau, bien qu'il soit un arbre délicat, fait montre d'une grande résistance et d'une capacité de vivre dans des conditions difficiles. » Une résistance qui lui valut une juste

Pendant la « révolution de par la foule de Prague, nommé député et président de l'Assemblée, élu enfin - lors des premières élections libres - au titre non du Parti communiste qui l'avait rejeté lorsqu'il pouvait le sauver, mais du mouvement de Vaciav Havel

Après deux années passées à la tête du Parlement fédéral, Alexandre Dubcek, devenu au printemps dernier le président du Parti social-démocrate slovaque, avait été réélu de justesse député de la dernière Assemblée tchécoslovaque. Dernière Assemblée de l'Etat commun des Tehèques et des Slovaques en faveur duquel il a milité jusqu'à la fin.

BERNARD FÉRON

Né le 27 novembre 1921 à Uhrovec (Slovaquie), Alexandre Dubeck émigre en DRSS enfant, rentre en Tehécosfovaquie these chain, retire en Teneconsaque en 1938 et milite au Parti continumète socaque clandestin. A partir de 1945, il occupe diverses fonctions à la direction du PC slovaque, avant d'ètre élu député dix ans plus tard. De 1955 à 1958, il étu he à Moscou.

Monthre du comité central du PCT en Alembre di comite central da Pe e el 1958, puis secrétaire en 1960, il gravit ensute tous les échelons aussi hien au sein du PC slovaque, dont il est premier secrétaire en 1963, que du PC f.

Le 5 janvier 1968, Alexandre Dubcek devient secrétaire général du PCT et se fait afors le promoteur d'un « socialisme à visage humain ». Arrêté le 21 soût 1968 km de Pentrée à Prague des chars soviétiques, il est emmené à Museun, où il signe les accords de mormalisations. puis contraint de démissionner le 17 avril 1969. Jusqu'en octobre 1969, il est président du Parlement.

Nommé ambassadeur à Ankara en décembre 1969, Alexander Dubeck démissionne du comité central du PCT de 28 janvier 1970, avant d'être révoqué en mar. Rentré à Bratislava, où il devient employé forestier, il est exclu du parti en juin 1970 et dégradé en 1971 de ses grades militaires.

A la retraite depuis 1982, il revient à Prague tors de la révolution de 1989. Elu en décembre de la même année président du Parlement tehécoslovaque, il avant pris la tête du parti social-démocrate do-vaque (SINSS) et a été réèlu à ce tirre député de l'Assemblée fédérale en juin dernier, tout en en perdant la présidence.

Veuf depuis 1990, Alexandre Dubeck stan père de trois fils.]

ITALIE

M. Craxi propose M. Amato pour lui succéder à la tête du PSI

stalien (PSI), M. Bettino Craxi, a ministre de la justice. Ce dernier annoncé, samedi 7 novembre, qu'il envisageait de se retirer, sans préciser la date de sa démission. Il a désigné pour sa succession le chef du gouvernement actuel, M. Giu-

M. Crazi, qui est à la tête du PSI depuis plus de seize ans, est contesté

Le secrétaire du Parti socialiste dauphin, M. Claudio Martelli, avait demandé, la semaine dernière, la démission de l'ensemble de la direction, pour entamer la rénovation du parti (le Monde du 20 octobre et du 2 novembre). M. Craxi, sans toutefois le nommer, a vivement attaqué M. Martelli, en déclarent qu'il faut « renvoyer les chacals depuis plusieurs mois par son ex- dans leur tanières. - (AFP.)



Une belle et riche étude.

Pierre Chuvin, Le Monde

654 p.

Emile Littré, qui fut traducteur d'Hippocrate, aurait été enchanté de la biographie de l'auteur du fameux André Rollin, Le Conard Enchaîne "Serment".

Un ouvrage passionnant.

Le Journal du Dimanche

Un des grands intérêts du livre de J. Jouanna est de comparer sans cesse les enseignements, les conceptions, l'épistémologie d'Hippocrate aux autres branches du savoir contemporain. Jean-Claude Schmitt, Libération

l'Histoire

«Un homme de bien, sincère et modeste», selon M. Havel

Si la plupart des personnalités politiques tchèques et slovaques ont rendu hommage, dimanche 8 novembre, au dirigeant du «printemps de Prague», il n'y a eu aucune manifestation publique pour honorer sa mémoire dans les capitales tchèque ni même slovaque. La question de funérailles nationales est en discussion, a dit le président de l'Assemblée nationaie, M. Michel Kovac. Pour M. Vaclav Havel, « Dubcek fut sans

aucun doute une figure éminente de l'histoire moderne de la Tchècoslovaquie. Je l'ai connu comme un homme de bien, sincère et modeste. Sa mort me touche profondément » Un des premiers dirigeants étrangers à réagir, le président élu amé-ricain, M. Bill Clinton, s'est dit a attristé » mais « heureux qu'il alt pu voir l'émergence de la démocratie en Europe de l'Est ». M. Gorbatchev a, lui, regretté l'échec du modèle Dubcek : « le monde serais

different et il ne serait pas si difficile aujourd'hui d'appliquer les changements & Un sentiment partagé par M. Charles Fiterman, membre rénovateur du bureau politique du PCF, pour qui sa a tentative de transformation démocratique du système socialiste existant dans son pays (...) a èté une des dernières chances - malheureusement gâchée - de souver ce système de la faillite». - (Reuter,

Dragan, le cœur au chaud

947 réfugiés bosniaques, dont 740 enfants, pris en charge par l'association humanitaire Equilibre dans les régions de Mostar et de Zenica, sont arrivés, samedi 7 novembre, à Lyon. Après une nuit passée dans un hall d'Euraxpo, cas fammes et ces enfants sont repartis dans dixsept régions pour être accueillis, huit mois durant, par des familles françaises.

de notre bureau régional

Dragan a voulu faire la guerre. « J'ai essayé pendant quinze jours, et puis j'ai compris que je n'étais pas fait pour cas, avoue-t-II. Dragan a dixsept ans et une ombre de moustache, mais comme son frère, Toni, quinze ans, il paraît nettement moins que son âge. Assis sur le bord d'un des mille lits de camp alignés dens le gigantesque half n° 1 d'Eurexpo, l'adolescent ne remâche pas de regret. S'il s'est résolu à laisser son père et son frère aîné - qui se battent toujours contre les aider sa mère à porter sa oetite sœur, Saniica, neuf ans, paralysée des deux jambes, durant les quatre jours d'un éprouvant voyage. Et après.

S'il parle le français, c'est parce qu'il a passé ses pre-mières années à Arles. Il explique que sa petite sœur a été opérée à l'hôpital de Montpellier et espère bien que c'est vers cette région qu'ils seront tous les quatre dirigés. «C'est beau, Montpellier?» Tellement beau qu'il aimerait y étudie afin de devenir architecte. Après, il retournerait chez lui, quand tout serait fini, là-bas, « Chez lui », c'est à Travnik, au nord-ouest de Sarajevo. La vie y était devenue infernale : surpopulation de réfugiés venus des alentours, pénurie alimentaire, menace permanente de bombardements, usines fer-mées, magasins déserts, rapprochement constant du e front », imminence des granda froids. Lorsque la déci-sion de partir fut prisa, c'est la soulagement qui prévalut chez les mères qui partaient comme

> 27 000 propositions d'accueil

A travers le brouillard qui noie les parkings d'Eurexpo, le bout de l'exil a quelque chose d'irréel. Mais à l'intérieur du palais-refuge la solidarité est évidente. Avec leur brassard de couleur, les secouristes, les interprètes, les médecins, les salariés d'Equilibre et la cohorte des bénévoles s'acti-vent pour guider, installer, réconforter les réfugiés. Un célèbre traiteur lyonnais s'apprête à faire servir mille repas chauds, tandis que les équipes médicules examinent quelques nourrissons et que des bénévoles distribuent des pulls et des chaussures de

Equilibre, cette PME humanitaire qui, maigré les polémi-ques (le Monde du 24 octo-bre), n'en finit pas de lancer des opérations comme l'on « monte des coups », est en pleine action. La premier bilan de son président, Alain Michel, est optimiste. «L'opération Mille enfants à l'abri a coûté environ 7 millions de francs. Si nous trouvons les moyens nécessaires, nous la renouvelierons, Comme nous avons raçu quelque 27 000 proposi-

Désormais chaque semaine

Le Monde

consacre 8 pages

à la vie régionale

families, c'est le tri qui a été le plus délicat. Maintenant, les conseils régionaux, des milliers de travailleurs sociaux et de médecins vant nous sider à assurer le suivi des réfugiés qui, dans huit mois, regagneront un pays où, au moins, des aménagées (...). Pour moi, il s'agit simplement d'assistance à personnes en danger. »

Seul représentant des

familles d'accueil, qui devaient attendre le landemain pour réceptionner « leurs » réfugiés, un petit groupe de femmes, venues de Pont-de-Vaux, dans l'Ain, raconta sa démarche. « Nous nous sommes retrouvées à plusieurs, militantes d'associations du canton ou simples mères de famille, pour former une sorte de comité d'antraide et louer un petit appartement dans lequel nous devons accueillir une maman et ses trois enfants âgés de sept, douze at quinze ans. En nous relevant, nous sommes sûres de tenir et d'être efficaces. > Pour lutter contre déjà envisagés avec six familles de Replonges (Ain) qui recevront aussi six enfants et

Police de l'air et des frontières oblige, les réfugiés accueillis en Rhône-Alpes doivent passer la nuit dans l'enceinte d'Eurexpo. La fièvre médiatique du 20 heures est passée, les politiques se sont éclipsés, et autour des lits de camp, la rumeur plurielle s'apaise. Déjà, la tâte appuyée sur un sac fluo marqué « Europa », un petit garçon s'est endormi. Pour lui, la

L'actualité des collectivités territoriales

Un tour de France des cités Le dossier de la semaine

Avec les informations pratiques,

L'Ile-de-France...

ROBERT BELLERET

Recrudescence des combats en Bosnie-Herzégovine

La Bosnie-Herzégovine a connu, dimanche 8 novembre, une recru-descence des combats, an lende-main de l'annonce de l'intention de Washington de renforcer les sanc-tions économiques contre la Serbie. Une violente offensive serbe contre la ligne de défense de Mostar (75 kilomètres au sud de Sarajevo) a été suivie d'une contre-offensive des unités du Conseil croate de défense (HVO), au cours de laquelle plusieurs combattants ont été tués et blessés des deux côtés, selon des sources bosniaques. De leur côté, des responsables des Nations unies à Sarajevo ont fait état de violents bombardements, dimanche, de l'artillerie serbe con-tre Mostar, qui ont contraint un convoi humanitaire destiné à la capitale bosniaque assiégée par les Serbes à rebrousser chemin.

Les Serbes ont également resserré leur étau autour de la ville stratégique de Gradacac (nord de la Bosnie).

A Split (Croatie), cinq cas de typhus ont été décelés parmi des réfugiés venant de Jajoe (Bosnie centrale), ont indiqué des sources hospitalières, qui craignent une épidémie parmi les centaines de réfugiés arrivés dans cette ville portuaire. - (AFP.)

la prostate. - Le président de la fédération yougoslave, réduite à la Serbie et au Monténégro, M. Dobrica Cosic, a subi dimanche 8 novembre, une opération de la prostate, a rapporté l'agence Tanjug, qui qualifie sont état de « stationnaire ». Agé de soixante et onze ans, M. Cosic avait été hospitalisé pour des examens médicaux le mois dernier après avoir participé à des négocia-tions de paix sur l'ex-Yougoslavie à

RUSSIE: Le 75º anniversaire de la Révolution d'octobre

Même la place Rouge n'était pas au rendez-vous

de notre anvoyé spécial

Grand seigneur, le maire de Moscou, M. louri Loujkov, avait autorisé une manifestation de cent mile personnes dans la cen-tre de la capitale. M. Boris Eltsine, pour sa part, aveit décide que le 7 novembre, date anniver-saire du déclenchement de la Révolution d'octobre, continuerait à être commémoré «par respect pour des millions de gans dans le pays ». Quant à Mikhati Gorbat-chev, il estimait que le 7 novempre «restait une grande date».
Pourtant, ils ne turent pas plus
de dix mille, samedi, pour saluer
«ce grand jour qui a ouvert une l'humanité ».

S'il manquait la fouls innombrable des commémorations e d'avant», manqualt ausei le cadre prestigieux de la place Rouge. Hasard du calendrier ou complot des « cosmopolites » : la place est, en effet, fermée depuis quelques jours pour causa de réfection. Seuls les responsables des différentes organisations pré-sentes ont pu einsi déposer des

Pour le reste, la fête fut, une fois encore, bien triste. Un dra-peau soviétique hissé aur un mêt de fortune, « l'internationale » reprise an chosur per la foule, et les orateurs, juchés sur un camion digne des films d'Eisenstein, s'en prirent, comme autant de litaries, à tous ceux, de Gorbatchev à Eltsine, qui ont «vendu leurs pays à le bourgaoisie crimi-nelle, aux agents sionistes et à le CIAs. Staline fut perticulièrement

à l'honneur : «Prononcez le nom de Staline, et les ennemis du pie courent comme des rats / s lança un orateur.

1 3

Un peu à l'écart, le leader ationaliste Vladimir Jirinovski, ka aussi installé sur un camion. herangueit quelques centaines de personnes et réclamait le retour de la Russie dans ses fontières de 1900. « Nous aussi, comme les communistes, nous sommes pour le renaissance de notre pays, explique un jeune étudient, et puis, nous, nous n'aurions pas trahi nos frères serbes».

Un Japonais prend, conscie cieusement, photo sur photo. Ca n'est pes un touriste, mais l'en-voyé d'une ligue communiste de Tokyo. Le pauvre tremble de froid. Ses photos seront floues. A l'image, sans douts, d'une nostalgie aux couleurs glauques d'un pessé criminel.

JOSÉ-ALAIN FRALON

a Visite officielle de M. Boris Eltaine en Grande-Bretagne. Le président russe a quitté Moscou, lundi metin 9 novembre. pour Londres, où il doit faire sa porté l'agence Itar-Tass. Avent son départ, M. Boris, Elisine a déclaré à un groupe de journa-lietes qu'il attendait «besucoup» de cette visite. Outre le traité bilatéral d'amitié que doivent signer les deux perties, Moscou compte obtenir une ligne de crédit britannique de 448 millions de dollars, accordée par des inves-tisseurs privés mais garante par le gouvernement britannique, -(AFP.)

BELGIQUE: à l'occasion d'un colloque à Mons

M. Chevènement a rendu visite aux «rattachistes» wallons:

de notre envoyé spécial

C'est par une vibrante Marseil-laise que s'est achevé, samedi 7 novembre à Mons, un colloque intitulé «La Wallonie, la France, la République» à l'occasion du deux centième anniversaire de la bataille de Jemmapes, à l'issue de laquelle les troupes commandées par Dumouriez et opposées aux Autri-chiens annexèrent la Belgique à la France (situation qui dura jusqu'à la défaite de Neerwinden en mars 1793).

L'invité d'honneur des «ratta-chistes», ces quelques milliers de Belges qui militent au sein d'un Mouvement wallon pour le retour à la France, était M. Jean-Pierre Chovènement, accompagné de l'écrivain Philippe de Saint-Robert et de M. Jacques Legendre, chargé de la francophonie au RPR, sénateur, conseiller régional du Nord-Pas-de-Calair.

M. de Saint-Robert n'a pas dissi-mulé ses sentiments : « Les traités qui ont figé les choses dans le passé ne sont pas éternels. » Tenant appa-remment compte de l'agacement

Un « certain désintérêt »

NORVÈGE Les travaillistes favorables à la CEE

Par 182 voix contre 106, le Parti travailliste norvégien (au pouvoir) s'est prononcé, dimanche 8 novem-bre à Oiso, en faveur de l'adhésion de la Norvège à la CEE, au cours de son congrès annuel.

Selon des sources informées, le gouvernement minoritaire de M=« Gro Harlem Brundtland devrait donc présenter une demande d'adhésion à la CEE à la fin du mois. La Norvège pourra ainsi entamer les négociations avec la CEE à peu près en même temps que la Suède et la Finlande.

Selon un sondage publié le 9 novembre par le quotidien Dag-bladet, 55 % des Norvégiens sont actuellement hostiles à l'adhésion de leur pays à la CEE. Seuls 35 % y sont favorables. Un référendum sera organisé sur la question au cours du deuxième semestre 1994, à l'issue des négociations avec Bruxelles. D'autre part, les travailitées ont flu à leur lête M. Thodlistes ont Eu à leur tête M. Thorbjörn Jagland. Agé de quarante deux ans, il succède à M™ Harlem Brundtland, qui avait démissionné la semaine dernière pour des rai-sons personnelles. - (APP, Reuter.)

qui jugent ces initiatives intempes tives - suriout à l'approche d'use qui jugent ces initiatives intempes-tives - surtout à l'approche d'une visite officielle du roi Baudonin et de la reine Fabiola à Paris, à la fin du mois - M. Chevènement a été plus prudent dans son allocution au colloque et dans ses déclarations à la télévision belge francophone (qui a rendu compte de l'événement dans son journal du soir). Se pré-sentant comme un pèlerin «sur les traces de Rouget de Liste», auteur d'un hymne « que nos ancêtres et les vôtres ont chanté ensemble», il a précisé qu'il ne lui appartenait pas de dire aux Wallons ce qu'ils doi-vent faire et il s'est défendu de prendre la parole en « apôtre de l'in-gérence».

de la France?

Un autre intervenant était M. Valmy Féaux, vice-président du PS, ancien président de la Commura, ancier president de la commin-nauté française, une institution belsé – contrairement à ce que son nom laisse croire – qui est chargée des intérêts des francophones wal-lons et bruxellois, notamment en matière de culture et d'éduction. M. Féaux s'est borné à souhaiter une meilleure coopération avec Paris. «La France, a-t-il estimé, Paris. «La France, a-t-il estimé, manifeste souvent un certain désintèrét pour notre évolution institutionnelle visant à nous dégager de l'emprise belgo-flamande. » Et de citer une question ingénue qui lui a été posée à propos de la Communauté française, mise en place par la Constitution belge: « Comblen de Français avez-vous dans votre association? » Son interlocuteur était « une haute personnalité française ». «une haute personnalité française».
Qui? lui avons-nous demandé. Un ministre? Réponse: «Phis haut qu'un ministre.» Il reste aux divers intéressés trois semaines pour étudier les fiches avant la réception du roi des Belges à l'Elysée...

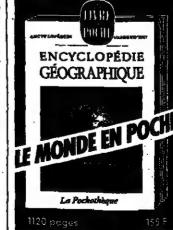
JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

M. Gorbatchev autorisé a voyager.

M. Mikhall Gorbatchev s'est 8 novembre, après la levée de l'in-terdiction de visa qui le frappait en raison de son refus de témoigner devant la Cour constitutionnelle. Le mois dernier, il n'avait pas été autorisé à se rendre en Italie, même s'il avait pu, par mesure exceptionnelle, assister à Berlin aux obsèques de Willy Brandt.

« Cette interdiction de voyager n'a été qu'un incident absurde, ridicule, et je pense que cela ne se reproduira plus», a-t-il déclaré aux journalistes avant son départ pour la capitale allemande, dont il doit recevoir le diplôme de citoyen honoraire. M. Gorbatchev a aussi défendu l'ancien dirigeant est-allemand Erich Honecker, qui doit être jugé à partir de jeudi pour avoir ordonné le meurtre d'Alle-mands qui tentaient de franchir le mur de Berlin. « D'abord, a-t-il dit, nous devons nous rappeler que Honecker a été persécuté par les nazis. Deuxièmement, il a beaucoup fait (pour) l'idée qu'une guerre ne devrait plus jamais venir du terrisoire allemand.» — (Reuter.)





novembre 1992

Yves Mény William Plaff Patrick Viveret Pierre Valerenbergh Michael Walser

Questions d'après Maastricht... Le numéro: 75,00 FF - Abonnement 1 an (10 numéros): 520 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 PARIS - Tél.: 48040833

RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 14 NOVEMBRE

Chaque week-end, un cahier séparé

avec des pages couleur,

pour mieux connaître la vie locale

(numéro daté dimanche 15-lundi 16 novembre)

«Se libérer

d'années de frustrations»

«Le président est conscient que la vie politique est en panne», disent ceux qui s'emploient à domer de la Tunisie une image apaisante.

M. Ben Ali avait annoncé, à la mi-octobre, devant le connité central du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), le parti an pouvoir, que a la page de l'extré-misme est définitivement toulle de

s, les

bième

Les Etats d'Afrique de l'Ouest se sont alignés sur la position «dure» du Nigéria

mais reconnue comme force de maintien de la paix chargée de faire appliquer le cessez-le-feu. Jus-qu'à présent, le Bénin, le Burkina-Faso, la Côte-d'Ivoire et le Togo n'ont pas fourni de troupes à l'ECOMOG. Une participation de ces pays à la force d'interposition pourrait hâter la résolution de la crise, dans la mesure où M. Taylor a souvent répété qu'il ne lui ferait pas confiance tant qu'elle ne serait composée que de représentants de pays «hostiles» à sa cause.

Le président nigérian, M. Ibra-him Babangida, partisan avec le Ghana, la Guinée et la Sierra-Leone de la «manière forte» à l'égard de Charles Taylor, a donc finalement obtenu gain de cause face à certains de ses partenaires, comme le Burkina-Faso, dont le ministre des affaires étrangères.

La position adoptée par les sept chefs d'Etat présents à Abuja (Bénin, Burkina-Faso, Côte-d'I-voire, Ghana; Guinée, Nigéria et Togo) constitue une victoire pour le Nigéria, mais les Etats-Unis y sont pour beaucoup. Washington a exercé une influence déterminante en repelant jeudi son ambassa-deur au Burkina-Faso, et en faisant officiellement savoir que le nouvel ambassadeur burkinabé aux Etzts-Unis n'était pas le bienvenu. Les ministres des affaires étrangères des nenf pays du comité de suivi doivent maintenant demander au Conseil de sécurité de l'ONU de

LIBÉRIA : lors d'un sommet à Ábrija

179

The state of the s

A STATE OF THE STA

2000 per 200

100 y 100 y

A Section of A CAR DESIGNATION Commence to with

The Property 1 - 1 - 1 - 12 E

1 1/6

87.75

CO MANAGE.

Sept chefs d'Etat de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), parmi lesquels le président ivoirien, M. Félix Houphouët-Boigny, et le président burkinabé, M. Blaise Compaoré, réunis samedi 7 novembre à Abuja, au Nigéria, ont adopté la position du pays hôte à l'encontre du Front national patriotique du Libéria (FNPL) de M. Charles Taylor. La force ouest-africaine d'interposition, l'ECO-MOG, a reçu carte blanche pour imposer à M. Taylor le respect d'un cessez-le-feu à compter du mardi 10 novembre à minuit.

Dans leur communiqué final, les chefs d'Etat du comité de suivi de la CEDEAO ont appelé à une contribution de tous les pays de la Communauté à l'ECOMOG, désor-

comme le Burkina-Faso, dont le ministre des affaires étrangères, M. Thomas Sanou, avait implicitement traité samedi le Nigéria de e va-t-en-guerres. Le président Compaoré a signé le communiqué final d'Abuja, et M. Sanou a laissé entendre, dimanche, que son pays pourrait contribuer militairement à l'ECOMOG.

rendre exécutoire les sanctions con-tre M. Taylor par l'ensemble de la communauté internationale. Ces sanctions devraient se traduire par un blocus de toutes les voies d'ap-provisionnement utilisées par le FNPL – (AFP.)

Tunisie: un régime monocolore

Cinq ans après l'arrivée au pouvoir de l'« homme du changement », la vie politique reste en panne, alors que le président Ben Ali se targue d'avoir vaincu les islamistes

de nos envoyés spécieux Parade, à la Jean-Paul Goude pour mettre en perspective, dans l'histoire trois fois millénaire du pays, l'« Ere nouvelle » dont la l'unisie sétait, samedi 7 novembre, le cinquième anniversaire : le président Ben Ali, l'« Homme du changement »; a assisté à cette revue à genne contrale account dans le

gement», a assisté à cette revue à grand spectacle, organisée dans le quartier du Lac – le Tunis de l'an 2000, – avec un grand luxe de mesures de sécurité et devant une assistance triée sur le volet. Cette fresque en quinze tableaux s'achevait par l'évocation, à la nuit tonbante, du « malaise crèé par le long crépuscule » de M. Habib Bourguiba, le père de l'indépendance, et la célébration, aux flambeaux, de la renaissance d'une « démocratie de citoyens adultes et libres.».

Cing ans après le « coup d'Etat

Citoyens adultes et libres.».

Cinq ans après le « coup d'Etat médical» de M. Ben Ali, il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Rève évanoni? « La lutte contre l'intègrisme a bousculé l'ordre des choses », convient-on dans les allées du pouvoir, où l'on assure que « ce problème est maintenant réglé ». Il l'a été, au mois d'août dernier, par la condamnation de deux cent soixante-cinq militants du mouvement clandestin Ennadha à des peines allant d'un an d'emprisonment cianoestin Eduada a des-peines allant d'un an d'emprison-nement à la détention à perpétuité. Il l'a été aussi, beaucoup plus dis-crètement, depuis de longs mois, par des arrestations de centaines de suspects qui ont eu maille à partir avec les tribunaux correctionnels. C'est, au total, près de trois mille islamistes – ou considérés comme tels – qui sont, aujourd'hui, aous les VECTOUS.

verrous.

« On arrête encore quelques fuyards entraînés au Soudan », affirme-t-on dans les milieux officiels, qui se félicitent de voir d'anciens détenus intégristes « reconnaître leurs erreurs » et « aider même à recueillir des informations ». Si beaucoup de Tunisiens sont prêts à porter au crédit du pouvoir cette mise au pas des islamistes, qui s'est faire sans trop de casse; ils se gardetit bien de crier victoire. « Nous sommes sortis du tunnel, mais nous pouvons, à tout tunnel, mais nous pouvons, à tout moment, y rentrer», insiste un uni-versitaire. Et d'évoquer le combat incertain que mènent, contre leurs ébarbas», les autorités algériennes et égyptiennes, le prosélytisme du Soudan (« un outil aux mains de le pays même, de réseaux souter-rains qui, sous convert d'œuvres sociales au bénéfice des prisonniers, sont susceptibles de maintenir contact avec leurs proches.

Vraie préoccupation ou simple alibi? Toujours est-il que, sur le terrain proproment politique, le e changement > n'a pas encore cu licu, et qu'il semble même, malgré

ANGOLA

La trêve reste fragile entre les forces gouvernementales et l'UNITA

Le secrétaire général adjoint des Nations unies, M. Marrack Goulding, devait poussivre ses efforts en vue de rencontrer M. Jonas Savimbi, le chef de l'Union nationale pour l'indépendence totale de l'Angola (UNITA), handi 9 novembre, ain de discuter de la trêve fragile conclus avec le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA, au pouvoir). M. Goulding, qui s'est entretenu samedi avec le président José Eduardo dos Santos, avait espéré se rendre dimanche à Huambo, la capitale des hauts plateaux, où s'est replié le chef de l'UNITA. Mais, seion la représentante de l'ONU en Angola, M. Savimbi n'a pas donné de réponse.

Après la flambée de violences décienchée par l'UNITA, qui a fait plus de deux mille morts en sept jours, la trêve négociée par l'ONU est respectée à Luanda et dans les provinces limitrophes, mais la tension reste vive. Des accrochages ont eu lieu samedi à Viana, au sud-est de la capitale, ainsi que dans la province centrale de Malanje, selon des représentants d'organisations humanitaires.

taires.

Des avions militaires sud-africaine auraient «viole» l'espace aérien angolais du 29 octobre au 2 novembre, afin de transporter des armes au a quartier général » de l'UNITA, à Jamba, dans le sud du pays, selon un communiqué des Forces armées angolaises (FAA), publié samedi à Luanda. Le même jour, le ministère sud-africain des affaires étrangères a répété que son pays n'a pas l'intention d'aider l'UNITA à conquérir le

pouvoir par la force. Le ministre angolais des affaires étrangères, M. Pedro de Castro Van-Dunem, avait affirmé la veille que son homo-logue sud-africain, M. Pik Botha, qui a récemment effectué plusieurs mis-sions de médiation en Angola, y était désormais persona non grata. Enfin, l'agence itar-Tass a annoncé samedi à Moscou que vingt et un des cin-quante-cinq techniciens russes enlevés mercredi par l'UNITA avaient été libérés. - (AFP, Renter.)

GHANA Les listes électorales auraient été « gonflées »

Le président de la commission nationale électorale, M. Josiah Ofori-Boateng, a exchu, dimanche 8 novem-bre, toute révision des listes électo-rales avant les élections législatives prévues pour le 8 décembre, malgré les menaces de boycottage de l'oppo-sition. L'ensemble des observateurs étrangers présents lors de l'élection présidentielle du 3 novembre ont estimé que le fichier électoral avait the comflés, paison'il recense plus été s gonflé s, prisqu'il recense plus de 3 millions de noms, alors que, statistiquement, il ne devrait en statistiquement, il ne devrait en compter que 6,2 milions. Le climat au Ghana est extrêmement tendu depuis la victoire de M. Jerry Raulings à l'élection présidentielle (le Monde du 7 novembre). Trois attentats à la bombe ont eu lieu dans le couraint de la corraine donc le récile d'Accta. - (AFP, Reuter.)

les discours officiels, sans cesse ren-voyé aux calendes grecques. La Tunisie offie ainsi le spectacle d'un pays où le Parlement est monoco-lore, l'opposition inconsistante, le syndicat sans vigueur, les médias domestiqués, et dans lequel – der-nier avatar – la Ligue des droits de l'homme n'a apparemment plus d'existence légale, depuis l'entrée en vigueur, au mois de juia dernier, d'une nouvelle loi sur les associa-tions.

« Après trente ans de monopar-tisme, on ne pouvait pas s'imaginer que tout allait changer en un tour-nemain», remarque M. Patiha Bac-couche, député de Tunis-Nord, pour avouer anssitôt qu'eun Parle-ment monocolore est lourd à assumers. D'ancuns, au sein même du pouvoir, avancent, sans vraiment y croire, l'idée que les élections légis-latives prévues en 1994 pourraient être avancées de quelques mois, que, grâce aux vertus d'un scrutin majoritaire mâtiné de proportion-nelle, l'opposition pourrait disposer, dans le futur Parlement, d'une minorité de blocage. Et de rèver tout haut d'une « Chambre dans laquelle les députés retrouveront d'autant mieux leur punch qu'ils auront à se libérer d'années de frus-

trations ». Vues de l'esprit, semble-t-il. Cet exercice d'«enrichissement de la vie publique» paraît, en effet, devoir trouver très vite ses limites, puisqu'il se place dans le cadre étriqué et démodé d'un Etat-parti. Héritier du Parti socialiste destourien (PSD), l'ancien parti unique, le RCD, dont M. Ben Ali assure la présidence, argue ainsi de sa «légi-timité historique». Les dirigeants du RCD ne font pas mystère de leur intention de continuer, quoi qu'il arrive, à exercer « confortablement » le pouvoir. Aux yeux de M. Ben

gence d'une opposition au sein du futur Parlement,

« Après trente uns de monopartisme, on ne pouvait pas s'imaginer que tout allait changer en un tournemain», remarque Me Patiha Baccouche, député de Tunis-Nord, pour avouer ansaitôt qu'« un Parlementaire de l'opposition devra être à l'image de son influence réelle dans le pays, ce qui, dans le contexte actuel, n'annonce pas un bouleversement de l'échiquier politique! Dans l'espoit des caciques du parti au pouvoir il s'agit de laisser leurs adversaires « exploiter les restes», en clair

saires « exploiter les restes », en clair recruter leur clientèle dans les rangs clairsemés des « éternels méconienis». Le souci d'encadrer

la liberté d'expression Aucune des six formations aujourd'hui reconnues de l'opposi-

aujourd'hut reconnues de l'oppos-tion ne représente une quelconque menace pour le pouvoir, voire une simple gêne. Beaucoup de ieurs res-ponsables sont, en effet, issus du même terreau politique, celui de l'ancien parti unique. M. Ben Ali et les siens n'ont donc guère à redouter les éventuels écarts de conduite d'adversaires plus ou moins margi-nalisés. N'a-t-on pas récemment entendu M. Mohamed Moada, président du Mouvement des démo-crates socialistes (MDS), applaudir des deux mains le discours très militant du chef de l'Etat devant le comité central du RCD?

les médias ne servent d'utile contrepoids aux appétits dévorants des acôtres du « changement ». La nécessité pour les journalistes de « placer l'intérêt supérieur du pays au-dessus de tout autre considération», comme l'a rappelé M. Ben Ali dissimule mal son souci d'encadrer la liberté d'expression. Comment croire à cette « mutation radicale du paysage médiatique» dont s'est vanté le chef de l'Etat? Le culte de la personnalité pratiqué par les gens de presse ne scrait-il que banal excès de zèle? Et les dénonciations calomnieuses de journaux soit-disant indépendants à l'encontre des gêneurs que simple dérapage?

Faire du neuf avec un personnel politique qui, pour l'essentiel, a servi sous les ordres de M. Bourguiba est une gageure. Il reste que cette ambition d'ouvrir des espaces de liberté se heurte aussi à l'obsession - pas tout à fait vaine - de M. Ben Ali et des siens de voir la « vermine islamiste » s'engouffrer dans la moindre brèche. Le credo du pouvoir se réduirait-ii, comme l'écrivait récemment la Presse, le quotidien gouvernemental, à créer un climat de sécurité afin de permettre aux Tunisiens a de travailler mieux et donc de produire plus »?

JACQUES de BARRIN M MICHEL DEURÉ



A 300 km autour de la métropole lilloise 100 millions de consommateurs vous attendent. Qui peut en dire autant?

ntre nous, c'est fou ce que l'on dénombre comme "Carrefours Européans" ces derniers temps. Mais si les chiffres sont têtus, la géagraphie ne l'est pas moins. A la croisée de tous les axes routiers, maritimes, fluviaux et gériens de LONDRE l'Europe de l'ouest (Paris, Londres, Rotterdam, Cologne), la métropole lilloise est au centre du plus important bassin de population de l'Europe. Près de tout et prête pour tout, la métropole lilloise entend bien jouer un rôle majeur dans l'Europe de

l'économie et des échanges, de l'entreprise et du développement. Avec ses 1 100 000 habitants, il va falloir compter avec la métropole lilloise, comme vous pouvez compter

sur elle pour prendre dès qujourd'hui la pole position sur votre marché. Mais plutôt que des mots vous attendez des preuves, alors appelez-nous!

Contact : Agence pour la promotion économique de la métropole.

Tél: 20 74 97 74

Communauté Urbaine

Métropole Lilloise

a La Metropole Position and

Le président Gaviria a décrété l'état d'urgence

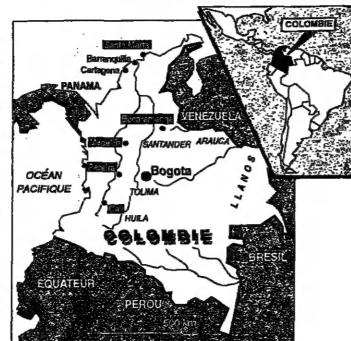
décrété l'état d'urgence dimanche 8 novembre en Colombie pour une durée de quatre-vingt-dix jours afin de lutter à la fois contre les divers groupes de guérilla, qui ont multiplié leurs actions ces derniers jours, et contre les trafiquants de drogue. La frontière entre les deux est d'ailleurs souvent floue. Les contrats des sociétés colombiennes et étrangères (en particulier pétrolières) convaincues de financer la subversion seront annulés. Les gouverneurs et les fonctionnaires soupçonnés de collusion avec la guérilla seront suspendus.

BOGOTA

de notre envoyé spécial

Vingt-six policiers massacrés dans une bourgade perdue de l'Amazonie colombienne, attaquée par la guérilla le samedi 7 novembre, à l'aube. Une quinzaine de militaires et de civils tués dimanche à Cali et dans la vallée du Cours au rours d'opérations du Cauca au cours d'opérations montées par les rebelles. Cinq morts encore et trente blessés à Medellin pendant le week-end. D'autres victimes dans le Tolima, les Llanos (les grandes plaines de l'est), l'Arauca, à la frontière du Venezuela, le Santander. La plus grande mine de cuivre du pays, aux coafins du Choco et de l'Antioquia, complètement détruite samedi par un commando de gué-rilleros de l'ELN (« Armée de libération nationale»). Les Colombiens assistent consternés à la plus spectaculaire offensive de la guérilla depuis longtemps...

Pour la première fois, les com-mandos urbains de la guérilla sont passés à l'action dans la capitale et dans plusieurs grandes villes de province. Une douzaine de dynaitages, samedi et dimanche, à Bogota, où des chars patrouillent aux carrefours. Des supermarchés et des banques détruits par des charges de dynamite à Cali, Medel-Marta, sur la côte atlantique.



tion par une opinion déconcertée et par un Parlement qui a engagé cette semaine un débat sur le problème de la violence, le gouverne-ment Gaviria a réagi. « Plus de concessions, plus de négociations », a dit le chef de l'Etat dimanche, avant de présider un conseil des ministres exceptionnel qui a déclare l'état d'urgence et adopté des mesures propres à favoriser la contre-offensive des forces de l'ordre. Vingt mille soldats supplémentaires doivent renforcer une armée qui sera dotée de huit autres batail-lons, dont l'un antisubversif. Le gouvernement envisagerait d'acquérir du matériel de guerre offert à des conditions intéressantes par les dirigeants de l'ex-Union soviétique, essentiellement des hélicop-

M. Gaviria, qui préconisait depuis son accession au pouvoir, en juillet 1990, la pacification et le emprise. La moitié au moins des zones rurales du pays sont maintenant sous le contrôle direct ou indirect de la quelque centaine de « fronts » des FARC (« Forces armées révolutionnaires de Colombie», communistes) et de l'ELN. Une dizaine de départements sont quasiment aux mains des insurgés. qui multiplient embuscades, enlèvements, sabotages et occupations de petites villes. Dans de nombreuses régions, où l'Etat a renoncé à être présent, c'est la guérilla qui administre, assure l'ordre public, perçoit les impôts, taxe les propriétaires terriens et punit les maris infidèles. La peine de mort après la troisième mise en garde.

Pourrissement et dérapages

La guérilla impose à la fois un ordre puritain et une discipline de fer, mais qui est souvent acceptée farta, sur la côte atlantique.

face à une subversion qui ne cesse,

Sommé de prendre enfin posi
il est vrai, de renforcer son coups de poing de l'armée et les

taires et insurgés. Dans certains départements, des gouverneurs dépassés par les événements dialoguent et transigent ouvertement avec les représentants de la Coordi-nation Simon-Bolivar, qui regroupe les divers monvements de la gué-rilla. Ils préconisent des négocia-tions régionales. C'est le cas aussi bien en Arauca, zone pétrolière au nord, que dans le Huila, au sud, où la route panaméricaine vers l'Equa-teur est coupée par des barrages.

Le gouvernement dénonce ces M. Gaviria reproche ainsi aux de-veurs, dont sept cents ont été enle-vés et rançonnés depuis le début de l'année, de céder au chantage de la guérilla et leur suggère, ainsi qu'aux grandes entreprises natio-nales et internationales, d'organiser, avec l'appui des autorités, des milices armées d'autodéfense. Cette formule d'earmée parallèle» suscite le scepticisme de tous ceux qui affrontent la pression croissante de la subversion sur le terrain.

La situation est sérieuse. Quatrevingt-sept militaires et cent cin-quante guérilleros ont été tués au cours du seul mois d'octobre 1992. L'armée n'a pas le moral et grogne en coulisse. Elle estime avoir les mains liées par la justice qui pour-suit généraux, colonels et simples soldats accusés d'« excès » par la commission Justice et Paix. Celle-ci dénonce de son côté bom-bardements sans discrimination et violations des droits de l'homme.

Vingt-cinq mille tués depuis 1967, des centaines de millions de dollars de dégâts : la Colombie est durement touchée par la violence. L'offensive actuelle vise bien sûr en partie à contraindre le gouvernement à renouer une négociation engagée en 1991 (à Caracas puis à Mexico), rompue depuis, et qui aurait dû reprendre fin octobre. L'Eglise, pour la première fois, intervient dans le débat. Elle demande au gouvernement, par la voix de Mgr Rubiano, président de la commission épiscopale, de faire preuve de la plus grande fermeté envers tous ceux, trafiquants et guérilleros, qui na respectent pas la

MARCEL NIEDERGANG

ETATS-UNIS: tandis que l'équipe de transition se met au travail

L'Irangate refait surface

M. Robert Dole, leader de la mino-rité républicaine au Sénat, a recomrité républicaine au Sénat, a recom-mandé qu'une esquète soit ouverte sur les conditions dans lesquelles le procureur spécial Walsh, chargé de l'affaire de l'Irangate, a rendu public un mémorandum de l'ancien secré-taire à la défense M. Weinberger, de nouveau inculpé, nous signale Henri Pierre dans une correspondance. Selon le sénateur Dole, le procureur Walsh aurait cédé aux pressions Waish aurait cede aux pressions financières de l'état-major démocrate pour publier ce document établissant que le président Bush,
contrairement à ce qu'il a toujours
affirmé, était au courant de la transaction, interdite par le Congrès, qui consistait à vendre des armes à l'iran en échange de la liberté pour les otages américains au Liban.

Dans une allocution télévisée, M. George Bush a, de son côté, lancé samedi un appel à l'unité des républicains, leur demandant d'être faussi «constructifs» dans l'opposition qu'ils le furent au gouvernent pendant douze ans. «Capitaine de l'équipe, j'accepte toute la responsabilité de la défaite (...) Personne d'autre n'est responsable», a dit le président battu. dit le président battu.

L'échec n'a pas, semble-t-il, démo-ralisé les éléments de ce qu'on appelle la «droite religieuse». Pour

Interroge à la télévision, le télévangéliste Robertson et le commentateur Buchanan, le prési-dent Bush a perdu parce qu'il a renié l'héritage Reagan et n'a pas lutté assez vigoureusement pour la réduction de la fiscalité et la défense des valeurs familiales.

** **

A THE THREE PROPERTY.

To the State of the Same San San B

and the second second

TO SEE SEED OF

the street was

- NA -

and the same of

with the state of

· Alteria

Selon plusieurs sondages, M. Jack Kemp, secrétaire au logement et à l'urbanisme dans le gouvernement sortant, est considéré par les républi-cains comme le plus apte à entraîner le parti vers la victoire en 1996. Au cours des quatre années passées à la tête de son ministère, il s'est signalé par son action et ses recommanda-tions en faveur des jeunes, des classes moyennes et des déshérités.

L'équipe de transition de M. Bill Cinton se met peu à peu en place. On prête au président élu l'intention de réunir, dans les semaines qui viennent, des économistes et des chefs d'entreprise à Little-Rock (Arkansas) afin de faire le bilan de la situation dont il hérite et de pré-parer les remèdes. M. Warren Christopher, qui dirige l'équipe, a com-mencé ses contacts pour pourvoir aux principaux emplois du gouver-nement. M. Christopher a déclaré que les premières nominations sersient vraisemblablement celles du secrétaire su Trésor et du directeur du budget.

Quarante-deux ans après sa condamnation dans une affaire d'espionnage

Alger Hiss affirme être innocenté par les services secrets russes l'intérieur par des espions soviéti-ques. M. Richard Nixon, alors jeune représentant de Californie, fonda sa fortune politique sur la «chasse aux rouges», reprise plus tard mais avec maladresse par le sénateur McCarthy.

L'affaire Alger Hiss, qui, il y a plus de quatre décennies, divisa les Américalns, pourrait être enfin éclaircie. La chef des archives des services russes de renseignement, le général Volkogonov, a déclaré n'avoir rien trouvé prouvent que M. Hiss, âgé de quatre-vingt-sept ans, eut jamais été un espion. Mais la controverse n'est pas termi-

WASHINGTON

correspondence M. Alger Hiss, haut fonctionnaire du département d'Etat (il avait accompagné Roosevelt à Yalta), fut condamné en 1950 pour avoir nié avoir transmis à l'Union soviétique des documents secrets par l'intermédiaire de Whitaker Chambers, principal literaire. cipal témoin à charge. L'observation du délai de prescription empêchait qu'Alger Hiss soit jugé pour espion-nage. Néanmoins, pour avoir menti à la commission des activités anti-amé-

ricaines, il purgea une peine de cinq ans de prison dans un pénitencier

M. Hiss ne cessa jamais de pro-tester de son innocence, mais la Cour-suprême rejeta à trois reprises ses suprême rejeta à trois reprises ses appels pour un nouveau procès. Le jury, quasi unanime avait retemu le témoignage de Chambers. L'accusation produisit comme pièce à conviction la machine à écrire sur laquelle la femme d'Alger Hise avait tapé des documents et... la citrouille dans isquelle Chambers affirme avoir reçu un microfilm communiqué par Alger Hiss. A l'époque, l'affaire fit grand bruit, encourageant dans l'opinion le sentiment que l'administration démocrate en général étaient «minée» de

mais ses détracteurs le dénoncèrent comme un psychopathe et un men-teur invétéré. Quand il mourut en 1961, on découvrit chez lui une lettre d'André Mahraux lui écrivant : « Vous êtes un de ceux qui ne revinrent pas de l'Enfer les mains vides...» M. Hiss trouvait des défenseurs parmi des personnalités éminentes comme le secrétaire d'Etat Acheson, le juge Frankfurter de la Cour suprème, ou Eleanor Roosevelt, la veuve de l'ancien président... Néan-moins, sa carrière fut définitivement brisée et il vécut dans l'obscurité.

Une lettre

d'André Mairaux

bre du Parti communiste américain converti au catholicisme, déclara

avoir témoigné « avec remords et

communiste dévoué et plutôt roman-tique». Mais il avait jugé nécessaire, en raison du «danger historique», de dénoncer «l'ennemi caché» du pays. Les éléments de la droite républi-

ne portèrent Chambers aux nues,

Whitaker Chambers, ancien mem-

Aujourd'hui, son meilleur défen-sour est le général Volkogonov, chef des archives des services russes de renseignement militaire et historien réputé (il a publié l'an dernier une biographie de Staline). Après avoir étudié pendant des semaines les documents en su possession ils s documents en sa possession, il a conclu: « Rien ne peut justifier l'allé-gation que Hiss a collabore avec les services de renseignement soviéti-ques...» Mieux encore, Chambers, selon le général, a été certes membre du Parti communiste, mais n'a jamais eu aucun contact avec les ser-vices soviétiques. Chambers aurait

Alger Hiss, aujourd'hui âgé de Alger Hiss, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-sept ans, se considère maintenant comme entièrement innocenté par les déclarations du général, qui, à son avis, représentent le « verdict final » de l'affaire. Certains affirment cependant que le témoignage du général est tout à fait insuffisant dans la mesure où il n'a pas eu accès à tous les documents existants, répartis dans différents services. D'autres encore nensent que vices. D'autres encore pensent que des documents ont été enlevés des dossiers ou détruits.

Le débat est relancé. William Le débat est relancé. William Buckley, commentateur réputé de la droite républicaine, a déclaré qu'un général soviétique « n'avait pas le pouvoir de renverser des décisions judiciaires américaines», « Penser que Hiss est innocent est une grosse plaisanterie», a-t-il ajouté. Le quotidien ultra-conservateur Wachington Times ultra-conservateur Washington Times renchérit, sous la plume de M. Peirenchérit, sous la plume de M. Peichman, et écrit que «le gouvernement
de Russie a porté un coup sévère à
l'honneur de la justice américaine»...
«Le témolgnage du général Volkogonov, ajoute-t-il, est une intervention
dans les affaires intérieures américaines. » Il va même jusqu'à mettre
en cause M. Elisine pour avoir permis au général de caloumier la justice américaine...

HENR! PIERRE "

PROCHE-ORIENT

Reprise des négociations à Washington

Arabes et Israéliens vont tenter de consolider les minces progrès

La septième session des négocia-tions bilatérales israélo-arabes devait reprendre, lundi 9 novembre, à Washington, après une suspension d'une semaine en raison de l'élection présidentielle américaine.

En octobre, les discussions entre Israël et les Palestiniens avaient acquis une plus grande souplesse avec la formation de deux groupes de travail informels, l'un sur le contrôle de la terre et de l'eau, et de cinq ans en Cisjordanie et à Gaza. Toutefois, une déclaration, dimanche, du chef du département politique de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi, rejetant « le plan d'autono-mie » israélien et affirmant que l'OLP « n'acceptera qu'une chose, un Etat palestinien », a jeté un certain

Avant l'ajournement des pourparlers, Israéliens et Jordaniens étaient parvenus à un accord sur un ordre

Les Etats-Unis demeurent toute-fois optimistes. Washington et Moscou, qui parrainent le processus de paix, a sont convoincus qu'il est possible de consolider les progrès déjà réalisés», a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher. – (AFP, Reuter.)

D LIBAN : raid aerlen israelien dans le Sud et tirs de roquettes contre la Galilée. - Quatre membres du Hezbollah pro-iranien ont été tués et sept personnes blessées. dimanche 8 novembre, lors d'un raid de l'aviation israélienne dans le sud-est du Liban. Quelques heures plus tard, des roquettes de Katioucha ont été tirées à partir du sud du Liban contre la Galilée, dans le nord d'Israël, sans faire de victimes. Cette escalade de violence s'est produite à la veille de la reprise des négociations israélo-arabes. - (AFP.)

IRAK: dans le nord du pays

L'offensive turque contre les séparatistes kurdes du PKK paraît toucher à sa fin

Les séparatistes kurdes de Turquie, les militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), ont affirmé, dans un communiqué publié samedi 7 novembre, que 1 000 soldats turcs et peshmergas (Kurdes iraklens) ont été tués et un millier d'autres blessés, lors des combats qui ont eu lieu depuis le début du mois d'octobre dans le nord de l'Irak. Ces chiffres sont très différents de ceux fournis par les forces turques. dont l'offensive dans cette région semble toucher à sa fin.

DOHOUK

de notre envoyée spéciale

Près de 2 500 combattants du PKK se sont rendus aux peshmergas kurdes irakiens après la signature d'un accord entre les deux parties, a déclaré, vendredi, M. Fadhel Merani, haut responsable du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) pour la province de Dobouk, lors d'un entre-tien accordé au Mande et à l'agence

Les termes de cet accord prévoient que les blessés du PKK seront soi-

o TURQUIE: quinze morts dans des attaques de rebelles kurdes. -Quinze personnes ont été tuées les ! samedi 7 et dimanche 8 novembre, lors d'attaques de rebelles kurdes sur le territoire turc, dans la province de Sirnak, dans le sud-est anatolien, a-t-on appris de sources bien infor-mées. Des rebelles ont attaqué un poste de gendarmerie près du village de Gorumlu, tuant huit commandoparachutistes dépêchés sur les lieux dans le cadre des opérations contre les militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léninistė). – (AFP.)

tière turque, où ils seront hors d'at-teinte des troupes d'Ankara qui ont pénétré en territoire irakien. En échange, les combattants du PKK acceptent d'être désarmés et promet-tent de ne pas lancer d'opérations militaires contre la Turquie à partir du Kurdistan d'Irak, où ils avaient, ces derniers mois, installé des bases. Le gouvernement turc avait demandé aux autorités kurdes irakiennes de lui livrer les prisonniers. « Nous avans livrer les prisonniers. « Nous avons refusé, déclare M. Merani. Livrer des Kurdes à leur ennemi est une honte pour la société kurde.»

Concession importante aux diri-geants tures frustrès de voir s'échap-per les séparatistes kurdes qu'ils poursuivent depuis des années : les propositions des peshmergas, qui avaient offert au PKK la possibilité d'avoir une station de radio et une organisation politique dans le nord de l'Irak s'il abandonnait la lutte armée, ne sont « plus réalistes aujour-d'hui », indique M. Merani.

Selon lui, des combats intermit-tents auraient encore lieu dans quel-ques secteurs limités où cinq cents combattants environ continuent de résister. Des groupes de militants se sont échappés vers la Syrie, l'han, les régions iralciennes sous contrôle du régime de M. Saddam Hussein et même la Turquie, affirme-t-il.

Malgré les chiffres élevés annoncés par les autorités turques, qui affir-ment que 1 800 combattants du PKK et vingt-trois de leurs soldats ont trouvé la mort au cours de l'opé-ration, M. Merani est convaincu que le nombre des victimes est moins élevé. « Nous sommes au Proche-Orient. La propagande de guerre est tout à fait naturelle. Je ne crois pas que la Turquie ait tué beaucoup de combattants du PKK.» Selon un membre du PKK capturé, «373 [des siens) ont été tués et 600 blessés ».

Pour maintenir la sécurité de la zone frontalière, despeshmergas devraient être postés dans la mon-

gnés dans les hôpitaux du nord de l'Irak et les prisonniers transférés besoin d'uniformes, d'imperméables, vers une région éloigaée de la frontière turque, où ils seront hors d'atmatériaux de construction et de carmatériaux de construction et de carburant pour la police», indique le responsable kurde. Une délégation du ministère des affaires étrangères turc s'est rendue dans le nord de l'Irak, s'est rendue dans le nord de l'Irak, jeudi, pour discuter de la sécurité à long terme dans cette région. M. Merani ne croît pas que les Tures maintiendront leur présence en Irak; « Mais ils sont proches de la frontière. Ils pourront revenir quand ils le voudront. »

NICOLE POPE

EN BREF

a ALGÉRIE: assassinat d'un inspecteur de police. - Alors qu'il rega-gnait son domicile à Laghouat, un inspecteur de police a été assassiné dans la nuit du samedi 7 au dimanche 8 novembre par des incon-nus. Par ailleurs, quatre-vingt-quatre activistes islamistes ont été arrêtés dans quatre villes, a annoncé dimanche l'agence APS. La veille, deux activistes islamistes qualifiés de «dangereux», avaient été tués lors d'un accrochage avec les unités spé-ciales de la lutte anti-terroriste au sud d'Alger. – (Reuter.)

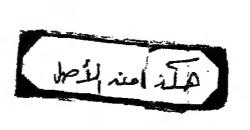
 BIRMANIE: Rangom dément les accusations d'Amnesty International.
 Le chef des services de renseignement birman, le général Khin Nyunt, a démenti, samedi 7 novembre, les accusations d'Amnesty International acles le propolité les propositions possitions de le le propolité le proposition positions productions de le le propolité le propolité le propolité le propolité le proposition positions de le le propolité le proposition proposition proposition proposition de la proposition de le proposition de la proposition selon lesquelles les assassinats politi-ques et la torture étaient toujours monnaie courante dans le pays (le Monde du 29 octobre). Il a d'autre part affirmé que le régime militaire avait suspendu les opérations offen-sives contre les forces d'opposition. —

O CHYPRE: un merire militaire terre tire sur un arium chypriote-grec. — Un navire militaire turc qui se trouvait dans les eaux internationales, au sud-

un avion de reconnaissance chy-priote-grec qui s'approchait afin de l'identifier, a rapporté l'agence chy-priote CNA. - (AFP.)

m MONGOLIE: Oulan-Beter mongolie: Oulan-Bator regrette M. Bush. — Les Mongols regrettent la défaite du président. Bush. Le chef de l'opposition démocratique, M. S. Zorig, qui avait été invité à la convention républicaine de Houston, a déclaré: « Je préfère la politique économique de M. Bush à celle de M. Clinton. » Un de ses collègues a estimé que «les Mongols doi-vent remercier M. Bush de ce qu'il a fait pour eux». - (UPL)

TIMOR-ORIENTAL: SITESIAtions massives, selon Amnesty Inter-national. - Amnesty International a accusé, lundi 9 novembre, à Sydney, le gouvernement indonésien de pro-cèder à des arrestations massives à Timor-Oriental, à la veille du premier anniversaire du massacre de Dili, au cours duquel l'armée indoné-sienne avait tué des dizaines de civils. D'autre part, selon l'agence indonésienne Antara, un membre de la Commission des Nations unies pour les droits de l'homme, M. William Treat, s'est rendu à Timorest de Chypre, a tiré deux coups de semonce, vendredi 6 novembre, vers jours - (AFP.)



emék

spect

L'intransigeance des Khmers rouges a fait échouer la réunion de Pékin

L'échec des pourpariers qui se sont tenus à Pékin, samedi 7 et dimanche 8 novembre, sur le Cambodge, en présence de M. Roland Dumas et de son homologue indonésien, M. Ali Alatas, pour tenter de ramener les Khmers rouges dans le processus de paix, fait peser une hypothèque peut-être fatale sur la mise en œuvre des accorda de Paris de 1991.

de notre correspondent

Assis dans son fauteuil d'une suite d'hôtel pékinois, en costume impeccable, le dirigeant khmer rouge Khieu Samphan profère sans barguigner des menaces équivalent à une remise en question du plan de paix pour le Cambodge. On va, à l'écouter, vers e une explosion » due à ce que l'Antorité provisoire des Nations unies (APRONUC) « favorise les fantoches de Phnom-Penh». « Procèder à des élections dans ces conditions reviendrait à entériner le fait accompil de l'occupation vietnamienne du Cambodge. » La confèrence de presse s'été organisée à la hâte quelques heures après l'échec des pourparlers auxquels le chef khmer rouge avait finalement assisté, après avoir boudé leur ouverture pour une obscure raïson d'avion pour une obscure raison d'avion

M. Khieu Samphan ne dissimule en rien les intentions belliqueuses de son groupe: « Nous défendons l'intégrité nationale depuis treize ans. Nous continuerons à le faire. ans. Nous continuerons à le faire.
(...) Nous ne voulons pas la guerre.
Nous voulons l'application correcte
des accords de Paris. » Entendons:
la non-disparition de la structure
politique khmère ronge, objectif
inavoué du plan de paix. Faute de
quoi, il faut s'attendre à « une réaction de la part du peuple du Cambodge et de l'armée nationale du
Kampuchéa démocratique ». En
clair, à des attaques de cette force
militaire entore crédible qu'est le
mouvement de M. Pol Pot.
L'accurance over le représentant

1000 $\beta\approx \tau_{CZ},$

1 2 m

1 811

20.00

L'assurance que le représentant khmer rouge affichait dimanche efface le disgnostic optimiste jadis formulé, par la diplomatie fran-caise notamment, après la signa-ture des accords de Paris, qui vou-leit que les Khmers course firsent lait que les Khmers rouges fussent « un phénomène révolu qui tend à appartenir au passé ». L'échec des ministres français et indonésien des affaires étrangères, coprésidents de la conférence de Paris, à leur arracher la plus petite concession montre que, pour ce qui est du présent, ils conservent une capacité de nuisance, diplomatique à tout le moins, et vraisemblablement mili-taire, bien supérieure à ce que cette analyse leur prétait.

Le pari de M. Pol Pot

Le plan de paix n'est peut-être pas mort, mais ses «cosponsors», la France et l'Indonésie, ont reconnu que la formule initiale péchait par un défaut non négligeable : l'inadéquation du mandat militaire de l'ONU face à la attuamilitaire de l'ONU face à la mina-tion sur le terrain, les Khmers rouges refusant de désarmer. Le mandat de l'ONU doit être « adapté », dit, saus précision, le communiqué conjoint franço-indo-nésien publié dimanche à l'issue de deux journées de discussions à Pékin rassemblant les quatre fac-tions khmères les représentants Pékin rassemblant les quarte indicions khmères, les représentants des membres du Conseil de sécurité de l'ONU et les pays associés à la conférence de Paris. Après plus de deux décennies de guerre, c'est dire si le histus touche au cœur du

Pour justifier leur refus, les Khmers rouges arguent de ce que des forces vietnamiennes continuent d'occuper le Cambodge par endroits, et que deux millions de civils vietnamiens, dont un nombre non précisé de soldats sans uniforme, continuent de « coloniser » le pays. M. Yasushi Akashi, chef de l'APRONUC, n avoué sa « frustration» de n'être pas parvenu à de l'APRONUC, il avoire sa "l'illa-tration" de n'être pas parvenu à vérifier les allégations khmères rouges. Derrière les mots, on com-prenait que la frustration générale portait surtout sur l'impasse dans laquelle est plongé le processus de paix : pas de consensus sur les élec-tions et avenne perspective de tions et aucune perspective de déblocage diplomatique.

déblocage diplomatique.

L'obstination des Khmers rouges peut avoir deux raisons: soit ils se sentent suffisamment forts pour narguer Phnom-Penh et PONU. Soit, au contraire, ayant compris que la pacification du Cambodge conduirait à leur élimination progressive, ils se lancent dans une politique du pire pour laquelle ils disposent encore d'atouts militaires conséquents.

Le prince Sihanouk, qui avait convoqué la réunion, est parvenu à faire en sorte que les Khmers rouges se disent encore décidés à mettre en œuvre les accords. Compte tenu de la manière catascompte tenu de la mantere catas-trophique dont les discussions avaient commencé la veille, le résultat n'est pas négligeable. Il n'en demeure pas moins que les Khmers rouges, qui ont largement bénéficié d'accords qui leur ont permis de revenir à Phnom-Penh, se posent aujourd'hui en «vic-limes» de leurs reffets déentimes » de leurs « effets désas-treux », arguant d'un « désenchante-ment du peuple cambodgien » envers le processus de paix.

Désillusion envers les ex-protecteurs

MM. Dumas et Alatas ont estimé que l'attitude de M. Pol Pot « ne peut être acceptée ». Dressant le bilan de la rencontre, le ministre indonésien s'est retranché, pour la suite, derrière les complexités de la procédure : le rapport des coprésidents sera soumis au Conseil de sécurité et, après le 15 novembre, on saira si des sanctions peuvent être enviangées. être envisagées.

Dans une telle hypothèse, la pre-mière incertitude est l'attitude de la Thallande. Pour anéantir la base économique des Khmers rouges, cuteur à part entière. source de leur capacité militaire, il faudrait fermer la frontière khméro-thailandaise, théâtre de tous les trafics. Techniquement réalisable mais peu réaliste, disait en substance le commandement thai-

landais, maître des lieux et grand profiteur de l'exploitation économi-

que des zones khmères rouges.

Seconde incertitude : l'attitude Seconde incertitude: l'attitude de la Chine. Un temps le plus ferme soutien des Khmers rouges, Pékin cherche à se faire petit dans l'affaire cambodgienne. La réunion, sur ses terres, a fuit l'objet d'un minimum de publicité. La Chine ne souhaite pas qu'on lui rappelle son association passée. Elle veut la poursuite du processus de paix mais n'avance aucune proposition.

M. Khien Samphan a mal dissi-mulé une certaine désillusion envers ses ex-protecteurs. Interrogé sur le soutien chinois à son groupe, il a remercié collectivement « tous les pays qui nous ont aidés », une manière de constater la distance

prise par Pékin, qui reçoit mainte-nant M. Hun Sen, le chef du régime de Phnom-Penh, en interlo-

Reste donc, pour les hommes de M. Pol Pot, le langage des armes. Les coprésidents ont appelé les belligérants à ce que soit e strictement assurée la sécurité de tous les personnela de l'ONU ». Samedi, une unité que l'ONU pense appartenir aux Khmers rouges a attaqué à l'arme légère et à l'artillerie, un poste de l'APRONUC sur la frontière thailandaise, forçant son éva-cuation. Les incidents, ces dernières semaines, paraissent se

La stratégie khmère rouge consiste à perier sur une érosion de la volonté internationale de ramener la paix au Cambodge, jusqu'aux élections prévues en mai prochain. Alors, viendra la saison des pluies, favorable aux maqui-sards. Qui suit si cette volonté internationale tiendra, non seule-

Tokyo et Séoul veulent renforcer le dialogue politique régional

de notre correspondant

Le président sud-coréen Roh Le président sud-coréen Roh Tae-woo a effectué, dimanche 8 novembre, une visite de quelques heures à Kyoto, où il s'est entretenu avec le premier ministre Kiichi Miyazawa. Bien qu'il y ait en des échanges de visites officielles de dirigeants entre les deux pays depuis la normalisation des relations nippo-coréennes en 1965, c'est la première fois qu'a lieu une rencontre informelle su sommet : celle-ci est significative de la volonté de Séoul et de Tokyo de renforcer le dialogue politique renforcer le dialogue politique régional.

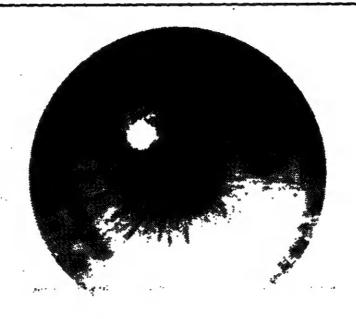
Les deux dirigeants ont souhaité que les relations nippo-coréennes prennent modèle sur celles qu'enretiennent l'Allemagne et la France et out souligné la nécessité de sommets bianquels. Plus que par leur contenu (un large tour d'horizon), ces entretiens sont symptomatiques du besoin éprouvé par les deux pays d'une plus grande coordination politique dans une partie du monde où n'existe aucune instance régionale de dialo-

lendemain de la visite du souve-rain japonais en Chine, qui ouvre la voie à un approfondissement des

Une visite perçue comme un baume sur les stigmates du passé que les Coréens souhaitent égale-ment : M. Roh a renouvelé son invitation à l'empereur Akihito de se rendre en Corée. Sur la question chinoise, MM. Miyazawa et Roh ont exprimé leur accord pour aider leur grand voisin à se faire davantage accepter comme membre à part entière de la communauté internationale.

Tout en soulignant l'importance de la présence militaire américaine dans la région comme facteur de stabilité, les deux dirigeants ont jeté les bases d'une meilleure coordination politique à l'égard des orientations économiques du nou-veau président américain. Tant en ce qui concerne les négociations du GATT que l'ouverture de leurs marchés agricoles, la Corée et le Japon entendent constituer une sorte de «front commun».

Ph. P.



L'EOS 5 est unique.

Voici la pièce qui le distingue de tous les autres.

Le nouveau Canon EOS 5 est le 1er reflex autofocus piloté par l'œil.

Ce n'est pas une nouveauté de plus, c'est une authentique révolution. Canon la dédie aux photographes, tous les photographes, pour la photo. Equipé de l'EOS 5 - et de votre œil ~ vous ne pratiquerez plus jamais la photo comme avant.

L'EOS 5 est capable d'analyser tous les déplacements de votre pupille dans le viseur. Cela lui permet de faire le point sur le détail que vous regardez, en une fraction de seconde. C'est ça l'autofocus piloté par l'œil. Cela veut dire que les problèmes de mémorisation et de recadrage sont enfin résolus. Avec l'EOS 5, vous photographicz net à la vitesse de votre regard. Révolutionnaire, mais en silence : couplé à l'une des prestigieuses optiques USM, l'EOS 5 est d'une

discrétion totale et là aussi, il vous laissera muet. Et admiratif! Digne fils de l'EOS 1, il hérite beaucoup de ses caractéristiques pro : mode manuel via double molette, grip vertical avec double commande. Son ergonomie est harmonicuse, fonctionnelle, dans toutes les conditions, toutes les positions. Son prix conseillé est de 5.500 F (boîtier nu et grip). L'EOS 5 est unique parce qu'il introduit une nouvelle approche de l'art photographique, fondée sur une liberté renouvelée de l'expression. L'EOS 5 facilite tout, solutionne tout, il rapproche le photographe de son sujet, de son inspiration et de son talent. Pour créer et

transmettre l'émotion. C'est un Canon.

۶.



О U 0 R T O E

ation, façon santé santé bouti ation s en s des pro-vervé veur loba-(...). vule-vai!

La Gauche socialiste militera pour une réforme des institutions

La Gauche socialiste, courant qu'animent M™ Marie-Noëlie Lienemann et MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon au sein du PS, a réuni, samedi 7 et dimanche a novembre à Paris, une « convention pour la VI. République ». Ses dirigeants ont indiqué, à cette occasion, qu'ils n'entendent pas quitter le Parti socialiste, dont M= Lienemann déclarait, il y a quinze jours, qu'il « a fait son temps ».

Les animateurs de la Gauche socialiste, surpris par le rapt de le bureau exécutif du PS avait décidé, ce jour-là, de placer sous la tutelle directe du secrétariat national la principale des trois fédérations du parti dirigées, jusqu'alors, par ce courant, - ont réagi avec leur pétulance habituelle. Après diverses déclarations publiques, dont celle de M= Lienemann, ministre délégué au logement et au cadre de vie, estimant que « le PS a fait son temps » (le Monde du 22 octobre), ils ont réuni, impromptu, une «Convention pour la VI République », destinée à montrer qu'ils ont des idées et des

M. Jean-Luc Mélenchon, sénateur de l'Essonne, s'est réjoui, samedi, en ouvrant cette convention organisée à Paris, du a nombre» et de la « qualité» des participants. Sans remplir, samedi et dimanche, le grand amphithéâtre de l'Ecole nationale supérieure des

Daniel Vernot . (directour Neuons mitmationales,

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tol. (1) 40-65-25-25
Téléopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 49-60-30-10

3

Le Monde Edité par la SARL La Monde Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Rédactaurs en chaf

> ☐ Fin de la visite de M. Le Pensec à la Réunion. - M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a achevé, le 7 novembre, une visite de deux jours à la Réunion en signant le ministre a invité « tous les acteurs de la vie politique» à se retrouver dans un esprit de « collaboration effective » autour de ce projet. Les rapports entre le président de la région, M. Camille Sudre (div.), et celui du département, M. Eric Boyer (app. RPR). I'un et l'autre impliqués dans le schéma, sont actuellement tendus. M. Le Pensec s'est rendu ensuite à Mayotte, où il s'est entretenu avec les élus de cette collectivité territoriale du problème de la «départementalisation» souhaitée par eux.



a attiré néanmoins, de l'architecte Roland Castro au commissaire général au Pian, M. Jean-Baptiste de Foucauld, un échantillon de personnalités dont la présence devait montrer qu'à leurs yeux au moins les interrogations et les débats provoqués par leurs hôtes n'ont pas le caractère d'anecdotiques batailles de sous-courants que la direction du PS veut, parfois,

«Le Parlement lobotomisé »

« Tout écarte la gauche des insututions de la V. République», a affirmé, dimanche, M. Lienemann, entrée au gouvernement en avril dernier. Elle à mis en garde contre le « cocktail détonant » que constituent le système institutionnel, mettant l'exécutif à l'abri de la sanction parlementaire, et le fait que « les petites gens ne se sen-tent plus représentés dans la société française». Il faut donc, selon elle, « reposer la question centrale de la représentation», la réponse ne pouvant résider que dans la « revalori-sation du rôle du Parlement ». Hostile à la recherche systématique du consensus, qui dilue la décision alors que « le vote engage », le maire d'Athis-Mons a dénoncé la prolifération réglementaire qui, d'une part, tend à se substituer à la loi et, d'autre part, limite le droit des citoyens et de leurs élus de délibérer et de décider des affaires qui les concernent localement.

Après que M. Jean-Pierre Brard, député (PC) de Seine-Saint-Denis, eut dénoncé la « monarchie, certes républicaine, mais très monarchi-que » que représente, selon lui, la V° République, M. Julien Dray, député (PS) de l'Essonne, a affirmé que « les institutions de la France sont à l'image d'un cheval paralytique et d'un cavalier aveugle engagés dans un parcours d'obstacles». « La V- République a lobotomisé le Para-t-il ajouté, avant de se prononce pour « un exécutif fort politiquement et un Parlement fort institutionnellement ». Estimant que l'ac-

schéma Université 2000 pour l'île. Le

tuelle Constitution est une « invitation permanente à l'abdication du peuple au profit d'un seul homme », M. Dray souhaite une « nouvelle République, démocratique et citoyenne » et demande que la réforme de la Haute Cour ne soit du toilettage ».

« A ceux qui sont pressés de nous voir quitter la maison, nous disons: ne comptez pas sur nous pour lais-ser tomber! Nous sommes candidats à la relève et prêts à nous associer à tous ceux qui veulent y participer. » M. Dray a résumé ainsib le propos de cette convention et la conclusion - provisoire, bien sûr - du débat qui sgite périodiquement la Gauche socialiste sur l'opportunité de rompre avec le PS. La stratégie des écologistes

MM. Waechter et Lalonde souhaitent accueillir les « décus de la gauche »

protocole d'accord entre les Verts et Génération Ecologie en vue des prochaines élections législatives, MM. Antoine Waechter et Brice Lalonde se sont expliqués, dimanche 8 novembre, seul ou en duo, sur les e novemore, seu ou en duo, sur les ambitions du « pôle écologiste ». Nous créons une nouvelle force poli-ique, à côté d'un pôle de gauche en déclin et d'un pôle de droite qui stagne, nous espérons provoquer un seisme en étant présents au deuxôème tour dans cent quatre-vingts circons-criptions », a affirmé M. Wanchter dans un entretien accordé au Journal du dimanche, en compagnie de M. Lalonde. «Le son va monter, puisqu'ils n'ont rien compris», ajoute ce dernier, en expliquant que « le système électoral oblige (les écologistes) à s'opposer au Parti socialiste».

Invité du Forum de Radio J, l'an-

l'égard de la direction du Parti socialiste, et notamment de son premier secrétaire, M. Laurent Fabius, en affirmant : «Il est temps que le PS cède la place, car ce n'est pas autour du Parti socialiste qu'il y aura une recomposition de la vie publique » «Le Parti socialiste, comme le RPR, «Le Parti socialiste, comme le RPR, a-t-il ajouté, sont des partis qui ne tolèrent pas les alliés. Ils ne reulent que des sujets. Ce genre de parti politique a toujours avalé ses alliés et les a toujours traités comme des mineurs. Le PS ne représente plus l'avenir, parce qu'il n'a pas démocratisé la vie publique, » Pour le président de Génération Ecologie, les écologistes doivent être «les catalyseurs d'un doivent être «les catalyseurs d'un eveau parti démocrate français».

Moins sévère à l'égard du PS, M. Waechter a cependant invité, lors de son «Heure de vérité», dimanche sur France 2, « les déçus du pouvoir giste, asin d'éviter que le balancier aille trop à droite». Le porte-parole des Verts a précisé : « Notre ambition est de présenter une alternative aux Françaises et aux Français qui sont déçus par la politique qui a été menée au cours des dix dernières années.»

Les deux principeux animateurs du mouvement écologiste se sont en revanche séparés sur la tactique à adopter lors de la prochaine élection présidentielle. M. Waechter a écarté, « pour l'heure », l'hypothèse d'une candidature unique, alors que, pour M. Lalonde, «le polds d'un cana sera plus fort». Le président de Génération Ecologie a même expliqué qu'il faudrait recourir à un système de primaires ouvert à l'e ble de l'électorat écologiste.

A la fête annuelle du Front national

La presse a été prise à partie par M. Le Pen et des journalistes ont été brutalisés par des militants

liste, gifle-le. Si tu ne sais pas pourquoi, il le sait. » Cette phrase en lettres noires figurait sur un autocollant de couleur jaune, distribué librement, dimanche 8 novembre, à la fête annuelle du Front national, dite des Bleu-blanc-rouge. L'invitation à donner libre cours à la violence faisait suite aux distribes répétées de M. Jean-Marie Le Pen contre la presse. Mécontent du reportage de l'émission « Envoyé spécial » diffusé sur France 2, le 5 novembre, le président du Front national avait même conseillé à un des journalistes qui avait participé à sa réalisation de ne pas assister à la convention et à la fête du parti d'extrême droite, a sa sécurité ne pouvant être assunt la d'une menso à peine voilée. Les journalistes présents dimanche au Bourget (Se Saint-Denis) ont donc pu en faire la constatation : « Ce qui était pré-

Un Viking

Il y a plus de trente ans,

M. Jean-Marie Le Pen s'en était

pris à Pierre Mendès France à la

tribune de l'Assemblée natio-

nale. « Vous cristallisez sur votre

personnage un certain nombre

de répulsions patriotiques et

presque physiques », avait-il

déclaré, le 11 février 1958, à

l'adresse de l'ancien président

du conseil. Appelé à donner son

opinion, samedi 7 novembre,

sur la couverture du dernier

numéro de l'hebdomadaire

Minute-la France représentant

M. Laurent Fabius sous des

traits inspirés des caricatures

antisémites d'avant-guerre

(le Monde du 6 novembre),

M. Le Pen a déclaré : «La carl-

cature consiste en l'exagération

des traits des gens que l'on

croque. Il est vrai qu'il est très difficile de faire passer

M. Fabius pour un Viking. »

« Quand tu rencontres un journa-

Charles Sanviti, journaliste à France 3, avait reçu un coup de poing dans la figure et il avait été traité de «sale juif» par une bande de jeunes gens.

Le lendemain, c'est Arnaud Ber-trand, éclairagiste à TF 1, qui a été frappé à la nuque par un individu qui a pris la fuite. Victime d'une perte de connaissance, le techni-cien de télévision a été transporté à l'hopital Avicenne de Bobigny pour y être examiné. Trois des quatre membres de l'équipe de RFO (Radio-France Outre-Mer) ont, eux aussi, été agressés. Giflés, suivant le bon conseil de l'autocollant, ils ont été couverts de crachats et la journaliste a été tirée par les che-veux. D'autres journalistes ont été

Compte tenu de ces conditions de travail, la piupart des journa-

la converture du discours final de M. Le Pen su cours duquel ce dernier a souligné qu'il ne paiera plus

sa redevance audiovisuelle. Ces violences ont été condamnées, notamment, par des syndicats professionnels, des sociétés de journalistes et la direction de certains organes de presse, le Club de fa presse Marseille-Provence, l'organisation de rapatriés le RECOURS et le Mouvement des radicaux de gauche (MRG), qui appelle à «un boycottage total » du Front national M. Jean-Noël Jeanneney, secrétaire d'Etat à la communication, a estimé que ces agressions « sont la consèquence odieuse des parti d'extrême droite, « C'est du fascisme ou du nazisme, au choix, c'est insupportable», a déclaré M. Raymond Barre.

Langage double

M. Jean-Marie Le Pen a indiqué dans un communiqué, dimanche soir 8 novembre, que son parti « déplore les incidents dont ont été victimes des journalistes de la pert de certains éléments du public de la fête des Bleu-Blanc-Rouge et condamne sans ambiguité, comme cela va de soi, de tels agissements». Le président du Front national « s'indigne en revenche que lui-même, le Front national, et sa fête des Bieu-Blanc-Rouge sient été pris en otages per les journalistes en violation carectérisée des devoirs de l'information ».

Pour répondre aux violences dont avaient été victimes certains de leurs confrères, la plupart des journalistes avaient décidé de ne pas assurer la couverture du discours final de M. Le Pen. Ce demier « s'indigne

des menaces de représailles exprimées par TF1 à son égard et conseille aux journalistes, qui sont des citoyens comme les autres, de porter plainte auprès de la police et de la justice ».

[M. Le Pen ne précise pas contre qui les journalistes doivent porter plainte. La question se pose ponriant. Car M. Le Pen qui va 's mains propres et têle haute», selon un de ses slugans. omet d'y ajouter qu'il parle un langage duable. Dans le calme de sun bureau, il rédige un communiqué de condumation nais devant ses tronpes, chauffées à blace, il instanc que les journelistes font venir eux-mêmes les individus qui lex brutalisent. Cette flambée de vicleuce n'est pas un coup de tonnerre duas un ciel serein, kile a été préparée. siaon enconragée : en déclarant indésirable un journaliste de RNC dont il prétendait ne pay pouvoir assurer la sécurité, le Front national a donné implicitement le feu vert aux violence contre tous les autres. - O. B.

MM. Pasqua et Séguin veulent «élargir l'assise de l'actuelle opposition»

demeure pas moins que les deux chefs de file du «non» à la ratifi-cation du traité de Maastricht au sein du RPR ont réuni, dimanche 8 novembre à Puteaux (Hauts-de-Seine), ceux qui les avaient soute-nus dans leur combat, pour « élargir l'assise de l'actuelle opposition ». Il y avait là quatre cents personnes environ, représentant tous les départements. Selon un des participants, cette réunion a donné lieu à un véritable « mai 68 de la parole ».

MM. Pasqua et Séguin, qui font partie du «comité de pilotage» du RPR, ne veulent pas créer une nouvelle structure, susceptible de « géner en quoi que ce soit le RPR », mais ils affirment « situer leur action à venis dans la continuité de celle qu'ils ont engagée ensemble depuis 1990 ». C'est à ce moment-là qu'avait culminé leur fronde contre

MM. Charles Pasqua et Philippe
Séguin ne souhaitent pas voir leur
association « Demain la France»
devenir un « RPR-bis». Il n'en
dans le RPR, mais nous entendors,
aussi, travailler au-delà du RPR, de aussi, travailler au-delà du RPR, de manière que notre souci d'ouverture et d'élargissement trouve sa traduction concrète», a souligné M. Séguin. Des structures locales vont être mise en place. M. Pasqua a précisé que « tout cela devra être maîtrises et que e rien ne se fera conflits avec le RPR.

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

M. Barre : si M. Mitterrand est «désayoué», il deyra «s'effacer ou démissionner»

Invité de l'émission 7 sur 7 sur TF1, l'ancien premier ministre a affirmé, à propos de la cohabitation, que, «si le désaveu est ample», le président de la République «doit s'effacer ou démissionner» et, «si le résultat est plus incertain», il peut nommer «un premier ministre qui ne lui soit pas opposé»; et, en cas de motion de cenoppose's; et, en uns de munum de cen-sure, demander aux Français de tran-cher. Rappelant que Georges Pompi-dou avait indiqué qu'en pareille circonstance il choiairait el Edgar Faure du moment s, M. Barre a pré-cisé: «C'est-à-dire un homme qui case: «Cest-a-aire un nomme qui n'était pas provocant pour le reste de l'Assemblée tout en étant tout à fait conscient de l'attitude qu'il devait avoir à l'égard du président de la République». Interrogé sur une éventuelle candidature à la présidence de la République M. Regrandidature à la présidence de la République M. Regrandidature de Comme que, M. Barre a indiqué : «Comme tout Français, je considère que je suis entièrement libre de prendre une décision de ce genre et que je n'exclus nullement.» Citant Pagnol, il a comparé le système des primaires dans l'opposition au e jeu de trompe coull-

M. Omédé (RPR) est élu maire de Saint-Raphaël avec les voix du FN

de notre correspondant

M. Charles Omédé (RPR) a été élu maire de Saint-Raphael (Var), mercredi 4 novembre, en rempiaco-ment de M. René-Georges Laurin, sénateur (RPR), qui avait démissionné de ses fonctions, le 26 octo-bre dernier, en raison de la loi sur le cumul des mandats, après la validation de son élection comme validation de son élection comme conseiller général du Var. M. Omédé a créé la surprise en devançant, au premier tour de scrutin, par 16 voix contre 15, M. Michel Gaillard, premier adjoint sortant (également RPR), qui bénéficiait du soutien de M. Laurin. C'est précisément parce qu'il contestait le choix de M. Gaillard comme dauphin désigné où il s'était opposé à MPLaurin après les dernières élections cantonales. A titre de représailles, M. Laurin hui avant retressailles, Son gution d'adjoint à l'animation. Son élection a été assurée par le rallie-ment à sa candidature de dix membres de la majorité municipale dont trois RPR et cinq UDF, ains que des quatre élus du Front natio-nal et d'un divers droite proche du parti lepéniste.

Le déroulement du scrutin a suscité l'indignation de M. Laurin, qui a dénoncé «l'accord scandaleux intervenu entre l'UDF et le FN». Pour sa part, M. Omédé s'est présenté comme un « homme de concertation » et a démenti toute collusion avec les élus d'extrême droite. Sans dévoiler leur vote, ceux-ci n'ont, au demeurant, présenté aucun candidat lors du renouvellement des postes d'ad-joints, dont six, au lieu de deux dans l'ancienne majorité, sont revenus à l'UDF. Mais si le bloc des quinze clus RPR ayant voté pour M. Gaillard reste homogène, la tâche de M. Omédé s'en trouvera compliquée. Arithmétique-ment, le nouveau maire de Saint-Raphael ne disposera, en effet, d'aucune majorité sans le FN.

G. P.

[Né le 23 avril 1922 à Nice. M. Omédé est entré, à treize ans, comme grom au cusino municipal de exte ville avant d'exploiter un hôtel au Mont-Dore, à partir de 1942, puis un restaurant-cabaret à Nice, de 1945 à 1952. Il a ensuite assuré la direction des ensinos de Saint-Maxime, Juan-les-Pins et Saint-Raphaël tout en faisant de la mise en scène et de la production de speciacles. Après la catastrophe de Malpasset, en 1959 – date à laquelle il a étà élu, pour la promière fois, au conseil municipal de Saint-Raphaël, - il s'est lié d'amitié avec André Léotard (père de M. François Léotard), alors maire de Fréjus et, par le biais d'un groupe de travail pour l'aide aux sinistrés, il a entamé une secondu carrière de promoteur immobilier. Sa société a construit deux mille cinq ceaux sinistrés, il a entamé une secondu dans le rapport d'enquête de la PJ de Marseifle sur l'affaire de Port-Fréjus (le Monte du 5 novembre). Cirâce à une intervention de M. Léotard, il aurait obtenu une modification du plan d'occupation des sols qui lui aurait permis de faire classer en zone d'urbanisation un terrain de 5 996 mêtres carrès, initialement inconstructible, sur l'equel il a construit un immeuble d'habitation.]

M. Cambadélis (PS) veut conbattre le « nationalisme rampant ». - M. Jean-Christophe Cambadélis, député (PS) de Paris, président du Manifeste contre le Front national, a déclaré, dimanche 8 novembre, lors du rassemblement organisé par son mouvement sur le parvis des Droits de l'homme, au Trocadéro, à Paris, qu'« isoler le Front natio-nal, c'est bien», mais que « combattre le nationalisme rampant, c'est

o du piege

· 100

4.85

mercredi

novembre.

Sortir du piège

Un scandale qui contribue à la déstabilisation d'un Parti socialiste déjà fortement ébranlé par les critiques dont il est l'objet de la part de certains de ses propres membres. Le désarroi dans lequel se trouve désarmais plongée la gauche, à un peu plus de quatre mois des élections législatives, avec la mise en cause personnelle de M. Fabius et de deux de ses anciens ministres, exige du président de la République qu'il invente une parade susceptible, au moins, de calmer le jeu, comme il l'avant fait en 1984, lorsque les socialistes ne savaient plus comment sortir de la polémique sur l'école privée.

La comparaison entre ces deux affaires, par ailleurs très différentes l'une de l'autre, vient d'autant plus aisément à l'esprit que les premières réactions du pouvoir, et notamment l'appel au consensus sur la réforme de la Haute Cour lancé par M. Bérégovoy, ressemblaient fort à un rideau de fumée, tout comme le fameux «référendum sur le référendum » envisagé naguère par dun » envisagé naguère par M. Mitterrand pour dénouer la crise de l'école privée. Il appartient donc au président de la République d'imaginer, comme en 1984, les moyens d'une retraite en bon ordre qui ne donne pas l'impression d'une capitulation pure et simple.

Certes, M. Mitterrand pent, à bon droit, sontenir que la France est le seul pays où la controverse sur le sang contaminé a pris une telle ampleur et en attribuer la cause à l'exploitation qu'en a faite l'opposition. Mais il ne saurait oublier, outre les particularités du système français de transfusion sanguine, le climat politique dans lequel est né cette nouvelle «affaire». De ce climat, la sauche est largement responsable. M. Mitterand pourrait tenter de rébondir sur une révision constitutionnelle, préparée par un comité consultatif préparée par un comité consultatif pluraliste, mais, toujours comme en 1984, il aura du mal à convaincre

M. Raymond Barre, qui n'est pes le plus sévère de ses censeurs, exprime probablement un avis exprime probablement un avis répandu en souhaitant que la procédure actuelle soit appliquée, sans attendre une éventuelle réforme de la Constitution, et en estimant que les atenuoisments du gouvernement ont donné » le sentiment que l'on voulait ruser avec les procédures qui étaient normalement applicables ». Ce n'est pas la moindre des difficultés pour M. Mitterand que de parvenir à échapper à ce reproche.

L'isolement de la France

Au-delà de cette affaire, qui manifeste, selon M. Barre, la «crise d'un Etat dant les rouages ne sont pas mairrisés», le président de la République doit s'expliquer sur d'antres questions, qui antorisent le même soupçon. La plus grave est sans doute celle que pose la construction européenne moins de deux mois après le référendum sur Massiricht, L'Europe avait été présentée aux Français comme un enjeu majeur et le rejet du traité comme un risque considérable. Or voici que la Grande-Bretagne prend des libertés avec ses engagements européens et que les négociations du GATT font apparaître des dissensions entre les Douze.

La suite des événements semble ainsi donner raison aux adversaires ressertement des liens communau-taires, paraît isolée de ses parte-naires, et l'action de M. Delora, qui avait recueilli l'approbation des gouvernements de la Communauté, est vivement contestée. Là aussi, on est conduit à se demander si le chef de l'Etat a bien pris la mesure des problèmes. Européen convaincu, M. Baire a'u sans doute pas tort de regretter que la France se soit laissé « acculer à une négociation purement agricole», faute d'avoir engagé, en temps voulu, « une profonde réforme de l'agriculture française».

caises.

MM. Pasqua et Séguin, qui réunisasient dimanche leurs partisans, ont beau jeu d'affirmer que l'Europe de Maastricht n'est pas vraiment favorable aux agriculteurs français, dont la majorité ont voté « non » au référendum. M. Mitternand s'est déjà expliqué plusieurs fois sur la question : il lui fandra beaucoup d'habileté pour sortir aussi de ce piège-là, que l'approche des élections législatives rend, à l'évidence, particulièrement redoutable.

Il incombe encore au président de la République, par-deià l'actualité du moment, de donner aux.
Français des raisons de voter pour la gauche en mars 1993 et, notamment à ceux qui ont apporté leurs suffrages au Parti socialiste, de lui rester fidèles en dépit de leurs désillustiona. Cela suppose évidemment ou il leur trace quelques persoclusions. Cela suppose évidemment qu'il leur trace quelques perspectives nettes et qu'il ne se contente pas, comme le fait M. Bérégovoy, de dénoncer les contradictions de ses adversaires. Mais il lui faut aussi tenir compte de ceux qui sont tentés par le vote écologiste et qui pourraient, au second tour, revenir vers les aocialistes: l'affaire du cargo japonais venu prendre livraison à Cherbourg de sa cargaison de plutonium in fournit l'occasion de préciser sa pensée.

Enfin, au moment où M. Barre théorise son refus de la cohabitation tout en suggérant que le président de la République disposera de marges de manœuvre si la victoire de l'opposition n'est pas trop large et sans exclure d'y jouer lui-même un rôle, il importe à M. Mitterrand de montrer qu'il est tonjaurs pré-sent à l'Elysée et, sauf coup de théâtre, qu'il entend bien le rester.

Les crédits du ministère de la culture adoptés à l'Assemblée nationale

L'opposition renouvelle ses critiques contre les « grands travaux »

Les députés ont adopté, samedi 7 novembre, par 277 voix contre 213, les crédits de la culture inscrits au budget du ministère de l'éducation nationale at de la culture, qui s'élèvent à 13,79 milliards de francs, soit une progression de 6,5 % per rapport à 1992. L'opposition a renouvelé ses criti-ques contre les «grands tra-veux». Seuls les socialistes ont voté nour. Le RPR et l'UDF ont voté contre. L'UDC et le PC se sont abstenue.

M. Jack Lang embarrasse l'oppo-sition au plus baut point. Son lyrisme coloré, ses passions empha-tiques et ses vénérations présiden-tielles irritent incontestablement. tielles irritent incontestablement.
Quand, de surcroît, son emploi du
temps condamne la représentation
astionale à sièger un asmedi, l'exaspération est à son comble. Résumant la mauvaise humeur de l'ensemble des députés, y compris les
socialistes, M. Bruno Bourg-Broc
(RPR, Marne) a dénoncé de tels
aprocédés caraliers ».

Mais voilà: personne ne peut véritablement lui reprocher d'imposer à la culture un régime sec. Celui qui « donne parfois le sentiment d'être aveuglé par son propre mirair», selon la formule de M. Bennard Stati (UDC, Marne), a côtenn de 1981 à 1993 le doublement de la part des crédits de la culture dans le budget global. Cello-ci est passée de 0,48 % à 1 %, ce fameux objectif du « 1 % » qui a toujours représenté. 0,48 % à 1 %, ce fameux objectif du « 1 %» qui a toujours représenté, seion M. Lang, un « mythe mobilisateur», une «utopie concrète» et qui aujourd'hui constitue un « acte de foi». Tout le monde, à droite, s'en est bien sûr « félicité». Bon joueur, M. Hervé de Charette (UDF, Maine-et-Loire) est même allé jusqu'à reconnaître que le ministre d'Enst a su établir « d'utiles dialogues avec une grande partie du monde des arts». Privée de l'argument du « pas assez», l'opposition, comme il est

maintenant de tradition dans le « unu sacrifié à la rentabilité et au au centuple à la nation », 2-1-il maintenant de tradition dans le débat budgétaire aur les crédits de la culture, se rabat donc sur cehni du « trop plein». Et la cible est toute trouvée : les «grands travaux». Le réquisitoire en est lancinant. M. Olivier Dassault (RPR, Oise) a calculé que la Très Grande Bibliothèque de France, le Grand Louvre et l'Opéra. Bastille coûteront près de 2 milliards de franca par an en frais de fonctionnement, qui « feront défaut à l'action culturelle».

M. Françoise de Panalieu (RPR, Paris) a dénoncé le « péril » et le « dénastre » du projet de l'Opéra Bastille. « Des grèves à répétition, s'est-elle indignée, des révolutions de palais dictées par le caprice d'un seul homme, des débauchages tous azinuas sans oublier, hélas, la tragédie de Séville : tout est accablant. » Et M. de Panalieu d'observer que « ce n'ent pas rendre service à la culture que d'en faire une danseuse de la République quand notre pays s'enfonce dans le chômage et la crise».

M. Remard Stasi hii s'est montré.

République quand noire pays s'enfonce dans le chômage et la crise».

M. Bernard Stasi, lui, s'est montré
plus nuancé. « Pharaonisme du
Prince ou expression majestueuse des
arts contemporains? On n'en finirait
pas d'instruire à charge et à
décharge», a-t-il affirmé. Si la
Grande Arche et le Grand Louvre
lui inspirent quelque « flerté»,
l'Opéra Bassille, en revanche, lui
apparaît comme un « paquebot
détourné de son cap initial par quelques corsaires du roi en mal de
considération» et « qui vogue de crise
en crise». Inquiet de « la dérive des
coûts et des charges » de tous ces
projets, M. de Charette, reprenant
une des ses doléances traditionnelles,
a plutôt reproché à M. Lang de
n'avoir jamais » considéré la protection du patrimoine comme l'un des
ses principaux chantiers». Selon lui,
il est « urgent de décentraliser les
compétences en matière de classement des monuments et des sites ».
M. Guy Hermier (PC, Bouches-duRhône) a regretté, pour sa part, que
tout ce qui « fait la vigueur d'une
politique culturelle s'est affaissé». La
principale raison en est, de son
point de vue, que le gouvernement a

Mª Françoise de Panafieu (RPR, ment modestes, qui seront rendues

cynisme de l'argent roi».

M. Lang a semblé se délecter de ces procès désormais rimels, Rompa prestige ».

à l'exercice, il a rappelé que «deux Mais c' conceptions s'affrontent» en matière culturelle : «Pour les uns, la culture, le savoir, l'éducation sont un simple ornement de la vie; pour les autres, dont nous nous efforçons d'être, la culture est le ressort même de la vie,

et notre devoir est de préserver avec soin et tendresse des trésors si fra-giles.» Selon lui, le débat sur les coûts des grands travaux est donc vain. «Il s'agit de sommes relative-

assuré en évoquant les e ressources financières que la France tire de son

Mais c'est l'avenir qui jugera Mais c'est l'avenir qui jugera.
« Oui ou non, la France a-t-elle
assuré le renouvellement de ses générations artistiques, s'est-il intervogé,
a-t-elle su réensemencer pour qu'éclosent de nouveaux talents? Oui ou
non, des feux de vie se sont-ils allumés dans l'ensemble du pays? » Sa
réponse est évidentment « oui ». Un «oui» que l'opposition n'a pas jugé

FRÉDÉRIC BOBIN

M. Delebarre défend les « délocalisations »

Faute de majorité, le gouvernement a dû réserver le vote, samedi
7 novembre, sur les crédits du secrétariat général de la défense nationale, du Conseil économique et
aocial et du Commissariat général
du plan, dont le total s'élève à
.551 millions de francs. Les députés
ont adopté, en revanche, le budget
annexe des journaux officiels
(760 millions de francs), et le vote
des crédits des services généraux du
premier ministre, parmi lesquels
ceux de la direction générale de l'administration et ceux hés à la politique de la ville, a été renvoyé après
l'examen des crédits de la communication.

Ces différents budgets, d'un mon-tant relativement modeste, ont sur-tout donné l'occasion à l'Assemblée nationale de débattre de la politique de « délocalisation » lancée sous le gouvernement de M= Edith Cresson. Au nom du groupe commu-niste, M. Louis Pierna (Seine-Saint-Denis) a demandé « le gel de toute mesure de délocalisation jusqu'à l'is-sue d'une concertation prenant réelle-ment en compte l'Intérêt des salariés et des services concernés».

M. Marc-Philippe Daubresse (UDC, Nord) a estimé, en revanche, que l'actuelle opposition ne devrait pas, en cas d'alternance, revenir sur

la politique de déconcentration des services de l'Esat. Le ministre de la fonction publique et des réformes administratives, M. Michel Dele-barre, a précisé qu'avant la fin de cette année une vingtaine de déloca-lisations touchant près de trois mille emplois auront été menées à bien. Il a rappelé que, pour les personnels, le principe retenu était ceiui du volonturiat. Rapporteur pour avis de la commission des lois, M. Marc Dolez (PS, Nord), a relevé de son côté la stabilité des crédits de la fonction publique (554 milliards de francs ventilés sur l'ensemble des minis-tères), qui représentent 39,1 % des dépenses de l'Etat. Sur le plan des effectifs, le solde net des créations de postes est de 3 731, en augmenta-tion de 0,2 % par rapport à 1992,

Enfin, à l'occasion de la discussion sur les crédits de la politique de la ville (7,4 milliards de francs répartis dans plusieurs ministères et en augmentation de 14 % par rap-port à 1992), le secrétaire d'Etat, M. François Loncle, a annoncé la publication, dès cette semaine, d'un rapport d'étage sur les mesures décidées au printemps dernier en direction des quartiers «difficiles».

Deux élections cantonales partielles

Christine Selvi, div. d., adj. m. de Nice, 892 (16,90 %); Marie-Louise Piegay, PC, 509 (9,64 %); Hervé Dupont, PS, 483 (9,15 %); Pierre Boussard, sout. Verts, GE et AREV, 331 (6,27 %); Michel Gadet, div. d., 179 (3,39 %); Rose-Marie Allegret, Verts diss., 123 (2,33 %); Benoît Anne, div., 72 (1,36 %); Alain Guil-lon, div. d., 1 (0,01 %) BALLOT-TAGE.

ALPES-MARITIMES: cautous de Nice-I (1" tour).

L. 15 372; V. 5 407; A. 64,82 %; avait apporté son soutien. M'e Selvi avait apporté son soutien. M'e Selvi avait fait diffuser ou nessage de M. Jacques Médecin (CNI), ancien masire, apperain à voter pour elle. Son échec apparaît à la fois comme un désavou des électeurs à l'égard de la manicipalité actuelle et un 1671 (31,65 %); Jean-Pierre Gost, représenté cette fois par Jean-Pierre Gost, conseilles de la conseille de la consei

René Vigneron, UDF-PR, in. d'Anghre, 772 (29,15 %); Bernard Champion, div. d., 603 (22,77 %); Jérôme Malarmey, FN, 184 (6,94 %); Jean-Marc Robert, PC, 180 (6,79 %) BAL-LOTTAGE. [Cette partielle, destinée à pourroir au complecement de Jean-Michel Ganby

(10.02 %); Marie-Louise Plegay, PC, 680 (10.02 %); Régine Delmas, 6col., 415 (10.02 %); Right 33,96 % d'abstention) et 3 084 suffrages exprimés. Au premier four, les rémitant avaient été les suivants : 1... 4 793 ; V., 2 955 ; A., 38,34 %; E., 2 903 ; Jean-Michel Gauby, 1 287 (44,33 %); René Vignerou, 794 (27,35 %); Bernard Champion, div. d., 462 (15,91 %); Jean-Marc Robert, PC, 281 (9,67 %); Pietre Le Besco, FN, 79 (27,2 %).



LIQUIDATION TOTALE

PAR AUTORISATION PRÉFECTORALE

Costume 100 % laine	1750 Frs	1150 Frs
Vestes 65 % cachemire (rouges, venes, bleues, etc.)	1299 Frs	995 Prs
Vestes 100 % Jaine (rouges, venes, bleues, etc)	995 Frs	695 Fra
Pantalors 100 % laine		345 Frs
Cravates soie au choix.	199 Fts	100 Frs
Grand choix de chemises de 125 F	rs à 195 Fra	

MANTEAUX, IMPERS, BLAZERS, PARKAS, BLOUSONS, PULLS, CRAVATES, ECHARPES, etc...

Paris 10" - 79, rue du fgb du Temple Paris 11" - 109, fgb St-Antoine Paris 2 - 13, bd des Italiens Paris 4 - 74, rue de Rivoli Paris 6 - 44 bis, bd St-Michel Paris 15 - 25, rue du Commerce



Les Grands Magasins de Paris et de la région parisienne seront ouverts le mercredi 11 novembre.

B. H.V. • GALERIES LAFAYETTE • LE BON MARCHÉ RIVE GAUCHE **PRINTEMPS**

SAMARITAINE

Des rebondissements judiciaires en cascade

Mr Xavier Charvet, conseil du doctour Michel Garretta, a annoncé samedi 7 novembre que son client ne ferait pas appel de sa condamnation. Mais le procureur de la République de Paris conserve cette possibilité jusqu'au lundi 9 novembre au soir et le procureur général

sables de la transfusion sanguine, cet été, n'aura finalement été qu'un de. Et la renonciation du doceur Michel Garretta à faire appel du jugement qui l'a condamné, le 23 octobre, à quatre ans d'emprisonnement, pourrait bien se révéler vaine si le ministère public choisis-sait pour sa part de saisir la cour d'appel. Ainsi l'affaire dite « du sang contaminé » provoque-t-elle son lot d'illusions éphémères. Mais contrairement à une impression communément répandue, les rebon-dissements juridiques et politiques majeurs sont encore à venir, ne serait-ce qu'en raison d'une «dyna-mique judiciaire» aujourd'hui à l'œuvre. Une dynamique dont on sait déjà qu'elle se libérera devant la cour d'appel de Paris et devant la Cour de cassation. Une dynamique dont certains hémophiles, constitués parties civiles, espèrent encore qu'elle finira par rendre possible un procès d'assises.

taines et des hypothèses controver-sées, l'autorité judiciaire est durablement saisie de ce dossier. Tout comme la justice administrative qui traite d'innombrables procédures. Tout comme le pouvoir politique, simultanément invité à se pronon-cer sur la saisine de la Haute Cour de justice, à constituer un jury d'honneur pour «juger» M. Lau-rent Fabius ou à rectifier la Consti-tution afin de permettre aux ministres de comparaître devant la justice «ordinaire».

La cour d'appei. – Dès le 23 octo-bre, nul ne pouvait plus douter que la cour d'appel de Paris aurait l'oc-casion d'examiner les responsabili-tés des principaux responsables de la transfusion sanguine en France. Quelques minutes après la lecture du jugement, M° Sabine Paugam, avocat de l'Association française avocat de l'Association française des hémophiles, avait fait savoir qu'elle faisait appel tout comme le docteur Jean-Pierre Allain, ancien collaborateur du docteur Garretta, condamné à quatre ans d'emprison-nement dont deux avec sursis.

sement dont deux avec sursis.

Seule l'étendue de la saisine est dès lors en cause. Dans l'hypothèse où le ministère public représenté par le procureur de la République de Paris déciderait de ne pas faire appel, le second degré de juridiction devrait limiter son examen du dossier pénal au (x) condamné (s) ayant interjeté appel. Dans l'hypothèse inverse – la plus souvent évoquée au palais de justice – les juges auraient pour mission de reprendre le procès en son entier. le procès en son entier.

Ce n'est que lundi 9 novembre en fin d'après-midi que l'on doit connaître le choix du ministère public. De même doit-on apprendre la décision retenue par le profe Jacques Roux, ancien directeur général de la santé, condamné à

Pour l'heure, on peut simplement s'interroger sur l'attitude du docteur Garretta. Sa renonciation à faire appel marque-t-elle sa défiance définitive à l'égard de la justice telle qu'elle pourrait s'exercer à son endroit? Ses avocats, qui avaient qualifié le jugement le condamnant d'« injuste et inacceptable », parlent d'a injuste et inacceptaties, parient aujourd'hui de leur client comme d'un homme e qui ne croit plus dans le système judiciaire et a décidé de tout arrêter». Ou bien son forfait relève-t-il de la secrète certitude de s'en être sorti à moindres frais et de l'espoir avoué que la justice en res-

La cour d'assisses. - L'hypothèse d'un procès des principaux respon-sables de la transfusion sanguine devant une cour d'assisce pour répondre du chef d'inculpation d'empoisonnement, qualification criminelle, n'est en effet plus tout à fait farfelue. Au fil des jours, au gré de l'écho suscité par cette affaire en France, l'idée d'un procès en assises prend même de la force.

La seizième chambre correctionnelle a pourtant nettement écarté les arguments développés par Mª Sabine Paugam qui avait plaidé tout au long des débats pour que les inculpés toient jugés devant les assises. Le président Jean-Louis Megiène. Mazières, dans son jugement, a insisté sur le fait que l'empoisonnement « n'est pas seulement un acte, conscient, voulu mais un acte intentionnel, c'est-à-dire conscient, voulu et accompil en vue d'un résultat précisément recherché par son auteur, en l'espèce la mort ou l'atteinte à l'intégrité corporelle d'autrui ». Il prévenait ceux qui seraient tentés de renoncer au principe d'interprédérives et confu

L'hypothèse, à coup sur encore bien aventurée, d'un procès du doc-teur Garretta devant une cour d'assises ne peut cependant être com-plètement exclue. Bon nombre plètement exclue. Bon nombre d'hémophiles luttent pour faire valoir leur point de vue. Et ce combat, sans succès auprès de l'autorité judiciaire, reçoit à l'évidence un accueil favorable dans une partie de l'opinion. Après le premier degré de juridiction, la cour d'appel de Paris sera en tout cas conduite à se prononcer sur ce chapitre capital de la compétence ou de l'incompétence du tribunal correctionnel pour juser du tribunal correctionnel pour juger

Dans l'immédiat, Mw Jacques Vergès, Max Lecoq et Eric Dupond-Moretti sont parvenus à déposer une plainte pour empoisonnement instruite par Mw Sabine Foulon, premier juge d'instruction à Paris. Une manière, au Palis, de marquer me la justice p'entend corroser nul que la justice n'entend opposer nul refus d'instruire sur l'affaire du

Le tribunal administratif. – Les juges de l'ordre judiciaire ne sont pas les seuls à être saisis de l'af-faire. Quelque quatre cents dossiers d'hémophiles ont été déposés d'hémophiles ont ete deposes devant les tribunaux administratifs. Et dès l'année 1991, le tribunal administratif de Paris a relevé que, en « admettant même que demeuraient quelques incertitudes sur d'hypothètiques effets secondaires de la combinate de chariffus que début de ponetiques ejjes seconaires de la technique de chauffage au début de l'année 1985, la révélation de l'am-pleur de la catastrophe sanitaire annoncée commandait qu'il soit mis fin autoritairement et sans délai à la

distribution de produits sanguins

La cour administrative d'appel, le 16 juin dernier, constatait « que l'administration a commis une faute r aamunistration a commis une faute lourde, de nature à engager la responsabilité de l'État » et fixait les dates de la période où cette responsabilité est engagée du 12 mars au 20 octobre 1985. La Hante Cour de justice. – Enfin, l'ultime rebondissement «judiciaire» se dérobe alors même

que enacim le reciame pour des fai-sons diamétralement opposées. L'opinion publique, qui n'a pas accepté que d'anciens ministres puissent se déclarer « profondément responsables mais pas coupables », exige un dénouement devant un tri-bunal pour les voir condamnés, voire consensés comme ce fut le cas voire conspués comme ce fut le cas le 24 juillet devant le tribunal cor-rectionnel. M. Laurent Fabius et rectionnel. M. Laurent Fabius et M. Edmond Hervé, ancien secrétaire d'Etat à la santé, et M. Georgina Dufoix, ancien ministre des affaires sociales, demandent à être jugés pour s'expliquer solennellement et se libérer d'accusations on le mistret et avec forces. qu'ils rejettent avec force.

De multiples obstacles se dressent encore sur le chemin de cette justice «politique». En principe toute désignée pour remplir cet office, la désignée pour remplir cet affice, la Haute Cour est en réalité jugée par avance comme infismante par nombre d'élus, de gauche comme de droite. Au reste, les députés socialistes empêchent depuis quelques années l'élection des douze juges attulaires de la Hante Cour à l'Assemblée nationale, bloquant de fait l'éventuel fonctionnement de cette institution. Constatant ce blocage, M. Fabius a demandé à être jugé par un jury d'honneur dont les le président du Sénat, M. René Monory, et le président de l'Assemblée nationale, M. Henri Emmanuclli. Il n'a recueilli, pour l'heure, que le silence poli du second et le refus du premier au motif que «la constitution d'un jury d'honneur ne saurait se substituer au fonctionne ment normal des institutions ».

L'idée d'une révision constitu tionnelle, entre autres destinée à renvoyer devant la justice ordinaire ministres et secrétaires d'Etat, ferat-elle son chemin après que la constitution d'un jury d'honneu soit devenue improbable? Rien n'est moins sur puisqu'une telle réforme exige que les trois cinquièmes des voix du Congrès l'approuvent. Après bien d'autres, M. Raymond Barre a constaté dimenche qu'une révision ne saurait s'improviser à quelques mois des élections législatives et que cette dernière ressemblait, à tout prendre, à un «itinéraire de fuite».

Reste la possibilité, avancée par les députés socialistes, de la constitution d'une commission d'enquête parlementaire sur le dossier du sans contaminé. Mais peut-on croire qui les Français s'en contenteront imagine-t-on vraiment que ses débats, même publics, satisferont la demande d'information et le besoin secret de châtiment - et non de ement - qui apparaît de plus en

LAURENT GREILSAMER

32 6

song

Un entretien avec M. Edmond-Luc Henry

« Ce drame relève d'une qualification d'empoisonnement ». nous déclare le porte-parole de l'Association française des hémophiles

Dans une lettre adressée le 5 novembre à M. Pierre Bérégovoy, le docteur Patrick Wallet, le nou-veau président de l'Association française des hémophiles, réclame que soit «instruite» l'affaire « de la distribution de sang contaminé». Il joint à son courrier un rapport sur « la responsabilité des ministres » dans cette affaire. Nous publions cidessous un entretien avec M. Edmond-Luc Henry, l'un des porte-parole de l'AFH, et auteur de l'ouvrage De l'hémophilie en géné-ral et du crime en particulier (Ed. Le Pré aux Clercs)

« Hémophile contaminé par le virus du sida, vous avez rejoint, il y a quelques mois, l'Associail y a quelques mois, l'Associa-tion française des hémophiles. Selon vous, ce drame ressort de la qualification d'empoisonne-ment. Pourquoi?

- Avec le temps, ma position n'a nullement varié. Je considère effectivement, avec mon avocat. Me Sabine Paugam, que ce drame relève d'une qualification d'empoi-sonnement. A ce titre, nous ne sommes nullement satisfaits du jugement qui vient d'être prononcé par le tribunal correctionnel de Paris. Il y a notamment, et je ne suis nullement le seul à évoquer cette question, le problème de la responsabilité d'un certain nombre de médecins prescripteurs. On a focalisé ces derniers temps sur M. Michel Garretta. Il y a pourtant, à mon sens, d'autres respon-sabilités, d'autres culpabilités. Cela dit, ce n'est pas à moi, la victime, forcément partiale, de me pronon-cer. C'est pourquoi je demande à

la justice d'établir enfin les respon-sabilités des médecins prescripteurs. Il ne s'agit pas, comme on a sonnes», mais plus certainement, de quelques médecins d'hémophiles extrêmement proches de la transfusion sanguine, qui étaient pleinement avertis en 1985 du degré de contamination des lots, mais qui ont continué à prescrire ces produits à leurs patients.

» En disant cela, j'intègre tout à fait les incertitudes de l'époque quant au nombre de patients qui allaient être contaminés et qui pourraient développer un sida. Il y avait, quoi qu'on dise, un risque majeur. Les médecins ont pourtant

- Rédigé l'an dernier, à la demande du gouvernement, le rapport de M. Michel Lucas, le apport de m. michel Luces, le a patron » de l'IGAS, a-t-il, seion vous, sur ce point, permis de répondre à toutes les questions que vous soulevez?

- Nullement. Le rapport Lucas rounit des conclusions très rapides, prend des positions subjectives, et n'analyse pas suffisamment les faits et leur chronologie. On ne peut notamment retenir les conclusions de ce rapport au sujet de l'arrêté sur le non-remboursement des produits anti-hémophiliques non chauffés à compter du 1- octobre 1985. Il ne s'agissait là I octobre 1985. Il ne s'agissait là que d'un moyen permettant de les laisser perdurer jusqu'à cette date. Tout le problème est de savoir pourquoi ce sont les directeurs des cabinets de M. Edmond Hervé et de M= Georgina Dufoix, et non les ministres eux-mêmes, qui ont pu signer un tel texte. Pourquoi n'a-t-on jamais posé cette question aux directeurs de cabinet? Pourquoi ne les a-t-on jamais entendus? Pourquoi ces deux directeurs de cabinet, l'un de la santé, l'autre des affaires sociales, ont-ils eux aussi intégré un raisonnement économique et industriel et non sanitaire?

- Les deux médecins presti-gieux à la tête, en 1984 et 1985, du conseil d'administra-tion du CNTS (les professeurs Jean Bernard et Jacques Ruffié) ont-ils perçu le drame qui était en train de se jouer?

- Il semble que le professeur Ruffié se soit aperçu assez vite d'un problème concernant la qualité des produits fabriqués, et c'est sans aucun doute pour cela qu'il a été mis en minorité lors de la réulement de la réuleme nion du 25 février 1985 puis évincé du CNTS. Dans le texte du jugement apparaît d'ailleurs pour la première fois un lien direct entre son éviction et la contamination des produits (1).

Sans véritable qualification scientifique

- Ces éléments sont d'autant plus incompréhensibles que le professeur Jean-Pierre Soulier, alors directeur du CNTS, avait très tôt mie en garde contre les risques infectieux inhérents à ces pratiques. Le docteur Gar-rette et ses collaborateurs n'en tenelent aucun compte. Pourquoi, selon vous, les prescrip-teurs n'ont-ils pas protesté?

 Au risque de me faire quelques solides ennemis chez les médecins, je dirai que les spécialistes de l'hémophilie jouissent d'une situation atypique, une situation de chercheurs, publiant dans des revues et des congrès du seul fait qu'ils soicheurs, publiant dans des revues et des congrès, du seul fait qu'ils soignent des gens souffrant d'une
maladie rare. A part quelques
exceptions, ces médecins ne sont
pas véritablement qualifiés sur le
plan scientifique, ils n'ont dès lors
fait que suivre en 1985 ceux qui,
dans la transfusion sanguine, décidaient, oubliant qu'ils étaient médecins, pour prendre la cas-quette d'industriel.

- Quel sens donnex-vous votre action?

 Compte tenu des éléments sur la responsabilité des ministres de l'époque, il est nécessaire d'ins-truire à un autre niveau. La peine truire à un autre niveau. La peine qui pourrait être prononcée à leur encontre m'importe peu. Quand on est concerné, quand on est victime, on a besoin de connaître la vérité, besoin d'une véritable analyse des faits, besoin d'un jugement incontestable. Je ne connaîs pas d'autre voie ici que judiciaire. Je ne suis pas activiste. Je ne vois pas pourquoi on fait aujourd'hm sur tout cela un tel patagués. One l'on par cela un tel pataques. Que l'on par-vienne à un résultat i Qu'il y ait enfin une véritable instruction! Comment pourrait-on accepter que des accusés se disculpent aux-

- Jusqu'où, selon vous, irat-on?

 Pour ma part, je cesserai mon action lorsque j'aurai obtenu une instruction définitive incluant la responsabilité des ministres de l'époque. Au fond, tout cela n'était pes, an départ, une affaire d'Etat. Mais elle l'est devenue. Si tout avait été dit, mis à plat dès le départ, nous n'en serions pas là. Or ou n'a pas cessé, dans cette affaire, à tous les niveaux, de mentic.»

Propos recueillis per JEAN-YVES NAU ET FRANCK NOUCH

(1) On peut lire dans le jugement du tribunal de Paris que la réunion du conseil d'administration du CNTS du 25 février 1985, aqui décida de l'éncion de son président, le professeur Ruffié, est décisive et révélatrice dez tensions pronquies au CNTS par les divergences d'appréciations quant à la politique à suivre face ou risque de transmission du sida par les produits anti-hémophiliques ».

M. Balladur (RPR) demande l'application de la procédure prévue par la Constitution

Invité dimanche 8 novembre du l'on fasse un très grand effort M. Edouard Balladur (RPR) a estimé que si « l'immense besolu d'explication que ressentent les Français » sur le drame du sang contaminé restait « insatisfait », les dirigeants politiques feraient « courir un très grave risque pour la démocratie elle-même ». Observant que la contamination des hémophiles était « une affaire d'une exceptionnelle gravité morale, humaine et politique», M. Balladur a observé qu'il était donc «légitime que les Français s'en préoccupent et que la justice s'en préoccupent et les formes diverses di les formes diverses qu'elle peut revêtir». L'ancien ministre de l'économie et des finances de M. Jacques Chirac relève toutefois qu'une telle explication ne peut se faire que « dans un climat qui ne mêle pas les considérations politiques » à ce problème », « Il faut que nos concitoyens aient le sentiment que cette affaire n'est pas jugée en fonction de normes ou de motifs politiques, a observé M. Balladur, en ajoutant : « Il faut waiment que

dans cette affaire. s Pour toutes ces raisons M. Rei-

ladur estime que le problème doit être réglé « avant les élections législatives » et que « le plus sage » est d'appliquer la procèdure existante de la Haute Cour de justice,
« même si elle n'est pas parfaite».
« L'intérêt même des personnalités dant le nom est cité [MM. Fabius et Hervé, M= Dufoix] serait que
cette procèdure se déroule, puisqu'aucune autre n'est possible aujourd'hui », a-t-il déclaré. La période de campagne électorale exclut en effet pour M. Balladur toute révision de la Constitution. S'il est favorable à un toilettage constitutionnel, le conseiller de M. Chirse souhaite qu'il soit mené « dans un climat de sérénité, d'obdans un cumat ae serente, d'ob-jectivité», « Je trouverais parfaite-ment sain, a ajouté M. Balladur, que les partis français envoient cha-cun des représentants dans un orga-nisme qui aurait pour objet d'es-sayer de déterminer une sorte d'accord estimate chails.

M. Barre souhaite la réunion de la Haute Cour

Interrogé dimanche 3 novembre sur l'affaire du sang contaminé au cours de l'émission «7 sur 7», sur TF I. M. Raymond Barre a notamment déclaré : « Le drame que nous vivons à l'heure actuelle est un drame où se mêlent l'argent, le sang, la mort. Nous avons à faire face à une crise d'un Etat dont les rouages ne sont pas maîtrisés et où il semble que les agents n'allient pas la compétence et le sens des responsabilités. » L'ancien premier ministre a jugé que l'opinion publique « a eu le sentiment que l'on voulait ruser avec les procédures qui étaient normalement applicables », Tout en estimant qu'à l'avenir tout le monde devrait être « traité de la

même façon, hommes politiques, parlementaires, simples citovens ». M. Barre a souhaité que, sans attendre une révision constitutionnelle, l'affaire du sang contaminé « soit clarifiée très vite, selon les procédures qui sont prévues dans notre Constitution v.

«Si le Parlement se comporte avec dignité, si la procédure est appliquée d'une manière stricte et tout à fait rigoureuse, a-t-il ajouté, je crois que ce serait, aujourd'hui, dans l'état actuel de l'opinion, la seule façon de surmonter les incertitudes et le rejet qui se manifes-



LE MONDE diplomatique

PREMIER VOLUME de la NOUVELLE COLLECTION "SAVOIRS"

LES MERS, AVENIR dE l'EUROPE

132 pages en couleurs - 48 francs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

JURIDOC

Tel. : (1) 47-42-52-55. Fax. (1) 47-42-51-88. Les sources du droit en texte intégral :

(ARRETS: Cour de cassation, Conseil d'Etat). Législation (Travail, Impôts, Civil, Pénal,...) Hibliographie (Droit français et international)

commende de copies Sur MINITEL par code direct SANS ABONNEMENT 36 29 9001

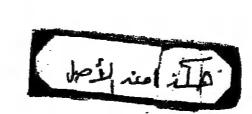
18-19-20

novembre 3ème

DEVCOM 92 Salon des Associations

Palais des Congrès - Paris Le carrefour professionnel du monde associatif Exposition, Conférences, Ateliers

Organisation: THEMATICA (1) 34 24 90 90



les

We

da,

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Le procès des militants d'Iparretarrak devant la cour d'assises de Paris

La réclusion criminelle à perpétuité est requise contre Philippe Bidart

burger n'aime que l'in gal-l'idée de l'acce lui qui la poitrine barrée nombreuses décorations, gagnées courage lors de l'Occupation. Aussi, c'est une espèce de dégoût qu'il requis, samedi 7 novembre, contre les cinq nationalistes basques d'Iparretarrak qui comparaissent devant la cour d'assises de Paris depuis le 2 (le Monde 4, I & novembre),

Dès l'ouverture du procès, il avait dénoncé ces « Poi Poi au peilt pied » qui pratiquent « la lutte armée » en tuant, prenant des a main Une semaine d'audience n'a rien enlevé mépris qu'il leur burger a consenti «à ne l'acquittement l'acquittement poursuivi pour une participation un hold-up qui n'a pu un prouvée, il requis réclusion criminelle perpétuité perpétuité de Philippe Bidart, un notamment pour le manu de deux commis m 1982 L Saint-Etienne-de-Baïgorry: « Il s'agit bien d'un meurtre avec guelapens. » Le faisceau des preuves – maigré les dénégations de l'accusé - est, estime l'avocat général, amplement suffisant : z'en sortir. »

«Des martyrs qu'ils ne sont pas»

Contre Jean-Gabriel Mouesca, trente et un ans, qui fut enlevé par un commando d'iparretarrak de la maison d'arrêt de Pau grace à une prise d'otages et qui a reconnu par ailleurs sa participation à un vol à main armée, l'avocat général a requis quinze années de réclusion.

Contre Philippe Lesgourgues, trente et un ant, qui avait participé

L'avocat général Gilbert Gins-urger n'aime que l'us gal-urger n'aime que l'us gal-lui qui M. Ginsburger a requis dix années de réclusion. La même peine a été réclamée contre Xavier Labeguerrie, trente ans, pour sa participa-tion à l'évasion de Pau.

> · « Leur combat n'est pas un 🔤 Ce n'est pas un combat du tout. Ce and the crime et puis c'est tout. Il y a d'autres moyens de s'exprimer dans m papa que la armes la main», a conctu l'avo-

Auparavant, M. Yannick Berdu Bordeaux, qui représente 🖿 unu III deux CRS, expliqué que la jeunes n'étaient rechercher un coupable lout prix», mais, avec beaucoup dignité, «la muna Cana vérité, pour lui, me me le moindre trouble de culpabilité de Philippe Bidart. Me Bergeon de ensuite refusé dans la logique qui voudraient
« des propres», S'il
s'agissait défendre l'idenbasque, s'assocler pouvez
mener?», u demandé l'avocat en s'adressant aux c'est M qu'intervient cassure. Ces hommes imaginé qu'ils avaient une mission historique à remplir : libérer le Pays basque. Ils se présentent imaginé comme

de la défense devaient plaider hundi

D Précision. - Une comme des

glissée litte le compte le la de l'audience public de l'audience daté 8-9 novembre : loi d'amnistie concernant le financement des partis politi-ques est du Li janvier 1990 et du 6 janvier.

ENVIRONNEMENT

Chargé de 1,5 tonne de plutonium

L'« Akatsuki-Maru » est en route pour le Japon

Le cargo japonais Akatsuki-Maru a quitté Cherbourg (Manche) dans la soirée du samedi 7 novembre, avec sa cargaison de 1,5 tonne de plutonium en provenance de l'usine de retraitement de la Hague. Son départ pour le Japon . Il émaille de quelques incidents. 🖬 Solo, l'un des bateaux 🏜 l'organisation écologiste Greenpeace, a tenté de le MIAM un haute mer. Le patrouilleur japonais Shikishima, chargé d'escorter la cargo jusqu'à Yokohama, serait alla intervenu, heurtant légèrement le Solo. Les circonstances exactes de cet incident demeurent très floues, mais aucun blessé n'a été signalé.

Samedi, le chargement du plutonium dans le port militaire de TOKYO

(de notre correspondent)

L'Akatsuki-Maru, un cargo
4 500 tonnes battant pavillon
japonais mais appartenant la
compagnie britannique Pacific
Nuclear Transport, sur le
min du après avoir chargé
l Cherbourg, samedi 7 novembre,
1,5 de plutonium retraité à
Hague. du porte-hélicoptères Shikishima, il
maplus de la moitié du monde
sans escale d'atteindre l'archipel nippon. Il en chipel nippon. Il en repoussé toujours plus au large par la large mere

Bien pour des raisons de sécurité, aucune précision n'ait été donnée la route qu'il la la conte qu'il la si loin qui possible côtes, tenant en principal de la conte du milles. L'hypothèse d'une escale rendue nécessain par un incident la improbable, dit-on la milles explicitement rejeté in possibilité d'un accueil d'urgences.

Il reste qu'à ce jour l'Indonésie, Malaisie, Singaponr, l'Afrique du Sud, M Chili et, dernièrement, l'Argentine nu fait savoir qu'ils a'opposaient a passage du convol
leurs au territoriales. Au
regard du droit de mer, il n'est
certain que a pays aient la
possibilité de jouer a aisément
du libre passage par la voie maritime. Citant le cas d'une récents

collision dans le détroit 🕼 Malacca qui fit quarante-trois morts, le ministre des affaires étrangères malaisien souligné, devant l'Assemblée sur Nations devant l'Assemblée : Nations unies, « la nécessité urgente I règles internationales applicables aux détroits matière de sécurité ». Ces parcitiquent surtout qu'un distinguée i la région a qualifié d'arrogance japonaise » : le indévoilex l'itinéraire du convol.

Bonne-Espérance, au large de l'Afrique de Bud, ou. l'ouest, de la Horn. Can de routes supposent que le mayei vers la Japon I l'océan Pacifique.

Le silence de la Chine

Dans partie du slobe aussi, in convoi japonais indé-sirable. Début octobre à Tokyo, M. Dowiyogo, président d'une plus petites du monde, la République de Nauru (9 000 la la la la s'est fait le porte-parole praintes des la la contre des la contre de la contre des la contre de la contre porte-parole de craintes des latti-um de cette partie de la planète qui fut longtemps un champ d'ex-périmentation pour les bombes

Cherbourg (le Monde daté III novembre) s'était IIII sans incident, manie l'arraisonnement, par M marine nationale, d'un autre bateau de Greenpeace, le Moby-Dick, 🔟 l'interception 🖮 quelques canots pneumatiques des écologistes. Les différentes organisations présentes sur place n'ont pas réussi il mobiliser la population contre l'Akatsuki-Maru. Le séjour cherbourgeois de ce linear qui and attendu depuis plusieurs semaines par quelques dizaines 🖮 journalistes aura finalement duré seize heures.

L'itinéraire du annu purmeur des polémiques dans plusieurs

atomiques. Depuis, il a élargi le Japon en devenir un débat : « Des nations plus grandes fournisseur d'une debat : « Des nations plus grandes plus puissantes pui impo-sent aux peuples Pacifique negatif de technologies, s'en illimina la seuls avantages » a-t-il déclaré.

Sud qui entrepris mambitieux nucléaire z voit le

besoin. La Chine silencieuse pour les mêmes rai-sons. Nord a ajouté voix au Pyongyang dénonce la la fois les risques du transport a l'ambition nippone d'« accrostre un potentiel mili-

PHILIPPE PONS

FAITS DIVERS

L'équipage d'un cargo accusation

Clandestins par-dessus bord

nant I l'équipage 📖 Mc- Ruby, un regu satted pevillon illa Bahamas, aont accusés d'avoir ghanéens i i mer pula d'avoir dimenche 8 parquet Di Havre, ili dismiliani Min inculpés d'unidad voiontaire. In capitaine du Mo-Ruby III tundi 9 novembre.

Las accusations, qui mains corroborées - indices matériels, ma sul formulées par un passager dendestin eurvivant.

le cargo chargealt du cacao dans un port in Ghans, in mu avoir III alian en même temps que sa arme para la la como que la como qu Mc-Ruby to David to be the du Portugal. Il aurait dant relief l'équipage of I so come a process.

Après l'allian du Mc-Ruby Havre, jeudi 5 novembre, homme, terrorisé, a attendu jusqu'eu la la avent ils se risquer hors de m cachette pour

novembre. Découverte de Montpellier: son quartier médiéval, ses hôtels particuliers 18 ème. Mercredi, ouverture d'Euromédecine, au Corum, début des premières assises internationales de génétique humaine. Jeudi, 20h30: Les solistes de Montpellier pour 2 heures d'enchantement.

11/14 NOVEMBRE 1992

Bèmes rencontres internationales de recherches et de technologies médicales et pharmaceutiques



Carrefour international et lieu privilégie des sciences et de la médecine dépuis plus de dix siècles, Montaellier perpétije sa tradition.

Au Comm; dans le cadre humineux de l'un des plus. grands palais des congrès d'Europe, Euromédetine 92 proposera aux congrèssisses du monde enfiet. 50 colloques animes par plus de 600 conférenciers trançais et étrangers

Euromédecine, la grande séncontre annuelle de la médecine européenne, consacre cette apriée encore la vocation de Montpéllier pour le l'ayonnement médical et le développement constant des scrébres de l'homme.



Montpellier, c'est pour la vie "

L'hôtel de police de Grenoble en proie aux soupçons

police de Grenoble ment passés au mille par l'inspection générale de la police nationale (IGPN) afin de vérifier iii bien-fondé des accusations portées par le Syndicat national le policiers en tenue (SNPT), qui, le 12 octobre, a dénoncé l'existence in factures correspondant inexistants ou surévalués. Un munimissaire, chargé notemment 📥 la logistique et de la diversitation à diversitation de la diversi pension i ivi

GRENOBLE

Correspondente

n Illian mare métier, un n'a pas droit I l'erreur. Oi doit être Impec-cable un le long, Mais faut-il que les supérieurs donnent l'exemple, » Depuis que le leader local du syndicat national il poli-Guéguen, a dit très haut 🔳 publié certains pensaient uni bas, langues policières grenobloises se sont unices.

Le 12 octobre donc, un unit fil

des mille un procédés qu'aula hiérarchie pour améliorer leur confort et arrondir leurs fins 📥 mois : accompagnements injusti-fiés d'huissiers, vacations funéraires encaissées par eux III effectuées par d'autres, récupérations d'horaires pour travail fictif, paiement d'heures in nuit pour it tra-vail in jour, in utilisation in gardiens de la paix (y compris pendant leurs heures in service) pour divers de peinture maçonnerie de domicile. Dans SNPT, affilié la Fédération (FASP), faisait également état la función surévaluées ou correspondant i i daménagement dépassant largement les

Une enquête W PIGPN

C'est la sous-brigadier chargé la parapher les factures qui avait donné l'alerte, après avoir entendu collègues la plaindre la l'odeur désagréable réanant la la salles la garde la la alots que des tratem étaient censés y avoir la exé-

cutés. « Comme par hasard, ces entamés li jour de l'distribution du tract, rapporte l'Guéguen, alors que l'facture, elle, remontait au de bre 1991. » Depuis, le artisans succèdent. « On n'a jamais autant vu d'ouvriers », confirme un gar-

Le directeur im polices urbaines, M. Pierre Berlan, a saisi, illa le 12 octobre, l'Illand d'une enquête administrative, and que le procureur de la République de Grenoble, M. Jean-François Lorans, lui confiait une enquête préliminaire. Celle-ci, toujours en établir u respondent, ainsi que l'affirment les intéressés, à de numples dysfonc-tionnements dans in pratique comptable - anticipant par exemple la facturation in certains unrum um leur réalisation and the boucler un exercice budgétaire dans le temps imparti – ou lien s'il s'agit in malversasions ny détournements de famile publics i

personnelles. Pour l'instant, seule une mesure conservatoire de suspension de commissaire chargé de logistique et des travaux dété prise, le parquet général de Grenoble ayant, le côté, saisi la de la crimique celle-ci désigne de juridiction

nationale, qui avait de le l'alle main du 🚃 annoncé 🚃 intention 🚾 déposer plainte 🚃 📶 mation, I al l ce jour pas par l l'acte : observe una prudente

A ceux qui l'acusent 🛎 mener arrigum en mi am prochaines professionnelles, III. Guégen region hi halimani ile supplett l'opinion de la police en encore capable de chasser de chez de la lancia galeuses». Parti de réponse du berger i la bergère : un înspecteur Syndicat miles inspecteurs M police (SNUIP, will composante de M FASP), all en effet actuellement sam la coup d'une inculpation pour ini pronon The part are juge d'instruction de Valence au sujet de définiement d'une somme de 40 000 francs, provenant d'une disparue au printemps 1991 du coffre-fort du directeur un polices urbaines. Quoi qu'il un soit, le dirigeant local qu'au bout prêt « à aller jus-qu'au bout problemir justice ».

NICOLE CABRET

DÉFENSE

Selon un rapport parlementaire

L'armée de terre aura dissous en 1997 la moitié de ses divisions blindées

La France perdre la moltié trois sur six - de see blindées, au terme, prévu pour 1997, de M nouvelle organisation de son armée de terre. commission il la défense. l'Assemblée nationale, pour le budget IIII de l'armée de terre, M. François Fillon, député (RPR) la Sarthe, annoncer avant présentation des crédits la défense, le lundi 9 novembre, au Palais-Bourbon, M. Fillon, qui rapportait men discussions avec l'étatmajor i l'armée de terre, devait confirmer, de la sorte. des informations qui sirale depuis plusieurs is les milieux militaires (le Monde du

M. François Fillon, le projet «Armée 1997» prévoit de restructurer, autrement qu'ils m aujourd'hui. ■ blinde mécanise (CBM) ■ Force d'action rapide (FAR). Dans
pective, l'armée in terre en 1997
devrait comprendre 115
lés (au lieu de 156 in) actuellement), 37 200 engages volontaires (au lieu de 28 200) #1 72 800 = (officiers = sous-officiers) au lieu im 76 100 en 1992. L'évolution de ces effectifs signifie une professionnalisation unités 🌬 combat, d'appui 📹 🕮

Presse. - Les quotidiens nationaux

paraitront normalement mercredi

de _____ - Les bureaux de poste seront fermés mercredi

Il novembre. Il n'y pas distribution di courrier domicile.

Banques. - Les banques faisant par-de l'Association française ban-fermées mercredi 11 novembre. Elles aux heures mardi 10.

RATP. - Service réduit des jours

Grands magasins. - Les grands

Assurance-maladie. ~ Les

magasins parisiens seront ouverts mercredi 11 novembre.

services la la primaire d'assu-rance-maladie de Paris recevront le

public jusqu'à 15 heures le mardi 10 novembre. Il manus fermés le

mercredi 11 novembre II ouverts

aux heures habituelles le jeudi

Allocations familiales, - Les

d'accueil des l'in centres

12 novembre.

nement cherche à maintenir la ficd'un militaire qui se voudrait plus universei m plus éga-

Au sein du CBM, on devrait blindées (dont la formation qui entrera dans la composition du corps européen, aux côtés d'une division allemande et de la brigade mixte) et um division d'infanterie – plus musclée» – qui sers créée a partir de l'actuelle 27 division alpine (à Grenoble) et 📥 l'actuelle 154 division d'infanterie (à Limoges). Cela sous-entend, la disparition provint et en disparition de divisions blind'une autre division trois basées territoire national (à Versailles, Le Châlons-sur-Marne). M. Fillon précise ma laquelle.

Une professionnalisation **ACCITIE**

Le rapporteur annonce, toute fois. The trois divisions blindées qui demeureront, an six du dis-positif précédent, devraient être plus puissantes, avec, chacune, deux régiments équipés de quatre-vingts rime Leclerc un régiment d'artillerie Il trente-deux pièces. Au total, la pure français de Leclerc, y compris la blindés affectés and écoles ou sans doute la division d'infanterie restante, doit comprendre six cinquante exemplaires, alors me le projet intitial avait III de manuel jusqu'à mille quatre

Les services ouverts ou fermés le 11 novembre

public le mardi 10 novembre Il comp-

ter 11 12 heures. Ils converts aux heures habituelles 12 jeudi

Assurance-vieillesse. - Les points

heures habituelles

d'accueil retraite III mardi 10 novembre de 8 h 30 à 12 h 30. Ils lermés mercredi 11 novembre

- Les Archives nationales, le musée | l'Histoire de France, le CARAN | fermés le

mercredi 11 novembre. L'Exposition

■ Vive la République», qui se tient ■ l'Hôtel de Rohan. ■■ ouverte de

12 heures à 18 heures (87, rue Vieille-

Bibliothèque nationale. - Les salles

de lecture in l'ermées in mercredi

11 novembre. Les expositions sui-

vantes ouvertes : «Trésors de l'écrit », «Des livres ouvertes rois».

«Impressions de Chine», «Monnaies

de Chine» ainsi que le Cabinet des

Musées nationaux. - Les musées

jeudi 12 novembre.

du-Temple. 75003-Paris).

gestion de la Caisse d'allocations nationaux suivants ouverts en-Laye. sero familiales Paris rata fermés mercredi II novembre : Musée d'Or-

atour de grandes uni-tes: deux divisions légères blindées (avec des régiments à quatre escale drons de blindés AMX-10 RC), une division parachutiste et une licontères). M. Fillon précise que la MAR sera rendue plus puissante la mise en service de lance-ro-quettes multiples (LRM) m de bat-

I plan «Armée 1997» dont fait

I le député de la Sarthe prévoit
d'autre part — mais ces précisions
ne figurent pui dans son rapport —
une brigade l'enterignement l'
tronique (le Monde l'
11-12 octobre), deux divisions
légères (issues — l'ille de l'arme
l'autre l'irre et un régiment dans Montpellier) et un régiment dans chacune des circonscriptions militaires de défense (CMD) a la défense dite territoriale.

Revenant sur III professionnalisation mum de l'armée en terre, M. Fillon observe un l'ambition la France ent de disposer des moyens de renseigne-ment, la commandement, d'appui la logistique nécessaires à « projection » (la capacité d'expédier rapidement une formation I plus de 1 500 kilomèdes frontières nationales, selon des frontières nationales, setoniles man de l'état-major) d'une force il III 000 I 20 000 hommes, soit davantage que la division « Daguet » qui mintervenue le Golfe m 1990-1991. Cela suppose la professionnalisation d'une division blindée M hauteur de

say (ainsi me les expositions). Musée

des traditions populaires, Musée d'art d'Afrique d'Oceanie, le

Grand Palais (de 10 h à III h), Musée

Hébert, Musée Henner, Musée du Louvre (de 10 h à 18 h) Musée Gus-

tave-Moreau, Musée de l'Orangerie

des Tuileries, Musée Auguste-Rodin,

Musée Picasso, Musée des antiquités

nationales (Saint-Germain-en-Laye),

ricaine (Blérancourt) Musée া la

céramique (Sèvres), Château/Musée de Fontainebleau, Musée de Granges

de Port-Royal (Magny-les-Hameaux), Châteaux/Musées de Malmaison et de

(Ecouen), Châteaux/Musées de Ver-

La Cité des sciences et le Centre

Georges-Pompidou (de III h ii 22 h)

verte sera ouvert de 10 heures à 19

In Be-de-France. - Le Musée de

l'air et de l'espace, au Bourget, et le

Musée du Prieuré, à Saint-Germain-

en-Laye, seront ouverts mercredi

Bois-Préau, Musée de la Illiani

e de Trianon.

Musée 🔳 la coopération franco-an

d'une division parachutiste (à 70 %) et de la division de bile

Le député RPR qui préside éga-lement le commission de la défense 18 300 parti, s'est déclaré in losgue unit partisan d'une armée de terre qui eta t composée unique-ment de 185 mil professionnels. Il ne conteste donc pur dans mp-port au Parlement, le choix du gouvernement pour a contrac-tion du format « de l'armée a terre. Mai il estime que le projet «Armée 1997», tel qu'il lui a étil présenté dans les états-majors, les plus les les des les états-majors, les plus les les les des les états-majors, les plus les les plus les états-majors, les plus les plus les états-majors, les plus les ples plus les une réflexion prospective sur le cohérence opérationnelle d'un dispositif face aux risques Pan 2000.

Dans son rapport in soixante-har man. M. Fillon fait, d'autre part, deux révélations. D'abord, il 1,9 milliard de francs, l'armée prévoit d'acquérir quatre coptères-radars, l'Arrizon, pour la surveillance du champ de bataille, après l'expérience relieur d'un hélicoptère expérimental, bap-tisé Orchidée, pendant opéra-tions ma l'Irak, Ensuite, il que les Emirats mi unis negocient, le le groupe GIAT-la-dustries, l'achat de le leclerc, mais la condition de doter d'un 1700 chevaux (il s'agirait, dit-on, du 100 du char allemand Léopard) lieu du moteur actuel - 1 500 chevaux.

JACQUES ISNARD

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel samedi 7 novembre 1992 : DES DÉCRETS

- Nº 92-1190 4 anovembre 1992 modifiant 🖿 décret nº 48-1108 du M juillet 1111 portant classement hiérarchique grades III emplois IIII personnels civils et militaires III l'Etat relevant du régime général des retraites:

- Nº 92-971 du 11 septembre précisant 🗓 valeur 🚞 référence d'assurance un la vie ou Al capitalisation = IIII. rant # will unités de compte (rectificatif);

- # 92-1192 di 5 novembre pris pris l'application 🛍 l'article L.323-8 du and du travail les conditions M l'exonéra-IVVI particle d'obligation d'emploi travailleurs handicapés 41 modifiant i code du travail (2º partie : décrets Conseil d'Etat).

SPORTS

RUGBY A XIII : l'AS Carcassonne battue par Wigan, 52-0

ing parameters with the control of t

Leçons anglaises pour treize Français

Deux duri du rugby à XIII français, Carcassonne II XIII Catalan, IIII I invités pour la première fois, samedi 7 🔣 imanche 8 novembre, au pre-Trophy, une compétition de la ligue profeschampions de France Carcassonne, ===== 52-0 par Wigan (nord de l'Angleterre), l'un meilleurs clubs du monde, Cart Topien il vérifier qu'un gouffre sépare La jeux

de manu envoyé spécial

di la la la proche et lointain. Il Samedi, les jeunes joueurs que la pu qui la sépare lement que l'autre-vingts minutes, armés de la lance, ils ont semblé manquer de bras pour arrêter l'invasion de leur en-but. Ils étaient convaincus depuis longtemps que leur jeu aupporte mal la médiocrité. Ils l'ont vu atteindre confirmer à la perfection.

Le rugby à XIII, par souci de mouvement, s'est donné pour principe de proscrire les temps morts. Les joueurs de Wigan le pratiquent donc tel qu'il ne devrait jamais cesser d'être : une flambée continue, un embrasement perpétuel du terrain. Le «tenu», le où un joueur jeu souffler, mais la flamme. Les rudes mais la flamme. Les rudes plaqueurs le des massues le la flamme, les rudes plaqueurs le des massues le la feinte. Les joueurs sans ballon offrent le porte, provoquant le danger chaque le l'alignement adverse. Face à ce lu le grandeu nature. à la fois méthodique et spontané, les pou-vaient s'incliner. Ils l'ont fait vaient s'incliner. Ils l'ont fait sous avalanche et de points, jamais baiser bras. Sans rough non plus, ni fre le imme qui les avait confront pour leur première invitation nans une compétition britannique, à l'une des équipes du monde, vainque de deux derniers championde la les League anglaise, champions du monde jusqu'à ce que les Australiens de Brisbane – l'autre XIII pays to making the XIII - in

Encerciés par le XV

«C'est un peu comme si le Milan AC rencontrait == équipe de troisilme division française, expliqueit le pilier literational Yves VII at Ils sont professionnels, nous
ils s'entrainent plus
vingt heures par semaine, contre six
nous. Ils dominent forcèphysique
et à leur jeu collectif.» Le temps d'un match, le temps d'une leçon en accé-téré, le rugby à XIII français venait de se voir renvoyé à ses insuffisances par son vis-à-vis britannique.

Pendant deux jours, la centaine de Carcassonnais qui accompagnaient équipe promené leur Wigan, charbon et de coton, du nord de Manchester. Ils ont vu la ville entière se ser du match, avec d'un militant

mrdue qui découvrirait un pays où est érigée en dogme. Dans leur département Pyrénées-ou l'Aude, français vivent comme dans une réserve, encerclés par la puissance du XV. Par Yorkshire XV. Porishire
hire, régions laborieuses du
l'Angleterre le jeu au
avec le
XV universitaire du du les
même les footballeurs, et se permettent partir de débaucher quelques
respense la rassembler peine à rassembler autour de son équipe, les joueurs Wigan une moyenne de 15 000 spectateurs.

Dans I anglais, Wigan fair figure extreme : une d'une agglomération de 160 000 habitants, dont l'équipe de XIII : le principal orgueil. Central Park, le lui de 32 000 : qui appartient : club. les pounds et une s'ajouter sombreus sondes guichets nombreux sponclub de l'équipe.

et la florissante
de l'équipe.

Fort revenus, Wigan est
Leeds, le club
professionnel de championnat de la plupart le joueurs
consacrent encore au jeu l'imitempa.

En rugbymen un
salaire annuel moven salaire annuel moyen de 80 000 livres (près de 80 000 livres (près de 80 000 francs), le club peut attirer les meilleurs internationaux anglais et des vedettes étrangères, dont Frano Botica, un ancien All Black néo-zélandais qui a assené samedi 24 points à

« Apprendre in recognition to

Face I une telle opulence, Face une telle opulence, anciens une peuvent qu'invoquer le la faroques, lorsque leur une la faroques, lorsque leur une la faroques l'entral Park, en 1947. «Le XIII français a lonstemps devancé les Anglais, dit Jacques Jorda, l'entraîneur Carcassonne, qui a conduit l'équipe de France pendant cinq ans. Mais ses dirigeants pas su négocier le virage des années 60, alors que le XV a su mieux se vendre » Les treixistes ont beau y voir un complot du XV, les mieux se venere. » Les trezaises out beau y voir un complot du XV, les médies ont surtout été rebutés par la violence du jeu pratiqué en France, « Cela s'est amélioré ces dernières a Ceta s'est amélioré ces dernières années, explique le deuxième ligna franco-australien Daniel Divet, mais les treizistes français manquent encore trop de discipline. Les joueurs de Wigan auraient pu chercher à nous casser physiquement. Ils ont joué sans un mauvais coup, en nous respectant : les Français devraient tous venir lei nous appromate la competion » pour apprendre la correction.»

Les dirigeants de l'AS Carcassonne croient également dans la vertu pédagogique de ces déplacements à l'étranger pour sortir le XIII français de sa mentalité d'assiégé et de ses querelles de clocher, . L'entraîneur Jacques Jorda se charge d'inculquer aux jeunes ce beau jeu seul capable de remplir à nouveau les stades, pendant que les dirigeants préparent un horizon lointain de professionnalisme. En prenant les Anglais pour modèle, dit Francis Diaz, le président délégué du club, nous voudrions nous tenir prêts pour, un jour, devenir des semi-professionnels et participer au championnat outre-Manche. Ce serait le mellieur mouvent des professionnels et participer au championnat outre-Manche. le meilleur moyen de relancer notre sport en France, » Le XIII français aurait alors réalisé son rêve : entrer au paradis sans qu'il se transforme immédiatement, pour ses joueurs, en

JÉROME FENOGLIO

Les dollars de Michael Jordan

Michael Jordan est le sportif le 32 millions de dollars dont 20 mieux payé du monde. Avec des estimés à 35,9 de dollars en limital (environ 180 millions de francs), le basketteur américain domine largement classement établi par le magazine américain Forbes, qui recense chaque, année les quarante plus heuts revenus des sportifs. Agée de vingt-neuf ans, la star des Chicago Bulls distance de près 8 milsions de dollars le boxeur améri-cain Evander Holyfield (28 millions dollars) ul les pilotes de for-1 Ayrton Senna (22 millions de dollars) in Nigel Manual (14,5 millions and dollars), and que le golfeur Arnold | (11,1 millions ill dollars). Michael live

millions lui sont alloués par un de management sports. C'est grâce à la publicité qu'André Agassi, dixième joueur mondial, surclasse le numéro un Jim Courier (11 millions contre 9 millions de dollars). La première femme de ce classement, Monica Seles, numéro un mondial de tennis, se hisse la dizième place avec des gains de 8,5 millions de dollars. Aucun Français ne figure è ce palmarès où les sports les apparaissent peu nombreux : huit disciplines, seulement, pour quarante sportifs (le basket-ball, la boxe, l'automobifisme, le golf, le tennis, le baseune grande part we rever ball, le football américain et le nus à ses publicitaires : hockey sur glace). — (AP-APP).

್ವಜ್ಞರ್ ಕ ಚಿತ್ರವು त्राच्या । स्टब्स्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्र स्टब्स्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट and the second section is a first of the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in and a graph of the Committee Page · 10 468

ing Figure 2

الله المساويرة (تشر)

71 4 14 70

or en gesußt

water to the state of

was the things

The part was 1988

8 1 A W

La transportation of

The material त्रः । विकास सम्बद्धाः सम्बद्धाः सम्बद्धाः । The State of trans appearing the first ついかぶ 5数 🏰 in granital state १०५० व्यक्ति विकरितेन ·新教与人的电子 1、これによるななな Tormande Transport AND DESCRIPTION 47 WHITE

There is the sale of ومواج بكانتهم الماء ar any Charles Language Service Language Service Language Service Language Service The second secon

· (名诗表) on Standard Sec. This is prime with

refine**rie** beimer sie GARS, THERE S reservation de rel Transport Control of the contro the state of the state of THE PROPERTY OF

11. g/m 20条 31. g/m 20m 44m 44m 31. g/m 44m 44m 44m

4 化硫酸酶

Street, Joseph Hallands

many to the same OF BUILDING

化正确查

Contraction Contraction

KB/K

Special Line April may 2 75 THE CHAIN TO THE SIN MARKET Salar Jan Bartin والأنهاد والمجاورة والمحادث 2000 P. C. C. Sept.

· WINT OF THE Service department - Paplique; the separate the last 71.562

10 -1 - 100 to 14 - 12 1 كيطا وسعده الأراب

e in red to the great of the The second second Charles on the same

w w tendence -.....

2 AT 12 Marie Co

. . .

· Lande بالمناف المناف المناف

cons anglaises treize Français

SPORTS

W \$4 24.0

PRINTERS

-

IN THE

THE PARTY IN

ME MERETERE

100 100 .N. of-

أرام وموسية فالأد

And the Property of the Parket

A WAR

AUTOMOBILISME: la victoire de Gerhard Berger au Grand Prix d'Anstralie

Une extravagante fin de saison

L'Autrichien Gerhard Berger (McLaren Honda) a remporté, dimanche. 8. novembre à Adélaïde, le Grand Prix d'Australie, seizième et dernière épreuve du championnat du monde de formule 1 autemobile, en devancant l'Allemand Michael Schumacher (Benetton Ford) de 741 millièmes de comme. Pour deuxième fois seulement de a saison, le Britannique Nigel Mansell et l'Italien Riccardo Patrese, qui espéraient fêter 📗 titre mondial de l'équipe Williams Renault et leur doublé au classement final des conducteurs; out in abandonner alors qu'ils menaient la course.

Nigel Mansell n'a même pas attendu que le drapeau à damiers agité devant Gerhard Berger pour quitter le circuit d'Adélaide, « dégodié » de la formule i. Pour le pilote britannique, le championnat 1992 annal du être celui de tous bonheurs, avec son premier titre mondial décroché à trente-neut ans avec un panache sans précédent (3). Or, depuis son couronnement, dés le 16 de en le vétéran de la formule 1 accumule les désillusions. De la rupture de ses négociations avec Frank Williams pour la prolongation de son contrat (le Monde 15 septembre) son ultimé sorte de piste au Grand Prix d'Australie.

Bien décidé à quitter la formule 1 sur un nouveau coup d'éclat, Nigel Mansell avait pris la tête de le départ, talonné par Ayrton Senna, qui révait d'offirir à Honda un dernier succès. Le circuit d'Adélaïde, avec ses vinages à angle droit dans les rues de la cité, offiait au pilote brésilien la meilleure occasion de menacer les Williams Renault, dont les freins constituent le talon d'Achille. En retardant ses freinages au maximum, le triple champion du monde livrait una féroce duel 1 son successeur au palmarès. Mais, à fonce de repousser ces limites, Senna a fini par percuter violemment, son adversaire au disneuvième des quatre-vingt-un tours.

Image prémonitoire pour la suison prochaine? Les deux grands animateurs du championnat se retrouvaient bors course, comme ils pourraient bien l'être sussi en 1993. L'abandon de Honda, l'inflation du coût des nouvelles technologies, la crise économique qui inquiête les grandes écuries et étrangle les petites, laissent planer bien des inquiétudes et des incertitudes sur le prochain championnat. Surtont si Ayrton Senna suivait Nigel Mansell dans ses intentions de renoncer à la formule 1.

Grand prix d'Australie de formule 1

Frank Williams, le triple champion il monde brésilien espédisposer du moteur Renault sur McLaren pour se battre «à armes égales» avec Alain Prost. Les négociations menées par Ron Dennis, directeur général de McLaren, pour récupérer le courat passé entre Ligier et Renault, n'ont pu aboutir. Principalement à cause des accords liant McLaren à Shell et Renault à Elf. Alors que la Williams conforme anx nouvelles réglementations de 1993 tourne déjà en essais avec Alain Prost, Ron Dennis ne sait toujours pas autour de quel moteur devra être conque la nouvelle McLaren.

Face à cette situation. Ayrton

Face à cette situation, Ayrton Senna, qui n'a toujours pas signé de contrat pour 1993, ne semble pas pressé de dévoiler ses intentions : rester chez McLaren pour une saison de transition, prendre une année sabbatique comme l'avait fait Alain Prost ou rejoindre Nigel Mansell dans le championnat de formule Indy.

championnat de formule Indy.

Le plus préoccupé par le départ éventuel deux champions du monde est, semble-t-il, Bernie Ecclestone, président de l'Association des constructeurs (FOCA), qui désaffection des télévisions pour un championnat privé de vedettes et promis trop facilement à Williams Renault, Le grand argentier de la formule 1 aurait déjà proposé à Carl Haas de racheter le contrat signé par Nigel Mansell pour le double de sa valeur (12 millions de dollars au lieu de 6), mais le manager américain, profitant de la situation, exigerait 18 millions de dollars.

Dens ce climat extravagant de crise morale et financière, la seule lueur d'espoir est venue de la nouvelle performance de Michael Schumacher (Benetton Ford) à Adélaïde. Après les abandons de Mansell et Senna, puis de Riccardo Patrese (panne électrique au cinquante et unième tour) le jaune Allemand (vingi-trois ans) n'a échoué que de 741 millièmes de seconde derrière Gerhard Berger (McLaren Honda) pour une victoire qui lui aurait assuré le titre de vice-champion du monde pour sa première sateon complète en formule 1.

Sans boîte de vitesses semi-auto-

Sans botte de vitesses semi-automatique ni suspension active, les Benetton Ford sont d'ailleurs les seules voitmes à avoir marqué des points (pour les six premiers) à l'arrivée de tous les grands prix. Un exploit que seules les Lotus avaient déjà réalisé en 1963, alors que le championnat du monde se limitait à dix courses.

GÉRARD ALBOUY

(1) At et seize grands prix, il

Les régultats

306, 180 km en 1 h 46 min 54 s (moyenns: 171,829 km/h); 2. M. Schuma- cher (All., Benetton Ford), à 0 s 741; 3. M. Brundle (G.B., Benetton Ford), à 54 s; 4. J. Alesi (Fra., Ferrari), à 1 tour; 5. T. Boutsen (Bel., Ligier Renault), à 1 tour; 8. S. Modans (Ita., Jordan Yamaha), à 1 tour. Championnat du monde des pilotas (classement final). – 1. N. Mansell (G-8), 108 points; 2. R. Patrese (Ita.), 56; 3. M. Schumacher (All.), 53; 4. A. Senna (Bré.), 50; 5. G. Berger (Aut.), 49; 8. M. Brundla (G-8), 38; 7. J. Alesi (Fra.), 18. Championnat du monde des construc- teurs (classement final). – 1. Williams-Re-	Classement 1. Seden, 19 pts; 2. Metiques, 18; 3. Bastie et Cannea, 17 5. Nency, 18. GROUPE B Rennee b. "Chêteauroux
nault, 164 points; 2. McLaren Honda, 99; 3. Beneston Ford, 91; 4. Ferrari, 21.	BASKET-BALL CHAMPIONNAT DE FRANCE
FOOTBALL	Première division (Onzième journée)
CHAMPIONNAT DE FRANCE Prantière division (Custorzième journée) *Le Havre et Paris-SG	*Montpellier b. Le Mans
2. Peris-SG, 20; 3. Auxerre, 19; 4. Monaco et Marseille, 18; 6. Bordeaux et Montpellier,	AOTTE
at Marshae, 16, 6. declarate 16, 8. Saint-Etienne et Strasbourg, 15; 10. Caen et Socheux, 13; 12. Le Havre, Lyon, Metz et Names, 12; 16. Lille, 11; 17. Valenciennas et Toulouse, 10; 19. Lens, 9; 20. Toulon, 8.	Transat Lorient-Saint-Barthélemy Michel Desjoyeaux et Jacques Caraes at Sill-Plein-Fruit-France-III ont remporté dinancie 8 novembre, la Transat en double Lorient-Seint-Barthélemy après une traves sée de 4061 milles lancée le 11 octobre

TENNIS: l'Open de Paris

Boris Becker sonne la charge

L'Allemand Boris Becker a remporté, dimanche 8 novembre, pour la troisième fois, l'Open de tennis M Paris doté de 165 000 dollars de prix. Tête de série nº 9, il s'est imposé face au Français Guy Forget (nº 11) tenant du titre (7-6, 6-3, 3-6, 6-3). I sauve une saison plutôt terne mempoche un chèque de 297 000 dollars (plus de 1,5 million de francs).

SPORTS

Boris Becker | levé | Au-delà du traditionnel du vainqueur, y yeux en long sur la signification de victoire. Au terme d'un match ni fou, ni prodigieux, l'Allemand, impressionnant de solidité | finesse, renouait, dimanche, un triomphe oublié. I retour d'un ancien numéro un sommet, un qui de mouvant, plus qu'un point gagné acharne-on panache, plus que de palpitantes | polar imaginées un joueur en l'impolar imaginées un joueur e

Dans les deux de la service fut la meilleure arme au dissuacun comptait sur puissance pour assommer l'autre. Car pour vaincre, la règle de la simple, dimanche, sur la surface rapide du

Palais omnisports de Bercy : celui qui perdait le set. Becker a été le plus fort à la comme dans le fond du court. Un forgeron au poignet d'acier décochant d'arretours sous le nez du Français ou dont les balles, parfois, restaient collées dans la raquette adverse. « Becker développe une vitesse que lui seul déployer. Lorsqu'il joue ainsi, il y a hui et les autres », constatait Guy Forget. Un prodigieux funambule, aussi, l'Allemand prenant sur les lignes en servant des deuxièmes balles a la limite extrême de la faute, transformant même parfois en ou servant des deuxièmes balles a la limite extrême de la faute, transformant même parfois en sentiment d'impuissance », expliqua Forget.

Contre la candidature de Berlin

Becker qu'il d'enlever ce tournoi remporté deux reprises en 1986 et pour effacer, abandon finale 1990 contre Stefan Edberg, quand il était piteux, blessé à la cuisse, après petite demi-heure jeu. Il fallait dimanche, tous qui esprit pendant un an.

Comme bon nombre de congénères, l'ancien numéro un mondial connu un

vide. Le ras-le-bol d'un adolescent, ex-prodige et ex-numéro mondial, qui l'un jour cogner dans une balle n'est l'essentiel d'une existence. Il qu'une vie pouvait vivre mille fois, « I condition d'aborder chaque chose en temps », murmure-t-il, la tête encore perdue dans la victoire. Pour l'heure, Becker a choisi de redevenir joueur le le militant vénophobie son et qui est récem monté créaeau contre la candidature de Berlin pour les Jeux olympiques l'an 2000, man selon lui, Jeux de 1936.

parisienne – «l'air et la charmes

Seine, sans doute», rit-il –
Boris Becker s gagné le privilège de disputer, schampionnats l'Association de professionnels (ATP), le tournoi

maîtres qui chaque année l'élite mi huit meilleurs du monde. Cette bonne nouvelle le laisse presque indifférent. . A force souffrance, j'ai réussi 🖛 🕍 pente. 🖟 vingt-quatre ans, j'ai redevenir numéro un mondial. ne lui suffit pas. « Je voudrais encore la lournois, épreuves M grand and afin 📺 tennis parmi 🖿 plus grands. Je THE See I'on se service in the plus tard. Ce serait ma plus belle recompense. 🕬 aui 📟 permettrail de riese arrest les mes que je veux goûter après le tennis.» Dimanche, Boris croyait très fort. Il n'était pas le seul.

BÉNÉDICTE MATHIEU

Simple messieura Demi-finales 8. Backer (All., 9) b G, Ivanisavic (Cro., 6) 6-1, 6-2; G. Forget (Fra., 11) b. J. Hesek (Sui.) 6-3, 7-6.

Finale

8. Becker (All, 9) b. Guy Forget (Fra. 11),
7-6 (7-3), 6-3, 3-6, 6-3.

Double messieurs

Fitale

J. McEnros P. McEnros (EU) b. P. Gelbreith-D. Vian (EU-RSA) 6-4, L.C. (Entre parenthèses, le nationalité du joueur et le numéro de tête de série.)



INFO/SOCIÉTÉS 36 29 30 30 LA VÉRITÉ MULTIPLE D'UNE ENTREPRISE SUR UN NUMÉRO UNIQUE.

La personnalité d'une entreprise mu complexe, jamais toute d'une pièce. Pour saisir vérité multiple, il faut la regarder sous mun les angles et changer de point de vun pour juger mes mesure.

Avec INFO/SOCIÉTÉS, c'est facile: un simple appel, sans abonnement, sur le numéro unique 36 29 30 30 et sur chaque société apparaît l'information la plus riche la plus variée: identité juridique et sociale, personnalité commerciale, analyse financière et, fait unique, l'information parue dans la presse depuis plusieurs années.

Les muse en disent long sur la qualité et l'exhaustivité des informations sur chaque entreprise : INPI / Registre National du Commerce, Journal Officiel / BODACC, Chambres de Commerce d'Industrie, AFP et des journaux prestigieux comme Le Monde, La Tribune et Les Echos.

Dans INFO/SOCIÉTÉS chacun peut trouver réponse selon

ses d'intérêt d'intérêt de la minute de coûte que 9,06 F TTC. (Tarif de 01/07/92).



INFO/SOCIÉTÉS POUR AVOIR CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR UNE ENTREPRISE.

GROUPE O.R / L'EUROPÉENNE DE DONNÉES - 164 TER, RUE D'AGUESSEAU - 92100 BOULOGNE

L'opéra concentré

Peter Brook radicalise pour Pelléas et Mélisande» l'expérience menée avec succès, il y a dix ans, pour « Carmen »

IMPRESSIONS DE PELLÉAS Bouffes-du-Nord

« Décapage amoureux. » L'ex-pression était jolie. Elle servit » définir, faute de mieux, « Carmen en trois versions en réduc-tion dont Peter Brook fit tiercé gagnant il a dix
C'était Bouffes-du-Nord,
théâtre-décor, refuge idéal pour
belles infidèles. Le compositeur commis sacrilège d'adapter
musicalement le plus opéra
français était alors Marius
Constant. Le spectacle repris,
filmé applaudi universelfilmé, applaudi universellement. Brook, Micheline Rema (codirectrice du Centre international de créations Bouffes depuis 1975) récidivent donc et poussent

Oui, Impressions de Pelleas 🖳 bien une relecture, un concentré, un montage IIII i l'opéra la Maeterlinck et 🗷 Debussy. II als la partition qu'exécutent trois
la partition qu'exécutent trois
la partition qu'exécutent trois
la partition (venues respectivement
de Corée, M Japon M Chine),
trois Golaud (dont un Polonais)
mobilisera, si l'on a bien compris,
contre pianistes par équipes quatre pisnistes par équipes deux. Il aurait été trop simple d'utiliser la surien d'époque piano et chant. Il su vrai que ca n'aurait pas nécessité d'«arrangement».

Pourquoi trois distributions?
Pour désamorcer évidemment la pièges de l'opéra. Les chanteurs doivent traditionnellement la leur leur wir. Mais les mil équipes en alternance permettent de jouer in soirs per semaine, de s'installer au man endroit pour plusieurs mois, de tirer tous les fruits d'un long travail préalable, manuel i la table, travail d'atelier mèlé d'improvisations, lectures de Maeterlinck, exploration de l'improvisation de l'improvisations, lectures de l'improvisation de l'improv chant, le un coupé in longues conversations, d'échanges d'im-



Impressions Pellèas, c'est donc I nouveau, selon la recette propre l Peter Brook, and curieuse operation de multiplication de division. Des rôles divisés par trois. Le même me triplé pa l'in-terprétation. Un grand rôle déborde, définition, dit le en scène. C'est un silhouette colore diversement chaque interprète. Je 📟 cherche jamais, 🛲 tant que metteur scène, I y pro-jeter comme un telle ou telle conception personnelle. Pour Carmen, les trois chanteuses totalement d'accord sur l structure 📥 scènes, c'était 🖢 fruit leurs recherches collectives. War ce schéma, au moment de jouer, chanteuses ont eté formées à des créaient chacune quelque chose d'identifiable. De même, dans la Mahabharate, plusieurs la tour par un acteur blanc et acteur noir. La d'orientaliste la d'orientaliste la chanteuses ont été formées à des chanteuses de chanteuses de chanteuses à des chanteuses à de chanteuses à des chanteuses à de chanteuses à des chanteuses à de chanteuses à de chanteuse à des chanteuses à de chanteuses à des chanteuses à de chanteuse à de cha

structure changeait pour il n'y avait de code particulier le blanc a pour le

« Impressions de Fallie dure une heure d'quarante d' A peine moins que l'opéra dans classique.

- Notre objectif n'était d'écourter, les plus in nuances la son rapport à ligne mélodique. On n'aurait pas pu

- Pauran des Mélisande orientales?

Pourquoi pas? Le vient d'un monde. Et ces chanteuses ont été formées à des maiques très proches de Debussy par leurs

La

n'est ni une vierge immaculée ni garce. Elle 🚃 à la 🛤 insaisissable m femme. Golaud lui up sentiment realigieux i il desiral à mann elle res certaine idée 🖦 🐚 pureté. Elle n'a pas demandé lincarner l'innocence et Vérité. Aveune ne della de la resourcat, de la que la Verité de pesa la ni chardide ni pairle dans le face tisme des limitalia

ANNE REY

▶ Jusqu'au 23 janvier (axcepté dii 20 au 28 décembre), à 20 h 30, matinée samedi I 15 relêche dimenche lundi, de 60 F à 140 F. rôles connue *** semaines

ARTS

Audaces régionales

Exposées en Suisse, les collections du Musée de Grenoble témoignent du flair de ses conservateurs

DE DAVID A MCASSO i li Fondation de l'Hermitage

Les in entrepris certains in nos grands régionaux les obligent à fermer portes. C'est l'occasion pour d'exporter - temporairement leurs collections il étranger. Celles du palais des Beaux-Arts il Lille im Metropolitan Museum de New-York, depuis la fin du il Musée de Grenoble, attendant l'inauguration annoncée pour l'automne il achance il achancitions de riche collection. Ils par le conservateur. Serge Lemoine, avec d'un accordent entre, les œuvres et il appartedemeure familiale. Il grands formats donc, de riche collection ils par le conservateur. Serge Lemoine, avec d'un accordent entre, les œuvres et il appartedemeure familiale. Il grands formats donc, de riche collection il mener le ville de Grand Cellecti a eu la chance : la conservateurs musée, il des sa création en 1796, ont il mi avisés que déterminés ils ont il dans leur tâche l'enthousiasme du neur. Les un entrepris per cer-

Celui dont le flair, la perspica-cité, l'entregent de du musée le premier pour l'art moderne

Dès i il entreprend i rir des œuvres selon ses II. Son suscite de nombreux un less que celui, en 1923, de Georgette Agutte et Marcal avec ses tableaux pointillistes de Onest frappé, la la d'entrée

collections publiques était plutôt rare. En trente d'activité – il prit sa retraite en 1949, – Andry-Farcy — it constiun d'art moderne que allant fauvisme l'abstraction, qui a singularité du suivi par — suivi par

Des lesgs considérables

L'exposition permet de redécouvrir, hors les interpret de redécouvrir, hors les interpret de redécouvrir, hors les interpret de la place de Verdun, quelques unes perles d'une de 4 000 tableaux et dessins, compter les sculptures. Parmi les pièces inagtendues : un autoportrait de Marie Laurencin en jeune fille décidée, la post prillamment enlevé, de Jacques-Emile Blanche un Maurie le symbolisme; un Théo Van Rysselberghe qui les fauves; le symbolisme les fauves; Roger Bissière de 1923, encore influence

Au cœur la temple lausannois, le trésor des fauves, rassemblé autour de Matisse — le célèbre petit Nu assis de 1909 et la 1913, — ne le seulement des audaces des Viaminck, Derain, Marquet, Van Dongen, Friesz, mais aussi des grâces plus modestes de Camoin, de Lebasque de Jules Flandrin, assez proche des gris de Marquet de Rue de Saint-Sulpice de

il y a là de quoi sur la recette qui un grand musée : de passion, parfois hors les normes comme Andry-Farcy, et des politiques qui osent s'associer a leurs choix et les soute-

JEAN-JACQUES LERRANT

1785 P.

agign gertigt en auffelten Lage aber da ficklich

The MATERIAL PROPERTY.

ter gereiten ein alle ge-

THE REAL PROPERTY.

r er Britt, Bett

all a comments

11: を被引用機 ()

1 - 2 - 2 - 2 - 24 - 24 E

THE PROPERTY OF

·

THE PARTY A

THE PARTY OF THE BY THE

数单端

转车链

Acces represent

A 102

► Fondation de l'Hermitage, i les de d'entrée 1993. Entre avril et 1993. Entre avril et lection granobioles sere au Japon.

CINÉMA

Bouderie franco-italienne

Le 7º festival de Florence permet de mesurer les performances des films français en Italie

FLORENCE

de una envoyée apéciale

Bien peu de crédits, beaucoup trop de pluie : dans une de caractural assiégée par le inondations, les organisateurs, Aldo Tassone et sa femme Françoise Pieri, «à de au contraire sur le plan financier, en dépit des sponsors (1), ont rien du programme, la septième édition de France Cinéma. Le contraire du dis bien dommage, car, 31 octobre au novembre, critiques cinéphiles à nouveau l'ocduction française, dont, pour citer quelques exemples le dernier Beineix 1P5. l'Accompamer Bennex 193, l'Accompagnatrice, Miller, ou encore Gershwin, Resnais, d'archives
filmées pour l'Encyclopédie l'audiovisuel. Et ce, le bon
du petit cinéma de
l'Institut français, où pendant une
semaine un coin France reconstitué au was de la cité de

Pourtant, dire vrai, le français la Italie se son zénith. Ni Austerlitz ni lement Waterloo: saison, 1991-1992, 25 films français
présentés la Péninsule (contre
24 la saison dernière 31, celle
d'avant). Et si le nombre de
films distribués n'a pas vraiment augmenté, on note - petite lueur d'espoir - qu'ils ont eu plus espec-

A PARTIR DU M NOV. 21H00

CLAUDE MOLLET

mise 🖛 scène HERVÉ PIERRE

Dwog Andrée Tainsy, Clotilde Mollet,

Gilles Privat, Philippe Lehembre...

AU THEATRE DE LA BASTILLE 76 rue Roquette Paris 11°

LOC. 42 74 22 77 / 43 57 42 14

Le Théâtre 🗷 la Ville et 🔳 Théâtre de la 💵 📭 prèsentent

ORDINAIRE ET DISGRACIE

iateurs, 📹 une augmentation 🖆 1,4 % m qui cinéma fran-çais 3,9 % du m de italien. Des chiffres dus, expliquent im spéciachiffres dus, expliquent spécia-listes, certaine flexion du cinéma américain (passé 70 % à 54,4 % du marché), régal pourtant spectateurs italiens moins en moins cinéphiles, plus plus repaissent éga-lement largement repaissent éga-lement largement inat-moins huit infran-çais, Delicatessen, l'Amant et même Tous même Tous in main du monde. Un exploit, l'on regarde le l'en production l'en nous, pénétration le plus l'en marché français: de 1 %. Ce qui fairegretter au président du jury, le Franco Giraldi, l' loi régissant ou «protégeant » le cinéma en Italie et... l'inexistence d'un Jack Lang transal-

Après s'être III aimés, un les se serait-il III creusé peut incriminer l'importante contraction du marché italien, quelque vingt-cinq ans 800 millions de spectateurs à millions, et de 10 000 and à un petit millier: on peut déplorer l'ama-teurisme la lancements publici-ou reprendre diatribes Tavernier - lui lui Florence de Michel monopole la distribution trop a commercial » de

création mondiale

français assez hermétiques aux yeux du public italien.

A = fgard, en choisissant cette année de faire une rétrospective Piaannee laire recruspetive rialat, compris, et assez di
qué en Italie pour son style « viscéral naturaliste », Aldo Tassone
gageure. Après avoir
tenu l'an haleine, quatre
rang, spectateurs lirentins avec la Noiseuse, de Rivette, France Cinéma a main même fait salle comble pour Van Gogh. All gageure de faival, Mensonge, le film l'amour et le complaisance ni voyeurisme présenté par François Margo-lin. Le jury, lui, primé ex primé de Xavier Beauvois, Loin du Brésil, de Tilly, que Prix spécial allait à Arnaud Desplechin pour Sentinelle. Enfin Grand Prix M France Cinema, Bertrand Tavernier, le grand Valle, présent avec L 627 et la Guerre de compensation, le prix de l'année.

MARIE-CLAUDE DECAMPS (1) UAP. Man dei Paschi di Sienna,



Misc en scène Plerre Ascaride Spollingers, Turdien, Perandello, R.M. Ritke... In agree de Consuma Marine. Operate d'Andrés. Frang. Junef lirümmer

4894345

PHOTOGRAPHIE

La vie des morts

En présentant des fragments de cadavres magnifiés, un photographe sacralise le réel pour mieux le transfigurer

ANDRES SERRANO ili la galerie Yvon-Lambert

Quand Yvon Lambert présente, 1991, la première exposition française de l'Américain Audien Serrano, portent peu en legrands en en de York ou leur habit le cérémonie, mais autour d'une ques-les plus anecdotique : artiste de Brooklyn, ausplètesurcroit, avait-il réussi à investir les

d'une des galeries d'art Entemporate les plus presticeuses de Paris? L réponse, trouve seconde exposition, «The Morgue», la même adresse : une vingtaine photographies grand format, montrant des fragments de la visages, pieds, mains, bouches, thorax. La distinct la prend à la gorge, plus suggérée que montrée, si ce la course informe que l'on a'arrive

que montrée, si ce rouge informe que l'on n'arrive reconstituer, ou ceil glanté. Autres indices, l'étiquette qui parfois le poignet, suntout les légendes qui indiquent la cause du décès : noyade, sida, pneumonie, méningite, suicide. Parfois, il lien entre l'égende et cette lèvre violacée, une phalange noircie, la plaie d'une cheville, un visage importe, tant indices contredits ongles parfaitement manucurés une

On peut sortir dégoûté le l'expo-sition poursuivre, captivé et fasciné par la représentation que donne Serrano de la mort.

représentation de la toujours insoutenable que la réalité elle-même. Une opération chirurgicale, affirment plus «supportable» que les images d'une aiguille entrant dans une veine. Et pourtant, face aux photographies de Serrano, un reste pétrifié, mais on reste. Car la «forme-tableau», in composition, la lumière, le fond neutre, le détail, la couleur quasi décorative et la trarapport du spectateur au réel, don-ner des images receptables», picturales que Des corps ? Plutôt des

exemplaires, i jeu i mot aucun. A quoi in la photographie? A montrer réel. Comment C'est tout le problème. Il y a la mort en Yougoslavie, le elle si banalisée, il stéréotypée que si-fictions. Sophie Ristelhueber l'a compris, qui le photosi-fictions. Sophie Ristelhueber l'a compris, qui photographier le un an la guerre du l'approprie d'un meurtri (le 27-28 septembre). Andres pose la même question y répond la l'agon, préférant fréquenter la morgue que l'all divers ou d'hôpitaux.

ame chose : le contraste entre une photographique étourdis-sante précision et de noblesse et attaquée des des réelles qu'elles en des interested in réelles qu'elles en deviennent plus décomposition qui le curre, la chair de poule qui hérisse la peau, les couleurs qui changent, poils qui continuent pousser, la peau qui se flétrit, ce n'est pas un corps qui meurt, mais qui bouge, vit, tels un suspendu

en l'air ou mette bouche qui s'apprête il crier.

L'imagerie sacrée n'est-elle pas pour transfigurer reel?

Avec «The Morgue», Andres Serrano poursuit

symbolique catholique,

qu'il avait entrepris

«Churchs». Il y a du mystique

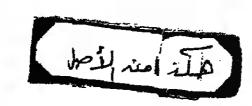
mains qui font face sur is mur imme in la galerie (l'Elévation), les stigmates qui marquent i pieds laiteux, une convulsée, les yeux masqués par un bandeau, les mains posées l'une sur l'antre, recueillies pour l'éternité.

«The Morgue» aurait pu un travail opportuniste, morbide insupportable. Il déterminant il aborde in dem questions centrales de la photographie contemporaine : la la réel, relations transfiguration réei, relations entre la matière photographique et alle du sujet représenté. Pour y répondre, quoi de plus risque qu'un corps mort?

MICHEL GUERRIN

Galerie Yvon-Lambert, 108, rue Vielile-du-Temple, 75003 Paris. Tél.: 42-71-09-33. qu'au 18 novembre.





1985

1.160

1 7 V 700

Berlin-Nanterre, l'horreur du vide

Le jumelage Berliner Ensemble-Théâtre des Amandiers est un projet déjà avancé. L'occasion de réfléchir sur une nouvelle forme de culture européenne

Matthias dirige ■ Berliner Ensemble avec Heiner Müller, et aussi Peter Zadek, plus deux en scène moins connus en France, les légendaires et Alle-magne, Peter Paltisch et Fritz Mar-quardt. Et il a fait un rêve. Un rêve, pourrait-on dire, en deux par-ties: d'abord réhabiliter ce théâtre fondé par Brecht où, avec Manfred Karge, il a fait ses débuts. En Occiplus encore que dans les pays du bloc communiste, le Berliner a symbol une « certaine idée du l'étre», une idéologie, une l'étre», une esthétique qui ont influence plusieurs d'acteurs de motteurs estène d'acteurs de metteurs es scène, d'acteurs, 🜆 spectateurs. Et puis Brecht est mort, ses théories sont devenues un dogme, se sont schématisées à l'extrême – éveil des consciences et distanciation. Les spectacles distanciation. Les spectacles sont firm rien ne vicilit plus vite que les mises en scène de les modes d'interprétation. Le Berliner, dit Heiner Müller, « étalt devenu un musée des touristes des pays frères, des sorte de Moulin culturel »

culturel ». Selon Matthias Langhoff, Heiner Müller actuellement le seul qui puisse la fonction Brecht: Le la la pensé Brecht: Le la pense par un auteur au auteur actuel prend fin le 31 décembre et se renégocie. Le Sénat de Berlin a pté de modifier le statut, qui correspond à peu près l'ectui d'un Opéra. Si la rentabilité n'entre pas en ligne de compte, il cal sans plesse aucune, et la majeure partie lu budget la un fonctionnement, à une masse salariale comprenant la troupe de comédiens.

Des subventions

Dans les années 60 et 70, les metteurs en français le français des institutions allemandes, qui, targement subventionnées à l'Est comme à monopole toute ville, mè de moyenne importance. Mais les unité se sont amenuisées. La réunification et la crise économique n'ont éviet la crise économique n'ont évi-demment au arrangé. Les demment au arrangé. Les demment au arrangé. Les mencé il envier la liberté d'action de leurs collègues français. Le bureaucratie demeure, conjuoureaucratte aemeute, constituée à la démocratie nouvelle peut révêler plus contraignante que la Monter un spectacle au TNB de Rennes m'est plus facile qu'à Berlia, même i la subvention qu'à Berlin, meme a la stavention du Berliner», affirme Matthias Langhoff. Il est vrai si Emmali Véricourt, directeur du TNB (Théâtre national de Bretten) tagne), peut gérer son budget à peu près comme il l'entend, après un spectacle de Langhoff il on exsan-

rendez-vous

François-Bernard MACHE

gue. Les artistes allemands ont, quoi qu'ils disent, des la la de

inconnues ailleurs. Matthias Langhoff atté chargé de licencier une partie du personnel du Berliner et de dissoudre la troupe: « C'était terrible, mais indispensable. Certains acteurs étaient là depuis vingt ans sans bouser. Si je dis que je ne veux pas troupe fixe, ce n'est pas pour sociales ou économiques, mais artistiques. Je suis un bricoleur, pas un patron d'usine. Heiner Müller insiste: « Quand Brecht a fondé a il engageait compliance comparer la troupe s'est constituée progressivement autour d'Helen Weigel. Et il y a toujours eu des gement autour des generals des la comparer des la la conjours eu des gement autour d'Helen Weigel. Et il y a toujours eu des gement autour des generals des la comparer des la co Matthias Langhoff # été chargé gressivement autour a rieten gel. Et il y a toujours eu des gen extérieurs, Ernst Busch par exem-ple. Nous souhaitons aller vers une intermédiaire systèmes 🎍 nos deux pays. 🔊

a Le problème, poursuit Langhoff est d'allieurs secondaire. La question est : qu'est-ce l'Allemagne? On sait Une touche vide. Il n'y a plus d'argent et places sont trop chères pour les spectateurs de l'Est : ent 20 et 56 DM à la chaubühne, dont le pas pratiquer ataris. Garder le public du Berliner fait la guerre, nous pas pratiquer ataris. Garder le public du Berliner fait pendant ce temps il préfère perdre Peter Stein, plutôt que de lui pertet monter Faust (le Monde du 8 août). 3

du 8 aost). 3

« Après la seconde
diale, continue Heiner Millier,
l'Ouest vi boum économique,
Brecht édifiait le Berliner, la RDA
misait sur la culture. A présent, si
les Tchèques, les Potonais et les
Bulgares ont renté la lis
ont sauvegardé leur histoire. Chez
nous, l'Ouest a gagné et nous avons
peur que l'on nous dise : vous
n'étez rien. Vous n'avez jamais
existé. Le conflit ressemble à cetui
du Nord et du Sud en Italie. Nous
sommes les pauvres de l'Altemagne,
et ce fait sera une réalité pendant
au mains une génération. Comme
dans toute colonisation, la culture
du colonisé doit être laminée : lci,
celle de la RDA avec ses théûtres, et
le Berliner, considéré comme porteur de l'idéologie communiste.

» Un sursaut des intellectuels me

beur de l'idéologie communiste.

» Un sursaut des intellectuels me paraît exclu pour l'instant. Ils sont en iute ouverte les uns avec les autres, et pas seulement entre les deux Allemagnes. Le chef des pages culturelles de la Frankfurter Aligomeine Zeitung, jeune homme intelligent et politiquement conservateur, écrivait qu'avec la RDA la RFA a également disparu. Reste l'horreur du vide : on ne peut plus donner un visage à l'ennemi. Dans ce vide, développer des idées devient une tâche énorme. Le théâtre a perdu sa vitalité parce qu'il ne sait plus vitalité parce qu'il ne sait plus quelle est sa fonction et avec quelle société il dialogue.»

«Chez nous, le théâtre est considéré comme une prestation de ser-

samedi 21 novembre

11h00 ecole des beaux atts

au e titre que des rues, reprend Matthias Langho... Ce n'était pas l'avis Brecht, pour qui ce devait être un tuxe. Dans le marasme actuel, on met en avant l'économie, elle n'est pas seule en L'argent manque; vrai, mais nous n'avons pas d'instance centralisance certains Lander sont plus riches que refusent solidarité. Avant, Berlin était une ville provinciale richement entretenue. Ce n'est plus le cas, mais elle est restée provinciale. L'a comme Vienne, une ville lite d'est plus le cas mais elle est restée provinciale. L'a comme Vienne, une ville lite d'est plus le cas mais elle est restée provinciale. L'a comme Vienne, une ville lite d'est plus le cas mais elle est restée provinciale. en France n'est pas un hasard.»

«L'Allemagne, explique Heiner
Miller, ne m'a accordé de l'attenque lorsque j'ai la reconnu en
France, où la regard erté sur moi
n'a jamais la pure nt idéologiRFA, j'étais « le
turge de Brecht la RDA».
En DDA où binis uniqueturge de Brecht

En RDA, où un était uniquement comme stalinien ou dent, sans alternative, le fait de ne pas ir fui avant la chute du Madésigne comme coupable.

Intellectuels

Au Mary Age, la culture était nomade. On ne peut rien attenare de la culture allemande si elle ne devient pas européenne. C'est pourquoi je trouve important que le prime Vincent nous sur la Nanterre ».

Rompre l'isolement des années 80

pendant un mois Titus Andronicus, monté par Heiner Müller et Matthias Langhoff, avec une distribution mixte, et les Fragments Fatzer, mis en scène par Heiner Müller. « Je feral seulement les décors, prétend Matthias Langhoff. J'espère en tout cas que l'on n'en restera pas là. J'aime le travail de Jean-Pierre Vincent et ses prises de position. Ce qu'il y a de plus intéressant dans cette collaboration, c'est qu'elle n'a rien d'officiel. Elle ne se fait pas entre pays, mate entre théâtres. On peut espèrer qu'elle

quelque chose quelque chose a faire connaître les spectacles français à Terlin. Pour le moment, c'est impensable. Nous attendons pour 1993 un contrat sur plusieurs armies, un plan de finance-

» Pour nous, il s'agit de modifier relation avec speciateurs. I une pièce ... Heiner Muller, ... un spectacle Ou Goebbels, I un film Godard. Alors, pourquoi pas réunir ces artistes Français ue les specta-teurs ne connaissent pas encore?»

Telle est la seconde partie du rêve de Matthias Langhoff : dénouer le nationalisme culture allemand - le chanvin pourrait suivre. Jean-Pierre Vin-La bondi sur l'occasion : «L'oca bonoi sur l'occasion : «L'ocpar-dessus l'isolement 380, qui venait
après une trop forte dose de collectivisme. L'occasion di faire plus que
de se dans un théâtre. L'histoire de Berliner mis importe, toire Berliner importe,
dans in sans religieux. Le
passé est le passé. C'est une
affaire de génération: Langhoff
moi avons traversé les mêmes utoples. Nous avons en projet la mise
scène d'une pièce
soviètique complètement
et d'allieurs interdite, sur les débuts
factieme. précisément quelles seront modalités des coproductions.

Moscou... J'ai envie de projets avec Théatre des nations permanent, qui nous empêcherait de tourner en rond entre nous. La du Ma a plonge 13 que les iravaillée dans les années 30. Le pédagogique la années in mort. Il a donné sommes pas capables de la assumer, nous serons juste de beaux spectacles, et nous nous détrui-

COLETTE GODARD

CARNET DU

Naissances - Corinne JOIRIS

Francis WILLIGSECKER sont heureux de faire part de la nais-

Cécile,

le 🛮 novembre 1992. ct Catherine, née Lépront, ent la joie de faire part de la naissance

Jouathan, le le novembre 1992.

Décès

Le comité caise des arabisants ont la douleur de faire part de la dispo-

Christine CANAMAS,

Christine Canamas, qui fut le profes-seur de tant de jeunes arabisants, a joué un rôle essentiel dans le dévelop-pement des études arabes et a su être à l'écoure de tous. Elle faisse une œuvre malheureusement interrompue. Chacun se souviendra personnalité cha-leureuse, pleine d'humour, et de la per-tinence de ses avis, qui ont éclairé bien collègues. La compétence ses qualités humaines, unanimement pour nous tous.

- Dominique - national - ct Georges-Pompidon,
Tout le personnel du

Collègues

Et amis,
ont la tristesse de faire part de la dispa-

conservateur du patrimoine, conseiller du président

du Centre Georges-Pompidou, directeur de la pariée, chevalier de la Légion

survenue à Paris, le 5 novembre 1992.

Né à Paris le 1º juillet 1930, lécencié

droit et ès lettres, Blaise Gautier,
après avoir III be collaborateur de
Pierre Schaeffer es service la la
recherche de l'ORTF, puls rédacteur en
chef du Mercure de France
(1963-1965), est, en II le 1966, chof
de tabract de Gaëtan r. directeur
général des arts et lettres au

de la culture.

En lu il est par André
Mairaux, ministre du le le lunguien
porain, qu'il assure jusqu'en
1975. Après avoir participé à la la lette Pompidou, il y
devic 1, 1976, conseiller président. Il y crée alors la Revue pariée,
dont il a assuré, depuis, la direction.

_ M= Jamine Laloum,

Ses enfants, Ses petits-enfants, Families et parents, neo poine 🚾 faire part 📺

M. Jones Raymond LALOUM,

survenu le 6 novembre 1992, dans se

Les obsèques auront dans l'inti-mité le mardi III novembre, l'Jérusaiem.

licu 🖮 faire-part.

20. avenue du Capitaine-Glarner,

Saint-Ouen.

M- G. Popovic.

- M= Lóvin,

SON SPOUSE, M= Emma Lévis-Lo

ont la douleur de faire part 🚈 décès de M. Sam LÉVIN,

survenu le 5 novembre

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité le mardi 10 novembre, au tière parisien de Bagneux, a heures.

7, Gustave-Courbot, 75116 Paris.

me Paul Westernants,
Me Pierre Pasquier,
Le docteur et Valley, M. Jacques Vellay.
M. Dodin,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part décès de

M. Paul VELLAY,

chevalier de la Ligatiana de croix de guerre 1939-1944, chevalier dans l'ordre national du Mérite,

survenu 📕 Montluçon.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus intimité, le 30 1992.

31, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris. 44, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

+

 L'association AFRANE (Amitié f faire part du faire part du

Stephane THIOLLIER, vice-président d'AFRANE.

enfance en Afghanistan, il y a ensuite effectué de nombreuses missions d'aide humanitaire dans des conditions périleuses, partageant de preuves d'aide humanitaire dans des conditions périleuses, partageant de connaissait aide en consense transcription en consense en consense transcription en consense en con micux que personne. Son courage tranquille, son charme discret ont conquis les cœurs et resteront à jamais

a Celui-là ne mourra jamais, dont le ceur 📫 d'amour. »

messe sera célébrée par le Pèro Serge de Beaureeueil, en la chapelle Notre-Damo-de-Compassion, 2, boule-vard Aurélie-de-Paladines, Paris-17-, povembre 1992, à 17 h 30.

AFRANE, 12, rue de Cotte, Thiollier, 38, rue 75017 Paris.

Anniversaires - It y m un an, ₩ 9 novembre 1991,

Bernard DEBRAY

a Music, when soft voices die, in the P. B. Shelley.

Une le samedi [4 novembre L. I. II 10 heures, la chapelle Sainte-Anne, église

De la part de M= Bernard Debray.

nec Huret, cpouse, Catherine, Philippe et Isabelle,

Tous ses petits-enfants.

- Il y a cinquante aas furent dépor-Paris à Auschwitz pour être exterminés par les concle, et cousins.

FISCHBEIN Bérish, Lée, Chalm,

GAOUT Chaskiel, Malka, Berthe NISENZWEIG

GOLDBAND

No les

Alain Zylbering. Communications diverses

- Exposition photographique :

Cimetières julis de Bohême Moravie et Silésie,

📺 dimanche au jeudi 🚞 il heures à 19 houres, mereredi jusqu'a

Allianco israólito universulle, 45, ma La Bruyère, Paris-9. Entrée : 20 F.

Mardi II novembre 1992,
 20 h 30, au Centre culturel Vindimir-Medem, 57, rue René-Boulanger,

Soutenances de thèses

- Le samedi 14 novembre 177 à le leure université Paris-X-Nanterre, bâtiment C-24, salle por leure par le ménéchal : Thèsée et chemins de la démocratie. Regards sur Freud, la psychanalyse et le politique doctorat en psychologie clinique, sous la direction du professeur Roger Dorey.



Broche cristal sur argent et émail noir 1900 F Boucles d'oreilles

OMAĪ: Eau de parfum originale 36, rue Jacob, 75006 PARIS. Tél. : 42-60-84-33.

et bague

15 h 00 inside municipal thionville orchestre du saarländischer rundfunk musique 19 h 30 femple nout nouvelle 92 récital d' concen hommage wier MESSIAEN spectacle multimédia vendredi 20 novembre 15 h 00 amphitheáise studio-ensemble dimanche 22 novembre musique nouvelle, Bèga séance JEUNE PUELIC 11 h 00 amphi yres le meigh sextuor à cordes de l'a.i.e.c. 18 h 00 - amphi presie meigne récital frederic newski, piano Pierre BARTHOLOIARE John CAGE, Benn FOUSSEUS tteréation mondiale. Toreation française Frederic RZEWSKI*** 21 h 00 amphirmente fortans ensemble musique nouvelle centre européen de créction musicale 2, rue du Paradis - F-57000 Heis tél. 87 75 14 85 - fax 87 34 02 11 direction [lugen HEMFEL] Philippe BOESMANS



L'impossible pari sur l'emploi

Depuis le début de l'année, l'ANPE a pu mener approfondi s avec chômeurs de longue La Ce chiffre, évoqué M- Martine Aubry présentation du budget de son ministère, témoigne d'une mobilisation sans précédent. Pourtant, Mr Aubry n'a visiblement pas souhaité donner Lette statistique une publicité exagérée. Et un la comprend. III politique du gouvernement doit en effet être appréciée I l'aune des engagements du premier ministre. Ainsi, dans son discours d'investiture du la avril, M. Pierre Bérégovoy avait affamé sa volonté de trouver une MARKET BENEFIT DOUR Mindle An COUX OUT INTO THE un emploi depuis plus d'un an. Le 10 mai suivant, I mail mi encore plus explicitus. «Mon objectif, avait-il déclaré «l'Heure w vérité», www.qu'il n'y ait plus de châmeurs de

Désormais, la dimarqui est faite que ce pari était impossible. En septembre, on dénombrait 889 000 chômeurs de longue durée (CLD). Les entretiens personnalisés ont débouché plus in 11 000 minimum en septembre et explique une bonne un 📥 du quadruplement 🚾 un од попного се септепсовга d'emploi ainsi rayés des listes. Bien sûr, il serait injuste de négliger les résultats obtanus. En Juin, on comptait 934 000 CLD. Reste que le premier ministre s'est engagé trop vite. Maigré les appels lancés eux établissements publics, locales et emploi-solidarité (dont de 30 000 à 40000 seraient vacants) n'ont oss su le rendement escompté. M. Bérégovoy II I I III des chômeurs inscrits depuis plus d'un en ne cesse de se renouveler. Chaque mois, cette catégorie augmente de TOTAL I IDEOU personnes. Enfin et surtout, un approfondia ne une fin m in Non Market parce on i'on par market code appropriate party reduced to public de l'emploi mais également parce que, comme le reconnaît Mª Aubry, la rareté des offres d'emploi et le handicap de formation with souffrent in chômeurs M plus Malla implique pour d'entre (eux), l'act pas d'apporter immédiatement Ille

JEAN-MICHEL NORMAND

La crise du GATT et l'embarras de la France

Les Douze semblent peu favorables à l'adoption de sanctions commerciales contre les Etats-Unis

de la CEE devaient in réunir lundi 9 novembre à Bruxelles, un ant de crise manufacturale euro-américaine. Il paraît improbable que les Douze se pro-I l'encontre du États-Unia, marie

RRLIXET LES (Communautés européennes)

de notre correspondant Dime use Dissemble in bord de la crise, le gouvernement français devoir faire de la compossibles. Il devra en effet, lors lu conseil des ministres des affaires Itrangères, lundi 9 novembre le suracles, prendre une décision douSoit se résigner à la conclules Etats-Unis qui possible la conclusion de l'Uraguay Round, acti deut il sur ou l'uraguay sur l'uraguay sur l'action deut il sur deu mais dont il sait qu'il imposera aux paysans européens des contraintes allant au-delà de celles résultant de la réforme de la politique agricole commune (PAC), il marieme donc inévitablement un affrontement avec

> Un minimum de cohésion

pour M. Roland Dumas i tempori-ser, en essayant de donner la parole il ceux (l'Espagne, l'Italie, la Belgi-que, le Danemark) dont on pense à

200 5 sur certains produits de CEE.

ministres du commerce extérieur de la

Paris qu'ils ont des sentiments proches, qu'ils considèrent sans sympannie la perspective d'un accord agricole fuisant la part trop belle aux Américains et tournant le dos à la définie par la unit d'Etat et gouvernement, le 16 octobre, à Birmingham. S'agissant, hundi, d'une réunion des ministres des affaires étrangères, soucieux du maintien minimum cohésion entre les Douze, il est possible en effet (mais nullement assuné) qu'après un dialogue de sourds gue de sourds

la Comme di jose les prolonga-tions, et de contente d'inviter la Commission d'retourner à la table

Ce serait sans doute reculer pour mieux sauter, tant semble forte in volonté de la majorité des États volonté de la majorité des Etats membres d'éviter la guerre commerciale avec les Etats-Unis. Tel sera le d'ordre iundi, m. M. Donglas Hurd, le secrétaire au Foreign Office, n'éprouvera guère de difficulté à le faire avaliser par le conseil. Il semble exclu que les Douse s'orientent vers l'adoption de confronmentent de rétoration de contro-mesures de rétorsion da l'hypothèse où Etats-Unis appliqueraient début décembre celles qu'ils viennent d'une celles qu'ils viennent d'une celles qu'ils viennent d'une considerailles arrêtées de riposter à des représailles arrêtées de manière unilatérale, en parfaite illégalité par rapport aux règles d'GATT, et alors que la CEE a consenti un effort considérable pour aller à la rencontre des exigences américaines, devrait être formalisé fundi assorti d'un envacement à fundi, assorti d'un engagement à reprendre pourpariers avec

le menace formulée per Washington du Londres, un paraît se déga-d'imposer des droits de douane de ger en faveur de la récuverture de négo-Le ministre allemand in l'Economie, Jürgen Möllemann, a proposé Au terme d'une réunion informelle des la tenue d'un sommet extraordinaire

entre MM. Bush, John Major et Jacques Dan, Le ministre français du

que Strauss-Kahn, a cependant affirmé dimanche 8 novembre, dans une inter-France demanderait dès lundi l'établissement d'une de contre-sanctions

Washington, ce qui signifie, en clair, à accepter de nouvelles concessions. Après le jet de l'éponge de M. Ray MacSharry, le commissaire chargé des affaires agricoles, ce sera vraisemblablement M. Frans vraisemblableme I II. Frans
III. II. le vice-président de la
erteneme et principal porte-parole
de la CEE dans l'Uruguay Round, à
qui le la le la ingrate d'exécuter cette nouvelle retraite. Bien
qu'ayant estimé, su lendemain de
l'échec de la rencoatre euro-américaine de Chicago, les Etats-unis
avaient demandé à la Communauté
a plus que ce nous pouvions wplus que ce mous pouvions accorder de façon raisonnable», on pent penser qu'il sim acquitters sens état d'âme.

> L'impératif tactique de M. Major

retrouver bientôt avec devant eux ce qu'ils redoutent le plus, il savoir un projet d'accord très déséquilibré et donc invendable à leurs agriculteurs : un droit à produire des oféquineux limité à 9 millions de tonnes, companys à une production gineux limité à 9 millions de tonnes, à comparer à une production actuelle de 11,5 millions; l'engagement de réduire la volume des exportations subventionnées 21 %; et, enfin, rien de tangible en matière de rééquilibrage, ce droit, réclamé par la CEE de freiner ses importations de produits de substitution des céréales qui entrent sans acquitter tans dans la Communanté.

Ce sont les Anglais qui ménent la campagne en faveur d'un tel accord.

"John Major trouve tout » fait nor-

mal que les Européens fassen 9/10 du chemin pour aboutirs, note un haut fonctionnaire bruxellois. Le premier ministre britannique n'est premier ministre britannique n'est pas forcément convaincu qu'une conclusion d'l'Uruguzy Round redonne à l'économie mondiale, et particulier à transpaire si mai en point, le tonus dont elle a besoin. Mais il est certain que forcer l'accord, comme il s'y emploie, embarrasser les Français et gner des Allemands. Un talobjectif tactique, soit-il, s'impose presque à un homme dont les initiatives, depuis qu'il exerce la présidence des l'ent toutes tourné de l'impératif pour lui de marquer un point, et tant pis pour la déchirure tisquant

In a gré mai gré, les autres parte-maires de la France semblent prêts l' suivre la voie proposée par la Major. Sauf apparemment l'Es-pagne, et avec tout de même une incentitude pour ce qui est de l'Al-lemagne. Ils partagent ainsi l'analyse que l'économie mondiale, en man-forme, a besoin par dessus que l'économie mondiale, ea manforme, a besoin par dessus
le signaux positifs. Et chaque
dépêche issue de Londres ou de
Genève martèle (pui démontrer)
le l'Urugnay Round par
un accord générerait un
ment de 200 milliards de dollars du
commerce international! Les Français sont ainsi accusés de tenir en otage, pour les beaux yeux de leurs agriculteurs, le salut de

Le rapport favorable à la France. Il faudian

pouvoir opposer des analyses, des solutions, pour être crédible et avoir une chance d'être entendu d'un nombre suffisant de partenaires. En s'arc-boutant depuis des mois sur une position strictement défensive, le gouvernement, il est vrai pen aidé par l'opposition (à l'exception nota-ble de MM. Raymond Barre et Edouard Balladur), ne pas pre-paré à cette diplomatie de mouvement. Il lui reste maintenant à manœuvrer pour le pire, une remise en cause partenariat "Allemanne.

PHILIPPE LEMAITRE

M. Raymond Barre, ancien premier ministre, qui était dimanche Il novembre sur TF1 l'invité de l'émission «7 sur 7», a estimé, à propos des négociations du GATT, que « rien ne serait plus dangereux que d'avoir une guerre commerciale monde ». a ajouté : « Nous ne pouvons pas continuer à « Nous ne pouvons pas continuer à penser me man agricole nous pourrons toujours bénéficier d'une politique agricole commune telle qu'elle a évolué dans passé, ni que, sur le plan international, nous pourrons toujours bénéficier des mêmes avantages [...]. Les agriculteurs français doivent savoir que, sur les dix ans à venir, il dolt y avoir profonde réforme de l'agriculture française. » Souhaitant « une négociation équilibréen, m. Barre a regretté que les Français se soient regretté que les Français se soient » laissé acculer à une négociation purement agricole ».

A M. Belleder (RPR) juge que la M. Belletter (RPR) juge que la pression américaine n'est « pas supportable». — A propos des négociations du GATT, M. Edouard Balladur, député (RPR) de Paris, a estimé dimanche 8 novembre sur la propose de superiors. RMC, que la menace de sunctions n'est « supportable ». « Je suis partisan qu'on reprenne la dis-le content sous la gorge », a précisé l'ancien ministre en s'insurgeant « une mèthode qui consiste, en négociation, à organiser en quelque sorte l'hallali contre une nation». « Première puissance agricole de la Communanté», France
M. Balladur, « des intérêts fonda-défendre ». L'accord aux dépens d'agriculture euro péenne et donc française», a-t-il indiqué, ajoutant qu'il convenait d'« examiner » les mesures de

rour ameliorer le service

La RATP veut mettre en place des «comités spécialisés» avec les usagers

👛 « comités spécialisés » avec 🖮 représentant les une qui permettraient d'aborder problèmes des transports urbain a région parisienne, a annoncé, 7 novembre, son président, L. Christian Blanc. Ces travailleraient un different sujets évoqués les des han généraux de represent les 6 et 7 novembre, comme la tarification, peage, la signalisation ou le movembre). Au le de l'est ans, période am m donne l'entre-prise pour parachever m modernid'une « culture technicienne » à une « culture le service », le nouveaux états généraux des voyageurs pourraient être

En marge du colloque, M. Blanc a in nouveau évoqué int grèves, préjudiciables à la «continuité du service public», en la référence au mouvement du maill 10 novembre (de 10 heures à heures m in 19 hours à 21 heures), à l'appel de qui ma dicats, lié à un projet de l'armine conditions de travail des Madairans du milion et du IIFM et motivé selon l'il par une « problématique archaique» et une « sur-enchère » la veille en élections profession-nelles. Le président de la RATP a souligné que en conducteurs de heureux, avec heures de travail par semaine pour des salaires Ceux antres agents.

Réouverture de la mine d'or de Salsigne

L seule mine d'or française, Salsigne (Aude), fermée en octobre 1991, va de nouveau être exploitée d'ici à la fin novembre et les cent soixante-ciaq mineurs licenciés il y a un an devraient

mine, wi produit environ

2 tonnes de metal jaune par

avait été la de plein fouet
la chute la cours de l'or. En 1970, les pertes avaient et la 62 mil-lions de francs et un de l'in-lions de francs et un de l'in-company de la company de la pou-voirs publics, via le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), propriétaire du site, ont alors en 1990 de fermer la

Après une liquidation judiciaire

I février,

reprises primar franco-britannico austrai Primario qui de décider la minima activité.

I 7 novembre, pour fêter la renaissance de Salsignes, quel-

les galeries avec leur tête M. Louis Viannet, secrétaire ral de la CGT.

D Premier vel transatiantique de Brest vers les Antilles, - Le groupe Nouvelles Frontières (NF) a inauguré, samedi 7 novembre, le premier voit commercial transatiantique au départ de Brost à destination de Fort-de-France. Le voi a en lieu sur un Boeing 747 de Corsair, la com-pagnie de charters privée filiale de NF. Deux autres départs vers Fortde-France auront lieu les 21 novembre et 21 janvier prochains. Selon M. Jean-Yves Salmon, directeur commercial de l'aéroport de Brest-Guipavas, équipé d'un système d'atterrissage tout temps et d'une piste de 3 100 mètres, le potentiel de voyageurs bretons vers les Antilles est de 5000 personnes.

A la mar de plusieurs affaires de travail clandestin

Une enquête est ouverte sur le chantier limousin d'Aussedat-Rey

affaires de travail clandestin, sur le chantier de la future usine Aussedat-Rey à Sail-la (Haute-Vienne), filiale du groupe américain international Paper, le le de Limoges à cuvir une

LIMOGES

correspondant

Dix-sept Polonais, théoriquement en stage de formation, employes à plomberie. Quinze salariés hongrois d'une entreprise allemande, en situation iltégale, out disparu dans la nature le lendemain de identification. Des travailleurs portugais auraient travaille plus de mois sa paraient de Limoges, et les auditions auxquelles ont procédé les enquêteurs ont fait apparaître (...) des indices graves et concordons d'infraction». La gendarmeit de Limoges a les services de l'inspection du travail. « Compte tenu de la tion du travail e Compte tenu de la complexité des relations juridiques, ajoute le parquet, motamment m

llens de sous-traitance entre les diffénests de sous-rounance care les aige-rentes entreprises concernées, il n'a pas encore été possible d'identifier les personnes la responsabilité engagée.»

Le chantier de Sailiat, ouvert voilà deux ans après l'OPA d'International Paper, le géant acam du papier, sur le groupe français Aussedal-Rey, doit être terminé début 1993. Avec couverte de 23 000 mètres carrés, il penmettra de doubler 1000 à 300 000 tomaes pranière européenne popur la bureautique. Quelque mille sept cents ouvriers proprente sur le chantier, employés sociétés, dont trente-ciaq seulement sout en contrat direct avec les la contrat direct avec le Rey.

Quarante ouvriers intoxiqués

été retuncées, vendrédi li novembre, par un nouveau problème : quarante

ouvries du chantier de consulvation ont été intoxiqués par un mage de chlore provenant d'une fuite dans Tous ont tal voisin transportés à tal voisin
(Haute-Vienne), l'un
moins dans un grave.

a publié, quelques in plus tard, un communiqué insistant sur la brièveté de l'incident : « Les procédures de prévies ont été décenchées, autorités concentées prévenues enguérar decienchees, autorités concernées prévenues enquêtes enquêtes enquêtes supplémentaire, l'usine de pôte à papier a le arrêtée. Les réparations sont l'ine pourra redé-équipements de lestés, s

Propos tout sutre la préfecture région : II. Jean-Paul Proust, le qu'eil y u eu un dysfonctionnement au l'ensemd'alerte. Il appliquées avec retards et que la préfecture det informée ment, plusieurs heures après L sinistre. Une enquête technique administrative a, en conséquence, étil

GEORGES CHATAIN

Le séminaire multimédia entame sa neuvième édition

A partir du 27 novembre

L'Institut multimédia inaugumra, vendredi 27 novembre, la neuvième édition de son séminaire. Près d'une quarantaine de profes-des médias de la com-munication suivront cycle de son qui, pendant sept mois, sera centré sur la veille technologi-que, le droit de l'information et la communication, les nouveaux marchés, la création et la program-mation, la financements et les

Une mission d'études aux Etats Unis, du 28 mars au 11 avril 1993, Unis, du 28 mars au 11 avril 1993, complétera le cursus. Elle détape à New-York, Washington, Denver, San-Francisco et Los Angeles. Ce neuvième séminaire multimédia bénéficiera du pairainage du Mande de France Telecom, de Télédiffusion de France, de La SEPT, du Centre national de la cinématographie et nour la prela cinématographie et, pour la pre-mière fois cette année, de Philips interactive média. Depuis sa création, en 1984, prés de trois cents responsables des médies ont suivi ce séminaire,

Renseignements et inscriptions: Institut multimédie, 21, rue Royale, 75008 Paris, 76. : (1) 49-24-92-97.

Le Monde de l'éducation

ENQUÊTE **ADOLESCENTS A LA DÉRIVE**

Pression scolaire croissante, avenir incertain : les adoles-in subissent le recommique d'un contexte social et éco-nomique difficile. Le de de l'éducation présente les actions et les initiatives d'associations qui cherchent à rétablir le dialogue parents-enfants adder la jeunes à « apprivoiser a leur solitude.

AVENIR : LES MÉTIERS DU DROIT

Parce que les professions du droit, surtout privé, connaissent d'importantes mutations, l'Université a diversifié ses enseignements. Le Monde de l'éducation public le guide détaillé in formations juridiques, un carnet d'adresses spécialisées.

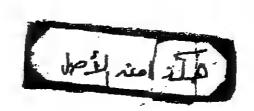
• DOSSIER: LA NOUVELLE CLASSE DE SECONDE SUR LE TERRAIN

Les enseignants disposent in trois heures par semaine pour faire acquerir à leurs élèves des le la tra-vail. Comment fonctionne jour le jour le nouvelle pédagogie, dans les établissements. Commune ensei-

• REPORTAGE : SIDA, LA PRÉVENTION A L'ÉCOLE Des associations premunir les jeunes le sida.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

NUMERO DE NOVEMBRE 1992 - 25 F



188, ies

oblàmia

e sida.

CONJONCTURE

112

1 45

A Part of the second se

11-1-1-1-1-1

Fin de cycle

Une remontée du dollar inévitable et bienvenue

Le dollar va monter! La rumeur court sur les marchés des changes et vient chatouiller les espoirs des chefs vient chatouiller les espoirs des chefs d'entreprise européens, qui restenttout de même prudents. A deux reprises déjà, la devise américaine n'a-t-elle pas commencé à se raffermir, passant même de 4,95 francs à la fin de 1990 à 6,20 francs au début de l'été 1991, dans l'enthousiasme relatif qui a suivi la fin de la guerre chatif qui a suivi la fin de la guerre datif pui a suivi la fin de la guerre de l'été? Elle ne retomba pas moins à près de 5 francs à la fin de cette du Gotte? Elle ne retompa pas moms à près de 5 francs à la fin de cette année 1991. Au premier semestre de 1992, and que tout le monde tablait sur un redémarrage de l'économie américaine, le dollar s'envola il nou-

prochain, avec – très probablement – quelques secousies intermédiaires, les objectifs pour 1993 étant 1,60 DM (5,40 francs) pour les économistes de Salomon Brothers à New-York, 1,70 DM (5,75 francs) pour ceux de la Caisse — dépôts et d'Indosuez, et 1,80 DM (6,10 francs) pour d'austres enfin. Cette fois-ci, en effet, tous les ingrédients — réunis pour un ingrédients réunis pour un cocktail véritablement haussier, et cela pour trois raisons.

La reprise finira 📖 par se produire

américaine, le dollar s'envola II nouprogressant de plus de 10 %
pour redégringoler piteusement et
toucher son plus bas court historique
par rapport au mark au début septembre, à 1,3895 DM (4,73 francs).

Et voilà lepuis le début de
septembre le vert s'élance derechef, progressant de plus de 12 % en
deux ressauts successifs pour atteindre, ces jours-ci, 1,59 DM et
5,38 francs. Est-ce une troisième tentative avortée? Il semble que non,
Selon toute vraisemblance, le dollar
continuer I semble que non,
Selon toute vraisemblance, le dollar
continuer I al l'été

La tout bêtement mécanique, est que l'écart entre les rémunérations offertes aux court terme à New-York ou à Francfort est en train de diminuer doucement. De près de 7 points à la fin de
l' (3 % aux Etats-Unis, 9,75 % en
Allemagne), cet écart s'est contracté
rent de près de 7 points à la fin de
l' (3 % aux Etats-Unis, 9,75 % en
Allemagne), cet écart s'est contracté
rent de privale de l'antique doucement. De près de 7 points à la fin de
l' (3 % aux Etats-Unis, 9,75 % en
Allemagne), cet écart s'est contracté
rent d'unite du privale de l'antique doucement. De près de 7 points à la fin de
l' (3 % aux Etats-Unis, 9,75 % en
Allemagne), cet écart s'est contracté
rent d'unite d'unite de l'antique doucement. De près de 7 points à la fin de
l' (3 % aux Etats-Unis, 9,75 % en
Allemagne), cet écart entre les rémunérations offertes aux court terme à New-York ou à Francfort est en train de diminuer doucement. De près de 7 points à la fin de
l' (3 % aux Etats-Unis, 9,75 % en
Allemagne), cet écart s'est contracté
rent d'unite de l'aux de deux de l'aux de deux de l'aux de l'au

5,40

Francion). Pour peu que la politique de relance du président Clinton flasse un peu peur aux marchés financiers internationaux, ce rapprochement aboutire à l'équilibre. Sans être grand clerc ou analyste chevronné, on peut estimer qu'un tel rapprochement, de même que la diminution de l'écart à court terme, est inscrit dans les astres. Les taux d'intérêt ne peuvent que retomber de leur plus haut niveau depuis douze ans, et les taux américains au plus bas depuis vingé-six ans sont, désormais, susceptibles de remonter doucement prochaine, une ultime baisse née prochaine, une ultime baisse n'étant pas excine.

La deurième raison ressort d'une analyse macro-économique toute simple portant sur les fameuses don-nées (fondamentales). Aux Etats-Unis, la reprise finira bien par se produire, la des taux directeurs de la des ayant, à la longue, un effet d'entraînement sur l'activité générale, lorsque le désendettement aura pris fin. Quelques signes apparaissent de l'autre côté de l'eau, qui ressemblent à des frémissements révétaleurs.

En attendant M. Clinton

En revanche, l'Europe est en train de s'enfoncer. En Allemagne, le rythme annuel de la croissance du PNB (produit national brut) va reve-nir à 1 % ou moins l'an prochain. L'Italie subit une crise d'austérité, de L'Italie subit une crise d'austérité, de même que l'Espagne, et la Grande-Bretagne ne sort guère du marasme. Quant à la France, le ralentissement y est sévère, et probablement durable. En un mot comme en cent, notre continent risque d'imiter l'Amérique, avec deux ans de décalage. Ce véritable basculement de «l'effet-vitrine» (les cours des monaies reflètent l'état des économies) se traduira vraisemblablement par se traduira vraisemblablement par une revalorisation naturelle du dollar per rapport aux devises européennes.

Ce dollar reste, on le sait, notable-ment sous-évalué, en parité de pou-voir d'achat : d'un bon 20 %, selon la BNP, sur la base d'un cours actuel de 1,58 DM, la panté d'équilibre se aiment aux environs de 1,90 DM.

Une troisième raison est d'ordre psychologique. De même qu'à partir de 1980, l'effet Reagan avait joué («America is back again», l'Amérique revient très font) pour doper le billet vert, de même l'effet Clinton

Mation.

Les conséquences d'une revalorisa-tion du dollar ne sont pes minces, notamment pour les Européens. In ventes d'Airbus redeviennent rentables au-dessus de ham à l'exporta-tion. Surtout l'ultra-compétitivité donnée aux produits américains par la sous-évaluation de la levise améri-caine démolit littéralement les prix dans le monde entier, à commencer par les prix européens, et notamment ceux de la chimie. Qu'on en parle l M. Jean-René Fourtou, PDG Rhône-Poulenc : in dollar.

(remettre les Etats-Unis sur les rails de la croissance) est-il susceptible de redorer le blason du dollar passagèrement termi par l'incapacité de l'économie américaine il sortir de sa stagmarché desdites matières pre-mières est foncièrement déprimé ave des tarifs au plus bas depuis huit ans, et le baril de pétrole n'ar-rive par à dépasser 20 dollars, l'OPEP poussant l'extraction pour toute une série de motifs, dont certains sont hautement politiques. Done, le bilan de raffermissement de la devise américaine serait globaleitif pour l'Europe et, sans doute, moins favorable pour les industriels américains. Les le gouvernement des Etats-Unis s'est-il jamais vraiment soucié de l'évolution des cours de sa monnaie et a-t-il les

terme, véritables «juges de paix». En ce cas, tout dérapage budgétaire entraîné par la politique Clinton ne pourra que renchérir le loyer de l'ar-la long terme aux États-Unis, sans exclure celui de l'argent à court terme, et alors le dollar montera. C'est pourquoi les économistes de la Banque française du commerce extéricur (BFCE) recommandent maintenant aux importateurs français de produits américains de se couvrir sur le dollar, c'est-à-dire il l'acheter par

FRANCOIS RENARD

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAPITACIC

La Sicav obligataire de capitalisation

Comptes M l'exercice | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 20.06.1992. Actif not see 30.06.1992 | P. LAVILATIAN Pannée précédente.

Performance antre le 28.06.1991 et le 30.06.1992 :

Performance warm in 31.12.1991 or in Management : Mari liquidative an 28.10.1992 | F. 1.355.31.

Le Président Jean de LA CRAUVINIÈRE a déciaré: Capitacic a remarquable expansion 🔤 1991-1992 a un souscriptions = au d'une bonne performance environnement difficile et agité sur les marchés de taux

Europe III III France et l'évolution défavorable des chiffres du chômage pourraient laisser espérer un léger assou-plissement de la politique monétaire et une détente des taux d'intérêt en 93, ce qui pourrait profiter à

Le privilésie à long terme, qui privilésie lacteurs fondamentaux plutôt favorables de l'économie française (inflation et l'emple positif face à l'Allemagne, commerciale positive) se comporte bien.

Dans cat environnement, afin de pouvoir bénéficier d'une amélioration de marchés, nous pour le le caractère le caractère le la SICAV = renforçant is part des emprunts long terme i taux

G W dd IN octobre 1992



Consulter im valeurs liquidatives de nos 🚾 🔤 FCP sur minitel 56,14 code CIC

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 78501 PARIS CEDEX 15 écopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

todata nous agen

1, PLACE SUPE T-SUPE CEDEX : (1) 49-60-30-10 261.311F

Edité par le SARL le Monde Duzée de la acciété :

PRINTED IN FRANCE

ABONNEMENTS

TARIF 536 F 1 560 F 123 F 1 038 F 2 886 3

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Durée choisie : 3 mois 🛘 Adresse : Code postal: Pays:

La Société Générale vous informe pour votre P.E.A.

Le Plan d'Épargne Programmée AVEC SOGENFRANCE TEMPO

Pour vous constituer un capital votre rythme dans le cadre du P.E.A.

Vous avez le goût de la performance et acceptez de prendre certains risques pour vos placements. Vous envisagez d'effectuer des versements réguliers" pour vous construire un capital.

La Société Générale lance, dans le cadre du P.E.A., le Plan d'Épargne Programmée qui vous permet de choisir, en toute liberté, le montant et la périodicité de votre épargne.

Vos versements sont investis dans Sogenfrance Tempo, un Fonds Commun de Placement éligible au P.E.A. dont la gestion dynamique recherche une performance supérieure à celle du Marché de Paris pour un placement à moyen et long terme.

Pour tout complément d'informations, prenez contact avec l'un de nos conseillers en agence. Il vous renseignera également sur les autres solutions d'investissements que la Société Générale vous propose pour construire le P.E.A. le mieux adapté à vos attentes : placements directs en actions françaises, gamme de FCP garantis Quantor, gamme de Sicav "actions".

a partir de 1 000 F/mois, us 3 000 F/trimestre.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

ÉTRANGER

Dans un souci d'« équité fiscale »

M. Bill Clinton veut contraindre les sociétés étrangères à payer davantage d'impôts

du candidat démocrate & Maison Blanche, la formule tensit en quelques lignes : « Prendre des mesures énergiques contre les compagnies étrangères qui opèrent en Amérique et qui prospèrent manipulant notre législation fiscale I leur tage. » A présent, les mandes étrangères se demandent quelle nistration Clinton 🖥 leur égard. Le futur locataire 📥 la Maison Blanche a déjà chiffré le bénéfice i retirer de intil a moralisation » fiscale : 58 milliards de dollars **en la** durée de son man-📺 dont 11 la première année.

NEW-YORK

Correspondent

. Objectivement, IMI Clinton n'a pas in à fait torts, M. Joseph Nacmias, un expert-comptable américain. De breuses sociétés étrangères, notamment jaconaises, joué le prix transfert (1) pour limiter les bénéfices – et donc les impôts à payer – leurs Etats-Unis. Depuis plus dix ans, Congrès s'était régulièrement du problème mais, jusqu'ici, ni la Parlement d'administration n'avaient décide de passer à l'acte», rappelle cet associé du cabinet new-yorkais Janover Rubinroit, spécialisé dans in illumin avec les limin étran-

Au de la profession, le sujet a été la suffissamment sérieux — d'actualité — pour que les experts-comptables l'aient la en mandial place lors de leur mondial, les l'alle cotobre à Washing de dont l'un principaux l'hérade a été la politique l'adopter la future administration « Nous sommes 🚻 oraticiens de la vie des affaires et nas des politiques », souligne M. Nac-

qui devraient permettre bis budgétaire machine économique, explique-t-il. C'est que nous avons évoqué possibilité d'ins une TVA qui pourrait rapporter une centaine milliards de consommation. Et nous avons naturellement parlé la possibilité davantage les sociétés étrangères. D'autant passé, les républicains aussi cherché firmes

«Leur fuste part de l'impôt»

Di fait, en 1990, in General Accounting Office, un organisme parlementaire non partisan (composé de républicains démocrates), après avoir enquêté sur une quarantaire de groupes japonais européens, a finalement entériné expelusions auropelles conclusions auxquelles in fisc américain, savoir if trangers in paleur pas «leur juste l'impôt». Fort de rapports, le Congrès rédigeait deux propositions de le qui n'ont toujours le foreign Equity in it 1990, prévoit que le profit de la limeux prix de transfert, min étrangères, en prenant une la fameux prix de transfert, min étre inférieur à la moitié du profit réalisé par le second texte, le Foreign Income Tax de 1992, prévoit une imposition minimale des entreprises étrangères qui devrait pas être inférieure l'75 % du l'imposition minimale des entreprises étrangères qui devrait pas être inférieure l'75 % du l'imposition minimale des entreprises étrangères qui devrait pas être inférieure l'75 % du l'imposition minimale des entreprises étrangères. conclusions auxquelles

Les transparents concer-nées se sont émues, leurs pays d'ori-gine et l'Organisation de coopération de développement économique (OCDE) contro la projet a qui a comparer non plus les formules prix pratiquées différentes entreprises, profits a ces entreprises et ceux américains », indique la liste werkingtonier. Les chambeses de liste washingtonien. Les chambres de commerce mixte se sont également mobilisées. « Ce problème du prix de

Il y a des Marchés

qui Méritent le Déplacement

ARGENTINE, CHILI, VENEZUELA, PARA-

GUAY, URUGUAY, BRÉSIL. COLOMBIE. ÉQUATEUR... Autant de pays, autant de marches a développer ou à conquérir, a l'exemple des grands groupes internatio-

naux français dans des domaines aussi variés

que l'automobile, les communications,

AEROLINEAS ARGENTINAS vous ouvre les portes de l'Amerique du Sud et plus particulièrement celles de l'Argentine, ourrant aux hommes

ches à forts potentiels.

Toul est prét maintenant pour vous

AEROLINEAS ARGENTINAS, II vols par

semaine depuis l'Europe vers l'Amerique du

Sud et plus de 50 vols inter-américains

depuis Buenos Aires vers les grands centres

Une flotte moderne, un accueil m un service a bord partails pour savourer immediate-

ment l'hospitalité legendaire de l'Argentine.

L'Amerique du Sud des Anaires par AEROLI-

NEAS ARGENTINAS, un monde à conquerir.

Pour en savoir plus, appelez votre Agence

de Voyages ou AEROLINEAS ARGENTÍNAS.

de chaque pays.

d'attaires, aux industriels, des mar-

l'énergie, l'agro-alimentaire, etc...

RIQUE

cales examinées par 📭 Congrès ou par l'administration préoccupent adhérents », confirme M. Serge Bellanger, président de la chambre de commerce franco-américaine 📥 New-York. sociétés industrielles ne un pu im seules visées, in banques étrangères opérant Etats-Unis es également l'objet d'une attention de tous les de la part pouvoirs publics amé-ricains, fait-il

Ainsi, l'Institute of International Bankers (IIB), qui banctrangères aux Etats-Unis,
livrer guerre de
plusieurs pour un
projet qui aurait contraint nord-américains à opter pour modèle en vigueur aux États-Trésor doit recommander banques étrangères filialiser leurs activités Unis pour mediane il muon leurs fonctions dans me pays», explique M. Jean-Claude Uruffat, le président

« Dans où Réserve fédérale phướt hostile à ce pro-jet alors Trésor III phướt pour, la précédente n'avait pas fait sa religion », explique-t-il. Que l'administration Clama? Il est encore le tôt pour chema? Il est encore tot pour répondre dans mesure où le candidat démocrate n'a guère évoqué les mestions bancaires, qu'il s'agisse la la du système ou des faillites des établissements. Mais le Trade Services, le texte de disposition par le Congrès est toujours là. Le Parlement de 3 octobre sans l'avoir approuvé. approuvé, mi il il vite et de la Chambre des repré-sentants après l'intronisation du

S U D

président. Il y n fort n parier ce dernier, pressé de troutant programme di dépenses, woudra marche arrière. Infirmes étrangères, qu'elles soient industrielles 🔟 commerciales ou Man Mal l'administration Clinton devra alors compter avec l'inévide réciprocité qu'appelle

Dans in même temps, il mi & craindre que investissements trangers aux Etats-Unis, qui fortement depuis deux fortement depuis deux leur chute. I milirrestitutionals firmits est partie ! milliards an 1991. Or an Investissements étrangers créent anni me emplois. Des jobs », c'était justement le mandre qui a permis au gouverneur le l'Alland le s'empa-nt le Maison le s'empa-

SERGE MARTI

(1) Le prix de transfert, ou price trans-fer, un prix de pleine de ditabli les les d'un même groupe implantées divers

Pour le quatrième mois consécutif

Le chômage a légèrement baissé en octobre aux Etats-Unis

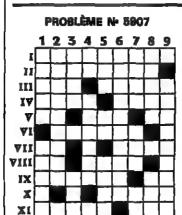
NEW-YORK

de notre correspondant

Le taux de chômage aux Etats-Le taux de chômage aux Etats-Unis régressé à 7,4 % de la popu-lation active en octobre dernier contre 7,5 le mois précédent, ramenant 9,33 millions le nom-personnes la recherche d'un emploi, le indiqué le le bre le dispartement l'emploi. L'emploi diminution la quatrième intervenue depuis le plus-haut de 7,8 atteint juin dernier, l'rai-son d'une mensuelle de un dixième de point l'chaque fois. Elle l'explique essentiellement par dixième de point chaque fois.
Elle a explique essentiellement par la radiation d'un nombre d'un emploi plutôt que par la création d'emplois Au mois d'octobre, agricole a Il sculement 27 000 emplois nouveaux après en avoir perdu, il vral, 1 000 le mois précédent. La veille, le déparde l'emploi avait cependant indiqué que les nouvelles d'emploi et tomble de l'emploi en cotobre dernier, soit leur plus en niveau depuis deux est le partire d'emploi en cotobre dernier, soit leur plus en niveau depuis deux est le partire d'emploi en cotobre dernier, soit leur plus en niveau depuis deux est le partire d'emploi en cotobre dernier, soit leur plus en niveau depuis deux est le partire de l'emploi en cotobre dernier, soit leur plus en niveau depuis deux est le partire de l'emploi en cotobre dernier, soit leur plus en le partire de l'emploi en cotobre dernier, soit leur plus en le partire de l'emploi en l'emploi en le partire de l'emploi en le partire de

Tout un se ulle de cette légère amélioration, le milieux financiers se gardent blen d'en tirer conclusions had quant la

confirmation d'une véritable reprise il l'économie américaine. Les entreprises annoncent chaque jour manage « dégraissages » à venir dont victimes vont grossir demandeurs d'emploi cours prochains mois. Ainsi, BellSouth Corp., la plus importante des compagnies régionales amérides compagnies régionales améride de téléphone, la plus importante de téléphone, la plus importante de movembre Atlanta suppression prochaine effectifs. De son Motors qui de de la compagnité des compagnités de la compagnité de l so doter d'une nouvelle direction, vient d'annoncer, à il préventifs, qu'elle serait pied, l'année prochaine, des milliers d'ouvriers enrôlés dans son reclassement passé avec syndicats, faute pouvoir continuer I financer ce programme. La importante de programme. La importante de 21 200 « cols bleus » participent actuellement a cette formation in laquelle General Motors a investi 3,35 milliards de la la majeure partie de dépensée, effet se la convention al lective de trois ans qui man notamment permis m creation.



HORIZONTALEMENT

I. Se met de la poche quand il I. Se met il li poche quand il petit. — il. Il merepose sur lui les yeux fermés. — Ill. La rage lui divise in parties. — iV. Grand, pour grands, il ne leur faut pas de petit — V. Préposition. Voiture ancienne. Pronom. — VI. Bien assiss. — VIII. Participe. — étranger. — VIII. Dans la Côte-d'Or. — bianchi. — IX. Trompe. Lettres pour il l'attention. — X. Il Couleur d'une piece conèze. — XI. Couleur d'une piece de la Alpes-Maritimes.

VERTICALEMENT 1. Peut le déposé quand charges sont in lourdes. -

REPRODUCTION INTERDITE

2. Imme in nettoyage des artères. - 3. Qui partie de l'effectif. Plet. - 4. I musical. Sortir de l'enveloppe. - 5. En Allemagne. Interjection. Pas feu, -Est susei glacée que ce perfeit. - 7. On y produit insula un de lentilles. Pas nom. - 8. Difficiles. Par celui qui personne, - 9. Cù il n'y a rien il li

Solution du problème nº 5906 **Horizontalement**

1. Manchette. Appēt. — II. Id. Harengère. N.E. — III. Chaulee. Encré. — IV. Rente. Trésor. Os. — V. Orge. Enonoé. — VI. Sel. Peaux. S.N. Tr. — VII. Inégalités.Sole. —

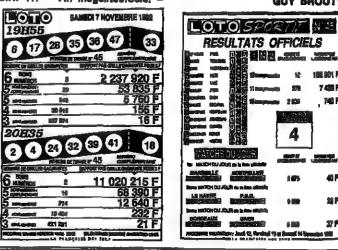
Verticalement 1. Microsillon. Lev. - 2. Adhérente, Unité. - 3. Argie. Tomstes. - 4. Chute. Gâteau. St. - 5. Hâlé. Pairs. FM. - 6. Ere. Pelleterie. -7. Test. AI. SR. Anne. - 8. TN.

VIII. Lt. All. - Lettres.

- X, Cestrus, Taret. -XI, Nurne, Riz, NR. - XII, Naufra-geur, Bée, - XIII, Lit, Minet, Elom, - XIV, Etés, Ennui, Elen, -

Route. Urgent. — 8 Egée. Xérès. Etul. — 10. Ensé. — Ru. In. — 11. Arçons. Setire. — 12. Perro Lee. — 13. — Boll. —

GUY BROUTY



Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE



11- arrdt NATION PRÈS M° 2• étg. Clair, Digicode. 385 000, créd. 43-70-04-64

14. arrdt ALESIA, TRES GD 2 PIÈCES CHARME, EXCEPTIONNEL svec dble tion SAISIR. 1 000

16• arrdt **AUTEUIL MAISON** Besucoup de charme, 190 m habitables il rénover + jardir + sous-sol aménsgaable. 48-Q4-94-24 de 9 h à 18 h.

PROCHE TROCADÉRO Superbe imm. p. 1. 270 m², triple réception 3. à m., 5 chbres ser 48-04-94-24 de 9 h à

appartements achats Rech. URGENT 100 h 120 m² Paris. Préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°. 16°, 4°, 9°. Pais comptant chez notairs. 48-73-48-07 locations

non meublées

demandes Joinville-le-Pont. Résidentiel 3 Duplex. Grand etanding. Style maison de ville. 140 m² + vaste terrasse. Jar-din planté. 18 000 F le m². Liv. immédiat : 42-51-51-81 Paris EMBASSY SERVICE

Province (1) 45-62-30-00 résidentiel, part vd beau Fra Hêtel Royal. Im plage, 27 m² babit. Im² jard, privé. cave, m m fra impec. 43-59-69-74, matin. locations non meublées offres

Paris L'ORÉE DU CHAMP DE MARS Imm. Immi get standing, 3-4 p et 5-6 p., jardin privatif, box. Sur place samedi, de 10 h à 12 h, 8, rue DESAIX. Tél.: 43-22-39-69

M- CONVENTION, 3 P., calme, excellent état, clair, 2 chbres, bairs, wc, cave, anc. Gerdien, 5 900 F mens, + charge 850 F. CASSE 45-68-01-00.

viagers burea x Locations VALENTON CENTRE, Carr Pompadour, per de bureaux neu 100 m², anuaren aména

VOTRE STEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** et tous services. 43-55-17-50 fonds

de com lice Ventes CAMPING ROYAN (17) 8 km MER. Hout de gemme. CA en progrès. Clemble étrangère. 10 500 000 F EUROP OCEAN, 48-05-42-59 Locations

> 78 SARTROUVILLE S/arthro principale, bus direct Paris La Défanse, RER SNCF, 60 m² gda houtique rénovée pouvant 3 bureaux, location sens pas-de-porte. Mens.: 6 000 F charges comprises. 1 Tél. ap. 18 h.: 42-66-00-08.

AEROLINEAS ARGENTINAS 77, Champs-Elysées - 75008 PARIS Tel.; (f) 43.59.02.96 - Fax; (f) 45.63.77.43

1000 ème vol

le programme Rafale, Elle souligne la jusniques, confirme les les coûts et les délais. de Dassault Aviation, Dassault Electronique, tenaires, cemillième vol valent de l'Armée de l'air

C'est une étape symbolique que vient de franchir celle du millième vol. tesse des choix techperformances, respecte Preuve du savoir-faire SNECMA, Thomson-CSF, et de leur centaine de parprépare le futur avion polyet de la Marine Nationale.



DASSAULT

snecma

Les actionnaires français s'entendent sur la recapitalisation de SGS-Thomson

Lors du franco-italien qui doit se tenir | Paris, mardi III novembre, on parlera beaucoup SGS-Thomson, le fabricant de semi-conducteurs, dont III recapitalisation semble, de part II III III Alpes, épuiser wolontés depuis

Contrôlé Il l'origine par le français Thomson CSF et l'IRI, holding III l'Etat italien, le britannique Thora du capital, «ST», (4,85 milliards de francs au cours actuel de la monnaie américaine) pour IIII millions propres (2,43 milliards francs), d'argent immédiatement, le par lease in line chaque année), estime-t-on du la pou-voirs publics français. Des précisément pour assurer & la firme électrostables, sur une longue durée, Thomson-CEAa un moins d'un un

Depuis, le projet TCEA-l a été, par souci d'efficacité, corrigé il la

Du infrançais, in infrançais, Monde du (i septembre), l'imme d'hui présidé par M.
Hirei, leur leur Un communiqué dredi I novembre par Thomson-

asta, a France Télécom, CEA-In-dustrie Thomson CSF blent holding à créer. CEA-I, indique par ailleurs le texte, triel. Wie dont Thomson-CSF Les contributions

d'in a contributions

d'in a contributions

n'en plus précises. Elles
doivent les Pobjet de négociations
entre Thomson CSF

au holding participation de 45

dans «ST». S'ajouteraient les
apportes des contributions muniénaires partagées entre Thomson CSF

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

COOPÉRATIONS

O La Disabelle din once Compale avec M. Pierre - L'homme I lyonnais Pierre la a annonce, was 8 novembre, w signature d'un accord sum la Compagnie générale 👪 santé clinique (CGSC), filiale de M Compagnie générale aux leader péen l'hospitalisation privée. Selon le communiqué, CGSC associée a priori a hauteur de 50 🖷 🛮 l'exploitation 🚵 la branche

dialyse » du groupe : la halle Botton. Dani l'immédiat, la UNE mile & Rabbins de 10 % mas l'une il india du groupe, la société d'exploitation d'un dia-lyse du Sud-Est de la Facilité Gendre maire de Lyon, M. M Noir, M. Botton avait repris à M. Bernard Tapie III chaîne magasins de produits diététiques La Vie Claire, and d'obtenir l'annulation 🔤 la 🔤 🛮 la suite 📠 tour conflictuel pris par les relations deux hommes.

<u>RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</u>

de Basse-Normandie

Préfecture de la Région Préfecture du Calvados Préfecture de l'Eure

Projet réalisation de l'autoroute A 29 Section Pont de Normandie-A 13

<u>Avis d'enquête publique</u>

Par arrèté conjoint du 2 ≡ 3 novembre 1992, le Préfet de la région de Basse-Normandie, Préfet du Calvados, et le Préfet ≡ l'Eure ≡ ordonné l'ouverture de l'enquête publique :

préalable | la déclaration d'utilité publique du projet | réalisation de | section Pont | Normandie - A 13 | l'autoroute | 29 | le territoire | BEUZEVILLE (Eure), FOURNEVILLE, GONNEVILLE-SUR-HONFLEUR, HONFLEUR, QUETTEVILLE, LA RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR, SAINT-BENOIT-D'HEBERTOT, SAINT-GATIEN-DES-BOIS et LE THEIL-EN-AUGE (Calvados),

- sur la mise — compatibilité des plans d'occupation des sols des de FOURNEVILLE, GONNEVILLE-SUR-HONFLEUR, HONFLEUR, QUETTEVILLE, LA RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR, SAINT-BENOÎT-D'HEBERTOT, SAINT-GATIEN-DES-BOIS et LE THEIL-EN-AUGE.

Cette anquête un déroulera du landi 🖿 novembre 📖 au mardi 5 janvier

La commission d'enquête, composée comme suit :

<u>Président</u>: M. PRUNET Francis, La Girotière, 14130 SAINT-GATIEN-DES-BOIS.

Membres: M. GRENON Maurice, 10, bd de La Flèche, 14220 THURY-HARCOURT - M. HEURTIN Guy, 14270 MAGNY-LA-

aura son siège en Préfecture du Calvados où pressur correspondances pourront lui être adressées.

Les pièces du dossier d'enquête ainsi que des registres d'enquêtes seront

- la Préfecture de l'Eure (direction le la coordination le le l'Eure (conomiques), du lundi le vendredi le 10 h l 12 h e de 14 h à 16 h,

- II Sous-Préfecture de LISIEUX (du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h et ii 13 h III îi 17 h, le vendredi, iii 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 îi III h),

■ la Sous-Préfecture de BERNAY (du lundi au vendredi, de 8 h 🖜 🗈 ll h 🔳 et 🔤 13 h 🔳 à 11 h 30), jours 😂 🗗 exceptés.

aux mairies de BEUZEVILLE, FOURNEVILLE.
GONNEVILLE-SUR-HONFLEUR, HONFLEUR, QUETTEVILLE,
LA RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR, SAINT-BENOIT-D'HEBERTOT,
SAINT-GATIEN-DES-BOIS LE THEIL-EN-AUGE LI jouis habituels d'ouverture, jours fériés exceptés.

afin que chacun puisse m prendre connaissance et consigner éventuellement au observations au le registres ou adresser par écrit aux membres de la commission d'enquête.

La commission d'enquête recevra, en personne, les observations in public

- FOURNEYILLE, le vendredi III décembre 1992, de 9 h III 12 h II 🖹

- LA RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR, le mercredi 23 1120 1992, in

9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h,

- HONFLEUR, III mardi II janvier 1993, de II h 💵 II 12 h 🔳 🛍 14 ll II

Il pourra être pris connaissance d'une copie du rapport it des conclusions de la commission d'enquête dans chaque lieu d'enquête pendant le délai d'un **i** compter de **l** date de clôture de l'enquête.

Par ailleurs, et personnes pourront obtenir communication rapport et es conclusions en s'adressant et préfet le leur département dans les cr prévues au titre premier de la loi du 17 juillet 1978.

CAE'

ovembre 1992, Ri Calvados, 8855

EVREUX, le 3 novembre 1992. le Préfet de l'Eure,

Jean-François SEILLER

décharger et que France

apport autes contributions in numer-raires partagées entre Thomson CSF d'une part, France Télécom et CEA-Industrie d'autre part». Le détail de l'opération reste, une fois de plus, à

Hachette Magazines anglais en commun avec EMAP. — Une nouvelle filiale associant à parité Hachette et le groupe britannique EMAP publicra, à partir du début 1002 austre prescripes en nique EMAP publiera, à partir du début 1993, quatre magazines en Grando-Bretagne: Elle (220 000 exemplaires), Elle Décoration, Sky et New Woman (280 000 exemplaires). Les trois premiers étaient jusqu' lors propriété de Hachette, le dernier de EMAP, groupe qui édite plusieurs dizaines de magazines grand public professionnels. EMAP en France à Bayard (pour le Chasseur français notamment) et aux Editions mondiales. C'est EMAP qui jouera le rôle d'opérateur nouvel

NOMINATIONS

 Machines Bull : MM. Alain Prestat et Marcel Roulet entrest au conseil d'administration. MM. Alain Prestat, président de Thomson Consumer Electronics, Marcel Roulet, président de France Telecom, Yves Mansion, général des AGF, et Jean-Paul Marchetti, du ministère du budget, au conseil I am de la Compagnie des machines Bull, maison-mère du groupe informatique public, mi comporte 18 administrateurs dont 6 salariés. lls remplacent Barberis, président VEV, Jean-Jacques Damlamian, directeur commercial de France Telecom, Jean-Marie Descarpentries, chassé en 1991 de la présidence de CMB mang, m Patrice Vial (minis-tère de l'économie et des finances).

RÉSULTATS

international (habillement) : aggravation de la semestrielle. - Le groupe de confection Bidermann Internatiocontection bioermann international a enregistré une nouvelle dégradation de son résultat net consolidé semestriel périmètre comparable) avec perte de 141 millions de francs un 111 119 millions un 1004. de francs a 119 minions 1991. Le 1991. Le 1991 d'affaires a 2005 période : 1,794 milliard de françs contre 1,844 milliard pour les six premiers mois de 1991. La comparaison des comptes semes-est illimité la cession, 1991, de la littat américulin). Les comptes non minute. ildée, part da groupe, de 111 se coutre 85,04 millions premier semestre 1991. Deouis plusieurs di Bidermann I semestre 1991. Deouis plusieurs di Dojet d'une difficile tentative la permetalication (le tentative 1 recapitalisation (le

STRUCTURES Digital va se diviser en plusieurs — M Robert Palmer, directeur général du informatique américain Digital Equipment, a annoncé, jeudi I novembre, la proposition estimate esti :jeudi I novembre, la prochaine II plusieurs entités indépendantes a promis I
II un rapide à
rentabilité. "D'ici un progrès i évidents», déclaré
M. Palmer, qui pris fonctions
à la tête is groupe il y un mois, en remplacement du cofondateur
de Digital, M. Kenneth
M. Palmer, qui les
tions III de la réunion
La actionnaires II n'a pas
fourni tim retour prévisible fourni de turn de retour prévisible de bénéfices. Le responsable de précisé que la division de l'April serait falls en unités regroupées rellement memble », sans d'autres détails. IBM, en ro un mondial de l'informatique, « été le premier, » la fin 1991, à se diviser m unités indépendantes.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 9 novembre 1

tive, la Bourse de Paris cédait du ter-rain fundi 9 : En repli de U, U : tions, les valles françaises — avoir abandos di jusqu'à 19 % cours de la le perdaient 0,6 % peu avant de heures. Plus dans le journées, s'inscrivait en baisse de 0,5 % sous son précédent miveau.

«La remontée du dollar et la fer-meté du franç favorisent le notionne e La remontée du doller et la fer-meté du franc favorisent le notionnel et soutiennent le marché des actions. Les investisseurs estiment que les meuvals résultats des sociétés pour l'année 1992 sont déjà dans les cours. Enfin. le marché des taux aujourd'hut mieux orientés, d'éléments favorables pour la Bourse, expliquait un analyate. Capendant, « une récessaire pour mespoir aux investisseurs », ajoutait-il.

LES HIDKES PEEDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

Inflore générate de b 31 décembre 19	00p 160: 01	
Valuos Suus, è res, Valuos industining Line denaging Arriva denaging Mischaris, notaming Mischaris, notaming Mischaris, line minge Mischaris, line minge Commischeris Teasports, lining, seviles Agentamann Land I	10.0 10.0 10.0 10.0 10.0 10.0 10.0 10.0	- 122 85 85 80 1123 1153 1153 1153 1153 1153 1153 1153
100 : 31 dicem	thre 1991	

Base 100 on 1948

Base 100 : 31 décembre 1960 ndice des vol. fr. il rev. fine especial (Pint especial grands et autoble

COMPAGNIE DOS AGEIETS DE CHANGE

8246 100 : 31	198	10
	30-10-02	8-11-82
	23	4407
	222.4 445.1 814.1	4817
Sprajeso Suddisis financières Sacificia de la cons franc	445.4	
tant principalment & Firenger Values industrialis	401,2	

TOKYO, 9 novembre Rechute

Après l'ill légèrement reprise la semisse demière, il l'avoir l'Avyo a chuté l'al. 9 novembre, déprimée par l'archipe d'indications il l'archipet, la reprise économique l'archipet, emestriels apona

Les investisseurs japoneis, inquiets la croisau Japon, s'interrogent également politique économique l'our président Etats-Unis, M. Bă Clinton. Les entreprises japonaises l'pourraient talre la frais d'un regaln protectionnisme le s'interrogent la solidité marché obligataire politique relance, compte tenu l'importance du de 290 milliards d'un regale annéo;

VALEURS	Cours du 6 sou.	Churs du 9 nov.
Ağıremete Bridgestens Czoon Czoon Fiji Best Handi Materia Best Handi	1 290 1 100 1 290 1 290 1 240 1 110 5 15 3 930 1 370	1 280 1 100 1 380 1 780 1 228 1 080 505 -3 820 1 360

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

PARIS

- -

46

47.5

1 4 THE WAY

مهنج كناء الماء

٠٠, ٠٠, ٠

Second marché					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie cours
Alcand Cibbs B.A.C. Bairon [19] Bairon [19] CAL do-Fr. [C.C.1] Cabernes Caroff CE. G.E.P. C.F.P.1. C.N.I.Sil. Codenor Condenor Condenor	4658 23 70 500 220 818 185 769 157 248 520 257 170 970 365 980 100 90 100 90	4825 	Internt. Compress LP.B.M. Losamic Metes Comm. Metes N.S.C. Schlamberger Publ Filipacch Rison-Alp.Esu (Ly) Select Invest (Ly) Select Invest (Ly) Therrendor H. (Ly) Unilog Y. St-Laurent Groups	145 300 339	43 132 285 70 750 370 320 76 300 334 340 245 100 623
Estrop. Propolation	200 170 110	165 110	LA BOURSE	SUR N	IINITEL

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 noven Nombre de contrats estimés : 114 425

1.0.			•		
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
	Déc. 92	Mau	s 93	Juin 93	
Dernier	111,86 110,90	96 111.86 10 111,76		112	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93	

1,58 CAC40 A TERME

151

Volume 1 11 835			
COURS	Nov. 92	Déc. 92	Janv. 93
Deraier	- 1 807 1 825	1 821 1 838	1 856 1 841

CHANGES

Dollar: 5.3885 F 1 Le dollar s'échangeait nette-ment en hausse lundi 9

novembre, or is l'annonce taux de chômage Etats-Unis. A Paris, la monacia américana cotait 5,3885 francs en dia d'après-midi sur le marché intermédiaire contre

5,36 francs vendredi au cours indicatif le la Banque de FRANCFORT 4 nov. Dollar (cs DM) 1.1111 LEADER TOKYO , 6 nov. 9 nov.

Dollar (cs yess).... MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (9 pov.)_

... 9 7/16-9 9/16 % New-York (6 nov.).... ____ 2 £3/16 %

BOURSES

PARIS ____ 100 : 31-12-91) 5 nav. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 474,19 Indice CAC 40...... | 1000 : 31-12-87)

NEW-YORK Indice Dow THE DESIGNATION AND RESERVED AN LONDRES (Indice a Financial Times a) 2 71 1,10 2 762,76 69,50 73,20 94,59 95,01

FRANCFORT TOKYO Nikkci txw Junes.... 16 869,81 16 417,05 Indice général...... 1 275,96 1 249,46

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1000

	COURS C	OMPTANT_	COURS TERM	TROIS MO	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert 5,4748	
\$ 15-U	5,3910	5,3940	5,4680	5,4748	
Ecs	6,6470	6,6580	66303	6.6386	
Franc suisse	3,3813	3,3818	3,3841	3,3879	
Lire Italieune (1999)	19494	3,9560	3,8950	1,7983	
Peseto (100)	8,2665 4,7281	8,2744	8,3156	8,3300	

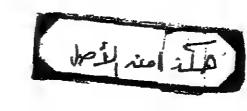
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

		MOIS	TROIS MOIS		STX MOIS	
:	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (180) Ecu Dentschengark Franc subse Live itablesne (1800) Live sterling Peseta (180) Franc français	3 1/8 3 L3/16 19 5/16 8 7/8 6 5/16 14 7/8 7 1/8 13 7/8 9 1/4	3 1/4 3 15/16 10 7/16 9 6 7/16 15 1/8 7 3/8 14 1/4 9 3/8	3 1/2 3 1/16 19 1/8 8 13/16 6 3/8 14 1/2 6 3/4 13 3/4 9 1/4	3 5/8 3 13/16 10 1/4 8 15/16 6 1/2 15 7 14 1/8 9 3/8	3 9/16 3 9/16 9 5/8 8 3/8 6 U4 13 3/4 6 5/16 13 5/8	3 t1/16 3 t1/16 9 3/4 8 1/2 6 3/8 14 1/4 6 9/16 14 9 1/8
indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire nous sont communiqués fin par la des BNP.						

o lasaguration du Chin d'affaires d'accroître 🔤 échanges commerfranco-égyptien. - Le ministre délégall du communes américas de la France, M. Bruno Durieux, El

ministre égyptien de l'économie. M. Yousri Mustafa, and inauguré Club d'efferm fran-

ciaux entre Paris Le Le La France est le second fournisseur de l'Egypte. En 1991, exporté pour 7,77 milliards de man en Egypte, et a importé pour 1,4 milco-égyptien (CAFE), qui réunit liard. Pour me sept premiers mois déjá 250 membres. Le CAFE a = 1992, les exportations égypobjectif promouvoir les tiennes la France ont relations économiques et menté = 55 %. - (Corresp.)



sion 'état indo jou-nation

159 53

142 15

10979 56

127 614

1135 66

554 86

1180 15

245 16+

1183 74

1781 42

2133 59

165 51

147 48

11391 29

127 61

1184 05

588 73

1209 65

245 15

1213 33

1825 96

2135 72

55588 05 65558 27

UAP Also Sicev.....

UAP Moyen Terme..... UAP Premiete Cat....... Uni-Associations.......

Uni-Foncier.....

Uni Régions.....

Univers Actions.....

Univers Obligations

Lieber

891 01

135 25 22729 19

68885 85 68685 85 11102 55 11091 45

118 15

229 60

603 75

1419 111

7520 64+

69803 58+

873

9170

8267 554 563 02+

954 48 1086 41

480 17

425.45

c : coupon détaché - a : offert - * : droit détaché - d : demandé - e ; prix précédent - la : marché continu

Placement A....... Placement M......

Placement Nord..... Placement Nord..... Poste Croissance...

8267 98

579 91

1070 97

100

1113 57

15053 34

439 24

Gertant S.A....

Particip. Parties

St-Gobale Emballage Schlamburger Ind.... S.E.P.R....

Rorecto KLV....

S.M.T. Gospil...

S.P.R. act. B......

355 190

1620 540 1440

....

300 40 235 10 235 30

226 10

1100 1

Europ Soldaria... Europ Soldaria... Europic Leaders...

Eurodyn..... Euro Gan.....

Europe Nouvelle. Footier....

France Garante
France Garante
France Obligations
France Please
France Please
France Please

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES

Pièce Latine (20 f)....

Or fin pilo en

348
16 9
310
4 2
91
18 Piloe Fr (10 f)
19 Piloe Latine (2)
384
93
86
93
Piloe 20 dollars
14 5
14 5
15 Piloe 5 dollars
16 5
17 Piloe 50 pesos...
18 Piloe 10 florins...

préc.

68300

440 332

440 2150

650 2185

331

332 330 439

2170 1050

2165 350

Marché des Changes

COURS INDICATIFS COURS COURS OF BILLETS prec. 9/11 COURS DES BILLETS

CONTRACTOR COST

301.858

 $(x_i^{2n}) = x_i^{2n} + \cdots + \frac{n}{n-1} \frac{1}{n} \frac{1}{n}$

10

And the second

MUSIQUE

CONCERTS

AMPHITHÉATRE RICHELIEU. Quatuor COLBERT (BIBLIOTHE QUE NATIONALE). Jonathan Dumford :

In h sam. Viole de gambe. Stoaffken. Dubuisson, Jenkins, Hume, Farrant

AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). Quatuor Vermeer. Alexander Paley: III h lun. Piano. Boccherini, Mendelssohn, Schumann Inger Sodergren: 19 h mar. Plano. Schumann. BOUFFES DU NORD (46-07-34-50). Impressions de Pelléas : III h 30 ven., mar. ; 15 h 20 h 30 III D'après mar. ; to n 20 n 30 D apres

Mélisande Debussy. Avec
Jean-François Lapointe, Gérard Theruel
(barytons), Thomas Randle (ténor),
Jungwon Park, Kyoko Saito, Lan Zhu Jungwon Park, Nyoko Sako, (sopranos), Arapian, Wojciech Orebowicz, Vincent Li Texier, Society ment Bergeron (barytons basses). Roger Royer (basse). Norma (erer. Sylvia (mezzo-sopranos). Cohen, Lavoix, Vincent Laterme, Reboul (piano). IL Brook (mise en scène). Constant (réalisation

musicaej. CERCLE DE L'UNION INTERALLIÈE. Nouvel Ensemble instrumental Andrée Colson : III h III mar. Telemann, Ros-

sini, Mozart, Lakeu. LE CERCLE (43-22-50-46). Vienne Express Trio : jusqu'au 24 novembre. 13 h dim. ; 20 h 30 lun., man Anne Thomas (piano), Ripoche (violon). Eric Fonteny (violoncelle). Brahms, J.

CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LA-SALPÉTRIÈRE. Ensemble il do:

CHATELET. THEATRE MUSICAL DE 11 (40-28-28-40). Orchestre 12 Paris : 11 sam. Rahman el-Ballolano), Djansug 12 (drection). purior, parasigned in the control of the control of

CONSERVATOIRE JEAN-PHILIPPE RAMEAU (43-25-79-82), Le Concert spintuel : 20 h 30 mar. Hervé Niquet (direction), Rameau Catherine de Vençay : 19 h mer. Violoncelle. EGLISE DE LA MADELEINE. Orchestre

symphonique Ame-Deus : 20 h 30 jeu. José Todaro (ténor). Frédéric Vassard (baryton-basse), polyphonique
Versailles, Orchestre de Sénart, (direction). L'Hymne des nations — Verdi du campus d'Orsay : II h — mar. Daniel Couderd (direction). EGL18E DES BILLETTES (42-46-08-37). Ensemble Ars Antiqua

de Paris : 19 h 21 h ven. Musique au temps croisades Ensemble Ara Antiqua Pane : 19 h 21 h Musique au temps de Seint Louis Ensemble Ars Antiqua de Paris : 19 h 21 h lun. Musique 🗪 troubadours 🖿 des trou-

EGLISE DOMINICAINS
(45-63-63-04). Mira Amadori. Jacques
Kauffmann: 20 h 30 mm Violon. orgue.
Bach, Paganini, Yaaye, Gigout, Langlais,

SAINT-AUGUSTIN. Paris : 15 h 🚺 dim. Verena 🔤 (soprano), Lyne Dourian (mezzo-so-prano), Peyo Garazzi (ténor), Philippe Chosur du Denis, Chosur du Denis, Chosur du Denis, Chosur du Denis, Chosur du C'Ateller musical d'Issy-les-Moulineaux, Dominique Fanal (direction). Rossini,

EGLISE SAINT-EUSTACHE. Ensemble 2e2m : 20 h 🔳 lun. Sharon Cooper (soprano), Michael Lonsdale, Jean Topart, Bernard Freyd, Hermon (récitants), Madrigal Gordeaux, Paul Idirection). EGUSE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

Le Concert spiritual : 20 h de Révghere. (sopra-nos), Jean-Paul Fouchécourt (haute-contrei, Hervé Niquet (direction). 🦱 EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

PARIS EN VISITES

«Le quartier chinois im Paris im and lieux im culte », 11 heures, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

«Les peintres pompiers, 1914», 10 limit hall du d'Or-

d Une heure au cimetière Passy, 12 h 30, 3, rue du Commandant-Schloessing (D. Fleuriot).

«Art russe et religion orthodoxe la cathédrale Saint-Alexandre-Newsky» (limité la personnes), 14 h 30, 12, Deru (Monuments

«Les passages du loù se la la mode féminine. Exotisme dépaysement assurés », 14 h 30, 3, Paris

« Du cloître Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux »,

e Fastes mystères l'Opéra Garnier s, 14 h 30, haut marches à l'extérieur (Conneissance

« Hôtels i jardins du Marais sud. Vosges». 14 à 30, si métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Renouveau III IIIIII des p

au Palais-Royal», 14 h Ll et h 45 (Connaissance d'ici d'ailleurs).

«Promenade au quartier Montsou-

ns, historique du parc a architecture années 20, cités d'artistes e, 14 h 30, mètro Cité-Universitaire

«Le cimetière Passy. Les gloires dix-neuvième siècle». 15 heures,

(Pans, capitale historique).

autrefois).

MARCH 10 NOVEMBRE

Les Trompenes Versalles : jusqu'au 21 novembre. 21 h Haendel, Vivaldi, Purcell, Telemann Evan Rothstein, Denise Comtois-Cahen : 20 h 30 Violon, davecin. Bach, Haendel, EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-

LIDES. Orchestre symphonique la républicaine : 16 h linic Plassy (violon), la la direction). Rossini, Debussy. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Ensemble instrumental Parenthèse : 17 h Chorale Arioso, Laurent

Brack (direction), Vivaldi, Corolii Brack (direction): Vivalidi, Corelii.

DE RADIO-FRANCE
(42-30-15-15). Orchestre philharmoniqui in Radio-France: 20 h in Catherine Cournot (pleno), Jean-Marc
(baryton), Philippe Challendar (direction). Honegger, Auric, Poulenc. 10 himsette Pou-Debussy: 19 h lun. Hindemith, Tanguy, Ligati, Villa-Lobos.

MUSEE D'ORSAY (40-49-48-27). Que-Hagen : 20 h 30 jeu. Ravel, W. Trio Wanderer : 12 h . Ravel, Indy.

12 h L. Havel, Indy.

QPÉRA-COMIQUE. SALLE FAVART

[42-86-88-83]. Pamela Frame,

L. h ltm. Violoncelle, pieno.

Beathovan, Carter,

orchestral H. Paris: 20 h mar.

Ousset (piano).

Varga (direction).

Rossini, Saim-Saëna, Florentz, SALLE HAVEAU (49-53-05-07). Orchestre symphonique français

The Jev. Giovanni (guizare)
Philippe (direction). Chamouard Morricone, Schumann Lucile Vignon Alexandre Tharaud : 11 h dim. soprano, piano, Christophe Boulier (vio-lon). Freire: 20 h L mar. Mozert, Beethoven, Chopin,

PLEYEL (45-63-88-73). Franz Chopin, Ravel. Debussy Orchestre Paris: III h 30 jeu., III Rahman (plano), Dianaug I har-direction). Stravinsky, Prokoflev, Honegger Concerts Pasdeloup: 17 h 30 Christian Jamet (harpe), François-Xavier Bilger (direction), Haydn, Haendel, Mozart Ensemble 2e2m : 17 h 30 dim. Cooper (soprano), Michael Lonsdale Topart, Bernard Freyd, Michael Her Topart, Bernard Treyd, Michai Her(récitants), Madrigel de Bordeaux,
Paul Mélano (direction). Crchestre symphonique français : 20 h hun.
Patrice Fontanarosa (violon), Laurent
Petitigirard (direction), Brahms, Debussy,
Pattigirard Andres Schiff : 20 h 30 mar. mar. Piano. Rachmaninov, Beethover Debussy. Salle Debussy.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Quatuor Yasys, Valentin Erben : 18 h

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (49-52-50-50). Alexis Weissenberg : 20 h ven. Piano. Schubert, Brahms Lin Argerich, Mischa Malsky : 11 h M. Argerich, Mischa Maisky : 11 h
dim. Plano, violoncelle, Menselssohn,
Chopin François-René Duchâble :
20 h lun. Plano, Chopin Chœur et
orchestre la fondation Gulbenkian :
20 h 30 mar. Gérard Buquet (tube),
Emesto Molinari (clarinette), Pierre-Yves
Artaud Gualda, Les
(percussions), Farhed Mechket (direclical Attace.

THÉATRE DU JARDIN (40-67-97-86). Christine Bonneton, Aurore Crevelier:

h I jeu. Piano. Debussy, Chopin,
Schubert, Jolivet, Ravel. THÉATRE GRÉVIN (43-58-75-10), Bri gitte Haudebourg : 20 h 30 lun. Clave-cin. Scarlatti, Canasimmi, Paradisi. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Louise Bessette Catherine Cournot, Annick Roussin

20 h 30 lun. Piano, violon. Ravel, Stra Virsky, Auric, Gershwin. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-55-60-70). Facing North: 15 h
mer., dim.; 19 h var., I Meredu d'automne l'Paris Ensemble
interContemporain: Ih II list. Florent
(piano). Maryvonne Le Dizès
(violon), Christophe Desjardin (atto),
Strausch tyridogosile. Strauch (violoncelle), Nagano (direction), Nunes, le Festival d'automne » Paris.

2, Paul-Doumer (Tourisme culturel).

« Les collections iconographiques

de Bibliothèque Forney » (limité la personnes), l'interes, 1, res du Figuier (Monuments historiques), « L'Ecole militaire » (carte d'identité), 15 heures, place Joffre, angle avenue Duquesne (Peris la marie historiques).

23, quai de Conti. 14 45 :
«Notice la vie les Guillaume Guindey», par M. (Académie

6, Albert-de-Lapparent,
14 h 117 heures : 4 14 h 117 h

Palais de la découverte, Palais de la découverte, Palais de la découverte, Pranklin-Roosevelt, 11 heures : c'Observations de étoles, Pormont leuses al galaxies », Propositions de la company de la co

35, rue Francs-Bourgeois, If h 30 : « Où m = I'Allemagne

deux après unité?», au 1. Farçat, M. Konnmann, R. Picht a

146, na Raymond-Losserand,

par D. Varma, Entrée libre. (Soleil d'or).

D. Vernet. La animé par H. Man. (Maison de l'Europe).

(Cours d'astronomie pratique).

CONFERENCES

EVRY. THÉATRE DE MININA an-Luc Borg (mise en scene).

JAZZ, POP, ROCK

AU DUC DES LOMBARDS
(42-33-22-88). Evolution Quintet:
22 h 30 mer.; Simon Lo. Quintet:
22 l jeu., ven., sam.; George Brown
Trio: 22 h 30 dim., lun.; Jam Session:
jusqu'au 17 novembre. 22 h 30 mar.
AUDITORIUM DES HAUMONIA
(40-28-28-40). Daniel Humair Réunion:
21 h jeu. Jerry Bergonzi (sanophone); Jean-François Jeuny Clark
(contrabasse). Friedman (vibraphone); Bernard Lubat: 21 h ven.; Joachim Kühn, Daniel Humair: 11 h chim Kühn, Daniel Humair : 11 h mm. Piano, batterie, Jean-François Jenny

BAISER SALÉ (42-33-37-71), Jam Session: jusqu'au II décembra. 22 h 30 mil.; Wapoo: 22 h 30 jeu.; Webstoys: 22 h III ven., sam.; Michel Gomez Sextet: II II 30 dim.; Captain Mercier: III h 30 lun.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Michel Quartet : I h mer., jeu., ven., Turk Mauro : jusqu'au III décembre. Il h dim. ; Jean-Loup Longnon Quartet: 22 h 45 lun., mar. Ivan Yakovieff & Yvan Avica: 16 h sam.

Clayton : 23 h sam. ; A défaut d'over-CAFÉ DE LA FLAM (47-00-91-60). | PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

Nous publions le hundi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts » Spectacles » du mercredi (daté jeudi). Salsa Live Michel Gomez: 23 h ven. Gwand Live Informer: 23 h sam.
Gwandolyne Sampe: 23 h sam.
CAFÉ LIVE ANTIE (42-33-81-62).
The Bunch: 22 h 50 mer., jeu.; Bob
Band: jusqu'au 20 décembre. 22 h ven.,
sam., dim.; 'Jeff Delarue: 22 h 30 lun.,

mar.

CAVEAU DE LA HUCHETTE
(43-26-65-05). Wild Bill Davis Trio:
21 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim.;
Jean-Paul Amouroux Boogie Machina:
21 h 30 km.; René Franc Hot Jazz Sextet: 21 h 30 mar.

LE III (43-22-50-45). Olivier Manoury: 20 h 30 mer., jou., ven., sam Bandonéon. Tangonéon.

Bandonéon. Tamponéon. LA CHAPELLE DES LUMBAUES

(43-57-24-24). Mambomania : 25 n mar.; Mixto : jusqu'au 17 décembre. 20 h jeu. ; Jean-Michal Cabrimol : jus-qu'au 22 décembre. 20 h mar. LA CIGALE (42-23-15-15). Settle of the

CITY ROCK (47-23-07-72). Hot Kiss :

O h mer.; Dixie Stompers: O h jeu.; Scrasch'n Suiff: O h dm.; Good Old Boys: O h lun.; Bandidos: O h mer.; Malaval: O h van.; Soul Time: III h sam.

Pedro Soler : jusqu'au 14 novembre. 20 h 30 mer., jeu., ven.,

ESPACE ORNANO (42-55-57-57).

22 h 3U mar. GIBUS (47-00-78-88). Lan Lan pid-tons : 23 h mar., : Pyro.; 23 h jez. ; Sexy Ferona : 23 h wan., sam. ; Espe-

Froggs: 23 h ven., sem.; Experimental Latine: 23 h mer. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio

Jezz Middle : jusqu'au 27 novembre. 21 h ven. : Trio New Orleans : jusqu'au

28 novembre. 21 h sam. HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73).

Cynthie McPherson: 22 h 15 mer.; Pep Jet: 22 h 15 jeu.; Dide Stompers: 22 h 15 sem.; Doctor Doctor: 22 h 15 lun.; Chris et Azad: 22 h 15 mer.

IAI CLUB LIONEL-HAMPTON

Weaver (parties):
LATITUDES SAINT-GERMAIN
(42-61-53-53). Sharon Evans Group:
22 h 30 jeu.; Cindy Devereaux III Born
to Bebop: 22 h 30 ven., sem.; Jazz'n
Fun Querres: 22 h 30 ven., sem.; Jazz'n

to Bebop: 22 h 30 ven., sem.; Jazz'n Fun Quartet: 22 h 30 vun.; Jean-Fierre Trio: 22 h 30 vun.; Jean-Fierre Trio: 22 h 30 mer.

LA LITTITATE (42-36-58-98). Boozoo's Jazz Combo: 21 h mer.; Jacques Caroff Group: 21 h jeu.; Michel Mardigian Jazz Group: 21 h ven.; Philippe de Preissac Group: 21 h ammar.; Michel Bescont Trio: 21 li km.

MAISON DE BADIO-ERANCE

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16), Eric Watson, John Lind-

42-30-15-19, Eric Watson, John Lindberg: 20 h 30 jeu. Piano, contrebesee.
LE MONTANA (45-48-93-08). Jean-Pierre Bertrand Trio: 22 h 30 mer., jeu.; Orphéon Celesta: 22 ll 30 ven., sam.; Chris Henderson Duo: jusqu'au 29 novembre. 22 h 30 dim.; Marcel Zanini Quartet: 22 h 30 lun., mar.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Maxim

Saury: 22 h mer., jeu., ven., sam; ; Serge et Nivo Rahcerson: 22 h dim, ; Pierre Calligaris: 22 h lun., mer:

LA MUTUALITÉ. Gogol at W Horde, Reymonde et les Blancs-becs: 19 h 30

mer.
NEW MOON (49-95-92-33).
Giovanni's: 21 h 30 jeu.; Loustik: 1
21 h 30 ven.;
21 h 30 sem.; Prohibition: 21 h 30

NEW MORNING (45-23-51-41). Juff

Garcher, Nelson, Yuceff Doukelle, == : 21 h jeu. Saxophone, guitare, basse, betterie ; Art Porter, Emie Adems, Ted

bettene; Art Porter, Erne Adams, 1ed Brewer: 21 h Sexophone, batterie, basse, Alai Burroughs (guitare); Andy Narrel, Steve Erquiaga, L. Van Wagen-hagen: 21 h Guitare, batterie, Kath Jones (basse), Jesua Diaz (percus-sions): Carla Bley, Steve Swellow: 21 h Inn. Piano, basse.

lun. Piano, basse. LE NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29).

Rolando, Jam-Yves Candele, Yves Tor-chinsky: 21 h 50 mer., jeu., ven., sem. OLYMPIA (47-42-25-49). Way Deville: 20 h 30 dim.; Pow Wow: 21 h lun. OPERA-BASTILLE (44-73-13-00).

Alain Brunet : jusqu'au 27 novembre.

TALLA DURANTURIN DE PARIS

thers II : 21 h Hor Dog : 21 h sam. ; Jean-Pierre Cassel

Polya Jordan : 21 h mer.

Band : 20 h 30 dim.

Périphérie

HANPITMY. THEATRE GERARD-PHILIPE. Ensemble 2e2m: 21 h
Sharon Cooper (soprano), Michael Lonsdale, Jean Topart, Bernard Freyd, Michael
Hermon (récitants), Madrigal de Bordeaux, Paul Méfano (direction), Milhaud,
COURBEVOIE, CENTRE CULTUREL
42, 22, 82, 82 (43-33-63-52). Bronska : III h 45 eu. Piano. Brahms, Chopin. IVRY-SUR-SEINE. THÉATRE (48-70-21-55). Alvaro ——: 20 h JU ven. Guitare. Barrios, Gismonti, Bsch,

Terrebe, So CHILY LALLE SAINT-GERMAIN. Maja Nosowska, Dominique Brun ;

Chopin, Franck.

Chopin, Franck.

H-HE CENTRE ROBERT15-168-06-72-72).

Grand Jarry (direction). Mozart, Dvorak,

Honegger. SAINT-CLOUD. CENTRE CULTUREL. Ana-Maria Vera : 21 h mar. Violon,

SAINT-NOM-LA-BRETECHE.
SAINT-NOM-LA-BRETECHE.
CULTUREL (30-56-66-27),
Orchastre national Tile-de-france: 21 h
Thierry Pillon (récitant), Sylvaine
Davené (soprano), Cécile Sloir (alto),
Hervé Lamy (ténor), Ensemble vocal
Michel Piquernal, Jacques Meritir (direction), Honegger.
SCEAUX. PARC DE SCEAUX.
Tra Paul Kuenzz: 20 h 45 sam. Monique
Frasca-Colombier, Laurence Paugam
(violon), Till Tille (direction), Vivaldi,
Bach, Rossini.
VERSAULES. EGUSE NOTRE-DAME

VERSAILLES. EGLISE NOTRE-DAME (39-50-71-18). Filiani Gate Quartet : 21 li mar. Chœur de chambre de Ver-

seilles. Negro Spirituele. VILLECRESNES. PRÉAU DE L'ÉCOLE DE LA MAIRIE. Sextuor de cuivres de Paris : 17 H 30 dim. Haendel, Illumination sohn, Gervalse, Bernstein, Steckar. VINCENNES. THÉATRE DANIEL-SO-RANO (43-74-73-74). De l'opére au representation (no. 1987). De l'opére et cabaret : 21 h mor., jeu., van. des le lyriques. hyriques. hyriques. hybrides en ecène). Mozart, Puccini, Offenbach.

OPÉRAS

NOUVEAU SELA IIII MOUFFETARD (43-31-11-99). Lauren et Fritzchen E les Fables de La Fontaine : jusqu'au 3 janvier 1993. 20 h 30 mar. D'Offen-bach. Elisabeth Conquet (soprano), Alain Paris (baryton), Ensemble instrumental de Fontainebleau, Pierre Marie-Portales (direction), Robert Fortune (mise en

PETIT THEATRE DE NAPLES (46-56-17-21). Don Pasquale : jusqu'au movembre. 20 h 30 ven., sem: ; 15 h dim. Opéra de Dontzetti. Bajac, Evelyne Brun. Saroutim (appranos), Christophe Maffet, Patrice Verdelet (beryton), Martiel Defontaine, Philippe Pouly (ténors), Minezzol

THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). La Servante meîtresse : jusqu'au 30 novembre. 16 h sam.; 20 h dim., lun. Opéra de Pergolèse. Igor Lewis Borg. Guy Vives (barytons). Simine David, Merie-Claire Leblanc (soprano), Pierre Muller, Sandra Boyer (piano), Elisabeth Navratii (mise meabral).

ELDORADO (42-49-60-27). Marianna mes amours: 14 h 30 jou., ven.; 14 h sem., dim. Opérette de Francis Lopez. Avec Richard Finell, Kriss Keller, Eliane Avec Richard Finell, Kriss Keller, Eliane Varon, Philippe Béranger, Luc David, Syl-vie Van Der Meulen, Richard Finell (mise en scène), Laeütia Pozzo (chorégraphie). THÉATRE DE LA RENAISSANCE 144-63-05-00). Les mille et une nuins:
jusqu'au 3 janvier 1993. 14 h jeu., mm.,
dim. De Francis Lopez, Daniel Ringold,
Rodrigo Lopez. Avec Tony
Galois, Jean-Paul Queret, Nadine Capri,
Jean-Pierre Duclos, Catherine Lopez Finell en scène).

Périphérie

BERCY (40-02-60-02). NORD-QUEST HORD-OUEST (47-70-81-47). Oyate : 22 h jeu.; Bratsch : 22 h wen., sem., dim.; Omar : 18 h dim.; Travelling : 22 h lun.; Jean-Charles Capon-Richard Galliano : 22 h PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

CAFÉ 111 7410 (42-33-74-03). Fred

Quartet : The == ; Turk Emmenuel Bruno
Rousselet I h II jeu., ven., sam.
Saxophore, plano, Richard
Getterie); In
Brouqui, Richard Portier: I h II mar. Orgue, guitare, batterie. PIGALL'S. Land Rabbit : 20 h

23 h ven. SENTIER I HALLES (42-36-37-27) Ken Allen : jusqu'au 21 novembre. 22 h mer., jeu., van., sam.; mar. Ouartet : 22 h 30 mer. ; Yes Yes Yes : 22 h 30 jeu., yen., sam. ; Francis Lockwood Trio ; jusqu'au 30 novembre. 22 h 30 jeu. ; Sam. Virgule : La h 30

THÉATRE DE MAINT (42-08-83-33). Le Groupe (19 h jau., van., sam., ; 15 h dim. TROYTOIRS DE BUENOS AIRES (40-28-28-58). Ramos ; jus-qu'au 5 décembre. 22 h 30 mer., jeu.,

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). a. Makjun: 22 h mer.; Widow Maker: 22 h jeu.; Chris Lancry: 22 h; Baby Blues: 22 h sem.; Jeen-Jecques Friends: 22 h mer.; Wolfpack: 1 h LA VILLA (43-26-60-00). Teddy ESPACE ORNANO (42-56-57-57).

Hand: I h 30 mer.

FRONT AUE (42-36-98-69).

Boom: jusqu'au 25 novembre, 22 h 30 mer.; Coketale: I h 30 jau.; Mike Lester: 22 h 30 ven.; Blues Heritage: 22 h 30 sam.; House Band Jam Session: jusqu'au 29 novembre, 22 h 30 dim.; Frogmouth: jusqu'au 30 pre, 22 h 30 mer. Edwards: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., lun., mer. Saxophone, Olivier Hurman (plano). Thomas I (basse). Charles Bellonzi (batterie). ZÉNITH (42-08-80-00). Extreme: 20 h

<u>Périphérie</u>

ARGENTEUIL. CAVE DIMIÈRE (39-81-25-29). Sylvein Kessep Quartet : 21 h ven. BEYNES. LA BARBACANE (34-89-55-99). Claude Bolling Trio:

21 h ven. CRETEIL. 186- AVENUE (48-99-75-40). Cachma Band : 21 h PYRAMIDES (34-80-34-80). Fate Domino: 20 h 45 sem. FONTENAY-SOUS-BOIS. SALLE JACQUES-BREL (48-75-44-88). Zep

CLUB LIONEL-HAMPTON (40-88-30-42). Kenny L. Group: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. Saxophone, Etienne (claviers). Nathaniel Reeves (basse), Mark Templeton (plano). Rudolph Bird (percussions). Ricky Law (batterie); Gererd Lodin' Super Swing Machine: Jusqu'su 13 décembre: 12 h dim. Jazz aur brunch; Bobby Blue Bland: 22 h lan., mêr. Chant, Joe Hardin. Stanley Abernathy (trompetrie), Al Thoma (trombone), Sidney Ford (saxophone), Mark Les (guitare), Young Blood (basse), George Wesver (batterie). : 20 h 30 sam. ISSY-LES MOULINEAUX. FAHREN-HEIT (40-93-44-48). The A-Bones, Mosquitos: 20 h 30 ven.
LONGJUMEAU. THEATRE ADOLPHE-ADAM (69-09-40-77). Tropicana de Cuba : 15 h sam. MONTREUIL INSTANTS CHAVIRÉS (42-87-26-91). Session: 21 h mer.; Xavier Charles Trio: 21 h jeu.; Steve Arguelies Group: 21 h ven.;
Amer Sundy: 11 h earn.;
Trio: 21 h mar.
NOISY-LE-GRAND.
HEL-SIMON (49-31-02-02). John

Summan : 21 h mar. (30-32-62-11). Pierre-Jean Gaucher Trio : 21 h sam. Dens le cadre du Festi-Jazz Velley. LE RAINCY, ESPACE JARDIN-AN-(43-81-54-15).

RIS-ORANGIS. (69-43-03-03). James McMuray, Find Ayers 1 20 h 30 sam.; James Trussard: 20 h 30 lun. SAINT-DENIS. MJC (42-43-44-33). Day Line: 20 h SARTROUVILLE, THÉATRE (39-14-23-77). Zap Line: 20 h 30 SURESNES, THÊATRE JEAN-VILAR

(46-97-98-10). Strelle, 📶 🔳 🐚 IATHAY SALLE DES FÊTES Jazz Valley. LE VESINET, CAL (\$9-76-32-75), Tropicana 🔤 Cuba : 21 h ven.

CHANSON

ARTÉON-THÉATRE (43-38-74-82).
Engel: jusqu'eu 19 décembre.
20 h 30 mer., jau., ven.,
Errances.: Achille Cost: 20 h 30 dlm.; Eddy Lipson : 15 h 10 dim. ; Danièle Borano : 20 h 30 lun. BATEAU-THÉATRE (40-51-84-53). Lacoutura : ID H 30 lun. CASINO DE PARIS (49-95-99-99). Jacques Dutronc : jusqu'au novem-bre. 10 h 30 mer., jeu., van lun.,

CAVEAU MIN OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la française : 21 fi mer., jau., van., sam., lun., mar. Chansons à la carte tous les sors. PALAIS CONGRÈS. Yvette Hor-

PALAIS CONGRES. Yvette Horner, Aimeble, Jo Privat, Bruno Lorenzorii: 15 h 20 h 30 sam.; 15 h dim. Louis Ledrich, ky Noguez, Joe Rossi, Pruvot. Dans le cadre du l'accordéon.

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20).
Pierre Daneis, Cathrine Dune, Mari Laurila: Jusqu'au 25 novembre. 21 h van. sam.: 17 h dim. la min use. ren., sam.; 17 h dim. Je mi que la selle, d'après Guitry.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Trio à Lapointe: Jusqu' 30 novembre.
22 h 30 mer., jeu., ven., sam., SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Compagnie Nag'airs: jusqu'au 5 décembre. 20 mer. Nous on s'fait du cinéma.
THEATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). L. gros qui tachent: jusqu'au 7 h 30 jeu., ven., sam., kun.: 18 h = dim.
THEATRE DE RENAISSANCE (42-08-18-50). La Java 📂 mémoires 21 h mer., jeu., van., ; 18 h 21 h 30 N Roger Louret. THEATRE DE Virginie : jusqu'au décembre. 20 h 30 me., jau.; pen mar. ; 15 h 20 h 30 sam. ;

THÉATRE DES CINQ-DIAMANTS (45-80-51-31). Forest : jusqu'au 29 novembre. 22 h mer., jeu.,

sem. ; 15 h dim. THÉATRE MAUBEL-GALABRU (42-23-15-85). Françoise M Golvan : jusqu'au 30 novembre. 22 mer., jeu., sam. 17 fi dim. m raviens. THEATRE TREVISE (48-45-27-77). L'Echo Releur : jusqu'au 22 novembre. 21 h jau., ven., jun., mar.

TOURTOUR (48-87-82-48). Jean-h chel Chevry: 17 h 30 dim. | 20 h 30 ZÉNITH (42-08-60-00). Michel Jonesz :

Périphérie CHELLES. THEATRE (60-08-55-00). IVRY-SUR-SEINE. THÉATRE (46-70-21-55). Nougaro : 16 h dim.

MANUE CENTRE PAUL-BAILLIART (69-20-57-04). : 21 h SURESNES, THÉATRE JEAN-VILAR (48-97-98-10). 21 h TREMBLAY-EN-FRANCE. ESPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON 148-61-09-85), Tangeron, Law Virus 20 h L

BALLETS

Compagnia The Kosh: 20 h 30 km., mar. Endangered Species, Sian Williams (chor.).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Compagnie Views: 20 ii 30 jau., ven., sam., dim. Aqui no hi ha cai Angel, Ramon Oter (chor.).

DUNOIS (45-84-72-00). Nathalie Clouet: 20 h 30 jau., ven., sam. Desejo, Un riem dane dane Clouet. (christine Marciano: jusqu'eu 26 novembre. 20 h lun., mar. E Pericoloso Sporgersi, Christiane Marciano (chor.). OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Le Lac des cygnes : jusqu'au 31 décembre.
19 h 30 ven., lun. Bellet de Tchalkovald.
Etolles, premiere danseurs et bailet de
l'Opére de Paris, Orchestre de l'Opére de
Johnsthan Derlington (direction),
(chordgraphie et

- i A

计分数 法国际营业

And Andrews

明. 金岭。 西沙·汉里

Will

77.38(馬) 1584

F .- 40

Tree!

TENER

W. 75

* 1990 - -

10 A 2 1 Variety.

- 3.3

DE PARIS. PALAIS GARNIER (47-42-53-71).
Dence Company: 19 h 30 mar. Enter.
Birds, Merce Cunninghem (chor.), Devid Tudar (musique).

LE REGARD DU CYGNE ven., Okeahos, Andreine (chor.).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Compagnie l'Esquisse : 20 h m mer., ven., sern. ; 15 h dim. Une femme che Bouvier, Régis Obadia (chor.) Compagnie ioumi-Lamoureux: I h S I'on Fattoumi, (chor.).

THÉATRE DU SPHINX. CENTRE CULTUREL AMORC (42-78-39-29). de Mehodaya ; jusqu'au novembre. 20 h 30 mm Danse m

THÈATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-80-70). EBas-beth mar. Egmore Crossing, Petit (chor.) ; Samskare, Samskare, Titte (chor.).

Périphérie

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. ESPACE JULES-VERNE (60-84-40-72). Compa-Jean-François Duroure: 14 h 30 Jeu. | 21 h | I decume, Jean-François (chor.).

SALLE DES FÊTES ET DE SPECTACLES (47-81-69-02). : 20 h dim., kun. Ballet d'Adem. ENGHIEN-LES BAINS, THÉATRE DU chor.); Chashes, Heathe Du Casino (34-12-94-94).

20 h 30 ven. Agon, George (chor.); Ombre, Francine (chor.); Echappée, Andrew (chor.); Density 21, 5, Carolyn Carlson (chor.); August Pace, Cunnington (chor.); August Pace, gham (chor.); Venus, ____ _ _ _ _ (chor.).

EPINAY-SUR-SEINE. ESPACE FONTENAY-LE FLEURY. THÉATRE

•

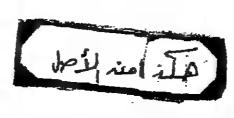
(34-60-20-65). Lt Lac ____ cygnes: 17 h dlm. Bellet de Tchalkovski. Bellets classiques ___ Saint-Pétersbourg. NOISIEL LA FERME DU ILLE (84-62-77-77). : 20 h mer. Bellet d'Adam. Avec le ballet : l'Opéra

(chor.); Echappée, Degroat (chor.); Density 21, 5, Carolyn (chor.); August Pace, Man Curmin

THORIGNY-SUR-MARNE, LE MOUS-TIER. Compagnie Cré-Ange : 20 h 45 sam. Noir Salle, Cré-Ange (chor.).

gham Ichor.); Venus, 💹 🙀 Medici

TORCY. ESPACE LINO-VENTURA (60-05-40-15), IIII : 17 h dim. Agon, George Balanchine (chor.); Ombra, Francine Lancelot (chor.); Echappée, Degrost (chor.) : Density 21, 5, Carolyn (chor.) : August Pace, Merce Cunningham (chor.); Venue, Lund de Medici



92 11

all C

Peripheria

1999

40

A 4500

BALLETS 3

ور د د

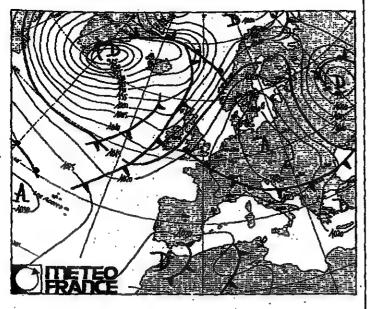
事業の公司を1

34 T

See .

 $M \in \mathcal{G}_{q}(\mathbb{R})_{q \in \mathbb{R}_{q \times q}}$

٠,,



PRÉVISIONS POUR LE 10 NOVEMBRE 1992



Mardi : la douceur deux perturbations. - Sur la plupart l' réglons, le ton de la journée sera passages assez nom-delaircles partageront le

Côté pluies, il faudre tout de même noter une metinée humide sur tout le nord-est du pays. Ce temps gris avec des pluies faibles ne s'attarders que sur le miller des Vosges au Jusa et aux Alpes du Nord l'après-midi. Il gers en heute montagne uniquement.

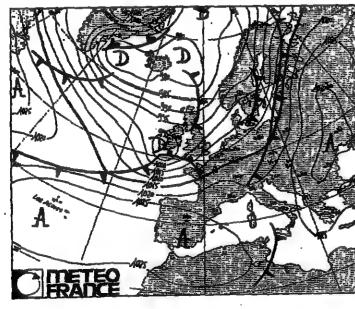
En soirée, il repammencera aussi è pleuvoir en Bretagne et en Vendée, Le vent de sud-ouest sers sensible, il atteindre de 50 il 60 km/h l'après-mkfi

pres de la Manche. Les températures seront supérieures aux moyennes d'un début de novembre : le matin, les températures minimales seront souvent comprises entre 8 et 10 degrée, voire même entre 10 et 13 degrée près de le Méditerranée. près de la Manche. Les températures

L'après-midi, les températures maxi-meles attaindront de 13 à 15 degrés a nont de la Loire et dans le Nord-Est, de III II VII degrés eur la motté sud du peye, et de III II 20 degrés de la Côte d'Azur à la Corse.

L'eprès-midi, le thermomètre dra de IVI il 14 degrée sur la mord et de III il 20 degrée sur la eud.

PRÉVISIONS POUR LE 11 NOVEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



							_
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs axirèmes relavées entre (e 09-11-92 is 08-11-1992 il il houres TUC et le 09-11-1992 il 6 houres TUC							
FRANC ALACCIO 1 BIARRITZ 1 BORDEAUX 1 BORDEAUX 1 BOURGES 1 BRIST 1 CAEM 1 CAEMOURG 1 CAE	E 9 D D B C P C P C S T C C	STRASBO TOULOUS TOURS	FRANGE TRANGE TRANGE	8 C 10 C 10 C 11 C 11 C 11 C 11 C 11 C 1	LIXEMBO MADRID MARRARI MELCO MILAN MONTRA MONTRA MONTRA MOSBI NEW-YOR OSLO PALMA-DE PÉXIN RED DE LAN STYNEY TORYO TUNES VARSOVII VENISE	91 102 11 1 1 1 1 1 2 1 4 4 4 4 4 94AJ 22 3 8 1080 23 108 22 108 22 108 24 108 24	7 CD 21 D 21 D 21 D 24 CD 24 CD 24 CD 24 CD 24 CD 27 C
A B	C cited convert	D ciel digagé	eiel maggen	O	P	T tempéte	# धराकुर

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi usec le support rechnique spècial de la Météorologie

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Lèse-majestés

'HEURE de vérité nous réservait une étonnante révélation : Antoine Waechter ne détient pas dans se poche la solu-tion du drame yougoslave. Certes, il a bien une idée : envoyer au large de la Serbie un bateau qui diffuse-rait des émissions de télé anti-Milosevic, pour aider l'opposition serbe. Mais, évidemment, c'est mince. Alein Duhamei ne le lui envoya pas dire : « Vous nous lisez une pièce de Giraudoux, M. Waechter, alors qu'on sait bien qu'il faudrait prendre des mesures beaucoup plus brutales In Bigre | Si Alain Duhamel connaît la solution du drame yougoslave, it and d'en profiter dans les plus brefs délais MM. Roland Dumas, Helmut

Côté enfants.

23.30 6érie Duo

FRANCE 2

FRANCE 3

TF 1

16.10 Can Desente

Kohl ou Boutros Boutros-Ghali qui tiques, pensée se un un un terrifiant. tout en d'idées qu'Antoine Waechter. lement que fussent soulignés crûment cynisme, l'hypochsie, Entendons-nous. Oui, Antoine ou la pontifiente vacuité 📰 la lonavec bateau-émetteur, dignitaires qui se manante sur l'hann e qui, sur la pian de la manante, mina quand il manimi la fin illii essais Jacques Chirac, naguère, in bout du tunnel – «il terminent partout dans le Cui, d'opinions originales sur toutes l'écoses, homis l'écologie, chira l'écoses, homis l'écologie, chira l'écoses, homis l'écologie, parfois rien à envier M. Waechter, mini s'ils s'y entendent l'enrobage.

Au même moment, Guy Bedos s'étranglait à « Télés-dimanche », sur Canal Plus. Il débordait, il fulmicrève l'écran. Et puisqu'il ressortir, complaisance, qu'à nait, furieux - on i i avait vu depuis longtemps. Quel La Yougoslavie, précisément? Le ______ntaminé? La sujets d'indignation ______ Somalie? Plus ______ L'afde l'école, des manipulations géné-

faire remonte li lundi mani Hervé Bourges and ales eu l'outrecuide programmer de Inconnus y sur Februar 2. a l'heure où Guy Bedos - Robin - pro-TF 1 Drucker. Pauvre Bourges: «Un salaud, un enfoiré, un tiers-mondies course Section House, qui sur 🐖 amis comme l'eutre in a cette press and de epouvante teintée 📻 nostalgie, au 👊 🖛 l'époque iointaine 🝱 Bedos 📺 encore

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

• signaté dans « la Monde radio-télévision » ; » Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 9 novembre

TF 1		23.10 Magazine : Lie une sur le 3. Présemé per Christine Ockrent. 23.40 Océaniques.
Sur câble à 21 h 45	DOCUMENT	23.40 Océaniques
APRÈS C. COLOMB	- 43, ii	CANAL PLUS

Nº Vert 05 05 20 20

20.00 Journal, Interview du président de la République.

21.40 Magazine : Perdu de vue.

0.25 Sport : F1 Magazine. Grand Prix d'Australie, à Adelaide.

1.05 Magazine : Minuit sport, Boxe that,

20.00 Journal, Interview du président de la République.

0.10 Journal, Météo et Visages d'Europe.

0.26 Magazine : Le Cerole de minuit. Présenté per Michel Field.

20.45 Cinéma : La Bataille de San Sebastian. # Film franco-haio-mexicain d'Henri \ (1968).

15.25 Série : Hawail, police d'État.

17.55 Série : Hélène et les garçons. 18.20 Côté enfants (et à 22.40). 18.25 Feuilleton : Sarra Ballan.

18.55 Magazine Compa c'ar nous i Pré-santé par Christophe Invité : Bernard Kouchner.

Bernard Kouchner.

19.50 Divertissement: Le Bébâte Show.

20.00 Journal, Tiercé et

20.45 Cinéma: Police. **
Film Pelet
Las Films dans les salles.

22.55 Téléfilm: Assassin. De Sandor Stem.

0.30 Magazine I Le Club de l'enjeu.
Invité: François Grapotta, président Lagrand Industre.

18.15 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.40 Feuilleton : Beaumanoir. 17.10 Magazine : Giga.

19.20 Jeu : Que le melileur gagne plus.

17.25 Jeu : Une famille en or.

FRANCE 2

FRANCE 1

20.45 : Les Aventures de Tintin.

La Jeul

propos de l'élection de Bill Clinton,

du sang contaminé, des problèmes

Pump up and United . . . (1990). 32 10 Frank d'informations. 22.20 La Journal du cinéma. 22.25 Unimi:

J'ai engagé un tueur. KE Film finno-suédo-franço-britanni-co-allement d'All Kaurimaski (1989). 23.40 Cinéma I Embrasse-moi, vampire.

(1989)

1.15 Cinéma : March Daniel (1969).

ARTE 10.10 Cinéma : Mortelle randonnée. n.n. Film français de Claude Miller (1882).

20.00 Journes, marchange République.
21.10 Cinéma: La Couleur de l'argent. B
Film eméricain de Martin Scoraése (1986). 22.35 Court métrage : 22.50 Spécial François Mitterrand en direct. Transau preceius 22.45 The Roll des III and a svec Martin Haraid III (II min).

M 6

20.45 Cinéma : Heute - Flynn IV 22.45 Téléfilm : Le Domaine du crime.

Wathem. Magazine : Cocker, 0.50 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire direct. Toulon, 27 novem-1942 : Sabordage de la (2). Jean-Jacques Antier, Frank, l'amiral Philippe Masson, Jacques Rapheel-Leygues.

21.30 André Frédérique ou l'Art de la fugue 22.40 La Radio dans 🗯 yeux. Spécial Mols de

nhoto. O.05 Du jour au lendemain. Europa 1970-1990, Recharche photographique.

0.50 Musique : Coda. Evoria, and dive sux plads and (jusqu'au 13 novembre).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné - Devrit à la Philhermonite - Berlin): pour soisses, chœur et orchestre, de Schoenberg, par le Chœur Ernet Senfin, le Chœur de la radio de Berlin, le l'Orchestre philhermonique de Berlin, Claudio Abbado; sol.: Cheryl Se. e. coprano, Marjana Upovask, etto. Stegfried Jenses Philip Langridge, basse, Berbara

23.09 nuit. Par Denise Bahous. Quintette pour pieno. Selmenn; Sonate pour violon et pieno n° 2 en fe mejeur K 376, de l'activate et violoncelle en la co. 114, de Brahme; Selme Selmer D 286, de

0.33 lith had been

Mardi 10 novembre

		Tintin en Amérique : l'Etolle mystérieuse, de Stéphane Bernesconi, d'après Hergé. Magazine : Faut pes
		Journal et Météo.
-	23.10	Téléfilm : La Passa d'Arec.

Jacques Dupont. **CANAL PLUS** 19.66 : Despera Hours. 0 File and de Michael 1990). 17.35 | Despera | 1990).

18.00 Depte peluche. Line Juice. - 🖹 cleir jusqu'è 🗚 = 18.30 Le Top.

Variétés : La Company de la France. Le Journal du maire. COLUMN CAMER : ns baisers d'Hollywood. □ Film américain (1990). 23 III Flash Minimum

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
20.00 Journal, Journal des courses

Météo.
20.50 : Gion (1975).

22.20 Magazine : Gion (1975).

Présenté par Mirelle, Dumas. J'ai le cœur sur la main. Reportages : Les Bulgarés de Nevez : Soll de Kouchner : vot'bon cœur ;

Journal courses, Journal,

Visages d'Europe.

23.45 : Henry et June.

Philip
(v.o.).

: Maigret tend un place.

français r. Delannoy (1957).

ARTE

17.00 Sur câble jusqu'à
: Macadam. Wynton I Swing: Ray Charles
Printemps (rediff). 19.00 Documentaire : Vous n'avez

Documentarie: vous it avez
ni gloire i
D'Axel Hofman.
En 1943, des opposants allemands, rétugir dans les Cévennes, dans la
Rés Français. Chapitre comu. 1955 Was: Monty Python's Flying Crim

Maryse Bergonzat

15.35 Série : La croisière s'amuse. 16.20 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.55 Magazine : La part d'enfer. 18.25 La : La pour la champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journel de le région.
20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40).
20.15 Divertissement : Inches de la région. 20.30 ■ 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Catalogne(s).
Soirée conque par lsy la masztem et présentée par Assumpta Documentaire I Rumba de Barcelona. 20.46

Documentaire :
Montaiban en Ditalogne.
Portraits croisés, d'Isy Morgens-22.30 Documentaire : Barcelone moderniste. Za. Téléfilm : Deniva. (Carlos La Carlos

M 6 Magazine : Imilim musique. 17.00 Jeu : Zygopolis.

19.00 Live : Equalizer. 19.00 Live : Un Photos du paradis. 20.00 Fig. : minutes d'informations, 20.35 La Mardi V permis. 20.45 Téléfilm : Le Chemin du bonheur. 22,30

Affreux. méchants. III 11.30 introduce : Shamman première heure.

FRANCE-CULTURE

20,30 Archipei chronothéraple.
21,30 L. 24 H. du livre du les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour u lendemain. Avec A le le fle Doe). 0.50 Musique : Coda

FRANCE-MUSIQUE

roblème e sída, aspect dusion

:es, les

ntation, le façon compte i santé about tuation TS en la tes ties de pro-éservé icteur globa« eule-avait evalue avait 1985

sion 'état indo jou-nire i les ette ¥U

La conférence des ministres de l'espace 1 Grenade

La France pourrait réduire sa participation dans le programme Colombus

Réunis 🖿 9 🔳 10 novembre à Grenade (Espagna), ministres 🏬 l'Europe spatiale négocient le nouveau plan long terme (1993-2000) iii l'Agence spatiale européenne (ESA). Sérieusement amputé par rapport ma ambitions proposées i Haye en 1987, ce plan 🖦 22 717 millions d'unités de compte (MUC), solt environ IM milliards in home (1), -I le signe de l'austé-Après l'abandon d'Hermès. les Français pourraient réduire teur participation nu projet de Colombus.

envoyé spécial

L'an dernier, lors ... Il confé-ment de Munich, l'Allemagne, pourtant deuxième bailleur ... pour la première fois, la la bras. De ministre la la communitation de la technologie, M. I Rie-senhuber, s'était alors montré intraitable. Pas question, disait-il, de dépasser le budget an nous nous manuel fixés. Ce premier coup 🍱 canif dans un programme cais n'allait être que la révélateur de renoncements pour cause - - budgétaire.

Exit Hermès, réduit de un promier 45 % la période 1993-2000, puis amputés de 235 millions d'unités a compte (MUC) is le nouveau plan long terme de l'EA. Mais ces en nomies, lie & l'austérité, à la charge maranin et, aussi, mire si on ne le di qu'à mais maniere. A des dimentification frann'ont pas suffi : souffrir des coupes du disense général. Colombus d'abord, amputé de 150 MUC; la microgravité tion de la Terre enfin, affichée comme une priorité pour Grenade, In ambitions sont réduites de III MUC dans le nouveau plan.

C'est dans re autre difficile que lu minimum européens de l'eswest devoir débattre. M. Riesenhuber pourra-t-il, and l'an dernier Munich, imposer sera-t-il contraint in composer
partenaires? In particulier In Français, premiers
bailleurs in fonds de l'Europe spa-

Après, l'annual manuel leur al de l'essentiel de projet Hermes, de l'essentiel de projet Hermes, de l'essentiel de projet Hermes, de l'essentiel de l'essenti e faut pas disperser un des outils, certes utiles dans l'espace, qui n'ont pas d'urgence immédiate, la bras robots scaphandres de sortie. Le seul proguana qui posera vraiment publième est celui de L'homme dans

Hormis ce brûlant dossier. was a page different i consire en same un certain nombre d'acquis. A manage par le lan-ceur lourd Ariane-5 dont les Européens engagé depuis longtemps le développement. deux tiers du programme, dont les n'ont dérivé que de 15,9 (1), et le premier exemplaire de cette devrait voler 💶 1996, 🖃 avec 💶 retard de quelque il mois circus sur la calendrier initial. Pour M. Curien, « il faut consolider le programme pas faire d'écono-

Autre chapitre de milifation : l'observation de la Terre qui lan l'unanimité. Certes, les Français longtemps bataille contre les THE ELECTRONIC PORT IMPOSES dans of richards in petits satellites dédiés plutôt qu'une lourde charge

obtenu gain an mus al Grenade ternil uniter deux missions de ce type: l'une au l'observation de la Terre par radar (Envisat-1) = l'autre sur la climatologie, la météorologie et l'océanographie (Metop). Aussi ne faut-il pau s'étonner qu'ils soient prêts il participer pour environ II % III tinancement paraît déjà plus 100 %, et pour 40 une expérience détection d'ozone (GOMOS) d'environ 90 MUC

Le même élan de production de transmission de données à haut din (DRS). Di mini 🖛 ilia i Paris, quo e le projet s'est affaibli du fait de l'abandon provisoire module MTFF la la Hermès il était censé relayer

Coopération les Russes

Hermès, qu'il conçu
La Haye Munich, qu'asiu abandonné, qu'un milliard alt
dépensé. phase de réorientadepense. phase de reorientation il trois qui s'annonce to
poserons que il 567 MUC pour
mener à bim des études papier il
technologique s.
Dans ces conditions, des équipes vont marie de ce manque équipes vont de ce manque d'activité. L'Allemagne, dont les engagés dans ce est-elle prête à des encore participation?

d'accroître la sienne (43,5 m), sauf dans le très raits secteurs est élle -pourrait alier Markin III Maskiri attendant de voir ce que peut donles coopération avec les francs.

sur la définition d'un nousystème de transport spatial s'appuyant sur la maine d'Hermès, im Français seraient intéresd'un de (ACRV) au rapatriement de l'équipage la station Freedom d'un ravitaillement intelli-(ATV) pour installation.

Quant Colombus, figure de proue l'Allemagne l'Allemagne l'Italie, il semble avoir perdu de son in la France qui, Munich, en envisagé d'y partici-la 13,8 « L'APM, cel qui n'a MATERIAL PROPERTY AND ADDRESS. liste. Presque in mand du développement de in fusée Ariane-5 ! Sur ce programme aussi, ne serait-il per bon, commer cell ment and propose Munich Hermès, faire point? D'avoir rendez-vous dix-huit mois, peut-être,
compte alors la nouvelle
géopolitique mondiale,
la administration and and retards probables de la Freedom la laquelle Colombus es I Prance pourrait blen revoir a la balle m participation cement Mr Colombus ne serait alors convert qu'à 🔊 %.

Pour responsable français, vont pas tout.

vont programmes
l'Agence programmes
capacités, il faut, dans
budget qui nous est le garder
un équilibre entre péennes d'une part, et, 🏜 l'autre, nos pupe prignames delle e coopérations

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

noire ajoutait, lundi drum la mati-

née. Il la pollution atmosphérique

actuelle sur les bard de l'étang de

Berre. La raffinerie Total de La

Mède d'l'une de trois la compagnie en Par sa capacité de traitement,

JEAN CONTRUCCI

septième en importance.

Réunis en congrès à Strasbourg

Des policiers adoptent une charte européenne

Représentant plus de deux cent mille syndicalistes travaillant dans quinze pays, le Conseil européen des syndicats police (CESP) a tenu son deuxième congrès, 📠 3 📺 6 novembre, au Palais de l'Europe 📕 Strasbourg, où 📕 🔳 adopté une « charte du poli-

STRASBOURG

de notre anvoyé spécial Leurs pays respectifs les ont affu-blés de sobriquets plus ou moins flat-teurs : au «fic» belge et français cor-respondent le mmaderom espagnol ou encore le «zsaru» hongrois. Les meuropoliciers m savent pourtant que leur légitimité repose sur les relations de confiance qu'ils peuvent établir avec la population. Il Strasbourg in ont donc affirmé leur volonté de plaont donc affirmé leur volonté de pla-cer la police « au service de la foi et de la société, et non it cebui des gou-vernements ». Des grands principes auxquels la «charte du policier euro-péen » vient de donner un contenu concret. Son préambule affirme notamment que « la police n'est pas un pouvoir, mais un service public qui garantit et protège le libre exercice des droits des citoyens ».

des droits des citoyens».

Les syndicats policiers de quinze pays (1) se sont ainsi donné un catalogue commun d'roits de devoirs, dans une Europe des polices dont la carte syndicale reste très contrastée. La France et l'Espagne restent dotées de « polices militaires » — la Gendarmerie nationale et la la marchi — qui sont la bête noire de l'Esp. parce que leur personnel, et a sa l'autorité du ministre de la me, n'a pas le droit de se syndiquer. Aussi les gendarmes se sont-ils félicités, à Strasbourg que la gendarmerie belge ait été « démilitariste » en janvier 1992. Un exemple que devrait suivre la France, a souhaité Roger Bouiller, secrétaire général du Conseil européen des syndicats de police. dicata de police.

La charte pose aussi le principe d'un « recentrage » des missions de police autour de la lutte contre la délinquance et la criminalité. En France, l'application de ce principe reviendrait à supprimer « certaines fonctions de renseignement des Ren-seignements généraux». Il s'agit, en clair, des missions relevant de l'in-formation politique, économique et sociale du gouvernement.

L'effondrement du bloc soviétique donné un regain de vigueur au CESP. Les policiers de Bulgarie, de Hongrie, de Pologne et de Tchécos-lovaquie ont eu vite fait de venir frapper à sa porte. Ces syndicalistes d'Europe de l'Est se montrent avides de principes déontologiques. Dans des pays de l'Est sans tradition syn-dicale, les organisations policières doivent batailler pour être reconnues par les pouvoirs publics. Les huit

mille adhérents du syndicat tchécomille adhérents du syndicat teneco-slovaque se plaignent ainsi de ne pas être-perçus comme interlocuteurs officiels, faute d'atteindre le seuil représentatif légal (il lui faudrait regrouper plus de 40 % du total des effectifs policiers). « Nous crons pour-tant bien des raisons de protester con-tre les missions confiées aux forces de l'ordre», insistent les syndicalistes praguois, citant des abus de pouvoir praguois, citant des abus de pouvoir quand, à la mi-octobre, des forces de sécurité ont matraque et embarqué des journalistes «couvrant» une manifestation.

12 2 54

11.11食量

· Mer see

1550

--- 12 TO 18 18

力量的数据

de Alesto

1.666

Carrier Are

- 11 - 417/4

 $\cdots \tilde{\gamma}^{-k_1} = \mathcal{S}_{k_1}^*$

A. Bay

·维尔 电波 清晰

The state of the s

A COMME BARRAGE

· A Property

The sales of

P R STATE

A semple

The state of

. 斯斯斯· - × - -The Late State TRU. 744. · French Contra

The state of the state of

71 / AME

20.00

Indépendance politique

synd d'Europe orien-tale réciament une indépendance maximale vis-à-vis du pouvoir gou maximale vis-a-vis du pouvoir gouvernemental et des partis. Au point
que leurs homologues occidentaux
doivent déployer de gros efforts de
pédagogie pour les convaincre d'accepter le pluralisme syndical, y compris au profit d'organisations proches
communistes. La

demande demande d'épude d'Est ne preune plus un de l'Est ne prenne plus un caractère «collectif», mais qu'elle repose sur des enquêtes individuelles ouvrant aux intéressés des droits la

« Il n'y a pas de démocratie sans une police démocratique. Il il n'y a pas de police démocratique sans un syndicalisme autonome du pouvoir politique», a commenté Alain Brillet, secrétaire général du Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC, majoritaire en France chez les inspecteurs). « Dans toute l'Europe, a renchéri Peter Stofellen, député néerlandais à l'assemblée du Conseil de l'Europe, les enjeux sont énormes pour la police qui se trouve chargée à la fois de lutter contre l'immigration illégale, de garantir les droits des immigrés légaux et des demandeurs d'asile, tout en fuitant contre la xénophòbie et les extrèmistes».

ERICH INCIYAN

(1) Allemagne, Belgique, Bulgarie, Chypra, Espagne, France, Grece, Hollande,

« Espace européen »

A nos lecteurs

Les pages « Espace européen » Mirimi désormais publiées du la du prochain numéro, la diplomatic allemande, paraftra donc very le Monde Mul 14 novembre.

SOMMAIRE

Un martini mic Divini Allègre 2

ÉTRANGER

record to the little La must d'Alexandre Dubcek 3 L'arrivée li Lyon il sept main Manada : la président l'ama a Market I That d'urgence......

POLITIQUE

socialiste militera pour Le maignal .. I Les crédits 🚎 ministère 🚎 la culture adoptés i l'Assemblée

L'affaire sang sang 10 Chargé de 1,5 plutonium, l'« Akatsuki-Maru» 💶 en 📼 pour le Japon... L'hôtel 🖿 police 🖮 📟 📟 proie aux soupçons......12

Rugby XIII : leçons anglaises Français Automobilisme : Gerhard Berger Tennis : Boris Person remporte l'Open

L'opéra :: Impressions Maldara da Peter Mara au Ang : he pullestaye du Musia es Enacida exposées à la Fondation de l'Hermitage II Lausanne ... Théâtre : Li jumelage Serliner Ensemble-Théâtre des Amandiers est un projet déjà 15

ÉCONOMIE

La pare du GATT et l'enfarme de Une manufal du dollar manufal M. Bill Clinton and combined be sociétés étrangères à payer davand'impôts

L'ÉCONOMIE

n ikea s'embourgeoise n Ban-: survivre | | U/S | Chronique : «Le Japon, Etats-Unis Le CEE», par Paul Para Opi-Le CUne lecon pour l'Europe», par Fabrice Hatem : «La France doit réduire la mai du crédit », par Philippe 25 1 36

Services

Annonces : Loto, Loto sportif Marchés financiers ..., 20 et 21 Mul croisés Radio-télévision 23 Spectacles... 22

💷 télématique du 🗠 😅 : 3615 LEMONDE MJ E LM

Cal married permanent on history « Le Monde-L'Économie » 25 à 36 Le numéro du « Monde » **8-9** novembre 1992

a Mil à 211 WI exemplaires.

· Demain dans « le Monde »

■ Sciences-médecine ■ : les pouvoirs de l'embryon Avec III limitim volet «Espoirs thérapeutiques» se termine enquête sur l'embryologie. Discipline aven tout fondamentale, l'étude du développement ouvre également d'importantes perspectives dans le domaine médical, um pour la maîtrise im la reproduction humaine que pour la lutte contre le cancer. 🖼 champ est l'enjeu d'une com-pétition internationale.

A la suite d'une fuite de gaz à la raffinerie Total

Trois morts dans une explosion près de l'étang de Berre

de notre correspondent

Une fuite de gaz mente être à l'origine de l'explosion qui, lundi matin I novembre à 5 h 20, a de l'étang de Berre, à proximité de l'étang de Berre, à proximité de La Mède, sur la commune de Châteauneuf-lès-Martigues (Bouches-du-Rhone). Trois personnes ont été tuées et douze autres telle qu'elle

8 h 30. Let un panache de fumée

BUSINESS USA S G H O O L

Pourquei gréparer (avec Deug, BTS) un la lars qu'une année une grande université de ou de Horide de pas plus cher: 50.00 F Cours, logement, repas inclus. Stage englais présible si nécessale. University Studies in America CEPES 42, avenue Bosquet 75007 PARIS (1) 45 50 28 28

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE FINANCES PUBLIQUES

sous la direction de Loïc PHILIP

Pour la première fois, une vision à la fois claire et complète des finances publiques françaises présentée par 180 spécialistes en 800 termes

2 volumes - 1 647 pages - 480 F ECONOMICA - 49, rue Héricart - 75015 PARIS TÉL.: 45-79-93-56 - FAX: 45-75-05-67

Le droit change et tout est transformé

NOUVELLE ÉDITION

ENTIÈREMENT

ACTUALISÉE.

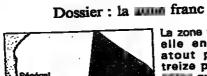
DALLOZ CODE SOCIÉTÉS DALLOZ

Le Monde

Les musiciens «compactés»



Les artistes-interprètes sont mis à contribution par les producteurs des nouveaux « supports » technologiques, comme la cassette digitale comptacte, mais droits d'auteur et royal-



La zone franc estelle encore un atout pour les treize pays afripartie? Quatre questions pour mieux comprendre une union monétaire qui fonctionne tant bien que mai depuis la décolonisation.

Etats-Unis: La crise des centres-villes



industries américaines vers le Sud et l'Ouest en grande par-tie responsable du dépérissement urbains. L'Europe n'est pas 🖺 l'abri d'une telle évolution, prévient Fabrica Hatem.

décrets.

Finlande : survivre à l'URSS .33 à 35 OPINIONS ... La France doit réduire le coût du crédit, par Philippe Jaffré. La chronique de Paul Fabra. Livres

CONJONCTURE L'emploi : Baisse durable. L'économie mondiale : A la cape. Politique monétaire : Après la tempête. Lunetterie : L'attente du

Affaires albanaises

Pionnier du commerce avec l'Albanie, Julien Roche touche tout : troc, presse, transport aérien, hôtellerie, etc.

> DURRËS de notre envoyée spéciale

UAND il a fait installer une antenne satellite sur le toit de sa villa de Durres, Julien Roche a été accusé des pires intentions. Une partie de la presse locale l'a traité d'espion. Le diri-seant de la compagnie ADA Air n'était pas-un néophyte dans les affaires albanaises. Il a contro-attaqué. Il a fait placer une petite, antenne satellite sur la niche de son iabrador. Et il s'est répandu en prociamations Mon chien est un explon. » Pour investir
en Albanie, il au du répondant – les
sont vides – et de la répartie.

Julien Roche habits la villa d'un
ancien vice resemble ministre du picime.

ancien vice-premier ministre du régime communiste, sur la de Durrés. Une catastrophe esthétique, comme tout ce que le communisme semou architectes albanais, mais qu'il a égayée de toutes sortes de gadgets électroniques, télé-phones sans fil et caméras de surveillance, ainsi que d'un piano d'une armure de chevairer. Le quartier est rese zone militaire. La nomenklatura y avait ses privi-lèges. In nouveaux dignitaires de l'Alba-nie démocratique y aussi, plus

og dat ±1%e

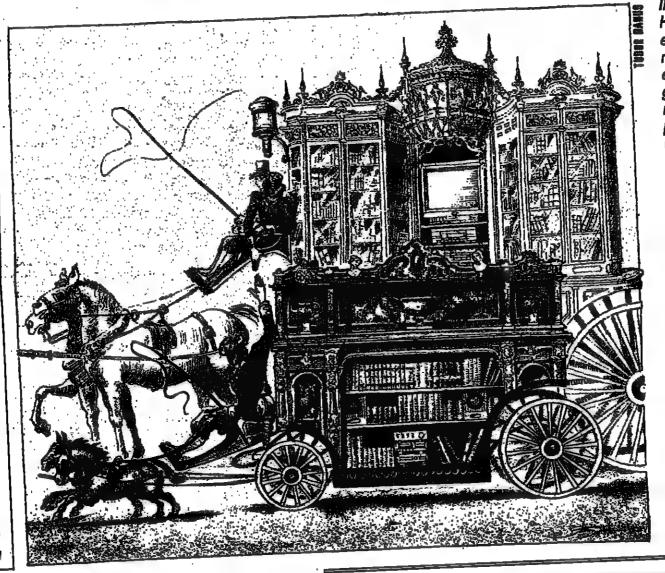
oral settle

r 📸 se r . 🖘 🕏

Corine Lesnes

Lire la suite page 30

Ikea s'embourgeoise



Il y a deux semaines, Habitat, spécialiste européen du mobilier moderne ■ chic», était gobé par Ikea, le géant suédois du meuble « discount », ou plutôt par son créateur. Caprice 🐸 vieux capitaine? Ou diversification financière sans conséquence sur l'indépendance des deux enseignes? C'est la version officielle. Mais Na crise 🔤 passée par 🗓 📺 Ikea plafonne. Sa formule, trop copiée, s'essouffle. Habitat, installé dans limi centres-villes et chéri des cadres aisés, lui offre une ouverture vere le haut de gamme, et una place incontournable sur le marché du meuble « jeune ». Lire page 29 l'enquête de Jean-Philippe Vidal

Banques américaines: le maillon faible

L'amélioration spectaculaire de leurs résultats ne signifie pas que les établissements eln crédit américains soient sauvés. Bill Clinton pourrait avoir à gérer une succession de faillites

EORGE BUSH avait entamé son mandat per le sauvetage douloureux des caisses d'épargne (Savings and Loans), certains se demandent si le baptême du feu de Bill Clinton ne va pas consister à faire face à une crise bancaire. Le parcours des à hancours américaines decuris cinq ans est symbolique banques américaines depuis cinq ans est symbolique de la dérive de l'économie à la fin des années Reagan et Bush: le pire côtoie le meilleur. D'un côté, per-sonne ne peut nier la fragilité persistante du système financier et parfois même son état de délabrement, et de l'autre, les banques affichent des profits records. Les ennerts y pardent leur latin.

Les experts y perdent leur latin.
Le 19 décembre 1992 pourrait être à marquer d'une pierre noire dans l'histoire du système bancaire américain. C'est à cette date que la réforme du américain hancière adoptée en agrésable nos la contrôle bancaire adoptée en septembre par le Congrès entrera en vigneur. Les agences fédérales de tutelle (le Conseil de la Réserve fédérale), la FDIC (Federal Deposit Insurance Corporation) et le Trésor devront alors fermer dans les quatre-vingt-dix jours les banques jugées insolvables. Les établissements dont les capitaux dits «tangibles» seront inférieurs à 2 % de l'actif total seront liquidés, saisis ou cédés. Cette échéance fait passer un frisson dans le dos de certains spécialistes. Dans un scénario catastrophe intitulé «Banking on the brink» (les banques au bord du gouffre) et repris par le Washington Post, un économiste de l'université de Cleveland, Edward Hill, et un consultant bancaire, Roger Vanghan, n'hésitent. contrôle bancaire adoptée en septembre par le

an consultant bancaire, Roger Vaughan, n'hésitent pas à pronostiquer la faillite dans les prochains mois

de plus de 1 000 banques sur un total de près de 11 700. Ils en évaluent le coût entre 31 et 95 milliards de dollars (1) et annoncent une crise d'une amplitude similaire à celle des caisses d'épargne à la fin des années 80. Le parallèle est d'autant plus facile que l'ampleur de la débâcle des caisses d'épargne avait été dissimulée pendant la campagne précédant l'élection présidentielle de 1988.

George Bush et le nouveau Congrès avaient dû s'attaquer au début de l'année 1989 à cette très manvaise « surprise », dont le cost final pour le contribua-

varse « surprise », dont le cont final pour le contribua-ble américain pourrait atteindre la bagatelle de 2 500 milliards de francs sur trente ans ! Or, lors des dernières semaines, Bill Clinton et George Bush se sont bien gardés d'évoquer les pro-blèmes du système bancaire américain ou d'émettre le moindre doute sur sa solidité. Les banques ont même été les grandes absentes du débat sur l'économie du pays. En tout cas, les banques américaines vont battre cette année leur record de profits de 1988 (24,8 milliards de dollars) et enregistrer des bénéfices de l'or-dre de 30 milliards de dollars contre 18,6 milliards en

> Éric Leser Lire la suite

et l'article de Serge Marti page 28

(1) 1 dollar vaut environ 5 F.

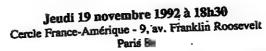
"Les Affaires": en trois lettres, ça se dit ISA

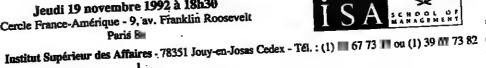
Vous avez entre 25 a 35 ans, un diplôme de l'enseignement supérieur, et déjà quelques années d'expérience professionnelle.

Aujourd'hui, vous voulez plus... une culture européenne, une formation approfondie au management, des postes de haut niveau.

L'ISA vous propose un MBA bilingue français/anglais, en 16 mois, sur le campus du Groupe HEC.

Réunion d'information





CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

e pro-éservé icteur globa-(...). eule-avait indo jou-ntre i les stte

CONSOMMATION

Aliments inutiles

Dans bien des cas, les produits sans cholestérol et les compléments nutritifs run correspondent pas il leurs promesses et nu présentent quère d'intérêt, si l'on en croit les enquêtes officielles

saient déjà les produits « sans ». Les enquêtes har par Direction généde la concurrence, la la la répression la la répression la la concurrence (DGCCRF) mentions relatives la cholestérol ne pourront nourrir leurs ne divers « compléments alimentaires» proposés beaucoup il grandes il de ou le pharmacies. En revanche,

«enrichies» de vitamines ont mieux l'examen les petits pots pour bébés, soupconnés d'incorporer trop de nitrates, sous bisseur Pour les produits annoncés «sans cholestérol» ou l teneur réduite (produits laitiers, biscuits, pâtes, chocolats...), le rapport de la DGCCRF unican 155 le postulat publicités : Les considèrent générale-

rol de aliments joue un rôle essentiel dans in prévention de maladies cu dio-vasculaires. Or, l'implication cholestèrol alimentaire 🖛 minime 🛲 regard in a consommation totale matières grasses. » Sur les in produits vérifiés in début in 1992, Ill étaient annoncés I ma présentant un le bénéfique pour le cholestérol sanguin, 5 comportaient dénominations inappropriées = 55 des anomalies d'étiquetage. Deux dossiers contentieux ont elle transmis aux autorités judiciaires.

BAROQUES . Les compléments alimentaires (vitamines, minéraux comme 🖫 calcium, oligo-éléments, levures. etc.), eux, sial fureur : en un an, le nombre de

produits en vente a doublé (1 1111 sont aujourd'hui recensés, we un chiffre d'alle de 3 a 4 milliards de francs). Gélules, capsules == comprimés **IIII** compositions parfois baroques (on trouve il la poudre il corne de « cerf male », de l'après des coquilles d'ani- « campositioneque de la présentation » des com-maux marins. J sont vendus dans les grandes préments : dans 106 produits, on a constaté et moyennis surfaces, par comespondance, par des doses depassant les apports d démarcha re des culturisme, les magasins diététiques (25 la la de compléments alimentaires) ou en pharmacie (la ventes).

Les uns et les manus suscitent les males

consommation minéraux et vitamines par rapport apports quotidiens recommandés (AQR) peut avoir des effets néfastes sur la santé individus, particulièrement lorsqu'ils tiennent I ma groupes à risque : enfants, femmes enceintes allaitantes, personnes âgées fragilisées maladies graves,

VOIRE MARI PRESENTE TOUS

LES CAPACTÈRES D'UNE

COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

MAL ÉQUILIBRES!

SURCONSOMMATION DE

ELA tombe bien : les Français délais- réticences de départ de la DGCCRF : La sur- la fait commercialisation 15 produits, en raison du danger qu'ils risquaient de 46 sociétés et elle adressé des sur 425 produits.

PETITS POTS . Les mans produits selon techniques indus-trielles (laits, yaourts, boissons, préparations pour petits déjeuners...) mieux la mieux la mieux la mes mes mes la mes mes la mes mes la m saires, compte that I I'll and the alimentaires graves an

Selon la DGCCRF, «d'une manière générale, in réglementation in respectée » in « les anomalies constatées portaient surdo-sirop) le non-respect des unum annoncées dans l'étiquetage (produits 🛍 l'effort 👪 substituts 🛍 repas). In également relevé dans quelques in également relevé dans quelques in allégaun ayant trait in santé publique, qui (...) nécessitent un (antistress, renforce les os...). Cinq procès-verintété dressés, Bref, on illes achèter tranquille, in si l'on peut s'en passer.

Soulagement en revanche pour es mères qui travaillent 🛍 n'ont pes le temps de préparer mu purées pour leurs bambins 1 un brevet m bonne conduite est décerné aux petits pots

bébés, soupoonnés d'avoir bébés, soupoonnés d'avoir leagur trop élevée en nitrates. Sur 67 prélèvements réalisés dans souligne le rapport ; les données épidémiologique récentes que récentes a évidence l'absence de formes majeures de carences dans la population duit, destiné aux enfants, le plus de deux mois et 180 milligrammes kilo plus de trois fois la dose réglementaire.

Mais pour tous les autres, « l'analyse des produits constitués essentiellement légumes n'a penguir que designée de forten constitutions en artiques susceptibles de assert des problèmes en autores susceptibles de ausea des problèmes de salais ... et selon la DGCCRE, a les entreopèrent un tri rigoureux à la suite d'analyses dans le choix de leurs matières premières».

Françoise Vaysse

Vive les fonctionnaires!

HUMEUR . Par Josée Doyère

va un pu fort, dites, vous, moi, in toujours hurfonctionnaires », que l'un d'entre eux ne satisfait illico notre demande, l'arre soit-elle l Ou à se payer leur tête, en famille, au bistrot, n'importe où, para qu'on n'a rien à faire, qu'on me mil me mi quoi perler? C'est well qu'il v a parmi agressifs naturels qui entratiennant lan illim I l'estomac une passion mande en lurr désegréables avec line cassujet-ne cassujet-line perpétuels. C'est vrai qu'il w en a aussi qui, dans un obsour bureau, s'ennuient le lonvie, faute de travail ssionnant 🛮 faire, 🗯 🖳 l'impossibilité de un un un boulot par la peur de prendre le risque du chômage.

enfin | Pourquoi toujours traiter i un les fonction-«budgétivores» inutiles, qui n'ont rien li faire il s'arrangent pour minen faire? Comme seuls un paresseux par la fonction publique (nationale ou locale) m comme si, dimi les entreprises privées, il n'y avait pas de cossards, ni d'incompétents, ni de manufacture coucheurs!

Je Les fonctionnaires bénéficient de 📗 sécurité 📺 l'emploi et, par nos temps de chômage, c'est ressenti comme une insulte par qui, jour après jour, s'inquiètent pour me emploi, craignent que leur boîte me vendue, restructurée, en dépôt de bilen ou la veite l'être. Me fonctionnaires scandaleusement sous-payés, 🔳 j'en al rencontré beaucoup qui défoncaient compter pour concitoyens, et la chose publique. Des fonction-naires consciencieux, humains,

dans l'enseignement, dans les mairies, dans les services sociaux, dans les directions départementales de l'équipement, de l'agriculture, dans hôpitaux, Jun les prisons, Jun le police... Man oui. Vous, moi, un en a tous

connu de ces profs qui viennent faire leur cours avec une reflect Selverages qui mermi consau chaud n'importe lequel d'entre pour deux jours...
ou deux l De ces infirmières qui, une gentiveillent, aimons III qui souffrent, II trouvent encore un trouvent et une parole douce pour militaire notre angoisse. Et il en med des r percep-

teurs » (pour nous, les employés des impôts « percepteurs », même 🖬 ne sont qu'employés 👪 base) pleins 🛋 compréhension, prêts à expliquer, à réexpliquer, qui sont en difficulté. Et rester simable quand on his partie plus honnis de spare de l'Etat, ca vaut bien un esquad

Moins connus, parce qu'ils du public, certains fonc-n'hésitent pas à metles bouchées doubles, le revenir au bureau pendant le urgent, i militar um au boulot, tout simplement perce vi le du service public - allez, employons le vrei mot : ill - le colle il peau.

Je sais que ce billet m mm valoir une dégelée exemples. Si valoir une prêt à grimper aux rideaux, passez donc en mus qui villa entourent, à votre propre boulot. When with apercavitaz vite que les quellificatifs injurieux qui vous trottent dans la tête vont comme un gant à d'autres en a 🚃 pagailles qu'aux « fonctionnaires »..."

BLOC-NOTES

LA COTE DES MOTS D'une semaine... Overbooking

Suivi 1 son avatar franglais mbooking — i juste titre récusé na la du français nome —, l'anglicisme overbooking s'est répandu i partir Il in the 70, particulièrement il le milieu III voyagistes, III transporteurs,

En anglais, to overbook, c'est le le réservations en surnombre, louer plus de places qu'il n'y en a de disponi-bles de la réalité. On voit bien pour quelles raisons im professionnels de transports livrent | Elle activité de « sur-location » voire le san-relle » : mann ## places released peuvent # retrouver inoccupées m moment du départ, soit parce que la vuntame ont un empêchement dans les tout derniers moments, soit pre qu'ils ont renonce volontairement à leur déplacement, m peut ainsi puiser dans un volant i « réservistes ». Lesquels parfois payé leur(s) place(s) sans

certitude départ...

Si l'on peut comprendre la démarche de transporteurs, autres les compagnies aériennes, excéde m retrouver wer des places Vanille par suite du désistement de clients qui n'ont pas eu la politesse de prévenir de leur défection, certains montrent... réservés devant un système qui conduit im personnes I se présenter parfois inutilement & l'aéroport, pur voir partir mu eux un avion absolument complet!

La surréservation - M E l'équivalent recommandé - 💷 donc un procédé Janus, deux visages i souriant pour transporteurs, loueurs, prestataires 🗻 services, qui peuvent raisonnablement taux d'occupation (avions, bateaux, trains, hôtels, spectacles...) et pour ceux qui peuvent places ardemment désirées; morose pour d'autres, qui, parfois après avoir payé plus que de arrhes, se seront déplacés a man espéré en vain. Ces derniers, évidemment, nu seront pas... transportés de joie par pratique.

Jean-Pierre Colignon

BAISSE DÉS TAUX DIRECTEURS FRANÇAIS. La Banque E France a diminué, le I sovembre, ses principaux taux d'intérêt directeurs : le man d'interven-tion a été abaissé de 9,60 % à 9,35 % (le Monde du 3 novembre). L'INDUSTRIE AUTOMOBILE MONDIALE EN

gémes (à l'exception des carences en fer chez

les femmes enceintes et les jeunes enfants).

en vitamin

plus, les enquêtes font apparaître nombreuses irrégularités, tant au de L

duits la présence d'un acide aminé interdit (le

S'y ajoutent anomalies d'étiquetage et libellé certaines publicités : la DGCCRF

CRISE. General Motors, a numéro un mondial, qui envisage 74 000 sions d'emplois, s'est doté, 2 novembre, d'une direction bicéphale en remplacement de Robert Stempel, PDG démissionnaire : John Smale, « chairman », ■ John Smith, «chief executive officer» (CEO). Paginary 177 annoncé plans de suppressiona d'emplois : 1001 postes Par Nissan, 4 500 pour MAN, purpe bavarois = 3 766 envisagées chez Volvo (le Monde

4, 5 = 6 novembre).

ALLEMAGNE : DEFICIT BUDGETAIRE

CREUSÉ. First aralentissement de la culture allemande, le timinare Fal-Kohl, a de la la 3 novembre, the unr le de la budgétaire qui atteindra 44 milliards de marks en 1993 (le

BILL CLINTON ELU PRESIDENT DES ETATS-UNIS. Le candidat démocrate » été élu, le I novembre, avec 41 5 des voix conlin 14 % I George Bush. Min proprévoit la l'économie par 🍱 dépenses publiques, l'instauration d'une protection malan minimale davantage d'a équité » fiscale. Fin (le Monde = 3, 4, 1 = 1 novembre).

GATT: ECHEC = DISCUSSIONS. Les E-11

Unis n'ont professione l'and du GATT, le de novembre, puir appliquer des Tagatta de rillerrim commerciale num tre im produits européens, notamment français, après l'échec de discussions H volet agricole de l'Uruguay Round A Chicago le 1º novembre qui a entraîné, le 2 novembre, la déclaire du commissaire européen Ray McSharry de E décharger ** ** hand ** négocia-teur. Néanmoins, George III ** pris la décision, le 5 novembre, d'imposer une Future de 200 5 un certains produits agricoles importés, dont le vins blancs européens, la partir du la décembre (le Monde des 3, 4, 5, la la 7 novembre). MARDI 10 NOVEMBRE. Paris. Saion du premier emploi et mi stages (porte de Champerret, jusqu'au 11 novembre). Bruxelles. Conseil « marché intérieur »

de la CEE. Nouakchott (Mauritanie), Sommet de l'Union du Maghreb arabe (jusqu'au 11 novembre).

MERCREDI 11 NOVEMBRE, Tokyo. Sémi-OTAN-Japon sur la questions défense (jusqu'au 12 novembre).
Loudres. Helmut Kohl JEUDI 12 NOVEMBRE. Toulouse. 30: Congrès

des d'aménagement foncier d'établissement rural (SAFER) (site Toulouse-Labège, jusqu'an 13 armus-Paris. « Journées portes ouvertes » du Justice, entièrement

l'Europe (jusqu'au H novembre).
Paris-Nord Villepinte. internation l'emballage, du présentation (jusqu'au 18 novembre VENDREDI 13 NOVEMBRE. Cannes.

Congrès national des lamas and

d'entreprise (jusqu'an 14 novembre). Réunion gouverne-ment de la CEL SAMEDI 14 NOVEMBRE. Bordenex. Forum de l'investissement (Palais congrès de Bordeaux-Lac, jusqu'au 16

bre). Moscon. Congrès de l'Union reconstruire de la contraction de la co an de son programme économique. Italie. Le gouvernement présente we programme de privatisation de soule

l'imam Mise en vente de la vignette LUNDI 16 NOVEMBRE. Limoges. Rescontre « Agir paur l'emploi » en présence 📥 Mariles Aubry.

Benedles. Conseil «Agriculture» (b)

> Fire. Journées européennes « Grands et technologies» (Palais congres, jusqu'au 17 novembre). Europe. Name in européenne de la préla drogue.

Marae-la-Vallée. Forum international sur la qualité 🔳 🖿 service (EuroDisney, jusqu'au novembre).

LOIS ET DÉCRETS

Code des douanes communautaire

■ Un regiement de la CEE vient munautaire qui réunit en un seul texte toutes les dispositions dousalems applicables aux échanges commerciaux entre 🔄 Etats memna di la para dia La réglementation douanière s'applique façon uniforme dans l'ensemble du territoire de la Communauté, ce mi male um importance pratique pour la mise en place 🔳 🖹 fonctionnement du marché intérieur. Ce comprend articles répartis en 10 titres. Parmi les innovations juridiques introduites ce code, figure place d'un Comité du code douanes (art. 247 1 249), composé de représentants Etats membres 🔳 présidé par un

représentant de la Commission. D'autre part, la titre 8 ce la procédure

Règiement (CEE) nº 2913 du du 12 octobre 1992, Journai des pécanes du 19 1992.

Caisses d'épargne

 Deux décrets parachèvent la nouvelle organisation des d'é up en en par la loi du 10 juillet 1991.

Le premier de la section des dépôts. Il précise que les fonds en instance d'emploi par la caisses d'épargne sont la centrale de trésorerie (SCT), and dont capital détenu 1 65 % par la Caisse dépôts et 1 35 % par la caisses d'épargue. La SCT annu ellemême déposer ma fonds la Caisse dépôts, qui en assumera la gestion par le biais de sa filiale CDC-Gestion.

La SCT a été créée lors da national des caisses d'épargne et prévoyance (CENCEP), en 1990, pour meur la teux des comptes des caisses d'épargne la centralisation de leurs liquidités, en même temps a la Société centrale d'émission el de crédit (SCEC), cette dernière assurant les fonctions d'émission pour le

Ce organise avec d'épargne d'épargne départements d'territoires d'outre-mer. de conformer i la réglementa-tion que fixera le CENCEP pour l'emploi fonds qu'elles recoivent déposants. Le décret pré-cise que le CENCEP d'outre-mer im compétences confiées aux organes centraux par ia loi bancaire du M janvier 1984.

Le décret prévoit l'affiliation au CENCEP de établissements de crédit filiales d'épargne ou du CENCEP lui-mēme.

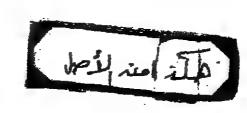
22-1154 et 92-1155 du 13 octobre 1992, Journal offi-ciel de 20 octobre 1992, pare 14625.

Rentes viagères

B Un le plafond in ressources brutes de l'année 1991 applicable en 1993, pour l'octroi des majorations aux rentes viagères constituées, la compter du la janvier 1979, auprès de la Caisse nationale de prévoyance, des caisses autonomes mutualistes et des compagnies d'assurance-vie, à 86 158 francs pour une personne et à 161 545 francs pour un couple.

Journal officiel du 29 octobre 1992, page 15025.

D Rectificatif. - Dans notre numéro daté III mardi I novembre, une erreur s'est glissée dans l'un des graphiques 🕌 la page 🎹 (Conjoncture) portant sur le La SCT a été créée lors de Maroc. Le graphique intitulé l'assemblée générale du Centre «Croissance du PIB» concernait e réalité la lume du PIB par habitant 🖪 non global.



façon compte abouti tuation TS e pro-éservé receur globa-(...) evule-avait

1985

sion état (ndo

M

Onnailes Les musiciens « compactés »

Abattements sur les droits d'auteur et les royalties : artistes et interprètes sont mis à contribution par l'industrie du disque pour le lancement de la nouvelle « cassette digitale ». La pilule est dure 1 avaler

E 16 novembre prochain, on de musique (BIEM) et la Fédératrouvera les nouvenes nouvenes digital sette digitales » (digital shrégé trouvera les nouvelles « cascompact cassettes, en abrégé DCC) (1), dont les platines sont déjà en vente depuis quelque temps. Deux test cinquante cas-Straits à Karajan, seront vendues, au prix du disque compact, par us les grands éditeurs de disques, à l'exception Sony.

Cedu-ci fait bande l'part avec son ministre les des les managers ont essayé, un par de limiter les dégâts, la profession n'ayant aucune d'action collective. Résultat : un vendeur moyen (autour 200 000 exemplaires par album) minidisque compact réenregistrable, et c'est sur ce nouveau support qu'il publiera son catalogne (issu du rachat de CBS par la firme japonaise), que d'auscompagnies (mais per le groupe Polygram) alimenteront

L'arrivée de la DCC et du minidisque a été préparée par des discussions difficiles entre les auteurs (ou leurs représentants) et les multinationales du disque. Celles-ci font artistes : sur la nouveau « support », leurs royalties d'interprète leurs droits d'anteur - I l'occurrence de droits de reproduction mécanique », perçus en Europe par les sociétés d'auteurs, la Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musi-(SACEM) en France) – mai être réduits (lire encadré).

Ce n'est pas la première rois, cela explique les réactions des artistes. Il y a huit ans, déjà, lors-que le disque compact est apparu, que le disque compact est apparu,
les disques di renégoun les artists par l'enobtevant de très forts abattements
de royalties et d'une d'auteur.
En général, les taux pour chaque
disque compact (CD) restaient au
niveau de ceux d'un disque viune; niveau de cenx d'un disque vinyi, alors que le nouveau support coûtait deux fois plus cher. Music de Copyright, une publication professionnelle britannique, a évalué la contribution apportée par les la promotion du CD à 400 de dollars pour le européen. Il a fallu pour que la fait. de reproduction men et de royalties terrischent à un niveau

> INTÉRÉT GÉNÉRAL Depuis i majors du disque ont pris le pli. Désormais, lorsqu'un contrat est conclu im renégocié, im artistes doivent s'engager m Mar les consentir des droits Parthill et les covaities à l'occasion du lancement d'un nousupport. Pour les les les disques. Il mi logique de l'imi participer artistes. «Ce ne ma salariés, fait David Munns, senior vice-president (directeur) du marketing Ja-de la DCC une opération d'intérêt général pour le sitte la musique enregistrée. Le jour ies artistes accepteront d'être payés au fixe pour l'enregistrement d'un disque, in mon dispensés

> d'assumer une part du risque. » Les négociations mini l'uliolexes : E mu de royalties est discuté le la artiste, alors que im droits im reproduction mécanique font l'objet d'une négociation menultant entre le Bureau international na milein

tion internationale industries phonographiques (IFPI, d'après im anglais). Elles se passées de façon différente

Pour in royalties, en France, mais régulier a 📰 🗃 🚾 20 ங d'abattement sur son taux royalties, qui in de 12 (un moyen) 19,6 %: pen près la norme appliquée, mais les vedettes, qui vendent plus ont donc plus de poids, mieux. Et Jean-Claude Camus, manager Johnny Hallyday, qui enregistre pour Polygram, quoique réservé ses le principe abattements, déclare les meilleures relations du monde avec Polygram. In regociation an our la major avocats in Johnny Hallyday».

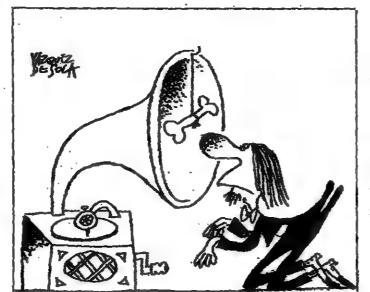
SACRIFICES e En Grande-Bretagne, en revanche, ces ment ont mach use chieffing précédent, male par el Coux de Simply Red, at Dire Straits et autres seigneurs des hitparades ont le Percudard de la révolte, se fédérant au sein de l'In-

Une revolte nourrie par l'expérience de passé, et mobile du lancement du disque compact. e Nous prêts à faire sacrifices,
ceux consentis par les maisons de
disques. Trois ans après son lancement, le disque compact est devenu
rentable, mais les abattements sur
royalites ont continué bien après »,
dit lique Findley, ficcesais volubile qui fat le manager de Simple
Minds veilles des their des Michigas

Dans le camp des artistes, certains ajoutent un le sroupe Polygram – le le 1 Pull - I récliement Les la mise au point in la «cassette digitale » 🔳 que 🖿 autres abattements. Enfin, ajoute Bruce Findley, «quitte à faire sacrifices, almerions public en profite. Les abattements conseptis per les arthum un at répercutent de les profits de majors. Les public, les nou-WHAT THE PERSON NAMED IN COLUMN disque compact ».

Cette révolte de manuel est sans doute venue trop tard pour changer quoi que ce soit au sujet des royalties sur la nouvelle erbertfiere gam ik : il penat immie den répercussions sur l'amm part mi la rémunération des artistes, les «droits d'auteur». En Grande-Bretagne on aux Etats-Unis, ceux-ci sont, quel me le le port, inférieurs à ceux pratiqués sur le continent européen. Les Bell British W. Are in pol-

En fait, pur in a droits de reproduction mécanique», la disl'occasion de la renégociation



soixanto-deux - I'accord

périodique en contrat-type 📦 💵 BIEM, représentant 🚢 auteurs, a les deux maniente depuis accepté un légère la du mu 25 um un britannique, amérieuropéen Mi droits mécaniques cain il japonais. • Wi qu'une minute les 14 ≡ 13 septembre, le (de 9,5 % à 9,306 %) mm l'ensem-

ble 🔙 a supports », plus 🖿 🐸 💹 américaine, nous négodroits pendant des en en en en dien (delimble i la baisse pour les deux suivantes, su fonc-tion de suivantes, su fonc-

Ces concessions di hiEM s'inscrivent dans une négociation permanente multinationales : « Ces concessions remanda bles efforts & l'industrie disque. Celle-ci estime en effet la récession : si le le monde ou'il faudra au moins cinq pour DCC me sa place
DCC me sa place
foyers », explique
Jean-Loup Tournier, directeur de M MALAIM # président illi himmi

Il s'agissait aussi pour les de IIII en l'accessoire préserver le principal. Le 1/ reproduction mécani-» appliqué la continent européen – légèrement légèrement plus élevé III monde, supérieur III 15 % à seule 🚛 multinationales, 🔳 War-

cions toujours Anglais ou Américains, souligne Jean-Loup Tournier, Habitues à leur pas arriver à brider le IIII D'autani notre taux de base sen souvent de référence lors de litiges maisons de disques les pays anglo-saxons, in Australie, par exemple.»

lle tensions exacerbées s'inquiète le la CH Classiques, n'est certain - In north produits vendront mieux.

« Déjà, vendront mieux.

« Déjà, les jeunes qu' n'achètent plus aujourd'hui. Comwoulez-vous qu'ils Mahail produits encore plus chers?»
Jean-Claude Camus, le manager M Johnny Hallyday.

Thomas Sotinei

(1) Landa per Palas. Voir aLc Sony-Philips » ale Manuel du septembre.

LES MAÎTRES DU TEMPS PRENNENT DU POIDS SANS POUR TANT CHANGER D'ALLURE. **Vos colis** ROSOC'A 30 KG EN FRANCE ET EN INTERNATIONAL)

Droits d'auteur et royalties

musique et les textes de leurs enregistrements sont rémunérés de deux manières lorsqu'un de enregistre-

Leur travail d'auteur rémunéré sous forme de droits d'auteurs, 'désignés, pour la musique enregistrée, sous le droits de reproduc-mécanique». En France, ces were percus auprès producteurs par la Société droits de reproduction mécanique (SDRM), organisme dépendant in la Société compositeurs et édimusique (SACEM). Cette dernière se charge ensuite in redistribuer in artistes irectement ou re l'intermédiaire de la lacte

Les artistes qui écrivent la different de musique (qu'il me faut pur confondre les barren phonographiques qui publient et diffusent gistrements). Le mu des droits 🍱 reproduction mécaniest 🖼 dans le cadre 📥 négociations internationales.

Le travail d'interprète des artistes est, lui, rémunéré par des « royalties » prélevées sur prix in versi des albums in versées directement aux market par be market in disques. Le taux varie suivant Jackson, pur exemple, ■ pu imposer à Sony ■ tim de 25 %. La moyen autour = 12 %.

,3

Un colis a beau être lourd et volumineux, il est souvent attendu avec la

WITH MATTER QU'UN SIMPLE PLI. GRÂCE AU SUIVI INFORMATISÉ, LES MAÎTRES

UU TEMPS VEILLENT À CHAQUE INSTANT À CE QU'IL VOUS Nº HIT :0.5.4.3.2.1.0.0

CHRONOPOST. LES MAÎTRES DU TEMPS.

PARVIENNE DE MANIÈRE SÛRE ET À LA PLUS VIVE ALLURE.

OHS E" DECRETS

Banques américaines : le maillon faible

Estata din la propri Esti

Le résultat par action 🕍 128 plus grands établissements du 📺 🛚 augmenté 🎒 22 🖷 💷 troi-

REFINANCEMENT . Au bord la faillite avec crise immobilière in 1987-1988, les banques doivent leur salut I la politique ininterrompue de la du loyer la l'argent par la Réserve IIII rale. Depuis le printemps 1989, elle a ramené les fonds fédéraux (federal funds) de 9,75 🖫 🛘 🕽 % et l'ensemble du système financier américain (massivement engagé l'immobilier u l peine mal de la crise 🗮 🖿 📥 🛍 l'Amérique latine), la banque centrale permis um banques 🛍 📰 refinancer la les esti de plus en plus Car elles n'ont baisse coût le leurs une ment profité de le leurs une de l'argent le main de leurs le leurs une cant i 7 i ou 8 i des ressources qu'elles rémunéraient 🗓 🗓 👊 🚥 ainsi en grand nombre des obligations d'Etat, les fameux T bonds... manne.
Les grands établissements

🖦 pu ainsi mener 🕌 front d🖷 opérations « vitales », comme 🗎 nettoyage de bilans d'une partie créances douteuses, la réduction Im frais généraux, Im restructurations des rapprochements afin d'atteindre la taille

Le paysage bancaire américain en est aujourd'hui totale-ment la leversé. Sur la cinq d'an dehors de la première, Citicorp, de la cinquième, J.P. Morg es trois autres mai issues de fusions spectaculaires, de 📠 merica Security Pacific, en passant par Chemical Bank Ive Hanover ou C and S/Sovran NCNB pour former Nations Bank.

Si me rentabilité des banques s'est dans l'ensemble améliorée, l'am se retrouvent pas pour autant dans misitua-tion idyllique, et les favorables dont d'am ont bénéficié risquent de pas durer. La baisse des leur n permis de m refaire une santé. mais portescuilles immobiliers content



🚃 lors 🌬 deux dernières années, d'un conteme anormalefavorable », estime Phillipe Adhémar, conseiller financier à l'ambassade de France à Wuffrenne Cet âge d'or main le point d'un révolu.

CRAINTES . D'abord, pure que le taux d'escompte ne devrait plus baisser, après avoir atteint mu niveau le plus bas depuis ving-neuf mu... Le met de l'argent pourrait même repartir 🌡 la naum m cas de reprise de la flation. C'est d'un pourquoi

> Un spécialiste prévoit le fermeture, années à venir, de 600 banques, ce qui correspond au rythme observé depuis 1987.

pas ir a projets de relance du management président Bill Clinton. Ils ont d'autant plus de craintes qu'une return après un libril budgé-

dollars année ne pourrait que mettre i mal le marché obligataire 🔳 se répercuter sur 📓 valeur 🖛 obligations que 🔚 banques unl acquises. Dans une certaine mesure, elles ont troqué une partie de leurs créances douiners creite un risque de trut. De plus, la nouvelle arimminition risque de ne pas tolérer que consommateurs et investisseurs supportent encore longtemps des taux élevés pour permettre aux banques de se renflouer.

Du coup, les spécialistes se mettent à douter de la capacité des banques américaines à être et compétitives dans des conditions «normales» de marché. Moins pessimiste que les auteurs de Banking on the brink. Robert Litan, spécialiste bancaire de la Brookings Institution et voit un de min la fermeture dans les quatre années à venir de 600 établissements. Pas une hécatombe, mais le rythme «normai », puisque depuis 1747 de 100 à 101 banques l'ament cha-

que année.

Si le pronostics sont tellement contradictoires, c'est qu'ils
reflètent finalement assez bien la diversité 11 situations entre la pléthore de banques américaines de livites tailles. L'état de santé des grands établissements, issus phipart du temps de fusions spec-

taculaires, 🔳 des milliers 🕼 petites banques en rien comparables. Non in il y a trop d'établissements ils trop petite taille, mais, en outre, la législation, qui remail par par-tie aux années 30, renforce mi limi de fait en établissant un cloisorscort par activité at par Etat. « Contraintes I une activité dans une seule région, 🖃 petites a moyennes banques and incapable 🏜 diversifier leurs rismes et subissent sans pouvoir y échapper les contraintes de leur Aroyo, économiste de la la précialiste de l'économie des Etats-Unis. Vollà pourquoi une réforme de la législation bancaire est indispensable », ajoute

CLOISONNEMBRY & Des idées que semble partager Bill Clinton. Lors de la campagne éfectorale, le ment prononcé 💷 🗀 🗝 d'une réforme la réglementation alli in permettre aux grandes banques d'exercer leur activité sur l'ensemble du territoire. Mais l'administration Bush a déjà échoué dans une pareille tenta-

limitations territoriales mais ésa-

lement sur le cloisonnement entres banques de dépôt et ban-ques d'affaires. Une modification du Banking Am rejetée par le Congrès. Le lobby des 7 500 petits banquiers in prise directe and des pariementaires dont il finance les un petitos, a en raison de celui des grands établissements, confrontés i la concurrence des banques étran-gères de le développement se neurte un cloisonnement entre

bancaire.

problèmes
compétitivité, le poids pris en
quelques années le banques
étrangères sur le marché américain. Dans in logique expansionmère, la filiale
di crist lyonnais a ainsi devesans coup la quinzième
banque in le et, profitables, a dégagé l'an demair près de 1,2 milliard de francs de résul-

Aux yeux des experts, les banques aux de l'économie, sont confrontées des problèmes structurels. Ils des d'autant plus difficile à résoudre que la d'entreprises impornintea Même il mu reprise ili l'activité intervenait, elle entraînerait doute une ne de taux el ma de la companio de mais de cruis que par le mais « Pour des raisons de réparti-

lim de risques de taille mini-mum, il est nécessaire que le nombre des banques revienne sons lin 10 000 même mier de 1000», avoue Philippe Aroyo. Les régulateurs des autorités de tutelle, en obligeant dans les pro-chains mois de nombreux établissummer à mettre la chi sous la porte, pourraient faire un bout du chemin. Masqués en partie par des bénéfices records, la fragilité du système bancaire américain persiste. Passés som allente penl'élection présidentielle, les problèmes bancaires risquent de resurgir dans les prochains mois. Cette fois, Bill Clinton sera bel et bien au pied du mur.

Un «Vietnam» financier

Le faillite en chaîne des and Loans) à la fin des années 80 la la trophe financière la plus importante que les Etats-Unis dû affronter depuis la grande de la Conséquence la financia de la conséquence la fois d'un cadre réglementaire obsolète et en l'esprit de laisser faire qui e carac-(LAM M premières années Reagan, les mires d'épargne pris, su cours décennie, risques in plus en plus considérables sur un i mil de meuvaise qualité. Une fuite un avant assumée d'autant plus facilement per certains professionnels du crédit que les Savings and Loans bénéficialent de

l'assurance in dépôts. Le désastre a été révélé mil IIIII son empleur en 1000 des que faillites commençaient a se multiplier. Demier garant de la minume du système financier, l'Etat fédéral a retrouvé condemné, à partir du 5 soût 1000 date du vote du Financial Reform Recovery and Enforcement Act, - à assuiur le sauvetage illi d'épargne en pre-nant le contrôle de plu-seus centaines d'établissements, qu'il a dû fermer

7500

witat sauw

A France

ou restructurer. 'Après de nombreuses rallon successives, le coût fi de l'opération de serviciage de l'opération de serviciage de la communication de la communicati iarda de dollars (2 500 nilitarda de franca () aur mente anatia débacle des Savings and Loans aura donc cours plus oner au contribustie americain la guerre du Vietnam.

LE MONDE diplomatique

Novembre 1992 • ÉTATS-UNIS : Où m l'Amérique ?, par

 POLITIQUE AGRICOLE: Satisfaire le marché plutôt que les producteurs européens, par Gilles Bazin et Jean-Christophe Kroll. DÉCENTRALISATION : Le mirage des politiques de développement local, par Alain Bihr. — Un pouvoir sans des citoyens, par Michel

 MAROC: Les ratés du « réalisme prospectif », par Abraham Serfaty. ■ RUSSIE : L'armaque des privatinations, par Jean-

HISTOIRE : La France se penche sur ma guerre d'Algérie, par Philippe Videlier.

CULTURE: Les cinéastes arabés acratent leur société, par Yves Thoraval.

En vente chez votre many

• 12.000 photos

• le gouvernement de M. Bérégovoy élections 92 : la nouvelle composition des régions et départements • le conseil municipal des villes de + de 100.000 habitants

de journaux 20 F

2 TOMES National (Tome I) parution inillet 92 551,95 FTIC hascode por-Régional (Tome II) septembre 92 551,95 FTIC hascode port

LE TROMBINOSCOPE Service Diffusion
18/20 rue Guynemer 92441 [ssy-les-Moulineaux codex
Tél. (1) 40 95 86 00 - Fax (1) 40 95 18 81

La liste des victimes s'allonge

Les autorités bancaires américaines se gardent bien d'annoncer la fin de la crise. Si le rythme des faillites a diminué, une centaine d'établissements devraient encore être fermés l'an prochain

NEW-YORK L's AUTO correspondant

RUDENCE. « l'espère un l'industrie bancaire 🛋 effectivement sur la 📷 du redressement, mit je mit per met per met per mesure de l'affirmer. En tenant ces propos le III octo-bre deraier d'ani l'American Bankers Association réunie à Boston, en Nouvelle-Angleterre -une région particulièrement - Andrew Hove | largement tem-péré l'optimisme de | profession après l'annonce de bons résultrimestre IVII

Une prudence justifiée. Andrew Howe, président par intérim du Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC), was agence www. chargée d'assurer 🕍 dépôts 🕍 banques commerciales américaines, a LIMA à IIIIpeler qu'en dépit des l'alle alle d'établissements opédepuis le début de la crise, quantité d'autres banques allaient devoir menue la clé sous porte cours de prochains mois. Ne qu'en raison de persistance in management immobilier sur la d'une possible remontée des d'intérêt, qui interviendrait avant que certaines banques

aient pu assainir semaines, près d'une trentaine contrôleur il la monnaie, il l'oc-

d'établissements totalisant vont man être fermés, ce qui portera il cura cinq le total dia fermetures de banques mannée, pour mitotal l'ordre de 40 milliards dollars. D'après le président du FDIC, le rythme des familles bancaires en 1993 devrait être assez voisin le ces chiffres. A l'appui de ses dires, im autorités masirm ont des la Ill octobre dernier de fermer, dans le seul Elei du Texas, 21 établissements insolvables Marine III millione d'Actifi et Link la First City Bankcorporation. Cette mente allali constitue l'un des a de torchon » les plus importants opérés dans le manur mandre depuis que l'administration contrainte de commencer à la renflouer, il y a cinq ans mainte-

SOUS-ENTENDUS . Faut-il s'attendre à un nouveau « Teinen financier», I l'image Im quelque 200 milliards da dellan d'ores et déjà engloutis dans le condi-de dies d'épargne? Non, répondent en chœur américaines. Les affirmations selon lesquelles la banques récèleraient vinner de comme de pertes importantes qui auraient volontairement 🕍 dissimulées 📺 📺 pas fondées», a récemment Dans les prochaines affirmé Stephen Steinbrink, le

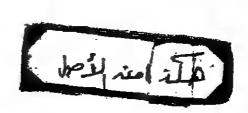
casion d'une audition de la commission bancaire du a récusé au passage toute idée d'un « complot du silence » aux aurait and l'ampleur des difficaltés à venir pour ne pas gêner la campagne présidentielle de George Bush. Indépendamment de ces

que la nouvelle réglementation qui sera mise en place I partir du 19 de mise en place I partir du 19 de mise en place I pui ne liste des callingments qui ne pourront per faire face à leurs obligations. corrective rapide » (Prompt Corrective Action) adoptée par les de melle (commune la la la la la FDIC et déparmatei in Trésor), les régulateurs devront saisir, liquider ou mettre en vente, à compter de cette date, les établissements dont III situation financière s'est pur trop dégradée. Ce infilial accre pour rail Mr Istal I un nombre de banques compris entre 50 et 80 établissements, million d'acrife et cliude pour l'americal en Californie et tittu le parti-at i Etats-Unis, in deux men qui restent en « rouge » mur b

Pourtant, is signes d'assaiin the second se la month ont entrepris de purger 🗷 système, 📓 nombre de banques « I problèmes » a régressé de

1559 en dismim 1747 a 956 a fin juin 1992. Quant au dissi est tombé — moitié — de 201 — 1987 et 22! l'année suivante à 108 en 1991.

Mais le prix de la purge est élevé. A elle seule, la fermeture de établissements au cours des six premiers mois de l'année va coûter 3,1 milia de dollars au Bank Insurance Fund gere le FDIC. En principe, an organisme possède encore des santes, évaluées à 15,2 milliards dollars en juin dernier (en baisse de 1,1 milliard bre 1991) pour frim face manual sinistres prévisibles, indique Caryl Austrian, directeur adjoint du Felen Deposit Insumer Corp. Parallèlement, le taire M 1,5 milliard de de la à premier 1992, 5,5 milliards (c. 7 milliards fin 1991) négatif 🚾 💶 fonds. Il 🖦 que in coûts supportés par ce syssupérieurs un remaine provenant des mises liqui-dation. Il suffirait qu'intervienne une faillite majeure pur que le de garantie e trouve placé dans l'incapacité financière surer sa a d'indemnisa-



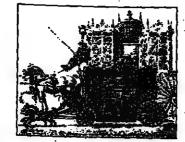
ntation, le façon compte abouti tuation TS en les des

e pro-eserve scieur globa-(...). eule-evair

sion état undo jou-

¥U

Ш



financia

to a constant

of the Mark

31

To State State of 41 4

10 mm

1 2 2 100

11.10 244

and and analysis

A. W.

A STORES

Time 25%

State of the second

1. 51 - 184 (App 2 (projection))

3 3 1 5 5 5

TERRITORISE

Contracting

Committee

Annual Congress

Alleger a to as

1.1783.1256

or fra man

47 - 1478 upg.

中国 法裁护 mind making the

21 1 17 1 J 78

And Street

garde the -5, -

ONDE

Aomatique

Carle Advisor to

编号编表, 300年 2年 17年) 1974年 - 1987 - 1987 - 1987

 $g^{\infty} = 4 \pi \epsilon^{-1}$ Section 1

30,000,000

1.00

Ikea s'embourgeoise

La firme nordique, spécialiste du meuble économique, vient de racheter le réseau européen d'Habitat.

En élargissant son registre vers le haut de gamme, l'empire suédois assure wan avenir

'INVENTEUR du meuble ... emporter, qui a fait la joie de générations de image ménages, l'em-bourgeoisement? En rachetant réseau européen d'Habitat il y a au britannique Storehouse, pour me peu plus de millions de francs, la firme suédoise, un plus exactement son fondateur, a fait sensation. Ingvar Kamprad, désormais la tête 🍱 connus, en Grande-Bretagne en France, pour leur image haut de gamme, n'est-il pas

succès depuis quarante ans : le discount ? A Amsterdam, la fon-dation Stichting Ingka, propriétaire d'Ikea, qui pris l'initiative du d'Habitat, on montre plutôt évasif. « C'est une opération de diversification », laconisme confine au radio. Nem n'avons rien l dire concernés, affirme-t-on en tance, en précisant 🚙 🖿 🗥

conserveront chacune leur

train in renier ce qui a fait son

autonomie. fait, l'état-major d'Ikea. semble avoir été tenu l'Illand la tractations. Mais l'argument du cloisonnement, qui interdirait interrogation er la stratégie du meuble, n'es D'une part de Jan Aulin, un collaborateur ou président d'ikea, qui a mail les négocia-D'autre part l'importance de l'opération, tout comme la détermination manifestée par Ingvar Kamprad (il avait déjà fait offre de reprise il y a trois ans), montre qu'il s'agit là de toute autre

bien à un tournant. Pourquoi? Parce que, apparemment, le modèle suédois n'at-tire plus les foules comme jadis. Certes, la suprématie de la firme d'Almhult er le marché du «jeune habitat », comme 📥 🖿 spécia-

listes milliards de chiffre d'affaires I travers 113 minus répartis dans 21 mm n'est m

ESSOUFFLEMENT IN Main dea dit-on, perceptibles. Avec seulement III magasins, la line et l'Alleigne font 🛮 elles seules plus 🕮 🛍 moitié (51 W du Ce qui veut dire, a contrario, que les magasius des autres pays (73) brillent per lan performances. En France, la dirigeants I'll seraient, dit-on, décus par résultats de leurs magasins de Lille et de Plaisir en région parisienne. Et les concurrents de murmurer que investissements. crise oblige, mis well-

En fait, dirigeants d'Ikea un double pro-Main : la rement than été copié, il a matisé. Surtout, la duplication du grand magasin périphérique en discount a conduit I mes uniformisation de la qui provoque aujourd'hui un phénomène de rejet that is unananana. Le ménage français, autrichien ou inlien, sen name due le petit meuble suedois standard.

De ce point de économique avoir les le phénomène en exacerbant les différences culturelles nationales et en fragilisant les gros mastodontes

montrent que, face à la déprime générale (selon la Banque da France, les series de meubles pour les neuf premiers mois de l'année sont en recul de 7 % sur le chiffre d'affaires # 1991, lui-même en baisse M II %). M contemporain aurait limité la casse. Mais is spéformels, en période récession in magasins tre-ville, plus petits a mulii mala commercialement, s'en tirent

lations, in reprise d'Habitat n'apparaît plus comme un saus de dés, mais comme une manural Pour le fondateur d'Ikea, la main jadis per Terence Conran présente un double avantage : d'abord, elle 🖿 complémentaire, Pour le concurrents, le complémentarité ne man aux yeux, mais on fait valoir qu'Habitat un ele négatif d'Ikea. Le pre-mier exploite petits magasins un centre-ville, II Al N second n'est and Il prend man stall le cadre and qui veut has manife ala plutôt me chọc, Mai qu'lkea pratique allègrement la seule de

NECESSITÉ . L'occasion Ann anique le lier and double : l'empire en répartissant in risques (c'est un peu il stratégie du Printemps... Hill I l'envers), itual en prenant en imailes les unua enseignes. Des certains évola perspective d'am division géographique di travail, im press «riches» (Europe 📠 l'Ouest, Amérique du Nord) étant attribués | Habitat ■ les pays «pauvres» (le

Sud et l'Est) d'Ikea. Surtout, l'Edouard Leclerc du menble se donne les moyens de

capitaliste fortuné : Ikea est bel et montreut que, face à la déprime dam, on se refuse bien entendu à dam, on se refuse hien entendu à - Tale l'addition», male il est min qu'avec pur loin de 200 magasius une belle machine de guerre se met

CM d'ailleurs ce qui inquiète le ministère français and finances. qui m rem crible le dossier. Pour la Rue M Bercy, qui considère qu'il en France un marspecifique in jeune walke le risque d'une position Mailente n'est pui l'écarter, puisque lui deux de la représentent 50 % du marché français, Celles-ci proclament leur volonté d'autonomie, in une telle profesfoi lime la present sceptiques. Il est clair 🚛 🚈 actions man librat et lim | bachats m neut-être la logistique) comme il le propriétaire unique, l'indépendance financière 🕍 l'un 🛍 🖮 l'eutre martin vite m limites.

Ingvar Kamprad Tall comme Oudot, le patron THAILE qui, min min affaire, s tiré un épingle du jeu, m d'arguments, lis pourront die que le marché du ieune l'aliant n'a pas de Malai économique a que qui compte, c'est le marché du meuble de son ensemble, sur lequel Ma illian na pesent um intel : 5 % voit pas pourquoi, diront-ils, les pouvoirs publics s'opposeraient opération qui, su contraire, peut minimum une munumration d'un qui donne un peu l'impression aujourd'hui d'alvau-l'eau.

Jean-Philippe Vidal

Le mystère Kamprad

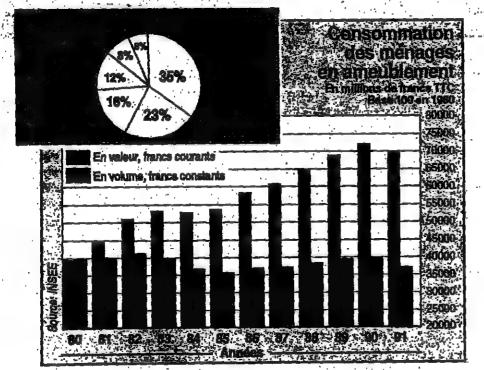
Ingvar Kamprad, le fondateur d'Ikea. I tout le contraire d'un remain public. Im inter-William I and the set if the fréguère e Parler de lui, c'est donc un condamner à colporter me on-dit. Ainsi, qu'il serait dur à la tâche, par lui la la la n'ont pas i femilia em l'entreprise III n'en auront peut-être jamais); on le dit aussi parcimonieux "Américain Sam Valton, lui and fondateur d'un géant mondial et commerce, Walmart, li qui un le un le parfois. Leur seule l'alleur n'a-t-elle un de de de de leur nom amilia l'enseigne de magasins?

L'entourage II Ingver Kamprad reconnaît d'ailleurs que l'homme secret. Autant pu tempéradinave interdit # # fortune) and par souci, peut-être, de brouiller les pistes. Alun que sun poids mem grand man Same Di qui um sûr, c'est qu'ikea wa bien i mage. La chaine and comme lui l'art du Moral. N'étant Ma III Bourse, pourquoi éprouverait-I Dublier III comptes ailleurs qu'eu registre du commerce? Comme lui, IIII

organisée que pour décourager d'investigation : si STATE OF THE REAL PROPERTY. administratifs, se trouvent au line et li holding de Pays-Bas. A A où juste-ment a man a fondation Stichting Ingka, créée par Ing-Kamprad, E à qui il I and droits a propriété sur Une fondation mysté-

rieuse et qui fait couler beaucoup d'encre, min ma diripromouvoir la design la l'archlangues all man day, langues rités mille le n'étant pas regardantes, Stichting Ingka ne thu Hu militaria disposer d'une la sur l'Europe communautaire et surd'échapper l'impôt sur successions, particulière-ment lourd en la la est vrai, sa décharge, que l'auteur du rinalismen d'un vendeur in meubles » n'est pas 📖 🖡 goûter and charmed discrets n'est qu'une coincidence, disposa lui sussi dana ca muni d'une holding in ton logées participations étrangères. Mai lui ma plus n'en parle

J.-Ph. V.



Habitat sauvé par la France

Créé au début des années 60 par un sty-liste de génie, Terence Conran, Habitat a connu, des l'origine, un succès foudroyant (La: Monde de l'Economie du 🔲 octobre). Parti de Grande-Bretagne, le devait devait essaimer en France (1973), puis aux Elliste de Prénatal outre-Manche), puis le giana magasins BHS, li un moment où 🗎 Grande-Bretagne commençait lentrer dans la récession, devait glas le ambitions Conran. Le difficultés furent qu'à partir ne l'art il failut envisager le fermetures de magasins : une vingtaine sur près

expérience la grande (Grand H), devait trouver son rythme son marché. Pivot développement en Europe de l'esseigne (un magasin doit bientôt s'ouvrir en Espagne), Habitat France, dont on a toujours dit que les bénéfices servalent à éponger les pertes de la chaîne anglaise, réalise un chiffre d'affaires de 1,2 immard de francs, a.s. Ul magasins. Au total, la chaîne Habitat (hors les Etats-Unis, qui House) compri 76 magasins pour un d'affaires proche u 2 miliards

L'empire du nordique

Depuis l'ouverture du premier magasin en Suède, en 1958, likea a fait du chemin. Aujourd'hui, la chaîne compte, à travers le monda, 113 magasins (dont 18 en franchise). Elle réalise un chiffre d'affaires qu'on estime supérieur à 22 milliards de francs. Elle emploie 20 000 per-

sonnes et ferait, dit-on, travailler (en grande par-tie à l'Est) près de 2 000 sous-traitants. Bien qu'ikea ait su imposer, sur les marchés européen et nord-américain, immobilier nordique, il n'est plus suédois, depuis long-temps. La Suède n'entre plus que pour 24 dans les ventes du groupe. Elle vient loin der-l'Allemagne, qui, 27 de vieux magasins), constitue son le co

Présent, dans la plupart des pays d'Europe (sauf Expense), en Canada et aux Erats-Unis (où elle a acquis II y II un an la société Stor), in même funt les pays in the (mais là, en franchise), la chaîne a in the premières à investir à l'Est (en Pologne, en Hongris, il in

Tchécoslovaquie). En France, M il s'est implanté en 1981, kea compte 7 magasins and dernier covert en mai 22 Plaisir) pour un 144 2 2,5 milliards in francs. ture ne semble, mass l'immédiat, ans envi-

J.-Ph. V.



La Caisse Centrale de Coopération Economique devient

La Caisse Française de Développement.

Financer le développement, les investissements publics 🖦 privés, afin que tous bénéficient des grandes évolutions mondiales : telle 페 notre action dans les soixante pays où notre mission nuus mène, et dans les départements 🛤 territoires d'outre-mer.

Si aujourd'hui nous changeons de nom, c'est pour mieux affirmer notre mission d'Etablissement Public = la permanence de notre action financière dans la politique

française d'aide uu développement.

Caisse Française de Développement

les émissions domestiques de la CFD sont garanties par l'Etat et ses émissions internationales bénéficient d'un triple A décerné

PERSPECTIVES

LES SECOUSSES DU POST-COMMUNISME

Affaires albanaises

ON MANQUE

DE TOUT:

Suite w la page 25

La plage I illuminée par des réverbères flamboyants qui éclairent, man les III mètres, le in le

Pionnier occidental du commerce 💶 l'Albanie, Julien 👫 👫 s'est installé I Durrës, il 🛮 I un peu plus d'un an, que la étrangers au du autorisés l y résider. Avant, la hommes d'affaires étaient condamnés loger l'hôtel, jamais plus l'quinze jours de suite. Locataire de la villa pour le de 4 000 (1) mois, il aurait volontiers soulage les militaires 🚐 leur tâche de surveillance 🌢 l'ambie du *bloc* » des vigiles privés. Le ministère de la milion a été vexé la relle proposition, mais il a retenu l'idée un ante peine méritait salaire un présenté un facture, Les milas n'en viennent moins quémander régulièrement quelques paires de chaussures murésidents.

PIONNIER . L'aventure albanaise de ex natif de Bourg-enfirmer a commencé il y u mum are. Fondateur d'une petite société de commercialisation d'émetteurs-récepteurs, Julien Muris s'ennuyait. Avec mu nouvel ordinateur, il m concocté un mailing de prospection à l'étranger. Par ordre alphabétique. Surprise : l'ours albanais n répondu tout de suite. Par un télex de de émanant en fail de la centrale d'achat la l'armée. a Envoyez de la documentation.

Julien with sauté dans un avion. Et empoché un internal de 1,5 million de dollars, ce qui repré-sentait la moitié de son chiffre d'affaires. Il n'a compris qu'au dernier mouse que, la partie albanaise méprisant le dollar, il fallait m mettre un troc. Qu'à ren ne tienne. Julien Roche n'était par le chrome, dont l'Albanie était le troisième producteur plantes médicinales, en association, nour la commercialisation aux Etats-Unis, men Ducros, dont il s'est d'ailleurs rapidement passé. Avec la différence m'a payé quelques voyages un Concorde. » Mais Tchernobyl a mis un l'engouement américain pour l'herboristerie albanaise. Julien III a alors essavé répondre aux multiples desidede ses interlocuteurs. faut dix mille télés couleur. Des

hélicoptères... = Depuis le début du pure démocratique, les perspectives plus délicates, l'Albanie ayant replongé avec délices dans habitudes 🌆 tribu méditerranéenne perpétuant in farouches guerres in clans et un un rapport compliqué I l'étranger. Après avoir ADA, société qui emploie aujourd'hui près de deux cents Albanais, en joint-venture avec un Etat qui « n'a jamais apporté, lui, le moin-

accusé de nun les mun Trafic d'armes, liens trop rapprochés les anciens dirigeants. II tentative de corruption pour avoir li livrer décembre centaine ill responsables politiques il économiques in qui lui apparaissait want un modeste d'entreprise : une caisse de douze bouteilles de via bulgare «à 1 dollar l'une». Six mois après, la me en parlait

Sous l'ancien régime - signa-Sous repoint d'histoire, — il il ruption n'était que m répandue niveaux élevés la la hiérarchie, selon Julien Roche, qui queiques cadeaux, limit au plus. « Je faisais dans le disque compact.

Plus récemment. bagarres devenues homériques. Un tribunal a reproché i l'homme d'affaires d'essayer d'acheter «le moins cher possible » pour mindre beaucoup plus cher. Un tribun mun aumants d'extrême droite, ancien magistrat du régime communiste, m membre, malgré étonnant cumul, M Parti démocratique, un entré en résistance contre l'envahisseur : non, écrivait-il en août, « l'Albanie n'a pas été 🜃 🗯 pas 📭 protectorat

IIIII Enfin l'entrepreneur a Air, qui effectue chaque jour une moment, a Les prix du Son directeur refuse de main

vation avec les crédits 🚵 📓 liaison Bari-Tirana, après avoir envoyé six pilotes albanais de en avril la * première compagnie Mig-21 en en France. Malla la aerienne privée a d'Albanie, ADA climat économique, en ce d'autre utilité im bureau.

pain, 🚹 l'eau, 르 🕍 multipliés par cinq ou par La La extérieure, fam ce qui excommunié la crédit, s'élève la millions = (2). La bancentrale, elle-même, doit de l'argent ADA (4,8 mildernier). Et les diploironisent me l'opération « coffres *** qui pourrait danger y remplacer une quelcon-

TRAGI-COMÉDIE . Alors, N soir, dans la la la Durres, le vice-président 📰 📭 invités 🝱 chairs un per un lembar de naises pendant qu'une el qu'un mentre verm din Matdives 📂 🖟 vin bulgare. Et int convives évoquent in marin tragicomiques de l'Albanie en ma premiers 📭 🐂 l'économie 🕮 mar-

Le ministre le l'imperit exigeait de 747 l Tirana, dans de piste M l'aéroport un trop walth. Un haut fonctionnaire des douanes - 200 agents pour tout le pays - pose son vélo sur un ordinateur, qui mandir pe avoir

de invitations en Europe occidentale car il raisonne encore comme mus l'ancien régime, quand chaque www était synonyme produits détaxés,

The second secon

« Je le comprends. J'étais lul ll y a quinze ans, dit du joint-venture de complice M toujours in Julien Roche, La première fois un je suis de l'étranger, ll y avait une ma famille à l'aéroport. Cinquante personnes. Et a j'allais? A Titograd, acheter machines / » Marcel l'Albanie nouvelle. Pour l'instant, nous avons 🛶 CONTRACTOR PRAIRIES AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN 🎍 l'envers. Il faudra dix 💵 🕕 🖚 🔛 lui remettre à zéro. 🗈

Corine Lesnes

2 1/2 / 1/2

ABNUT B

4年4年

5. X 5.2 4 4404

. . . An address

ारात करा अर्थ

N SAME

Justin Maria

to state 🗿

(Maria et al.)

em summeralisation of fire reposition

上海 并 编

Street of Street

· 海点 · 多 海

280

(1) | want environ | france. (2) In Tirana, president du FMI, M. promis une aide de 500 millions de dollars pour 1993. Début octobre, la 💷 🛮 ara M mant en juillet 🖦

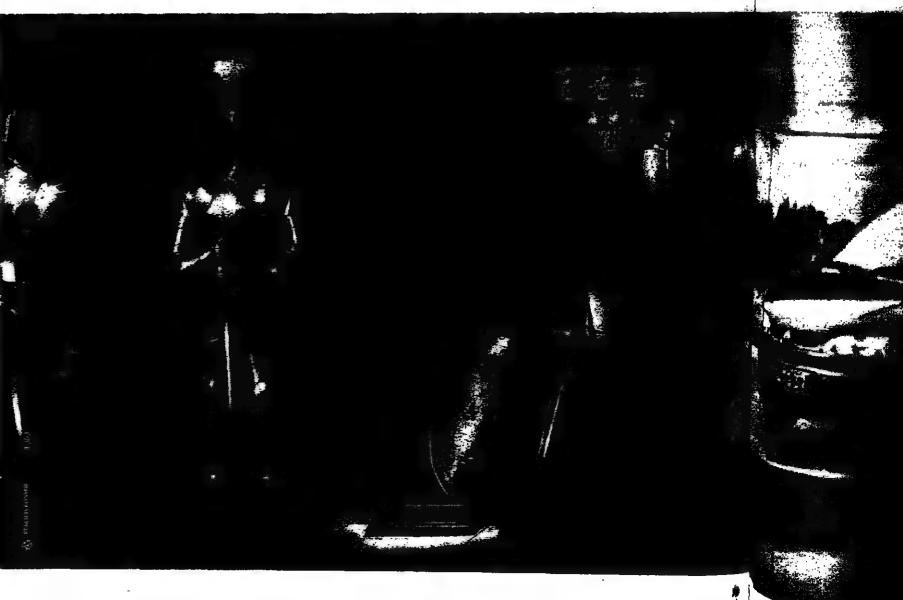
L'entrepreneur m en avril une compagnie privée d'aviation après avoir envoyé six pilotes albanais de Mig-21 en en France.

français ». Sans parler des procès, des fuites... Et des taxes sur mimportations -5 000 dollars par jour, indique wice-président d'ADA - alors que la me fait m commerce de cigarettes en tranquillité.

TOUCHE-A-TOUT . Le Français, il est vrai, m with the tout. Une multid beige de cosmétiques en en faillite? Il les stocks. Il un million in tubes de reman à lèvres militalismi mar ce pass da 3,2 millions d'habitants. Le papier manque en une pour imprimer les bulletips un vote? Julien Rushe envoie chercher MM tonnes III papier * Italie. Croit-il avoir repéré 🔤 derniers bancs 🛍 corail la Méditerranée, sauvegardés l'isolationnisme albanais? Il expédie six plongeurs m formation un Corse et un minimum les repése soucier autorisations. Qu'il n'obtiendra pas. Pen importe. Les plongeurs rapporteum des langoustes qu'il servira à invités, ministres, ambassadeur de France...

Julien Roche est aussi fondateur d'un magazine, la Tribune économique albanaise. Et copropriétaire du grand hôtel de Tirana, le Dajti, m voie il réno-

Du cuir, du bois, nous avons réussi à mettre quelque chose d'ancientime le Real



Un pays délabré

Pays M moins développé d'Europe, set many plus malade IIII anciennes « démocraties populaires » III (sur-)vit m bonne partie grâce aide internal La lui et la pauvreté (un

PNB par IIII III l'ordre de 500 dollars) sont management imputables au retard de développement (en 1947, il n'existait encore aucune ligne de fer), mais aussi Il l'isolement lequel le ma a vécu pendant plus = 2 le régime (comme pendant plus a quatre sous II domination turque), après des déchirement production in the second of the second puissances étrangères. Le régime communiste d'Enver Hodia, d'abord proche III la Yougoslavie, ■ rompu avec ■ en 1952, will neuf me plus tard "URSS, pour rapprocher de la Chine, m s'enfermer immi un stalinisme post-stalinien... jusqu'à la rupture en 1978 avec le demier ∎grand frère» et um autarcie carica-

Le pays a repris Mat pro-

Millian après la mort d'Enver Hodia III III la III III réorientation ne La transition was la démocratie, qui a abouti, après de nouvelles élections, au manu de l'opposition m mars 1992, a III particulièrement difficile. Le pays a traversé une 1990, puis 1991, approchant l'anar-au du demier hiver, un rude. Ajoutés au man ment économique, la ont provoqué Il plusieurs reprises IIII vériexodes, notamment

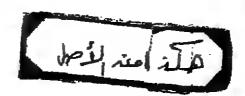
L'Albanie, qui a accordé protection aux investissements étrangers, permis 🔳 créer 🔜 sociétés mixtes, enterné prudente s'est de dans la privatisation de petites entreprises collectivisées. Elle a reçu 1991 une aide alimentaire 200 millions - L Communauté européenne – l'Itaseule III) millions par crainte d'un nouvel exode.

1991 vers l'Italie.

Grâce à la limitée irréprochable de son immenteur al le cuir et le bois sont savanment dosés, la nouvelle Renault 19 Baccara quoi séduire le plus fervents de la man des traditions. Cependant, mon nous sommes autorisés à ajouter le

3615 3616 RENAULT

conditionnement d'air, les rétroviseurs sur les dégivrants à commande électrique, les jantes en alliage léger, les projecteurs antibrouillards, la housse à vêtements sous la tablette arrière, la condamnation centrale



es, les

emélda

9 side,

sapact

clusion ntation, e façon compte santé abouti ruation (S en at des ries de

e pro-éservé écleur globa-(...). eule-avait

1985

sion état vido jou-ilre

LU

HJ

Finlande: survivre à l'URSS

Les soubresauts de l'ex-Union soviétique ont profondément déstabilisé l'économie finlandaise, qui avait si bien su, au cours des années 80, profiter de son rôle de passerelle entre Est et Ouest

Les récentes élections communales en Finlande ont sonné comme un avertissement pour le gouvernement. Après deux dévaluations et trois plans d'austérité successifs, le pays s'enfonce dans une récession sans précédent. L'industrie finlandaise avait prospéré sous le régime commercial particulier qui la liait à l'URSS : le démantèlement de celle-ci il y a un an la frappe au moment où la conjoncture mondiale mauvaise.

> HELSINKI anvoyée spéciale

ES l'infinitaits en all vu de traini les intrinti un alter leur histoire. Ils int un mot pour désigner l'endurance du supportable : idea in sisu, devenu un trait mi caractère nationai. En em temps de crise profonde, le run mi un muni précieux.

Dans quelques semaines, la Finlande célébrera le soixante-quinzième anniversaire M son indépendance obtenue sur une Ureale tsariste en de devenir Min

Il wi un an, ils compaient défi-

nitivement les liens qui les avaient de autres unis I les en en 1948, d ia salla de desa pueses consecutives. Ils avaient plutôt bien the les dix femilies inches en cette période, amuni en conjuguant la relac qu'ils avaient sa tirer de leur commune nonpensé de « clearing » *** l'URSS conjoncture favorable qui avait propulsé la Financia dans le camp des pays très développés, avec de la la rythme a croissance qui faisait des jaloux. A tel point que, en 1988, la Finlande, Nokia, Immali le premier employeur étranger en Suède, demail IBM. C'est dire!

On imaginait and que mile époque dum u terminerait un jour de manière aussi abrupte.

Les dérapages catastrophiques, de gui, pour n'être « que » commu-glasnost en perestroïka, d'avoir un impact cependant avoir de l'infin consé-Union soviétique. tour des la conjoncture chir, la Finlande, and dans la centres vitaux 🍱 son économie, 🗉 dégringolé la pente beaucoup plus vite qu'elle un l'and grimpée.

AUSTÉRITÉ » En dix-huit mois in pouvoir, in gouvernement in militian de centre-droite a proatrii il dam décolardens qui imi déprécié la marionale, la markka, la la la l'une officielle, li 12,3 %, en novembre dernier, l'autre implicite, en desina Land septembre (4 linear linear markka - m il . III présenté mis purpuis de redressement économique, ce plus e olus merim. La dernier d'entre eux, qui prévoit le lemme budgétaires de plus de (II) millanh de markha veille des Maries du 18 contra

national, tant il était attendu que decteurs, inquiets pour leur avenir, minimi cette occasion pour manifester leur mécontentement devant la rapide dégradation de la situation.

Il y a ellessement de quoi être inquiet quand on voit le taux is chômage atteindre 15 %, sans autre espoir que de le voir se main-tenir à 13 % l'année prochaine, comme le prévoient les analystes Et il y n de bonnes raisons d'être mécontent quand on voit son pouvoir latel hadre comme neige au soleil, les avantages sociaux mire rognés les uns après les autres, les salaires réels réduits, et quand on est per-dessus le marché obligé de prêter de l'argent li l'Etat au risque

de le voir revenir bien délavé. Les Finlandais n'ont pourtant pas jugé trop sévèrement ceux qui les gouvernent et s'ils ont été nombreux à voter pour les sociaux-démocrates dans l'opposition, cela n'entraînera pas l'élargissement de

🔳 coalition. 🖾 syndicats, 🖆 🕍 côté, grondent depuis la la de Continued was as making the later qu'il n'y a permetd compte qu'ils in leurs nine an placard per les le plus forte raison - L mustrus ment areas de revenir un un point demier preud d'aus-térité manuel d'ausl'assurance-chômage.

FAILLITES o II make que prur les syndicats l'aggravation de situa-tion de l'emploi de l'emploi de de plus en plus lourde à supporter; La n'apprécient - L'Innie ministre des finances, liro Viinanen, vienne dire qu'il n'est d'être syndiqué pour l'allocation-chômage. «S/ pouvait être certain we les conditions noticelly be arrived but alla affaiblir systematiquement in syndicats, I amit plus facile de discuter», dime récem-Kari Tapiola, le secrétaire syndicale combine (Inheritale)

Les syndicats veillent d'ailleares into them & lear trauser within septembre, l'organisation centrale des fonctionnaires in many public, I'm det quatre grands syndicats, a après * «affaires» qui ont mil tourné.

Mulam originales peut-être beaucoup plus dramatiques سانين طبية به مناسا ما سي en inna ou trois and diffabril le tissu de PME Quelque 7 000 d'entre elles devraient fermer lurant la soule année 1992, L'affaiblissement de la demande inté-rieure n'est délà par de mum à régénérer en tiasu, et si par un la la dévaiuation du markka a favorisé les industries d'exportation, aggraver is situa-tion des industries domestiques avec l'augmentation im prix l l'importation.

Une petite promenade I travers Helsinki 📶 🛒 🗷 rendre ote de l'abbitus du cette inte qui s'est brattaliere la collège nendant l'été. Sur les facades d'immeubles, ce n'est qu'une longue succession de manufil proposant locations d'espaces il désertés par le anciens pants ou en voie 🖢 l'être. Les petits ment en ferment en aussi m série - «liquidation » plus, in restauration in Themsel en difficulté. Le soir, pourtant, cafés et boltes de nuit de la capitale pleins. «Je n'ai pu les moyens de partir au access alors, ma foi, and pis, je dépense sur place. I quoi bon man chez moi 📰 déprimer?», 🛅 un joune

TIMIDE REMONTÉE . Nei le ramba = l'austérité libras aussi malheureusement 🖢 🚃 publique, = bôpitaux, par manque 🖢 ressources, 💴 contraints à des choix aui ne sont guère réjouissants : «Les médica-

A Jakobstad, petite

ment and by more collient this cher. des alternatives », il un médecia. « Si je 🏜 être obligé 🏜 sélectionner parmi patients and que je soigner at war que je m soignerai pas parce qu'ils sont incurables ou dgés, je me an je ne fais formé», ajoute un confrère par la tournure que prennent les choses.

«Le malla flotte al mus aussi », ——— h marater de elle étrangères Pourtant, plusieurs écoestiment in le pire maintenant - de l'éconotimideabyses avait sombré. La production l'industrie ~ mécanide dectrotechnique, et e ple - mile with their financia qui répond 🌉 50 🖫 📸 exportations. 🔝 plan di rigueur qu'elles réclamaient depuis longtemps a qui vient d'am annual devrait les satisfaire. La mission de la la de remarker in normale my le marchi monéraire, les tam d'intere mineral mus d'ailleurs Maltilir le markka, in in in in in in www.com.com & l'inflation qui, selon l'Office im statistiques, pourrait stra de 4 4 5 % l'année prochaine.

In attendant, will qui n'ont plus tien à dépenser amaint de vendant ou'ils marrow has been been de tiroirs = d'armoires. Tous maine to la semaine, in mai nombreux & attendre l'ouverture de minde aux pure en picin and près in port commercial. Pour y arriver, il min en la de mander «le membil russe». Eune en raison in nouveaux l'Est, encore plus dépenaillés Im Plate his les plus mal lotis, qui proposent, timidement, sur le trottoir en bordure du marché, quelques pathétiques bricoles : équerres et rapporteurs, bijouterie de sous, des cies et, rapidement, a voix de la vodice. Les histoires plus sinistres circulent - ladite melangée à de l'engrais liquide » 🔳 qui aurait 🌬 🖬 cause 🖨 ===== violentes « récemment » parmi 🛅 imprudents qui avaient mu faire mer Allifer.

Ce qui inquiète plus la police, c'est l'apparition du commerce de drogues diverses et affirmate, « de manaca qualité il l'instant, mais ce n'est qu'une question de temps ». A II sinki, on entend beaucoup parler TUSSON E vols-drogue-prostitution. In la la police judiciaire on minimise le danger = faisant le lifiti commis per le file représentent moins 🛍 1 🖷 🖿 unimum national 🚔 🖿 criminalité, qui manière inquiéavac la crise.

Françoise Niéto

que chose uns la nouvelle Renault 19 Baccara.

NOUVELLE RENAULT 19 BACCARA nouvelle pour longtemps

des portes avec commande à distance, l'autoradio 4 x 6 W avec un satellite de commande sous le volant, codage antivol et 6 haut-parleurs, l'ordinateur de bord à l' fonctions et bien d'autres choses encore, pour qu'ils puissent en plus goûter aux joies du progrès. Modèle présenté et décrit : Renault 19 Baccara, manuelle. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement.



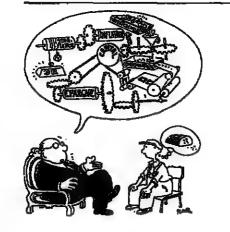
Du côté de chez Swan

suédophone u MM du golfe di Botnie, on a toujours construit All All Mil ril guerre, pour il milita suédoise, aujourd'hui 🕋 plaipour la loisirs de civils. Li crise, i aussi, frappe durement, www vingtaine is petits chantam name de l'envivotent me de l'amont commandes qui le à à remplir. Les le préfemut attendre une invitation want d'investir 🖛 la 🚃 de leurs rêves. 🖿 🗓 🦸 y a clients dients. il d'avoir im plus solides. Lisbeth Staffans, in jeune PDG in Yachts, in the pendante de lealde date, m

Chez Mr. Valla Nautor-Swan, marque prestigiouse par excellence, c'est le «top» de superium sur makere qui as Vand le muse en rem temps in conjoncture déprimée. Les clients unit pour in plupart in étrangers fortunés, Américains, Allemands, much aussi M Japonais bien s0r, and muse 🗃 🖿 maison, qui remplacent un lane par m autra, m millions, en en dollars, Rolls

Was all well qui fait pertie du groupe forestier Kymmene a d0, and least least reprise, idam e capacité production in supprimer trente-cinq emplois sur trois are soixante

F. N.



Le sommet franco-africain

Libreville, réuni du 5 au 7 octobre, a au moins permis it w convaincre d'une chose ; 🛍 France u su maintenir des liens privilégiés avan mes anciennes colonies d'Afrique. . A quoi servent ces sommets ? A rien, et c'est pourquoi ils sont indispensables », écrit Michel Aurillac, ancien ministre de 🖪 coopération, dans non livre l'Afrique li cœur. C'est que l'influence de la France passe par les multiples conversations informelles . du ces mmunntres. L'essentiel du pouvoir qu'elle continue 🛦 exercer sur les pays du « pré carré » est pourtant ailleurs. Treize Etats africains III les Comores sont membres d'un ensemble monétaire intégré autour de l'ancienne métropole : M zone franc. Cette unité économique a traversé les grands bouleversements du Michie Elaborée d'autorité par les forceps in pacte colonial, ■ permis à l'Hexagone de traverser mieux que d'autres la crise im 1929 m 🛦 de Gaulle de financer, dès 1942, l'effort de guerre de la France libre. A l'époque des indépendances, la zone franc a dil s'adapter pour survivre. Baptisée aum de « coopération monétaire », présentée alors numme une facon « moderne » 🐠 redonner leur **x** pleine souveraineté www Etats », mlim offre aujourd'hui certains avantages aux pays membres et des avantages certains in France, En contrepartie 👪 🕬 assistance financière premier bailleur de fonds un Afrique -, www bénéficie de nombreuses commandes de biens m de services, mum parler du transfert d'une partie de l'épargne locale. De façon plus générale, 💵 indépendamment des échanges qu'elle induit, la **Envir franc constitue** indéniablement une mutu de « rente de situation » pour les entreprises françaises. En plus de vastes débouchés, elles y trouvent une source privilégiée 🐝 matières premières. Et d'aucuns évoquent - non sans fierté – la stabilité monétaire u ces pays, grâce à la parité de leur monnaie avec le franc français. Parlant du billet

mains » 7 Dossier établi par Olivier Piot

« pouvoir blanc mue les

se félicitent-ils pas

eux-mêmes d'avoir du

CFA, les dirigeants africains

La zone franc

Comment Comment s'est-elle formée?

■ La 🚃 franc 🚾 🖹 produit d'une 📥 mutations dont l'origine remonte l'époque l'empire français. Au XIX° siècle, temps que la France étend sur colonies, elle procède le ses nouveaux territoires au monnaies indigènes (pièces) de étrangères, organise l'émission de billets de banque. de tâche est confiée banques privées locales -Banque d'Algérie, Banque d'Indochine, etc. - Ecman an contrôle La l'Etat francais. Des liens privilégiés entre le franc métropolitain et les monnaies 👫 territoires sont ainsi mis on place très tôt, délimitant & facto une zone monétaire déjà particulière.

Après la première guerre mondiale, Banques coloniales» un contrôle plus mile leurs opérations contrepartie de la possibilité d'échanger leurs billets la parité avec la franc (1 pour 1). La crise la 1925 donne une nourelle cohésion I - Réagissant I l'effondrement im Thanges internationaux, la France développe une politique iui permettre de contrôler d'orienter plus l'économie : ses canada La guerre mondiale définitivement notion in n vest permettre I in métropole de mieux Conflit.

En will septembre 1939, l'inconvertibilité du franc 🝱 l'instauration du contrôle il changes interdisent in li opération commerciale ou financière entre l'« Empire français» et l'extérieur.
Ces décrets officialisent pur la première fois l'existence de la man franc, définie comme un espace géographique l'intérieur duquel les monnaies l'estate de la manufacture de la monnaies de l'existence de l'extérieur. convertibles tout en faisant l'objet de règles de protection commune. Illui autre mutation parace pendent la passe : le de l'émission mandant dans la colonies françaises I de de la librario la publics. En 1942, le llen avec l'arti est rompu : la France libre prend le manule ma crim des crama a maino avec la garantie de la Banque d'Angleterre. En échange, de Gaulle, pour financer l'effort de guerre, offre à l'Angleterre la mirié de la production d'or de l'AEF.

En 1945, deux nouvelles unités monétaires sont créées : le franc CFA et le franc CFP. Pour les autres territoires, le franc français continue à avoir cours légal. Par la suite, a nombreux événe-menacent la confranc, de le plus important l'accession l'indépen-dance – entre 1954 1962 – de la plu-part anciennes françaises. En 1954, Im trois Etats souverains de l'ancienne Indochine (le Laos, le Vietnam et ■ Cambodge) quittent M zone franc. Les d'Afrique Nord - Maroc, Tuni-Algérie - choisissent également de s'éloigner progressivement. Pour ses colonies, le France a su éviter, avec l'accord le nouveaux pouvoirs, avec l'indépendance un municipal l'économie de la muse franc, comme with Mills and pour in mun sterling.

DÉVALUER LE CIAT

Des rumeurs, l'été dernier, ont réveillé l'instant polémique un la déva-luation du Instant CFA. In français, on a solennellement rappelé la théorie de la stabilité de franc CFA», invoquant la zone franc grâce à la bonne tenue de la monnaie métropolitaine.

Pourtant, in de nombreux faremistes, une dévaluation permettrait Il relancer in exportations des prop africeux-ci une la France de structurellement déficitaire - pourrait rendre plus compétitives. L'argument un de poids, in residen d'exportation in subissant depuis plusieurs l'effondrement des prix des pro-duits D'autant que tensions se sont a aggravées and la dévaluations importantes de manage de provoisins, in the la man

Depuis déjà plusieurs années, la France a ces revendications d'un aménagement l'application politiques d'ajustement structurel 🔳 le renforcement im mesures d'intégration régionale. Im responsables français, le développement économique de ces pays want une gestion plus rigoureuse Im dépenses publiques et une harmonisation générale des règles du metal la plus in leur union monétaire, pays africains francophones sont inc. invités i melle = place une cohésion du droit des affaire et des mains d'assurance, afin notamment de « redonner constance aux investisseurs ». Il ces mesures sont appliquées, la France estime que la question d'une dévaluation, au fond, ne se pose pas.

fonctionne-t-elle?

■ En l'Hexagone, la zone franc comprend aujourd'hui les DOM-TOM, les collectivités territoriales parti-culier, Mayotte, Saint-Pierre, treize souverains d'Afrique, les Comores

Depuis la suppression du contrôle de changes par la France, en 1967 -de l'application constituait jusqu'alors le principal critère d'appartenance à la franc -, cer espace géographique imité aux pays qui ont passé des accords di coopération monétaire avec Paris (au distribute de années III pour les par d'Afrique). Trois principes majeurs régissent coopération : la libre convertibilité mittre le musi CFA et le franc français; la la zone, qu'il s'agisse 🚵 transactions courantes 👊 de manufación de capitaux; enfin, les ties sans limite par le Trésor français, en contrepartie quoi les Banques régio-nales and de déposer auprès 🔀 lui 💶 moins 👭 🖫 🛍 🗀 🖦 réserves de change sur un compte courant dénommé « compte d'opération ».

Les transferts vers l'étranger aussi les anns tiers sont, dans les deux executés sur le marché de changes de Paris. Les taux de change 🖛 monnaies la men uvez le franc français sont inchangés depuis 1948 (1 franc CFA pour 0,02 FF et 1 franc CFP pour 0,055 FF). Pour les pays africains, tout se passe comme si la zone limita l'une riellement de plusieurs façons de émise elvi des /èghi / Ellina.

> La zone franc est une zone dans laquelle ceux qui gagnent de l'argent le matin l'exportent le soir. 77

d'Etat sénégalais, 1982

St-Plams

et Miqueion

Martinique

Zone d'émission de la B.C.E.A.O.

Zone d'émission de la B.E.A.C.

Guyane

Quels en sont les inconvénients?

Bien que coopération moné-taire » ait largement contribué, selon certains, redonner « leur pleine raineté» « Etats africains de la zone, elle n'en constitue pas moins le plus sur moyen, pour la France, de continuer 1 contrôler les accords signés mi 1972-1973 ont bien réduit le nombre administrateurs français présents dans les conseils d'administration Illia banques centrales - ils and aujourd'hui trois (sur treize) I la BEAC et deux (sur Pour les questions essentielles a poli-

> L oute notre stratégie repose sur la parité entre ie franc CFA •1 le franc français.³³

Vincent Bolloré, 1989.

tique monétaire des Etats de la zone, in décisions en effet prises à la majorité trois quarts (BEAC) et de la septièmes des voix (BCEAO), c'est-à-arra avec le command de la France.

Il en est 🜆 même 🖾 toute modification du Maint am deux instituts d'émission, puisque la décision exige l'unanimité des membres leur conseil. Communal les principes de la coopération » monétaire, il est clair que la liberté totale des transfrts incite sociétés étrangères à rapatrier la majeure partie de ima hantima et hivera la fuite des capitaux.

Enfin, le garantie sans limite par le Trésor des monnaies de la zone mutrared l'Etat français à financer régnlièrement les déficits mandants duraneques de communauté de langue, ajoutés de la pays peut s'appeo ferts, la communauté de langue, ajoutés de la convertible au dels la avoirs nets, le convertible au dels la rapport de 20 % sorte la «rente de situation» dans ces min ses avoirs minha d ses « enga-

Monaco

Nouvelle-Calédonie

Wallis et Futuna

Polynésie française

Quels en sont les avantages?

Au-delà, pourtant, de um inconvénients, de nombreux l'existence de la mus l'anc Si mécanismes permettent sans conteste une fuite importante des capitaux, ils ont également permis de la zone, de la zone, Les garantim du Trésor français placent en effets and dans une position privilégiée pour accueillir l'investissement international. Le confondant pratiquement avec le franc français, son alter ego, le franc CFA bénéficie d'une assurance de stabilité et de sécurité, si ce n'est de bonne gestion.

bonne gestion.

Ce climat de confiance d'ailleurs précisément renforcé par la libration de la capitalistes l'assurance de pouvoir l'assurance moment rapatrier fonds. D'aucuns soulignent par ailleurs que l'union monétaire – conjuguée à liberté de mouvements de capitaux, ce qui perme de blir des comptes à Monaco – a constitué un facteur important du développement du commerce entre pays de la zone (et sous-zones). En la «balkanisation» économique et financière de luste une partie du anulant africain.

Dans use les es, il en clair un pour les africains, la coopération monétaire a trouvé un prolongement naturel el appréciable dans l'am au développement dispensée par la France. Bien que cette assistance reste totalement indépendante des mécanismes de la zone franc, c'est l'évidence vers ses anciennes colonies – et fortiori celles qui ont des liens privilégiés avec elle – que la France dirige la

majeure partie de son aide. Côté français, les avanteses sont sans doute plus directs encore. La zone franc constitue pour les entreprises françaises un marché privilégié. Une monnaie pratiquement commune, l'implantation ancienne des sociétés, la liberté des transsorte 🌃 « rente de situation » dans ces

De plus, outre le renforcement du rôle international de la place il Paris grâce au fait que la plus grande partie des opérations de change des pays membres y sont effectuées -, la France peut compter sur la fidélité des voix et ces sillés lors des discussions internationales, notamment au sein de l'Organisation Nations unies.

BIBLIOGRAPHIE

■ La Zone franc, de Xavier M La Fournière, PUF, collection «Que sais-je», nº 868, 1971.

in franc et développement africain, de Patrick et Sylvianne Guillaumont, Economica, 1984.

Vingt ans d'Institutions monétaires

ouest-africaines, de Robert Julienne, l'Harmattan, 1988.

La Zone franc, de Marc Vizy, Centre des hantes études pour l'Afrique l'Asie modernes (CHEAM), La Documentation

française, 1989. ■ La Zone franc, tome 1: Histoire ■ Institutions, d'Hubert Gérardin, L'Harmattan, 1989.

Le Prix de l'argent CFA, d'Olivier Vallée, Karthala, 1989.

Le Petit Soldat de l'Empire, Cuy Georgy, Flammarion, 1992.

La Zone franc, Institut technique

banque-Centre international de formation 📥 la profession bancaire, troisième

LEXIQUE

La Réunion

Mayotte

Les Comores

l'Afrique l'Ouest (BCEAO)
en 1959, en remplacement de
l'Institut de l'AOF (Afrique-Occidentale 1955
en 1955 Togo, en 1955.

BEAC. La Banque des Etats d'Afrique cen-

trale (BEAC) est créée en novembre 1972. Cet régional d'émis-à celui l'AEF (Afri-

que-Equatoriale française) du Cameroun, 1955. «francs coloniaux», le le line. CFA (colonies françaises d'Afrique). Réévalué vis-à-vis du franc français lors 🌆 🖪 dévaluation 🔤 celui-ci 📟 1948, parité m fixée 1 1 CFA pour 2 mass français. Un simple réajustement est intervenu lors 🛎 la création du nouveau franc, le 1" janvier 1960 : I franc CFA = 0,02 franc français. En 1972-1973, le CFA change de signification | il devient le l'im de

communauté (africaine (CFA) pour les pays d'Afrique de l'Ouest e le franc de la coopération financière en Afrique centrale (CFA) pour les pays d'Afrique centrale.

FRANC CFP. In également en 1945, l'ex-franc colonies françaises
Pacifique (CFP) aujourd'hui
territoires d'outre-mer
(TOM), la Nouvelle-Calédonie,
la Polynésie française Wallis-et-Futuna. Sa parité n'a pas changé deprin 1949 (1 franc CFP = 0,055 franc français).

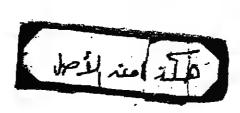
FRANC (FRF). Franc de la République française (FRF). En dehors de l'Hezagone, mun monnaie circule departements d'outre-mer (DOM) – la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique el la Réunion - ainsi qu'à Mayotte-Saint Pierre-et-Miquelon et Manage

IEDOM. Institut d'émission 🔤 départed'outre-mer (DOM). I en 1959, il assure l'émission monétaire

inca français is DOM ... Saint-Pierre-et-Miquelon. Son est à Paris où il agit m tant que correspondant in la Banque de

IROM. Institut d'émission d'outre-mer. Créé en 1967, en remplacement de la Banque d'Indochine, il a chargé l'émission manuful du franc trois territoires d'outre-mer (TOM).

UMOA. En 1959, alors que se définissent les relations financières entre III Etats africains III la zone franc . métropole, six Etats nouvellement indépendants d'Afrique occidentale - la Côte-d'Ivoire, le Dahomey (l'actuel Bénin), la Haute-Voita (l'actuel Burkina-Faso), la Mauritanie, le Niger et le Sénégal -, ralliés par le Togo en 1963, créent l'Union monétaire ouest-africaine. La République du Mali a intégré l'UMOA en plusieurs étapes et adopté 🖿 franc CFA en 1984.



) sida.

clusion nation, e façon complex santé abouti uation "S en at des les des les de proesservé creur clobaculc-reuit

1985

seur tion état ndo

tire les

W

CHRONIQUE . Par Paul Fabra

Le Japon, les Etats-Unis et la CEE

guerre mondiale, inspiré (avec une ampleur de vue rarament égalée) et puissamment contribué à instituer, personne, depuis longtemps, ne l'avait expliqué aussi lucidement qu'un membre du cabinet japonais. Dès le début de la conférence qu'il prononça récemment à l'université Harvard sur le thème « Changement des règles gouvernant les relations économiques internationales», Haruhiko Kuruda, jeune (quarante-sept ans) vice-ministre adjoint des finances (poste à la chamière du politique et de l'administratifi,

annonçait la couleur.

« Ma thèse, disait-il, peut se résumer de la façon suivante : la triade des règles économi-ques internationales qui avaient été créées après 1945, puis maintenues par les Etats-Unis au prix d'un grand effort et d'une attention constante poussée jusqu'au détail, les Etats-Unis se sont comme employés, au cours des vingt ou vingt-cinq demières années, à les détruire. Rien de cohérent n'est venu combler le vide ainsi apparu. si ce n'est que la Communauté européenne est en train d'instaurer, en quelque sorte parallèlement, ses propres règles. Toute la question est de savoir si les Etats-Unis sauront reprendre l'initiative ou bien si, au prochain siècle, c'est la Communauté européenne qui sera l'inspiratrice. » il était clair que, pour l'ancien étudiant d'Oxford, auteur de plusieurs ouvrages sur les finances publiques et internationales, la question posée n'était pas seulement académique. Son objectif

était d'exposer quelles sont, devant une pareille situation, les «options» ouvertes au Japon, et dans quelle mesure celui-ci pourra faire pencher la balanca d'un côté ou de l'autre.

De la triade à laquelle Haruhiko Kuruda faisait allusion, les deux premiers éléments viennent, immédiatement, à l'esprit. Ils n'ont cessé d'alimenter l'actualité et de susciter d'innembrables commentaires": disons le dollar et le GATT. Etant donnée la saine franchisa des propos tenus per le vice-ministre, il n'est pas inutile de les rapporter ici, quitte à en signaler, au moins sur un point mais très commune insuffisance. Sur l'abandon du régime des taux de change

fixes (dont l'accord de Bretton-Woods de juillet 1944 avait par avance établi les règles), l'analyse présentée rejoint ce qu'on n'a jamais complète-ment cessé, en Europe, et notamment en France, de soutenir. Haruhiko Kuruda n'hésita pas à qualifier de «non-système» le prétendu système des taux de change flexibles auquel le monde est voué depuis 1973.

Sur la relation de cause à effet entre, d'une part, les mouvements giratoires des monnales, l'agitation financière, l'instabilité économique et. de l'autre, l'absence, précisément, d'un système monétaire international digne de ce nom, le conférencier ne laissa aucun doute. Ni sur le caractère dérisoire des tentatives faites pour reprendre le contrôle de ces mouvements. Les accord du Plaza de septembre 1985 et

du Louvre (février 1987) pour faire baisser puis stabiliser le dollar font figure d'actions caberrantes a (ils devaient, notamment, faire graduellement disparaître les excédents japonais I). Au passage, le haut fonctionnaire politique, qui fit toute sa carrière au MoF (le puissant ministry of finance nippon), désigne l'origine de la chronique instabilité. La suppression de la convertibilité en or du dollar, décrétée par Richard Nixon en août 1971, a rendu impossible la « résurrection » des taux de change fixes, le système étant désormais privé d'un moyen de règlement ultime des evoirs accumulés en devises

C'est ici qu'une erreur historique d'interprétation bloque à Tokyo, comme partout ailleurs dans le monde, toute possibilité de pousser plus ioin l'analyse, et donc de porter remède, dans un avenir prévisible, au «non-système» destruc-teur. L'ancien représentant du MoF au FMI (de 1975 à 1978) assimile, à son tour, le rôle du dollar dans la variante d'étalon-or instituée à Bretton-Woods à celui que jouait la livre sterling avant 1914. Ce qu'il appelle l' « étalon or-sterling» d'avant la première guerre mondiale fonctionnait dans des conditions tout à fait différentes de celles de l'étalon or-dollars, qui commença à battre de l'aile dès la seconde partie des années 60.

Avant 1914, seuls les pays dépendant de la Couronne d'Angleterre, telle l'Inde, et les colo-nies de fait qu'étaient certains pays d'Amérique latine gardaient dans leurs réserves de change des avoirs en sterling. Les instituts d'émission des pays pleinement souverains (France, Alle-

OMMENT les Américains ont, de leurs propres mains, défait l'ordre international durs actifs, outre l'or, que des créances libeliées qu'ils avaient, au lendemain de la seconde dans leur propre monnaie. Le résult àt de cette saine pratique était que la Banque d'Angleterre, chargée de la gestion du centre financier du monde, pouvait se contenter d'une infime réserve métallique. Les déséquilibres temporaires se soldaient, le plus souvent, sans mouvements d'or, par des déplacements de capitaux à court terme vite résorbés. C'est le secret, ou plutôt la rationalité de ce subtil mécanisme, qui a été irrémédiablement sacrifié à l'impérialisme monétaire, à rayon d'action illimité, qui s'est manifesté par la suite (à partir d'une certaine conférence monétaire à Gênes en 1922) au profit d'abord des deux grandes monnaies anglosaxonnes, puis du seul dollar.

Deuxième composante de la triade qui avait assuré le foudroyant essor de l'économie dans les vingt-cinq à trente premières années de l'après-guerre, l'ordre commercial international, symbolisé par le General Agreement on Tariffs and Trade (le GATT), n'a pas cassé, en principe, d'être soutenu par les Etats-Unis. C'est encore à ces derniers que l'on doit le lancement, en 1986, de l'Uniguay Round. Selon Haruhiko Kuruda, cette négociation a très peu de chances de se terminer cette année, si elle se termine jamais. « Entre-temps, dit-il, les Etats-Unis se sont engagés dans une autre voie, celle du régionalisme... Si l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA) est ratifié et ai l'Uruguay Round devait finalement échouer, c'en serait fini de l'ordre commercial institué après la guerre. » Déjà, du temps où

les Américains s'engageaient avec le plus de fougue - et de succès - en faveur du libreéchange mondial, ils portaient quelques coups de pioches dans leur ouvrage. En 1955, dans un monde encore empêtré dans l'ultraprotectionnisme hérité de la grande dépression, Washington demande à Genève une exception > pour l'agriculture. Avec le temps, la conduite des négociations au GATT est devenue un prétexte pour prendre des dispositions dont la légalité à l'égard du GATT est des plus douteuses. Tel est le cas de la clause dite ≰ super 301 » Washington se fait juge des torts que lui causeralent ses parte-

naires commerciaux. Le troisième élément de la triade, c'était un traitement fiscal libéral, par chaque pays, des investissements faits per ses nationaux à l'étranger et, réciproquement, des investissements faits sur son territoire par des étrangers. Là encore, les Etats-Unis avaient commencé par donner le bon exemple, notamment par un traité signé avec la France en 1945 pour éviter les doubles taxations. Etendu progressivement aux principeux impôts directs (sur les sociétés, mais aussi sur les personnes), le principe de neutralité a inspiré les conventions internationales conclues sous les auspices de l'OCDE. La politique américaine a commencé à changer au début des années 70 ; les réformes fiscales introduites sous l'administration Reagan ont rendu mécon-naissable le dessein Initial. L'objectif est désormais d'augmenter coûte que coûte les rentrées fiscales, et cela tent au détriment des investisseurs américains à l'étranger (lesquels ne peu-vent plus, dans les faits, déduire la totalité des taxes payées à l'extérieur per leurs succursales) que des sociétés non américaines installées sur le territoire américain.

EKRINE.

N violant eux-mêmes les règles du multila-téralisme, les Etats-Unis ne peuvent qu'en-courager le développement des accords régioneux. Il n'en existe pour l'instant qu'un seul qui fonctionne vreiment comme un puissant fac-teur de rassemblement dans une aire géographique déterminée : la CEE. Le Japon, jusqu'à ce jour, a fidèlement épaulé les Etats-Unis, même quand ces demiers ont cessé d'être les cham-pions du mondialisme, si favorable aux intérêts izponais. Visiblement. Tokyo est disposé à aller encore très loin dans cette voie (ce que ne dit pas ouvertement Haruhiko Kuruda). L'espoir est que Washington finira, face à l'avancée européenne, par reprendre le flambeau du multilatéra-lisme. Une autre option consisterait à appuyer discrètement la CEE « dans son défi à l'ordre économique international ». S'y railier conduirait le Japon à former « autour de lui une zone de libre-échange, voire une Communauté asiatique». Mais on se plaît encore à Tokyo, comme à Séoul, Taipei et Bangkok, à relever que, jusqu'à ce jour, ni l'archipel nippon ni les pays nouvellement industrialisés d'Asie n'ont eu besoin d'une telle construction pour leur croissance, la plus forte du monde.

Formaliser l'hétéroclite

Pierre Lévy explique comment la programmation permet de transformer en « modèle » un écheveau apparemment inextricable de faits et de règles

DE LA PROGRAMMATION CONSIDÉRÉE COMME UN DES BEAUX-ARTS

240 pages, 135 F. N peut conduire une automobile en ignorant de la mécanique du moteur à mobile en ignorant tout de explosion. Il est possible de pianoter sur un clavier d'ordinateur sans avoir aucune notion d'informatique. Pierre Lévy a voulu briser l'écran (c'est le mot) entre l'utilisateur et celui qui a alimenté la machine, et donner à la «programmation », substance grise de l'informatique, ses lettres de noblesse.

La fabrication d'un logiciel, estime-t-il, ne relève pas de la technique, mais de l'art, de la passion, de la convivialité. Il rejoint Deleuze et Guattari et leur célèbre théorie des « machines désirantes ». C'est dire que son livre tranche sur tous ceux que l'on peut feuilleter sur le sujet. Ce qui n'est pas pour déplaire au lecteur. D'autant plus que Pierre Lévy s'est efforcé, beaucoup plus que dans la Machine univers (1), public il y a cinq ans, de rendre accessible ses propos à l'honnête homme. Il n'y parvient pas toujours car nous sommes tout de même dans une zone où l'abstraction est la première servie. Mais nous pouvons approcher de l'essentiel, de ce noyau d'intelligence à multiples facettes qui permettra de transformer en «modèle» un écheveau apparemment inextricable de faits et de données, afin de formali-

INTERACTIF . Pour illustrer son thème tout au long de l'ouvrage, notre anteur a choisi quatre exemples très différents. Nous sommes d'abord conviés à la construction du logiciel d'un jeu d'aventure qui a pour but de perfectionner l'utilisateur dans une langue étrangère. En l'espèce, le scénario «interactif» est agancé de telle sorte que le joneur qui parle le mieux l'anglais marque le meilleur score. On voit peu à peu comment l'on transforme un mécanisme conceptuel en machine réelle, comment des êtres de raison sont transformés en êtres matériels et agissant, à travers six fichiers informatiques contenant des données et pourvus de sousprogrammes : les fichiers des lieux,

C'est au Québec que Pierre Lévy va chercher la deuxième illustration de son propos. Il s'agit cette fois d'un système d'aide à la décision sur la protection de la jeunesse. Aucun détail ne nous est épargné sur le processus d'élaboration par avancées, recuis et progressions du « modèle ». Un autre exemple est cherché en Suisse. Il s'agit de l'automatisation pour la nuit d'une radio libre (Radio Tonic). Un logiciel dresse la liste des émissions, et la programmation musicale est passée à l'antenne par une sorte de disc-jockey robotisé commandé par un ordinateur qui réalise des enchaînements impeccables entre les morceaux et va permettre bientôt d'accéder aux demandes particulières des audi-

MUTABILITÉ e Nous nous profanes d'avoir accès immédiatearrêterons un peu plus sur l'exemple du «système expert». Il s'agit de recueillir du détenteur d'un métier (l'expert) le plus possible de connaissances de son savoir-faire, et de formaliser l'ensemble pour construire un logiciel qui contient une base de «faits» et une base de «règles». En son cœur, qu'on a appelé « moteur d'inférence », la machine appliquera les règles aux faits pour aboutir à une conclusion ou à un diagnostic. Pierre Lévy a la sagesse de préciser qu'il ne s'agit nullement d'intelligence artificielle mais « bien plutôt de médias originaux pour la transmission de savoirs empiriques ».

Si I'on prend maintenant l'exemple du cours du dollar, on voit bien sujourd'hui qu'il n'y s aucune raison d'espérer que le futur se comportera de la même manière que le passé. La mutabilité est au centre de la réflexion, et les changements de règles peuvent être divisés en deux groupes. L'un concerne les mutations économiques et financières objectives (predominance de la parité yen/dollar sur le rapport deutschemark/dollar, par exemple). L'autre relève du phénomène de «mode» parmi les principaux acteurs du marché, les erands com tiers ou les journalistes spécialisés. «L'indice d'importance accordé aux différents facteurs ne dépend pas du tout de leur portée intrinsèque

ques, des conséquences et des cir- leur effet sur la subjectivité des agents... Le raisonnement de ses semblables, tel est le véritable objet de l'expert en prévision des taux de change. Tout son art consiste à prévoir ce que les autres acteurs vont inférer d'une situation.»

La complexité de ce cheminement pour aboutir à un «modèle» a poussé les «cogniticiens», comme on dit aujourd'hui, à recoder des données aussi disparates que des indices, des pourcentages, des tendances, des chiffres absolus, etc. La mode est introduite de façon simple : «Si deux règles aboutissent à des conclusions différentes, il y a une règle qui prédomine sur l'autre, celle qui est à la mode.» Quant aux rumeurs, elles seront analysées de façon séparée. A l'utilisateur de faire l'intégration avec le diagnostic résultant des règles fondamentales.

L'avantage du système est essentiellement de permettre à des ment aux raisonnements des meilleurs spécialistes, sans besoin de communication orale. L'intérêt du livre, lui, est de plonger le lecteur dans la «cuisine» des logiciels, ce qui satisfait non sculement la curiosité mais permet d'apprécier l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse des programmeurs, la naissance de ce que Pierre Levy appelle un « huitième art », celui de la construction de modèles interactifs pour la communication et la pensée.

Pierre Drouin

(1) La Découverte, Paris, 1987.



notre affaire

TÉL. (41 22) 731 98 31 FAX (41 22) 732 45 58

Collection

La Triade dans la nouvelle économie mondiale par Pascal Gauchon, Dominique Hamon et Annie Mauras.

Major.

Deutschland - was nun? par Marie-Renée Diot

La collection

et Jean-Robert Diot. Croissance,

de 1880 à nos jours par

qui ouvre

crises et développement par Frédéric Teulon. Le siècle des excès.

les portes

Patrick Cabanel et Maxime Lefebure. Leçons particulières de culture générale

Patrice Touchard, Christine Bermond,

par Eric Cobast.

des grandes

Mathématiques. Analyse et programmation. Cours et exercices par Tran Van Hiep et Alain Combrouze.

écoles.



Universitaires put



Quels en sont ies avantage

E:BLIOGRAM

La crise des centres-villes américains

Une leçon pour l'Europe

Anx Etats-Unis, la migration des industries vers les régions ensoleillées et l'abandon des grands centres urbains out des conséquences sociales dramatiques. A l'heure du marché unique, l'Europe de l'Ouest risque de connaître une évolution similaire.

par FABRICE HATEM (*)

ES émeutes de Los Angeles au printemps ont révélé l'ampleur de la crise que connaissent les cen-tres dégradés de nombreuses grandes villes américaines. Ces quartiers ont en effet subi la disparition, en vingt ans, de plusieurs millions d'emplois, déplacés vers les banlieues des mêmes villes ou vers d'autres régions des Etats-Unis. La polarisation entre gagnants et « laissés-pour-compte » de cette relocalisation s'est trouvée aggravée par les défaillances des mécanismes de solidarité.

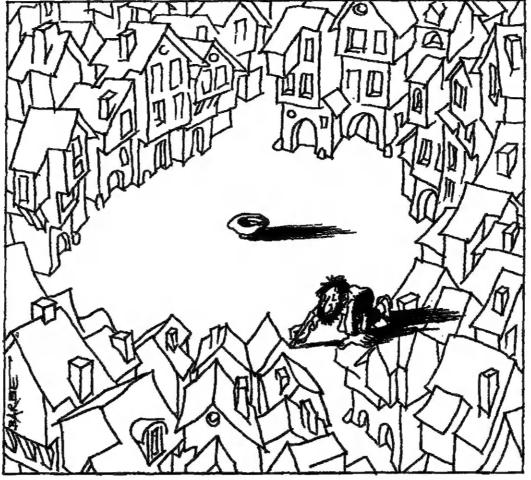
Le 24 février dernier, les habitants d'Ypsilanti (Michigan) ont connu une cruelle déception : General Motors venaît d'y annoncer la fermeture de son usine automobile, entraînant la perte de plus de 4 000 emplois. L'entreprise préférait conserver le site d'Arlington (Texas), pourrant moins moderne, mais où les ouvriers vensient d'accepter le travail en trois équipes». Quelques mois plus tôt, international Papers avait achevé le transfert de son siège social (1 200 emplois) de New-York vers la Ten-

Ces deux épisodes sont révélateurs du basculement qui s'est produit, au cours des vingt dernières années, au détriment des régions du «rust belt» (la « ceinture de rouille » : Grands Lacs et Nord-Est) et au bénéfice du « sun belt » (la « ceinture du soleil » : sud et ouest du pays). Les trente et un Etats « ensoleillés » représentaient, en 1989, 53,6 % de l'emploi aux Etats-Unis contre 51,5 % en 1980. De 1970 à 1986, leur part dans le PIB américain a progressé de 8 points, passant de 45,7 % à 53,7 % avec une croissance particulièrement marquée pour la Californie, le Texas et les Etats côtiers du Sud atlantique. Selon Robert Crandall, économiste à la Brookings Institution, ce phénomène s'explique à la fois par des différences de coûts salariaux, par la plus grande docilité de la main-d'œuvre et par des conditions de vie plus attractives.

Drame social

Ce mouvement peut entraîner la revitalisation de zones jusque-là délaissées. La Caroline du Sud, hier l'un des Etats les plus pauvres de l'Union, conneît actuellement un développement industriel significatif, dont témoigne la décision récente par Quant à la Caroline du Nord, le « triangle de la recherche » Raleigh-Durhem-Chapel Hills, surgi en dix ans, en fait désormais l'un des pôles technologiques les plus dynamiques des Etats-Unis.

Les régions de départ n'en sont pas pour autant entièrement sinistrées. Dans des Etats tels que l'Illinois, le Michigan ou l'Ohio, le taux de chômage moyen (respectivement 6,6 %, 8,2 % et 6,6 %) n'est que très légèrement supérieur à la moyenne américaine (6,3 % en 1991). Dans l'Etat de New-York, le nombre total d'emplois a progressé de 800 000 (soit 11 %) entre 1980 et 1991, malgré la



perte de plus de 300 000 emplois industriels. C'est en fait dans les quartiers pauvres des centres-villes qu'est localisée la crise. Pour ces « perdants », le déclin peut prendre un tour dramatique : chômage,

pauvreté, démoralisation sociale.

Dans les villes de Detroit et Cleveland, les taux de chômage atteignaient respectivement 19,7 % et 14 % en 1991. A New-York, les revenus moyens des 20 % des ménages les plus peuvres ont baissé d'un tiers entre 1979 et 1989, l'écart avec les 20 % plus riches passant de 10 % à 15 %. A Washington, près de 750 meurtres ont été commis noirs pauvres.

Les conséquences sociales da la crise des centres-villes ont été aggravées par l'affaiblissement de l'effort de solidarité national et local. Le désengagement fédéral en matière de politiques urbaines, esquissé avec la crevenue sharing » de Richard Nixon, un moment stoppé sous la présidence de Jimmy Carter, a été massivement amplifié par le « nouveau fédéralisme » de Ronald Reagan, qui a conduit à transférer vers le niveau local de très nombreuses charges : assistance ou protection sociale, entretien d'infrastructures... Selon la Natio-

nal League of Cities, les dépenses fédérales dans les programmes urbains ont ainsi été divisées par deux entre 1981 et 1991, passant de 50 à 25 milliards de dollars.

Les conséquences du désengagement fédéral ont été accentuées par la montée des égoismes communautaires, les groupes les plus riches cherchant à s'isoler des populations pauvres, par la for-mation de municipalités nouvelles ou de districts scolaires spéciaux, afin de limiter les transferts financiers. Le résultat : crise financière des municipalités, dégradation des services publics et des par tête dans le primaire et le secondaire est quatre fois plus élevée pour le rejeton de Beverly Hills que pour le gamin de South Central. A Chicago, l'effondrement de la voûte de soutenement d'une rivière souterraine, mal entretenue faute de crédits et de riqueur dans la gestion municipale, a entraîné au printemps dernier l'inondation d'une grande partie des sous-sols de la ville, y compris les lignes électriques et centraux téléphoniques.

La vie dans ces quartiers déshérités est devenue si difficile que ceux qui le peuvent charchent à partir, à l'image de la nouvelle classe moyenne

noire, accentuant ainsi l'isolement des laissés-pour compte. La départ se fait vers les banlieues - 60 % de la population urbaine américaine en 1990, contre 54 % en 1970 - mais également vers les villes moyennes du Sud et de l'Ouest. Fait impensable il y a quinze ans : un mouvement de retour des popula-tions noires vers le vieux Sud s'est même enclenché, le flux net d'arrivées s'étant élevé à 355 000 personnes entre 1985 et 1989. Au total, la part des régions Sud et Ouest dans la population totale est passés de 48 % en 1970 à 55,6 % en 1990.

Banane bieue ou triangle d'or

L'Europe de l'Ouest n'est pas totalement à l'abri d'un tel scénario. Le formation du « marché unique » va en effet accroître la mobilité de l'investissement. Des repolarisations industrielles massives, dans ce contexte, ne peuvent être exclues. Les chercheurs du groupe «Reclus» travaillent ainsi sur l'hypothèse d'une Europe bipolaire, où les activi-tés « haut de gamme » resteraient localisées sur une ¢ benane bleue > Londres-Francfort-Milan tandis que les activités de main-d'œuvre se déplaceraient vers le sud du continent. D'autres préférent évoquer la formation d'un « triangle d'or » englobant Londres, la Ruhr et Paris. Dans toutes les hypothèses, on risque d'assister à la marginalisation et au dépéris-semant de zones autrefois prospères, phénomène dont le drame lorrain ou celui de Liverpool ont déjà donné des exemples.

Jusqu'ici, capendant, les conséquences sociales des repolarisations géographiques avaient été plus limitées en Europe de l'Ouest qu'aux Etats-Unis. L'écrasement des classes moyennes, le déve-loppement d'un sous-prolétariat urbain marginalisé et dangereux y sont, encore aujourd'hui, das réali-tés moins massives. Des politiques sociales plus cohérentes et ambitieuses, une plus grande égalité devant l'école, une volonté d'aménagement du territoire, des clivages ethniques moins marqués, expli-quent cet état de faits.

Mais la situation évolue dangereusement, La crise des systèmes de protection sociale, la perspective de privatisation de certains services publics de base risquent de recréer les conditions d'une inégalité devant la santé ou l'éducation, dont l'Angleterre nous a donné l'exemple au cours des années 80.

Les émeutes de Rostock, en Allemagne, témoi-gnent du désarroi de populations autochtones confrontées à l'effondrement de leur économie et de leurs institutions, de même que calles des villes angléses montrent les difficutés d'intégration des populations immigrées d'origine passistanties, très soudées. Le vote légiste en Italie du Nord préfigure peut-être un mouvement de « révolte fiscale » de classes moyennes qui ont perdu confiance dans les élites politiques traditionnelles et veulent réduire les transferts financiers vers le sud. Toutes raisons qui militent en faveur de notre « culture de la solidarité», sans laquelle l'ouverture de l'espace suropéen pourrait se transformer en tragédie pour certaines régions et groupes sociaux de la Communauté.

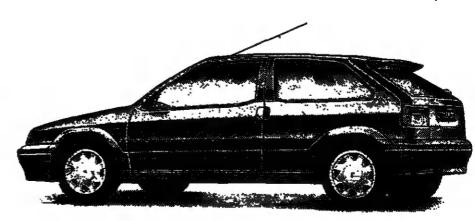
(*) Chargé de mission au Commissariat

And the second s

ROULEZ TOUTE UNE JOURNÉE AVEC LA CITROËN ZX DE VOTRE CHOIX.







PRET GRATUIT DU 2 ΑU 21 NOVEMBRE 1992

de la CITROEN ZX. Citroen a décidé de vous en

CITROËN

CITROEN prefere TUTAL

THE PERSON NAMED IN , 24 ; Bet, 1888 (188)

Big of gasadintintint

THE RESIDENCE THE PROPERTY THE PER TH

> ** ** 7.711.761290

-· 1 / 阿拉姆 編 2 12 2000 注 子。直投第 陳

क । एस महिल The Strategic

chiston station, etation, etation, etation at des tes des etation (...)

sour sion état ndo ion-tire les :tte

Pour une relance sans inflation

La France doit réduire le coût du crédit

manœuvre propres pour relancer son économie sans abandonner la politique de désinflation compétitive. Elle peut notamment réduire le coût du crédit, alourdi depuis 1986 par une déréglementation financière excessive, afin d'allèger, pour les entreprises, le fardean de tanx d'alléger, pour les entreprises, le fardeau de taux d'intérêt de marché élevés.

 ■ E meintien de la parité franc/mark est l'ancrage d'une stratégie économique gagnante. Elle est la condition d'une politique de désinifation compétitive qui, au prix d'efforts considérables, a permis de renforcer en profondeur les structures des entreprises françaises. Sait-on qu'aujourd'hui nos PME sont en moyenne plus performantes que les PME alle-mandes? Poursuivre dans la voie sulvia depuis 1983 na nous empêche pas, néanmoins, d'utiliser nos marges de manœuvre. Elles sont plus nombreuses que veulent le faire croire, dans un unanimisme troublant, les partisans d'un retour aux poisons et aux délices de l'inflation, les dogmatiques, ou les euros-

La première d'entre elles est précisément euro-péenne. Nous devons continuer de plaider auprès des Allemands pour qu'ils abaissent substantiellement leurs taux d'intérêt dans le cadre de la gestion commune de la zone économique que nous formons avec aux. Tous les pays de la Communauté sont en récession ou - c'est le cas de l'Alternagne - s'apprétent à y entrer, ce qui autorise un desserrement des contraintes monétaires, sans risque inflationniste.

Nous pouvons leur faire valoir que le maintien des grands équilibres économiques, politiques et sociaux, exige chez eux, chez nous et en Europe, un retour à la croissance et, pourquoi pas, un plan de relance européen. Mais les convaincre prendre sans doute encore un peu de temps, et il est à craindre que les banques et les entreprises françaises supportent de plus en plus mal cette attente. Nous devons donc sans délai mettre également en œuvre nos autres marges d'action qui relèvent uniquement de décisions nationales. Nous avons, en effet, si nous le voulons, les moyens de découpler en partie les conditions du crédit interne des taux d'imérêt à court terme, et d'alléger ainsi pour tous ceux qui sont endettés le coût induit par notre stratégie de désinflation compétitive. Nous devons, pour y parvenir, recréer les amortisseurs qui nous font cruellement défaut aujourd'hui et qui éuraient permis, dans une certaine mesure, de rendre les taux d'intérêt de marché élevés plus supportables pour les agents économiques.

Sur le fond, nous payons aujourd'hui le prix d'une dérégulation financière qui n'a pas toujours été menés avec le recul et le doigté nécessaires. Cette dérégulation a rapproché de plus en plus les taux des prêts bancaires des taux du marché. La déréglementation du passif des banques associée à l'erreur qu'a été la création en 1988 des sicav de capitalisation portait en germe cet effet pervers. Le développement des marchés financiers au bénéfice quasi exclusif de l'Etat l'a amplifié. Ces deux phénomènes ont entraîné une élévation atructurelle du coût du crédit bancaire et l'ont rendu besucoup plus sensible aux taux du mar-

Le prix de la dérégulation

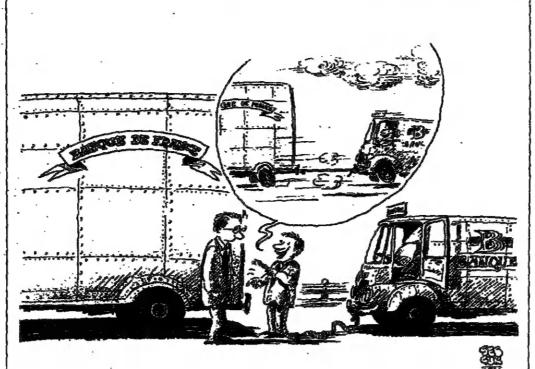
Entre 1986 et 1992, le coût du panier de ressources qui finance un crédit se sera accru de 1,3 point sous le simple effet de la déformation de sa structure, les ressources bon marché étant progressivement supplantées par des ressources plus coliteuses. Autrement dit, une politique plus soucieuse du financement des investisseme permis d'abaisser de 1,3 point le coût du crédit bancaire par rapport à ce qu'il est aujourd'hui.

Pourquoi diable a-t-on ajouté à l'effort déjà consi-dérable que représentait pour la France l'alignement sur la politique de taux d'intérêt réels de l'Allemagne une déréglementation financière qui a fait disparative les amortisseurs? Les Allemands s'en sont bien gardés... it nous faut les rétablir.

Comment? En enrayent tout d'abord la montée du coût du crédit par une mesure d'urgence qui assu-rerait une certaine radistribution des gains qu'entraînent, pour certains, des taux élevés. Ce qu'entreprises et banques perdent, d'autres, en effet, is gagnent : ceux dont la trésorerie est positive. La Banque de France fait partie, certes malgré elle, de ces heureux bénéficiaires. Elle engrange la différence entre le taux du marché allemand et celui du marché français. La Banque de France doit donc rétrocéder aux banques et aux entreprises les profits qu'elle tire de ce différentiel.

Elle a commencé à le faire à travers ses mécanismes d'alimentation du marché de la liquidité ban-caire où elle pratique, pour des montants limités, des taux inférieurs à ceux du marché. Mais, pour des raisons techniques, cette méthode ne peut assurar la totalité des transferts souhaitables. Il faut donc utiliser un instrument bien connu des spécialistes monétaires et précisément conçu pour détacher partiellement teux du marché et taux du crédit interne : les

Instituors des « réserves obligatoires négatives » pour les banques assises sur leur encours de crédits de façon à leur transférer les profits que la Banque de France tire de la situation des taux. Le terme de réserves obligatoires négatives peut surprendre. Il s'agit simplement pour la Banque de France de constituer des dépôts à taux zéro dans les banques. Pour maintenir la liquidité du marché inchangée, la banque centrale contraindra parallèlement les banques à replacer ces sommes chez ella, mais cette fois en les rémunérant au taux du marché. Naturellement, les banques transféreraient à leur tour ces profits aux entreprises, en abaissant forfaitairement les conditions des crédits indexés sur le marché monétaire, et en maintenant le taux de base bancaire à son niveau



actuel. Cette mesure d'urgence ne réglerait pas tous les problèmes, mais elle compenserait en partie les conséquences du niveau élevé des taux pour les entreprises endettées en contribuant à abaisser le

Elle devrait être relayée par de véritables réformes à plus long terme visant à distendre le lien entre les taux d'intérêt que supportent les agents économiques et les taux du marché.

Mesure d'urgence

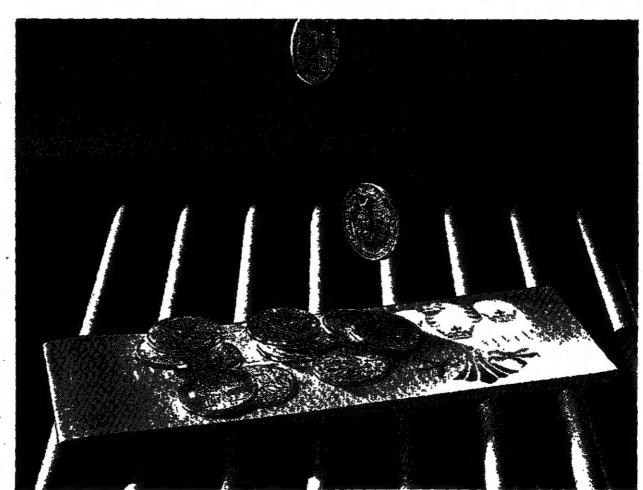
Ces mesures sont connues. Elles passent par une emise en ordre de la fiscalité sur l'épargne courte, qui doit d'abord aligner celle des produits bancaires et celle des sicav et autres fonds communs de placement. Elles supposent une application effective de l'interdiction de rémunérer les dépôts à vue qui ne constituent en aucun cas de l'épargne. Elles imposent un arrêt de la distribution per les réseaux d'État de produits parés des vives couleurs de la nouveauté qui viennent en fait concurrencer le livret d'épargne, seule source durable de financement du logement social.

Qu'elles relèvent de l'action immédiate ou s'inscrivent dans le cadre d'une politique structurelle, les choix européens de la France et les obligations qui en découlent. Toutes procèdent d'une même logique : quand la route est cahoteuse, l'ebsence d'amortisseurs, trop vite supprimés dans l'euphorie de la croissance et la fausse évidence des modes, devient insupportable.

(*) Directeur général du Crédit agricole.



Barclays invente une nouvelle façon de vous faire gagner de l'argent : le compte dynamique.



BARCLAYS vous propose désormais la gestion dynamique de votre compte chèque. Nous investissons automatiquement vos liquidités au-delà de 15 000 F. Vous utilisez librement votre compte chèque de 5 000 F à 15 000 F sans toucher à vos investissements. Nous vous alertons dès

que votre solde tombe à 5 000 F. Vous décidez alors d'approvisionner ou de désinvestir. Le compte chèque dynamique Barclays : une grande banque a décidé de vous faire gagner de l'argent.

3614 BARCLAYS N° VERT 05 31 03 93



CONJONCTURE

PRÈS une pause de quatre mois, le chômage a repris sa progression en Europe et les intentions d'embauche demeurent orientées à la baisse. Motivée par l'absence de perspective de reprise de la demande et

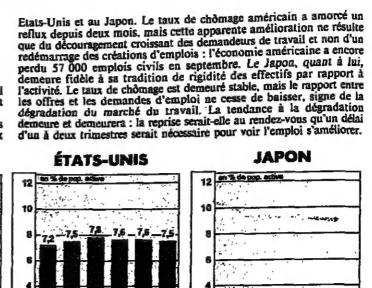
la persistance de surcapacités, une vague de compression des sureffectifs succède à l'attentisme apparent des derniers mois.

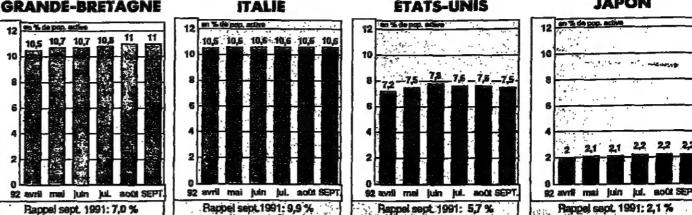
La progression des licenciements au mois de septembre montre en effet que les entreprises ont ravivé leur politique d'ajustement des effectives. tifs. Ce mouvement avait touché la Grande-Bretagne dès le mois d'août. En France, l'effort de traitement social du chômage ne peut plus endi-guer la tendance de fond : l'économie détruit des emplois depuis deux ans dans l'industrie et le bâtiment et n'en crée pratiquement plus dans le

INDICATEUR • L'emploi Baisse durable

tertiaire. En Allemagne, la dégradation continue de l'emploi depuis avril est la conséquence attendue du ralentissement de l'activité et devrait 'amplifier au cours des prochains mois.

Si l'évolution des taux de chômage concorde mieux que les mois précédents avec la réalité économique en Europe, ce n'est pas le cas aux





Taux de chômage en pourcentage de la population active. Sources : office statistique des Communautés européennes (sauf Japon : sources nationales).

L'ÉCONOMIE MONDIALE

A la cape

PARTOUT, l'ambiance écono-mique se déserde Parteur mique se dégrade. Partout, les comportements économiques traduisent la plus grande prudence. Les entreprises réduisent leurs programmes d'investissement, ajustent leurs effectifs, gèrent leurs stocks au plus près, reportent leurs achats de biens durables (automobiles, électroménager, meubles, voire vêtements), attendent pour réaliser leurs projets immobiliers. Les institutions financières assainissent leurs bilans et craignent la croissance des mauvais risques. La médiocrité des anticipations et le favorisent l'attentisme. Bref, de plus en plus nombreux sont les acteurs économiques qui ~ comme les marins réduisent leur voilure par gros temps - mettent à la

ALLEMAGNE

22 avril mai juin jui. aoûi SE

Rappel sept. 1991: 4,6 %.

12 en % de pop. active

Aux Etats-Unis, six trimestres consécutifs de croissance ont été juste suffisants pour revenir à un niveau d'activité supérieur à celui qui prévalait avant la courte récession de fin 1990-début 1991. Les revenus des ménages stagnent, et la réticence à s'endetter conduit à une croissance très modérée de leur consommation. La production n'est plus soutenue par une reconstitution des stocks maintenant achevée. L'investissement des entreprises a été relativement dynamique, mais sa reprise pourrait s'interrompre tant le climat des affaires est dégradé. Malgré la nullité des taux d'intérêt réels à court terme et un déficit budgétaire record, c'est avec une économic américaine quasiment à l'arrêt que va s'engager le nouveau man-

Les perspectives se sont aussi assombries en Allemagne. A l'ouest, l'investissement et la construction sont en recul. Le léger rebond de consommation consécutif à l'expiration au 30 juin 1992 de la surraxe temporaire sur les revenus ne sera pas durable, et les perspectives de consommation des ménages pour 1993 sont très maussades. À l'est, malgré des anticipations qui restent favorablement orientées et un gigantesque effort d'investissement, la production manufacturière continue de baisser et la croissance d'ensemble reste faible.

Au Japon, l'ajustement se poursuit, et il est sévère, malgré la vive progression des investisse-ments publics et la bonne croissance de l'investissement en logements. Le climat des affaires reste dégradé, particulièrement dans le secteur manufacturier. L'investissement est orienté défavorablement et la consommation fait également preuve de faiblesse. L'économie japonaise évitera probablement de connaître une vraie récession, mais la période d'aiustement en cours, qui relève à la fois du cycle conjoncturel et de la correction des dérapages financiers des années 80, se prolongera bien au-deià de la fin de 1992.

Cela fait maintenant plus de deux ans que le Royaume-Uni est, lui, en récession. Après une amé-

lioration éphémère, les conditions économiques se sont de nouveau dégradées pendant l'été. Les ménages continuent de privilégier le désendettement : ils sont donc très prudents dans leurs achats, d'autant plus que le chômage poursuit sa tendance ascendante. Les licenciements et les faillites se multiplient. L'investissement des entreprises est encore en réduction, bien que son niveau soit maintenant inférieur d'environ 20 % à celui du début 1990. La dévaluation compétitive récente de la livre pourrait entraîner une niveau élevé des taux d'intérêt certaine contribution positive du commerce extérieur à la croissance britannique, aux dépens évidemment des partenaires commerciaux du Royaume-Uni. En revanche, il est peu probable que la baisse des taux d'intérêt puisse déclencher, dans le climat actuel une reprise de la demande interne.

FRANCE

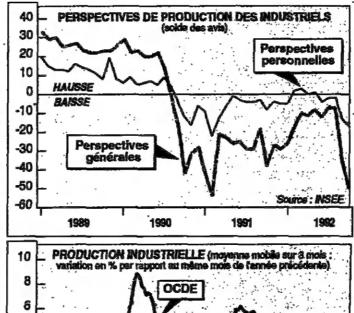
Rappel sapt. 1991: 8,9 %

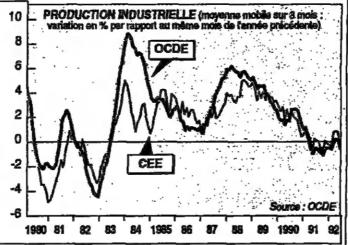
Les performances de la France étaient restées honorables jusqu'à l'été: avec une tendance supérieure à 2 %, la croissance française se plaçait parmi les plus rapides de l'OCDE. Mais aujourd'hui la France n'est pas épargnée par la révision des anticipations. En octobre, les perspectives des chefs d'entreprise se sont effondrées, laissant craindre une poursuite de la baisse des investissements, maigré un taux d'autofinancement agrégé maintenant supérieur à 100 %. Et la consommation des ménages demeure plus que prudente.

vision déprimante d'une convergence passive de tous les grands James Tobin, promu depuis Prix pays industrialisés vers une crois- Nobel, avait proposé la création sance zéro. De profonds mouve- d'une taxe sur les transactions de ments structurels sont en œuvre change. Même un taux ridiculederrière l'apparent immobilisme ment faible, affirmait-il, suffirait des agrégats macro-économiques. à réduire considérablement le Les entreprises ajustent leurs coûts volume des transactions. et améliorent leur productivité. notamment aux Etats-Unis. L'in- été mise en œuvre. On voit d'ailflation ralentit dans tous les pays. leurs mal par qui elle aurait pu Les banques restaurent leur situa- être décidée et comment elle tion financière et assainissent leurs aurait pu être collectée. Les tranbilans. Les prix d'actifs corrigent sactions de change se sont déveles excès des années 80. Les loppées à un rythme vertigineux ment eu place.

détente de la politique monétaire relèvent de mouvements d'aller allemande, à la condition qu'elle et retour de nature spéculative. soit suffisamment nette. Ce poursens favorable à la croissance.

directeur des études vée à un rythme quotidien. En économiques de la BNP revanche, en cas de turbulences





PROBLÈMES MONÉTAIRES Après la tempête

Cette taxe n'a, bien sûr, pas

acteurs trop endettés - particu-liers, entreprises, institutions mations de la Banque des règle-publiques - réduisent leurs ments internationaux conduisent dépenses et reviennent progressi- à penser que leur volume atteint vement vers des ratios raisonna- 50 fois celui de la totalité des bles. Les préalables financiers et opérations internationales ayant micro-économiques d'une reprise une justification économique : mondiale se mettent progressive- commerce, investissement, versements d'intérêts, transferts de Quel est le catalyseur qui sera revenus, etc. A ces 2 % près, les capable, le moment venu, de pré- transactions sur les marchés des cipiter un mouvement de redé- changes ont une finalité finanmarrage? Ce pourrait être une cière, et la majorité d'entre elles

il ne faut cependant pas surrait être aussi une action concertée estimer l'influence de ces trandes grands pays industrialisés, tra- sactions à horizon très court sur duisant leur engagement à coopé- la détermination des cours de rer, à favoriser le commerce inter- change. La plupart d'entre elles national, et à coordonner leurs n'ont pas d'impact sur les variapolitiques économiques dans un tions nettes de position au-delà de quelques heures, et ne participent donc pas vraiment à l'évo-Jean-Michel Charpin lution des parités, même obser-

Il serait erroné d'adopter la DANS un article écrit il y a monétaires, quand des ruptures ion déprimante d'une couver- Dune quinzaine d'années, décisives résultent de mouvements spéculatifs, alors la masse des transactions sur les marchés prend une importance cruciale.

C'est ce qui a été observé récemment lors de la crise de la livre sterling: même si leur détermination avait été totale, les banques centrales n'auraient probablement pas pu résister aux attaques massives qui se sont produites dans la journée du mercredi 16 septembre. A l'inverse, le franc français a pu résister parce qu'une partie des opérateurs a fait confiance à la détermination des banques centrales et à la qualité des indicateurs fondamentaux de l'économie française. Lors de l'assemblée générale

du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, Nicholas Brady, secrétaire américain du Trésor, a proposé le lancement par le groupe des dix pays les plus industrialisés d'une étude sur les mouvements de capitaux et leurs conséquences sur le système monétaire international. Cette annonce traduit un revirement de la part des autorités américaines. Plus profondément, elle exprime la perplexité des gouvernements et des banques centrales devant la difficulté de la gestion des taux de change dans un monde où les mouvements de capitaux sont devenus totalement libres.

J.-M. Ch.

SECTEUR • La lunetterie L'attente du papy-boom

E petit monde de l'optique et Luxottica, Safilo et Marcolin en tête, jouent de la dévaluation de la monnaie italienne pour renforcer mondial devrait se redresser pour vivre, enfin, quelques belles années. C'est que ce petit marché, estimé entre 230 et 250 milliards de francs pour le monde entier (prix de détail), suit les lois de la démographie : à quarante sept ans en moyenne, hommes et femmes deviennent... presbytes. Un âge fatidique, immuable semble-t-il, auquel arriveront l'an prochain les générations nombreuses de l'immédiat après-guerre. Une aubaine pour des fabricants de verres et de montures frappés d'anémie.

L'Amérique (30 % du marché mondial) souffre de langueur. Le marché japonais, après s'être ouvert aux importations étran gères, se ferme : « Leur pôle hunetier. Fukul, fait preuve d'une efficacité grandissante, raconte Jean-Marie Berthe, secrétaire général du Groupement des industries françaises de l'optique. Nombreuses et très spécialisées, les entreprises y utilisent le titane ou la fibre de carbone, des nouveaux matériaux résistants, légers, anallergiques. Leur montée en puissance est impressionnante et l'on voit désormais des firmes comme Nikon ou Seiko acheter les licences de grandes marques européennes. Ils ont reconquis leur marché intérieur, commencent à exporter aux Etats-Unis et débarqueront demain

en Europe. » L'Europe, justement, panse les plaies d'une conjoncture maussade que l'Allemagne, après le boom de la réunification, a cessé de tirer. La Grande-Bretagne déprime; l'Espagne s'enfonce. Le Sud-Est asiatique inonde la Communauté de produits bon marché. Les lunettes correctrices « prémontées » (avec deux verres identiques) vendues moins de 150 francs, livrées depuis Taïwan ou par le britannique Ready Spex Ltd, ont fait leur apparition dans les grands magasins et les pharmacies de l'Hexagone, au grand dam des industriels jurassiens de Morez et d'Oyonnax.

Les lunetiers transalpins,

luxe et les montures griffées. Prise en tenaille, la production française, en valeur, est étale: +0.5 % en 1990, +1,6 % en 1991, +2,7 % au premier semestre 1992. La balance commerciale se détériore sensiblement : en 1990 et en 1991, les exportations ont légèrement fléchi (-3,5 % puis -0,6 %) quand les importations bondissaient respectivement de 19,5 % et de 8,5 % (voir graphique). L'industrie poursuit la restruc-

leurs positions, fortes déjà dans le

turation entamée l'an dernier avec la reprise de HM Lunetteric par le groupe L'Amy et le plan de res-tructuration d'Essilor (le Monde du 11 décembre 1991). La branche lunetterie du leader mondial du verre correcteur, qui a perdu 80 millions de francs pour 530 millions de chiffre d'affaires en 1991, a fusionné depuis juillet – à l'exception des lunettes griffées Cartier – avec le groupe Lux de Morez au sein d'une nouvelle société, Logo SA, dont Essilor et le groupe Darnaud détiennent chacun 47 % du capital.

Avec 600 millions de francs de chiffre d'affaires et 2,5 millions de montures commercialisées, Logo SA a pour objectif « de redevenir le numéro un sur le marché francais », selon son PDG, Vincent Darnaud, grâce, notamment, à une réduction des temps de fabrication et des stocks. Grâce, aussi, au recours à une plus grande délocali-sation. « Impossible de continuer à exister sans transférer une part plus importante de la production dans des pays à bas cout de main-d'euvre, explique Vincent Darnaud. C'est la seule façon, désormais, de conforter l'emploi en France. » Un emploi en recul sensible, cette année, puisque les effectifs des entreprises de plus de vingt employés devraient à peine dépasser, fin 1992, les 11 000 salariés -1 000 de moins qu'il y a deux

Pierre-Angel Gay

- - - Talle : 5

* **

Transport

i i-t -tipping &

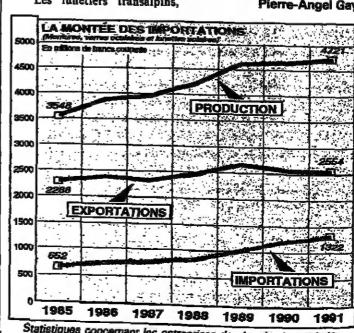
and the state of the state of

THE PARTY NAMED IN

200

- State British

499



Statistiques concernant les entreprises de plus de vingt salariés.

Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par le service infographique du Monde et l'agence de presse Idé.

